

8406.6b.15

K. Duplessis (H.J.)

THE
ART
OF
PLEASING
IN
CONVERSATION.

Written by the Famous Cardinal Richelieu.

Translated out of *French*.

L O N D O N :

Printed for *Richard Wellington* at the *Dolphin*
and *Crown*, at the West-End of *St. Paul's*
Church-Yard. 1708.

Where you may be furnished with all sorts
of *Novels* and *Plays*.

TABLE

DES

ENTRETIEN

I. Entretien.

Page

II. Entretien.

*Qu'il faut être civil, sans tomber dans de cérémonie
commodes*

III. Entretien.

*De la politesse du langage, & de la manière de fai
Recit*

IV. Entretien.

*De la Conversation des Dames, & jusques à quelle fi
rie on peut porter la Complaisance que l'on doit a
pour elles*

V. Entretien.

*De quelle manière la Bienséance veut que l'on agisse
que l'on parle quand on mange en Compagnie*

VI. Entretien.

Contre les grands Parleurs

VII. Entretien.

*Qu'il est bien difficile qu'un Homme qui passe pour ment
puisse plaire dans la Conversation*

VIII. F

The Contents.

Entertainment VIII.

That a Detractor is generally hated, and that he cannot please any other than envious and malicious Persons. 127

Entertainment IX.

How one may insert Commendations in Conversation. 147

Entertainment X.

That to please in Conversation, one must be discreet, and keep an exact Decorum. 173

Entertainment XI.

What care must be taken in Raillery. 187

Entertainment XII.

Of witty Sayings and Repartees. 217

Entertainment XIII.

Whether it be fit to reprehend any one in Conversation. 247

Entertainment XIV.

Of the Air it is fit we should have in Conversation. 267

Entertainment XV.

Whether it be good to prepare our selves for common Conversations. 277

Entertainment XVI.

That to please in Conversation, a Man must be Master of his own Humour. 287

Entertainment XVII.

That we must speak Reverently of Holy Things. 303

Entertainment XVIII.

That State Affairs must be discoursed of with great Reservedness. 315

Entertainment XIX.

That to speak justly of the Passions, of Vices and Vertues, we should ordinarily descend from a general Discourse into particular Distinctions. 331

Entertainment XX.

After what manner we should tell News. 347

THE

II MAGI

T H E

CONTENTS.

Entertainment I. Page 3.

Entertainment II.

*That one must be Civil, yet without falling into incommo-
dious Ceremonies* 17

Entertainment III.

Of Polite Language, and the manner of telling a Story 41

Entertainment IV.

*Of the Conversation of Ladies, and how far the Complai-
sance we may have for them will permit us to flatter
them.* 71

Entertainment V.

Of Decent Behaviour at Table 81

Entertainment VI.

Against great Talkers 95

Entertainment VII.

*That it is not possible for a Man, who is generally esteem-
ed a Liar, to please in Conversation* 113

Enter-

Tables des Entretiens.

VIII. Entretien.

*Qu'un Médifant est généralement haï, & qu'il ne peut
plaître qu'à des personnes envieufes, ou naturellement
maligne.* 126

IX. Entretien.

*De quelle manière on peut inferer les loüanges dans la Con-
versation.* 146

X. Entretien.

*Que pour plaître dans la Conversation il faut être discret
& garder une exaëte bienséance.* 172

XI. Entretien.

Avec quelle précaution il est permis de railler. 186

XII. Entretien.

De ce que l'on peut appeller bons mots. 216

XIII. Entretien.

*S'il est permis de reprendre quelqu'un dans la Conversa-
tion.* 246

XIV. Entretien.

De l'Air qu'il est bon d'avoir dans la Conversation. 266

XV. Entretien.

*S'il est bon de se preparer pour les Conversations ordi-
naires.* 276

XVI. Entretien.

*Que pour plaître dans la Conversation, il faut être maître
de son humeur.* 286

XVII. Entretien.

*Qu'il ne faut parler qu'avec vénération des choses
saintes.* 302

XVIII. Entretien.

Avec quelle retenüe il faut parler des Affaires d'Etat 314

XIX. Entretien.

*Que pour parler juste des Passions, des Vices & des Ver-
tus, il faut ordinairement descendre du Discours géné-
ral dans des distinctions particulieres.* 330

XX. Entretien.

De quelle manière en doit dire les Nouvelles. 346

L'ART

ent
ent
26

on-
46

ret
72

86

6

a-
46

66

li-
67

re
86

es
02

4

v-
4-
0

6
T



L'ART

D E

Plaire dans la Conversation.

I. ENTRETEN.

Que j'ay de joie de vous voir, mon cher Neveu, s'écria Dorante, en embrassant Lifidor, & que je serois satisfait si je pouvois ne vous être pas inutile dans ce Pais !

Lifidor. Vous savez, Monsieur, que je n'y suis venu que parce que vous y êtes, & que sans cela les personnes qui disposent de ma conduite n'auroient pas encore consenti à un voiage que je mourois d'envie de faire.

Après ces mots Dorante fit entrer Lifidor dans un Appartement qu'il lui avoit fait préparer ; & ayant donné ordre qu'on lui apportât la colation, il le pria de s'asseoir, & reprit la parole en ces termes.

Dorante. Je ne m'étonne pas que vous aïez tant souhaité de venir en cette Ville. Tous les jeunes gens desirent la même chose ; & nous pouvons dire que
Paris

THE ART OF

Pleasing in Conversation.

ENTERTAINMENT I.

HOW glad am I to see you, my dear Nephew, (cried *Dorante*, in embracing *Lisidor*) and how farther joyful should I be, could I prove serviceable to you in this Town?

Lisidor. You know, Sir, the occasion of my coming was, because you was here; had it not been for this, those that have the care of me, would never have consented to this Journey.

After these words *Dorante* made *Lisidor* enter into an *Apartment* he had provided for him, and having ordered the Collation to be brought in, he desired him to sit down, and thus continued the discourse.

Dorante. I do not at all wonder, you have so greatly desired to come into this Town. All young people desire the same; for one may say, that *Paris*

4 *L'Art de plaire dans la Conversation.*

Paris n'est pas seulement la Capitale d'une florissante Monarchie, mais qu'elle est regardée même, comme la Ville dominante de toute l'Europe. On y vient de toutes parts, les uns pour se polir, ou pour entrer dans le service ; d'autres pour voir la plus belle Cour du Monde, & le plus grand Roi de la Terre. Cependant, il faut du temps pour bien connoître Paris : les Etrangers sont d'abord surpris de n'y pas trouver toutes les merveilles qu'ils en ont ouï dire ; ils les cherchent, & n'en decouvrent que la moindre partie, tant qu'ils ne voient que les Ruës & les Edifices.

Mais que n'admirent-ils pas dans la suite, s'ils entrent dans les Maisons, & qu'ils y considerent la magnificence des meubles ? S'ils sont admis dans les Compagnies de ces Personnes d'esprit & de merite, chez qui se rend d'ordinaire l'élite des honnêtes Gens ?

Lisidor. Je vous avoue, Monsieur, que ce que j'aurois le plus à Paris seroit de pouvoir être un jour de ces Assemblées ; mais pour parvenir à ce bonheur, & me rendre agréable dans la conversation, il faudroit que j'eusse bien des avantages qui me manquent. Il seroit nécessaire que je fusse venu au monde avec des dispositions plus propres à seconder les soins que vous voulez prendre de moi, & que la Nature m'eût donné.

Dorante. Ne vous plaignez point d'elle, vous en avez été mieux traité que vous ne diriez ; & si j'étois aussi habile, qu'elle vous a été favorable, mes conseils, & vos talens vous seroient aller bien vite & bien loin dans la carrière où vous souhaitez d'entrer. Cependant vous ne laisserez pas de la fournir avec succès, quelque petit que puisse être mon secours.

Lisidor. Je sçay, Monsieur, ce que vous pouvez dans l'Art que je veux apprendre, & tout le monde demeure d'accord que l'âge qui vous a donné de l'expérience, ne vous a rien ôté de l'agrément qui fait le charme de la conversation.

Dorante.

The Art of Pleasing in Conversation. 5

is not only the Capital of a flourishing Monarchy, but is even respected as the predominant City of all Europe. People come here from all parts, some to polish themselves, others to get Employments, others to see the finest Court in the World, and the greatest King on Earth. However, to be well acquainted with *Paris* requires time. Strangers are surprized in not finding immediately all the varieties they have been told of it; they seek them, and discover only the least part of them, as long as they see only the Streets and Buildings.

But how great is their admiration afterwards, when they enter into the Houses, and view the magnificence of the Furniture? If they be admitted into the Company of Persons of Wit and Merit which at certain hours meet together.

Lisidor. I profess, Sir, that I love *Paris* the more for that reason, and above all things wish I were capable of making one in these Conversations; but I am sensible how unfit I am for it. I want natural parts to second the care you will take of me.

Dorante. You have no reason to complain against Nature, you have been better used by her than I expect you will tell me; and were I as able, as she has been favourable to you, my Counsels, and your Talents, would make you go very fast and far in the way you desire to enter. However, I doubt not of the success, notwithstanding the smallness of my assistance.

Lisidor. I know, Sir, how great a Master you are in the Art I would learn; and all the World knows that your Age, which has yielded you Experience, has taken nothing from you of that agreeableness, which makes the Charms of Conversation.

6 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Dorante. Comme je suis naturellement complaisant, & que j'aime la compagnie, on vous aura pû dire quelque bien de moi, & je ne combattrai point une opinion qui vous prévient en ma faveur. Elle vous peut être utile, & vous faire recevoir avec plus de confiance les avis que l'on me prie de vous donner. C'est Monsieur vôtre Pere qui me fait cette prière ; il est le plus cher & le plus proche de mes Parens, & vous jugez bien que je n'oublierai aucuns des soins qui pourront contribuer à vous satisfaire. Je loüe l'envie que vous avez, rien n'est plus important pour le commerce de la vie que de plaire dans la conversation, & si les hommes sont nez pour la société, on peut dire que c'est l'entretien qui fait leur plus ordinaire liaison : Mais je ne sçai, si avant que d'entrer dans les matières que nous aurons à examiner, je ne dois pas demander ce que vous entendez par le mot de Conversation.

Lisidor. Que je suis aise, Monsieur, que vous m'interrogiez sur cela ! Il vous en coûtera une explication, car je vous avoüe qu'encore que je comprenne ce que c'est qu'une conversation, je ne laisserois pas d'être embarrassé à l'expliquer.

Dorante. Je n'en suis point surpris : j'ay vû dans la même peine des Gens plus experimentez que vous ne le pouvez être à vôtre âge : Il y a bien des distinctions à faire là-dessus, & toutes les fois que plusieurs personnes parlent dans ces Assemblées, elles ne forment pas ce que nous appellons Conversation, Il faudroit que les sciences obscures & les grandes affaires eussent moins de part dans leur discours que la bienséance & le divertissement. Car enfin, que l'on traite gravement des matières importantes dans un Conseil d'Etat ou de Guerre ; que dans une consultation sur un procès ou sur une maladie, un Avocat attire l'attention par des Loix & des Coutumes qu'il cite, pendant que de son côté le médecin épouvante par des mots Grecs ; tout cela ne fait non plus une Conversation que ce que l'on dit dans ces Disputes publiques, où l'on crie de toute sa force pour rendre

The Art of Pleasing in Conversation. 7

Dorante. As I am naturally complaisant, and that I love Company, you may hear something in my Commendation, and therefore I shall not by an unseasonable Modesty oppose my Friends opinion of me, seeing it may make you to receive the advice I am desired to give you with greater relish. It is at your Father's request, Sir, that I have undertaken this Province, who is the dearest of my Relations, and therefore you may easily imagine I shall use my utmost endeavours to satisfy both you and him. I much approve of your design; for nothing is more important in the commerce of Life, than to please in Conversation; and if Men are born for Society, one may say that it is Conversation which is the Bond of Friendship. But I know not if, before we enter into matters which we should treat of, I should not ask you what you understand by the word Conversation?

Lisidor. I am not at all displeased, Sir, you ask me this, seeing it will cost you an explication; for I confess, that although I comprehend what a Conversation is, yet I should be perplex'd, should you require a proper definition of it.

Dorante. I am not at all surprized at what you say; I have seen in the same pain, persons more experienced than you can be at your age. There are a great many distinctions to make hereupon, and every time several persons speak in these Assemblies, they form not what we call Conversation. Obscure Sciences and great Affairs must have a less share in their discourses, than agreeableness and diversion. For in fine, let a Man treat gravely of important matters, in a Council of State or War, in a Law-suit or Distemper; where a Physician shall banter you with hard Words, or a Lawyer cramp you with Presidents; all this is no more a Conversation, than the Brawlings in publick Disputes, or the Scolding of Fish Women.

Lisidor.

8 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

rendre plus intelligible ce que les Sciences ont de plus subtil.

Lisidor. Quoy, Monsieur, il ne faut donc parler ni de Science, ni de ce qui regarde le Palais, la Guerre, ou la Politique dans les Entretiens que nous entendons ?

Dorante. Bien loin d'en bannir les matières que vous dites, elles servent à soutenir la Conversation, & à la rendre plus instructive. Le Palais même a des Causes d'éclat qui fournissent d'entretien aux meilleures Compagnies. Il y a de grandes substitutions des mariages contestez, & des séparations dont les sujets font moraliser bien des Gens, & dire des plaisanteries par beaucoup d'autres. Cependant on se rendroit importun, si pour se faire admirer, on entroit dans le détail d'une matière importante, & qu'on ne voulût parler d'autre chose de tout le jour. C'est la variété qui donne de l'agrément ; c'est un air aisé & éloigné de toute affectation, qui ne lasse jamais ; au lieu si l'on parloit d'un sujet sublime avec des expressions guindées, vous n'écouteriez pas long-tems, sans qu'il vous en vint mal à la tête. Les grands intérêts néanmoins, & les événemens extraordinaires peuvent trouver leur place dans la plupart des Conversations, pourveu qu'ils y entrent naturellement, & que l'on en parle avec la capacité, & la retenue qu'ils demandent. Sur tout on est assuré de plaire si c'est comme une nouvelle que l'on vienne à dire de semblables choses, & que l'on soit le premier à faire savoir un Mariage considérable, la Naissance d'un Prince, le gain d'une Bataille, ou la prise d'une Place. L'on prend même assez d'intérêt aux Réglemens qui regardent la sûreté des Peuples, ou l'embellissement des Villes, pour être bien aise d'apprendre ceux que l'on vient de faire. Ajoutons que l'on écoute aussi, avec plaisir, une personne qui arrive de la Cour, si elle décrit une Feste magnifique que l'on avoit préparée depuis long-tems, ou qu'elle parle d'une mode que l'on ne connoit pas encore à la Ville. Ces recits pourtant ne doivent pas être longs, il ne faut s'étendre

Lisidor. What then, Sir, must there be no mention of Sciences, of the Court, of War, or Politicks, in the discourses you mean?

Dorante. So far am I from banishing the subjects you speak of, that I affirm they serve to uphold Conversation, and to render it more instructive. The Palace or Pleading places, have now and then such Causes as furnish the best Companies with entertainment. There are great Subornations, contested Marriages, and Divorces, which give occasion to some to Moralize, and to others to utter a thousand witty Reflections. However, a Man would prove very troublesome, if, to make himself admired, he should enter on particularising an important Subject, and discourse of nothing else all the day long. It is variety which makes any thing agreeable, an Air easie and remote from affectation, which is never tiresome; whereas should a Man discourse on a sublime Subject with affected expressions, you could not hearken long to him, without falling asleep. Yet great Interests, and extraordinary Events may find their place in most Conversations; provided they enter naturally, and be treated of with that capacity and modesty they require. Particularly one is assured to please, if there be News wanting, and you be the first that relates a considerable Marriage, the Birth of a Prince, the gaining of a Battle, or the taking of a Place. Men are generally pleased at the recital of Regulations which relate to the Peoples welfare, or the beautifying of Towns, and fortifying of Places. And that we hearken with pleasure to one who comes from Court, if she describes a magnificent Entertainment, or a Fashion that is not as yet known in Town. Yet those recitals must not be long, the particulars must only be toucht on, wherein the chief of the Company may be concern'd; and the most important advice I can give you, is to consider always before whom you

dre que sur les particularitez où se peuvent intéresser les Principaux de la Compagnie, & le plus important Avis que je vous puisse donner est de considérer toujours devant qui vous parlez. Sans cette précaution vous serez en danger de choquer les personnes à qui vous aurez envie de plaire ; C'est pourquoy si vous m'en croïez, vous ne ferez pas le Philosophe devant de jeunes gens qui ne parleront que d'Opera, & de Comédies. & vous paroîtrez encore moins charmant dans un Bal devant des Dames qui ne songeront qu'à danser, & à se divertir. Enfin, il faut consulter le jugement, & pourvû qu'on le prenne pour guide, je voi pu de matières, qui ne puissent tomber en conversation. Il est vrai que l'on doit moins parler de soi que de toute autre chose. Que pouvons-nous dire de nous mêmes ? Nous rendrons-nous ridicules en évalant les belles qualitez que nous croïons avoir ? Aurons-nous l'imprudence de publier nos deffauts, ou ferons-nous languir l'entretien en ne disant de nous que des choses indifferentes, ou médiocres ? Entendons, s'il vous plaît, cette règle jusques aux Domestiques : Un Mary doit parler peu & modestement de sa Femme ; une Mere ne divertiroit pas trop, si elle s'avisoit de rendre compte des cris de ses petits Enfants, & des soins que les Nourices en prennent ; Nous ne devons pas être moins retenus à citer les fautes de nos Valets. L'Assemblée se met-elle en peine si nous avons des Laquais étourdis, un Cuissinier mal propre & un Maître d'hôtel qui fait paier cher ce qu'il vient d'acheter à bon marché ? Rien n'est d'une plus grand secours que de remarquer ce qui divertit, ou ce que ennuit ; & comme il est plus aisé d'éviter une faute que d'acquiescer une perfection, examinons d'abord ce qui peut rendre un homme incommode, & nous verrons ensuite de qu'elle manière on peut faire regner un esprit de gaieté, & de politesse. Vous avez vû une agréable peinture de ces importuns dans la Comédie des Fâcheux, & je ne doute pas que vous n'ayez là les Conversations d'une personne qui est généralement estimée.

The Art of Pleasing in Conversation. 11

Speak. Without this precaution you'll be in danger of offending Persons whom you would please; and therefore if you will believe me, you will never act the Philosopher before young People, who desire only to talk of Plays and fine Women; neither must you appear severe in a Ball before Ladies, who think of nothing but dancing and diverting themselves. In fine, you must consult Reason, which being your guide, I see few matters, but may be Subjects of Conversation. It's true, one ought to speak less of one's self than any thing else. For what can we say of our selves? We shall make our selves ridiculous in displaying the good qualities we possess. And can we have the imprudence to publish our defects? Or shall we deaden the Entertainment in speaking indifferent and ordinary things of our selves? Extend this Rule, if you please, to Domesticks: An Husband must speak little and modestly of his Wife; a Mother would little divert, should she give an account of the cryings of her Children, and the care which the Nurses take of them: we must be no less retentive in citing the faults of our Servants. What matter is it to the Company, if we have a lame Footman, or a slovenly Cook, or a Steward that makes us pay dear for that which he buys cheap? We should always observe what diverts, and what tires, and that it is easier to avoid a fault, than to acquire a perfection: Examine we presently what may render a Man troublesome, and we shall soon perceive how to make a Spirit of gayety and politeness reign in Conversation. You have seen an agreeable representation of these importunate People in the Comedy of the *Troublesomes*, and I doubt not but you have read the Conversations of a Person who is generally esteemed.

Lisidor.

12 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Lisidor. J'ai remarqué, avec plaisir, dans le premier Volume de quelle sorte on se rend incommode à faire de longs Discours, dénués d'agrémens, & où l'Assemblée ne prend point de part. Je ne puis souffrir cet homme qui prétend que son Prince le doit récompenser d'un Vaisseau qu'il a perdu. Il dit, sans qu'on songe à le lui demander, les raisons qui fondent ses prétentions, ce qu'on y pourroit répondre, & les répliques qu'il auroit à faire. Il nomme ensuite ceux qui avoient bâti son Navire, & décrit toutes les parties d'un Vaisseau pour faire voir que le sien étoit des plus beaux & des plus chers.

Dorante. Encore y a-t'il quelque chose à apprendre dans le dénombrement que vous dites ; mais qu'elle instruction pouvons-nous tirer, d'une Généalogie sèche & décharnée, où nous n'avons aucun intérêt ? J'ai bien affaire de savoir que, dans une maison qui m'est inconnue, Tibaud a été fils d'Enguerrand, & qu'Enguerrand a eu Guy pour pere ? Je trouve plus réjouissant ce Noble de la Comedie de George d'Andin, qui dit qu'un de ses prédécesseurs appelé Jean Gilles de Sotenville, eut autrefois permission de vendre tout son bien pour aller à la guerre d'Outremer.

Lisidor. J'avoue que ces généalogies sont ennuyeuses quand elles ne servent ni à faire des Chevaliers, ni à tirer avantage d'une substitution ; cependant elles ne sont pas aussi accablantes que ces relations d'Evénemens tragiques que l'on entasse l'un sur l'autre, sur tout quand on les raconte d'un air lamentable, comme pour nous faire déployer tous les malheurs qui sont arrivez depuis plusieurs siècles.

Dorante. Je demeure d'accord que rien n'est si incommode que ces recits lugubres ; mais quand un homme se met dans la tête d'en faire, vous ne luy conseillerez pas d'y employer tout son enjoinement : Ce n'est pas qu'il soit toujours nécessaire d'accommoder ses paroles & son visage à la matière que l'on traite. Au contraire, on ne peut surprendre plus agréablement pour faire rire, que de dire quelque plaisanterie d'un air froid & sérieux. Il y a même certaine

supplé

Lisidor. I have observ'd with pleasure in that Comedy, after what sort one becomes troublesome in making long discourses, void of agreeableness, wherein the Company takes no part. I cannot endure that Man, who pretends that his Prince should recompence him with a Vessel which he has lost. He tells you, without any Man's offer to ask him, the Reasons whereon his pretentions are ground'd, and what may be alledged against them, and the replies he can make thereto. He at length names those who built his Ship, and describes all the parts of a Vessel, to shew that his was very fine and costly.

Dorante. However here is something to be learnt in this Narration; but what profit can we draw from a dry and tedious genealogy, wherein we are not at all concerned. I am not much interested to know that in a Family which is unknown to me, *Thibaud* was the Son of *Enguerrand*, and that *Enguerrand* had *Guy* to his Father. I find more diverting that Brave in the Comedy of *George Andin*, who tells us, that one of his Predecessors, named *John Giles of Sotenville*, had heretofore leave to sell all his Goods to go beyond Sea.

Lisidor. I confess these Genealogical recitals are very tiresom; yet methinks not altogether so vexatious as those Relations of tragical Events heapt up one upon another, especially being recounted with a lamentable tone, as if designed to make us bewail all the sad Accidents which have happened since the beginning of the World.

Dorante, I grant you that nothing is more troublesome than these doleful Relations; but when a Man is about making them, you will not, I suppose, advise him to speak facetiously of them. Not that I think it always necessary to accommodate one's Words and Countenance to the Matter treated of. On the contrary, a Man cannot more easily raise a fit of Laughter, than in relating some pleasant passage with a cold and serious Air. There is likewise a certain turn of
Language

14 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

finesse de langage qui veut que l'on parle noblement des choses basses, & que l'on ne décrive que simplement les élevées. Vous en voiez la raison, ces dernières se soutiennent d'elles mêmes, & les autres ont besoin d'être soutenues. Je pense que c'est assez pour aujourd'hui, de vous avoir donné ces avis en général, si ce n'est que j'ajoute qu'en toute sorte d'entretien il faut éviter ce qui peut sentir l'affectation & l'empressement.

Lisidor. Je vous proteste, Monsieur, que vous m'avez déjà donné des ouvertures d'esprit que je n'avois pas encore senties, & si vous continuiez à m'instruire, peut-être vous appercevrez-vous d'un succès qui vous empêchera de vous repentir.

Dorante. Je ne vous réponds pas que mes conseils vous soient utiles, si vous n'y mêlez l'usage du monde ; & ce n'est ni par mes préceptes, ni par votre lecture que vous pouvez acquérir cet usage. Les maximes des plus grands Maîtres ne les sauroient donner, ni former un galant homme. L'on ne devient Peintre qu'en se servant du pinceau ; quoi que l'on se connoisse parfaitement en desseins, en proportions, en attitudes, & en coloris. Ainsi l'on ne peut plaire dans la Conversation qu'en accompagnant ce que l'on dit d'une action libre & aisée, d'un air ouvert, & de je ne sçai quel agrément que l'on n'acquiert qu'avec les personnes qui l'ont déjà ; C'est pour-quoi je ne vous donnerois point de maximes pour le monde si vous n'étiez destiné à le voir. Ces instructions seroient inutiles à un Solitaire, il ne pourroit jamais acquérir la facilité de s'en servir. Les préceptes, & la plus délicate Morale ne lui ôteroient jamais la contenance embarrassée qu'il auroit apportée de son desert. Ils ne pourroient jamais le débarrasser de cet air sombre & contraint que donne le cabinet. Disons au contraire, que les avis sont d'un grand secours aux personnes qui ont soin de les pratiquer. Un heure de lecture leur est plus utile que ne sçauroit être une année entière de réflexions aux spéculatifs qui se contenteroient de méditer. Il faut agir des que l'on est
muni

Language which requires one to speak highly big of mean things, and to give a plain and simple relation of great and noble Subjects. You may easily perceive the reason, for these latter bear up themselves, and others have need of props. I suppose this is enough for this bout, having given you these general Advices; whereunto I may add, that in all sorts of Entertainments, you must be sure to avoid whatever may favour of Formality and Affectation.

Lisidor. I protest, Sir, you have already given me such a clearness of Understanding, as I have not hitherto experienc'd, and if you continue to instruct me, perhaps you will perceive such success as will hinder you from repenting it.

Dorante. I can assure you my Counsels will be of little use to you, unless you mix therewith the frequenting of Company, the Want of which neither my Precepts nor your Reading can supply. The Maxims of the greatest Masters are not of themselves able to make a compleat Gentleman: a Man becomes not a Painter, but by using the Pencil, tho' he may have a nice Judgment in Designs, Proportions, Postures, and Colours. In like manner 'tis impossible to please in Conversation, unless what is there spoken is attended with an Action free and easy, a natural Air, and I know not what Agreeableness that can't be attain'd, but in the Company of those that have it; and therefore I will not give you any Maxims for the World, unless you intend to see it. These instructions would be useless to a Hermit, he could never acquire the facility of using them. The best Precepts and choicest Morals would never take from him the perplext Countenance which he brings from his Desert. We can never take off that dull and melancholy Air of his Cell. But on the contrary, we may say, that Advice gives great assistance to Persons that take care to practise it. An hours reading is more profitable to these, than a whole Year can be to contemplative Persons, who keep always in their Studies. A Man must practise immediately as soon as he is furnished with good Rules; and it is
useful

16 L'Art de Plaire dans la Conversation.

muni de bons préceptes, & il est même avantageux d'examiner ces préceptes de tems à autre quand on entre dans le monde. Cette précaution fait connoître les fautes où l'on pourroit tomber, & il y en a d'une nature à faire tourner un homme en ridicule dès la première fois qu'il a le malheur de les commettre. Ainsi l'on ne peut s'appliquer trop exactement à les prévoir, & vous voyez bien que l'on ne songeroit pas à les éviter, si l'on ignoroit en quoi elles consistent.

Dorante. N'eut pas plutôt achevé ces mots, qu'il se teut, ayant pris garde que l'on apportoit la colation. Il en fit les honneurs de bonne grace; & comme Lisidor s'étoit déjà délassé, ils descendirent tous deux dans un Jardin que Dorante avoit pris soin de faire embellir. Lisidor en regarda les fleurs, un petit jet d'eau & quelques Statuës; & s'étant ensuite assis avec Dorante dans un petit Cabinet de verdure, ce dernier reprit la parole, & donna lieu à ce second Entretien.

II. ENTRETIEN.

Qu'il faut être civil, sans tomber dans des cérémonies incommodes.

Dorante. **A**vant que de reprendre notre Entretien, vous voulez bien, mon Neveu, que nous songions à vous mettre en état de paroître honnêtement dans les Compagnies où je prétens vous mener. Je ne pense pas que vous vous soiez fait habiller avant votre départ, & que vous estimiez assez vos Tailleurs pour les préférer aux nôtres. Nous irons demain, si vous le trouvez bon, chercher ce qui sera de plus propre & de plus à la mode, pour une personne de votre âge, & de votre condition. Vous jugerez bien qu'il ne faut point négliger l'extérieur. Faisons toujours en sorte que les premières impressions soient à notre avantage, & qu'elles puissent disposer les gens à mieux goûter les sentimens de notre Ame

useful for a Man ever and anon to examine these Precepts, when he enters into Company. This Precaution makes known the Faults wherein one may fall; and they are some of such a nature, as to make a Man ridiculous for his whole life-time, the first time he commits them. So that a Man cannot be too much caution'd against them, and it is easie to be imagined, that unless we are sensible of the nature of them, we should never take care to avoid them.

Dorante had no sooner said these Words, but he ended the Discourse, seeing the Collation brought in; at which he treated *Lisidor* with an Excellent Grace. *Lisidor* being now tired they went both of them into a Garden, which *Dorante* had taken care of embellishing. *Lisidor* viewed the Flowers, a small Fountain, and some Statues; and being afterwards sat down with *Dorante* in a pleasant Arbour, this last re-assumed his discourse, and gave occasion to this second Entertainment.

ENTERTAINMENT. II.

That one must be civil, yet without falling into incommodious Ceremonies.

Dorante. **B**Efore we re-assume our discourse, you are desirous, I suppose, dear Nephew, that we should take care to put you in a Condition to appear handsomely in the Companies into which I pretend to bring you. I do not think you made your Cloaths before your departure, nor that you esteem your Taylors so as to prefer them to ours. We will go to morrow morning, if you think fitting, to find out what is most modish and proper for a Person of your Years and Condition. You know we must not neglect the outside. We should always so order it, that the first impressions turn to our advantage, and dispose People the better to relish the Sentiments of our Mind, and the agreeable

18 *L'Art de Plaire dans la Conversation*

& ce que nous avons d'agrément dans l'esprit. Ce qui contribué encore plus à ces favorables dispositions, est certaine maniere d'agir & de parler, douce & polie, qui donne le nom de Civils à ceux qui s'en servent ordinairement. Vous sçavez quelles sont les qualitez que demande ce que nous appellons Civilité, & vous avez remarqué sans doubte, que celle de nos François, & l'urbanité des anciens Romains tirent leur origine de deux mots qui veulent dire

* *Civitas* ; Cité & Ville *. Aussi voïons-nous presque toujours que les personnes qui ont été élevées dans les Villes, ont un air honnête qui se trouve opposé à ce que l'on nomme ** *Rus.* Rusticité aux gens de la Campagne.

Lisidor. Si vous vouliez bien, Monsieur, me dire de quelle maniere on peut pratiquer cette Civilité, & en quoi elle consiste.

Dorante. La plus importante regle que je donnerois sur cette matiere, si j'étois assez habile pour être consulté, seroit qu'un homme qui voudroit gagner les cœurs portât un caractère de modestie sur le visage, & dans les manieres. Il ne sçauroit attirer l'envie, s'il ne paroïssoit point prevenu de bonne opinion pour lui-même ; & au contraire il seroit difficile qu'il ne devint agreable aux personnes qu'il frequenteroit si au lieu de paroître fier & plein de vanité, il leur donnoit des marques d'estime & de soumission.

Je voudrois aussi que l'on suivit exactement ce qu'approuveroit la bienveillance, selon le sexe, l'âge & la profession, & que l'on observât même la difference des tems & des lieux. En effet, une Dame seroit-elle fort charmante, si elle avoit les emportemens d'un Gendarme ; un Officier general d'Armée auroit-il bonne grace s'il affectoit de parler gras comme une petite Coquette, & un Viellard ne seroit il pas ridicule de faire le doucereux commes s'il n'avit que vingt ans ? Faisons, je vous prie, une application d'une autre nature. Voudriez-vous parler à un grand

Prelat,

agreeable products of our Fancies. That which does further contribute to these favourable dispositions, is a certain manner of behaviour and speech that is soft and polish'd, which gives the name civil to those which commonly use it.

You know what are the Qualities which that which we call Civility requires; and you have observed, without doubt, That that of our *French*, and the Urbanity of the Ancient *Romans*, draw their Original from two words which signifie *City* and *Villa*. And we almost ever see that the Persons who have been brought up in Cities, have an handsome behaviour opposite to that which we call *Rusticity* in Country People.

Lisidor. If you please, Sir, tell me in what manner one may practise this civility, and wherein it consists?

Dorante. The most important Rule which I would give in this matter, were I fit to be consulted, should be, that a Man who would gain on affections, should carry tokens of Modesty in his Countenance and Behaviour. He cannot draw envy, unless he appears possess'd in a good opinion of himself; and on the contrary, he cannot but be pleasing to Company, if instead of appearing fierce and positive, he gives them marks of esteem and submission.

I would have one also to observe exactly a decent behaviour, according to the Sex, Age, and Quality of the Person you converse with, with regard likewise both to time and place. In effect, a Lady would be but little charming, should she appear with the blustering meen of a Soldier; neither would a Captain look well, if he affected to speak soft and fine, like a *Sir Courty Nice*; and an old Man would be ridiculous, should he look on his Toes, and ever and anon throw back the locks of his Peruke, like a young *Beau* of eighteen. Now to come to another kind of
Men;

20 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Prelat, ou à un Magistrat d'un age avancé, d'un air aussi enjôlé que vous le pourriez avoir avec un camarade d'Aca'demie ? Demeurons d'accord que la bien-seance ne veut pas seulement que nous agissions respectueusement avec les personnes d'un rang distingué ; mais elle nous défend même d'en parler d'une manière qui puisse sentir l'égalité. Je ne croi pas qu'un homme qui a voïagé à la suite d'un Ambassadeur, soit assez ridicule, pour dire : *Quand Monsieur le Duc d'Estrées & moi allâmes à Rome.* Mais il se trouve des gens, qui parlant à un grand Seigneur, savent assez peu le monde pour dire, *Vous vous souvenez bien, Monsieur, de ce qui nous arriva quand nous partîmes pour Lyon,* au lieu de ne citer que le grand Seigneur, & de dire simplement : *Quand Monsieur le Duc d'Estrées alla à Rome ;* & dans la seconde expression, *Quand vous partîtes,* &c.

Je ne vous dis pas qu'il y a une infinité d'autres règles à suivre, si l'on veut être honnête, & poli. Vous savez que non seulement il faut donner la droite, & le haut du pavé à des personnes de considération ; mais que l'on doit même leur céder généralement ce qu'il y a de plus commode. Le jugement vous prescrit assez de le faire, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter mes conseils. Il est bon cependant de se servir de la plupart de ces petites maximes avec une adresse d'autant plus grande qu'elle ne doit point être apperçûe. Il faut que tout paroisse naturel dans un galant Homme : & que rien n'y sente l'art ni l'affectation.

Je pourai encore insérer quelques-uns de ces préceptes dans nos Entretiens : Si je les amassois présentement pour vous les donner, vous en auriez du dégoût. Examinons d'abord ceux que l'on doit garder en entrant dans une Compagnie. Quand vous allez voir une personne d'un rang qui est au dessus de vôtre condition, vous savez apparemment que c'est en user avec trop de familiarité, que d'entrer en carosse, ou en Chaize dans la cour de sa Maison. La civilité

veut

21 *The Art of Pleasing in Conversation.*

Men; would you speak to a great Prelate, or to a grave Magistrate; with as mimic an Air as to a Chamber-fellow in the Academy? We must allow that Decency requires that we not only behave our selves respectfully with persons of a distinct Rank, but even not so much as to speak of them in any manner which savours of equality. I do not believe that a Person who has been of the retinue of an Ambassador in his Travels, will be so ridiculous as to say in his ordinary Discourse, *When my Lord the Duke d'Estree and I went to Rome together*: Yet there are People, who speaking to a great Lord, observe so little distance as to say; *You remember, Sir, what befell us when we set out for Lyons*; whereas they should have mentioned only the Lord's name, and barely have said, *When my Lord Duke d'Estree went to Rome*; and as to the second expression, *When your Lordship parted*.

I do not tell you that there are an infinite number of other Rules to be followed by a Man that would appear like a Gentleman. You know we must not only give the right Hand and the Wall to Persons of Quality, but likewise yield them generally whatever seems most commodious. Your own Reason will shew you what is fitting in these matters, without my advice. However it is good to use most of these little Maxims with an address so much the greater, in that it must not be perceived.

All must appear natural in a Gentleman, and nothing must savour of Art and Affectation.

I might moreover insert some one of these precepts in our Entertainments: Should I collect them all at present, you would be perhaps disgusted at them. Let us first consider those which are to be observed in entering into Company. When you go to see a Person of a Rank above yours, you know, without doubt, that it is to use too much familiarity, to enter with your Coach or Chair into the Court of his House. Civility requires we come out of them to enter on foot,

22 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

veut qu'on descende pour entrer à pied, à moins que le Suisse, par ordre de son Maître, n'ouvre la grande porte, & ne vous prie d'entrer plus commodément. Si vous n'êtes pas connu & que l'on vous demande votre nom, vous n'avez qu'à le dire simplement sans y ajouter votre titre de Marquis, ni même celui de Monsieur. Vous savez apparemment, que lors que l'on trouve la chambre fermée on n'y heurte pas, & qu'il est plus honnête d'y gratter. Cette mode est descendue des portes de Louvre, à celles des Ministres & des Grands de la Cour, & je ne doute point qu'elle ne s'établisse insensiblement dans toutes les maisons où il y aura quelque qualité : Mais comme l'on se fait présenter ordinairement la première fois, celui qui se charge d'introduire, prend soin d'applanir ces petites difficultés.

Lisidor. Il me semble qu'il y en a une, quand on trouve du monde à cette porte, ou qu'il en vient avant qu'on l'ait ouverte. La civilité veut, que l'on se retire pour laisser entrer ceux qui attendoient avant nous, & que l'on offre même la porte aux personnes qui arrivent après, si elles paroissent être de quelque considération. Cependant cela ne me tire pas de mon embarras : car si je ne suis pas connu de ces gens là, jusques où suis je obligé de porter la civilité, ou pour mieux dire cette espèce de cérémonie ?

Dorante. Il y a sur le visage, & dans les manières certain caractère qui nous fait juger de la condition des personnes, & qui nous détermine à les traiter avec plus ou moins de civilité, selon que le peuvent inspirer nos conjectures. Mais quand un homme qui manque d'expérience, & de pénétration, se trouve dans l'incertitude que vous dites, il n'a qu'à prendre le parti le plus sûr. C'est de rendre plus de civilité qu'il ne croit devoir, puisqu'il vaut mieux que les gens qui n'en sont pas dignes, nous en sachent gré, que de nous exposer à désobliger des personnes qui mériteroient plus d'honnêteté que nous n'en aurions fait. Il ne faudroit pourtant pas tomber dans les ce-

remones

foot, unless the Porter, by his Master's order, opens the great Gate, and entreats you to enter more commodiously. If you be not known, and your Name be ask'd, you are only barely to mention it, without adding thereto your Title of Marquess or Sir John. You likewise are not to be taught, that when we find the Chamber door fastned, it's not civil to knock loudly with your Stick, but rather softly with your Knuckles, or scratching the door. This fashion came from the doors of the *Louvre*, and is now gotten to those of the Ministers and Grantees of the Court; and I doubt not but it will get by degrees to all Houses where there is any Quality. But when a Man first presents himself, commonly he whose office is to introduce Persons, takes care of levelling these little difficulties.

Liflor. However there is one; for when we find Persons already at the door, or there come any before it be opened, Civility requires one to withdraw, to let them first enter who came before us, and offer the door even unto those who came after, if they appear to be Persons of any Consideration. However this does not free me from my perplexity; for if I be not known to those Persons, how far am I oblig'd to carry on my Civility, or, to speak better, this kind of Ceremony?

Dorante. There is on the Countenance and Behaviour, certain Characters which may make us guess at the Conditions of Persons; and which determines us to treat them with more or less Civility, according as our Conjectures shall direct us. But when a Man that wants Experience and Penetration, finds himself in the uncertainty you speak of, he must take the surest side, which is, to pay more respects than we think are due, seeing it is better that People who are not worthy of them, should be obliged to us for 'em, than to expose our selves to di'ublige Persons who merit more Civility than we have paid them. Yet we must not fall into those Ceremonies which
were

24 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

remonies qui étoient si incommodes dans la vieille Cour. On les a bannies depuis long-tems, & nous avons de la peine à comprendre que nos peres se fussent fait un Art de se gêner, & de gêner les autres.

Lisidor. Je sçai, Monsieur, qu'il n'y a pas de Comedie plus plaisante que l'étoit une de ces contestations où l'on tomboit toutes les fois, que deux ou plusieurs personnes se trouvoient à une porte. J'ai ouï dire qu'elles ajoûtoient d'étranges contorsions à leurs complimens ; qu'elles reculoient, pour s'avancer un moment après, & pour pousser avec violence vers le passage, les personnes à qui elles vouloient céder.

Dorante. Les grandes expressions que l'on avoit étudiées, & que l'on débitoit mot à mot, n'étoient pas moins ridicules que les postures que l'on faisoit ; & il me semble qu'un Vicomte, & un Baron de ce tems-là, auroient pu contester de cette sorte.

Le Vicomte. Non, non, Monsieur, vous avez beau dire, & beau faire, je ne passerai point, & je ne bougerai non plus d'ici que la Bastille de la Porte saint Antoine.

Le Baron. Et moi, Monsieur, je vous dirai en un mot comme en cent, que je n'entrerai point, je passerois plutôt la nuit dans ce coin d'Anti-chambre, où m'a fait retirer la connoissance que j'ai de votre mérite, & du peu que je vauz. Enfin, Monsieur, je vous proteste que si nous étions au tems des Métamorphoses, j'aimerois mieux être changé en Terme pour demeurer éternellement ici, que de souffrir que votre civilité supplantât mon devoir.

Le Vicomte. Ne citez point le devoir, il est tout de mon côté, & s'il falloit un autre Juge que votre modestie pour décider nos differends, j'aurois bien-tôt gain de cause. Je refuse cette modestie, elle n'est pas assez équitable pour être notre arbitre ; elle voudroit vous offrir ce qui vous est dû, & me donner ce qui ne m'appartient pas. J'espère qu'elle se lassera plutôt que votre raison, & il faudra enfin que vous me cediez, en me permettant de vous céder.

Le Baron.

The Art of Pleasing in Conversation. 25

were so incommodious in the former Court. They have been long since banisht, and we can hardly believe Men should make it an Art to torture themselves and others.

Lisidor. I know, Sir, there was never any Comedý more pleasant than was one of those Contests whereon they fell every time two or three met at a Gate. I have heard say, that they added strange Contentions to their Complements; that they step back, to advance again immediately, and to push forward with Violence towards the Passage, those Persons to whom they would give place.

Dorante. The Eloquent Expressions which were studied and spoke with great Deliberation, were no less ridiculous than the Postures they made; and methinks I see a Viscount and a Baron of those Times thus contesting it with one another.

The Viscount. No, no, Sir; say and do what you will, I'll pass no farther, and stir no more from hence than *London Bridge* does to *White-hall*.

The Baron. And for my part, Sir, let one word be as good as a thousand, I will not enter; I'll as soon lie here all Night in this Corner, where the knowledge of your Merit has made me withdraw. In fine, Sir, I protest if it lay in the power of my Wishes, I would chuse rather to dwell eternally here than to suffer your Civility to supplant my Duty.

The Viscount. No mention of Duty, good Sir, for that belongs to me; and were there another Judge than your Modesty to decide our Differences, I should soon gain my Cause. Fie on this Modesty, it is not equitable enough to be our Arbitrator, she will take what is due from you, and give me that which does not belong to me. I hope she will be sooner tired than your Reason; and you must yield to me, in permitting me to yield to you.

C.

The Baron.

26 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Le Baron. Je n'en ferai pourtant rien, ou commandez-moi de le faire.

Le Vicomte. Et bien, je vous le commande, pour vous obéir.

Le Baron. En ce cas-là mon obéissance excusera ma faute, & je pourrai dire aussi, que nous irons comme en Procession, où les Principaux marchent les derniers.

La paix n'avoit pas plutôt terminé cette bataille, qu'à nouvelle porte, nouvelles phrases, & nouveau combat.

Lisidor. Que les jeunes gens sont heureux d'être nez dans un tems où l'on est délivré de ces manières fatigantes ! Mais, Monsieur, d'où nous sont-elles venues, & pourquoi falloit-il qu'on les reçût dans un Pais où la franchise a donné le nom à la Nation qui s'y est établie ?

Dorante. Il est vrai qu'elle ne devoient pas être de nôtre goût. Le François est trop vif pour demeurer des heures entières à faire des complimens inutiles. Les Italiens au contraire, plus patiens, de plus grand loisir, & d'esprit plus souple, pourroient bien nous avoir apporté ces cérémonies. Cependant le fa-

* *Archevêque de Benevent, dans Galatée.* les Cérémonies ont passé d'Espagne en Italie ; mais quand cela seroit, & que les Espagnols les auroient prises des Maures de Grenade, aussi bien

que la Galanterie, je ne laisserois pas de croire, qu'elles nous viennent plutôt d'Italie que de toute autre Nation. Je me suis toujours imaginé que les Italiens en ont fait une espece d'Art, & qu'ils en tiennent comme un Registre que l'on pourroit appeler, Cérémonial.

Lisidor. Je pense que le mot de Cérémonie n'est pas ancien, & qu'on peut l'avoir tiré de celui que l'on donne aux actions respectueuses dont les Ecclesiastiques se servent pour marquer l'honneur qu'ils rendent Dieu, ou aux choses saintes.

Dorante

The Art of Pleasing in Conversation. 27

The Baron. However, I shall do nothing, unless you command me to do any thing.

The Viscount. Well then I command you, that I may obey you.

The Baron. In this case, my Obedience will excuse my Fault; and I may now say, that we shall go in Procession, where the Principals march the last.

The Peace had no sooner ended this Conflict, but at a new Door, new Phrases and new Strivings.

Lisidor. I think the young People happy in being born in a time wherein they are delivered from these tiresom Fashions: But, Sir, pray whence came they, and how came they to be received in a Country where Franchisement has given the Name to the Nation therein established.

Dorante. It's true, one would wonder how we could relish them, for the *French* are too mercurial to remain whole hours in a state of Complementing. But the *Italians*, on the contrary, more patient and more at leisure, and of more pliant Spirits, perhaps have introduced this manner among us. However, the famous *Monsieur de la Caze* tells us, that the Ceremonies pass from *Spain* to *Italy*; but supposing this were true, and that the *Spaniards* have taken them from the *Moors* of *Granade*, as well as their Gallantry, yet I must still believe, that they rather come from *Italy*, than from any other Nation. I have ever imagined, that the *Italians* have made a kind of Art of them, and keep as it were a Register of them, which one may term their Ceremonial.

Lisidor. I suppose the word Ceremony is not ancient; and that it may have come from that given to respectful Actions which Church-men make use of to denote the Honour they give to God, or to Holy Things.

28 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Dorante. J'en suis persuadé comme vous : L'on a étendu dans la suite la signification de ce terme. On a trouvé bon de l'appliquer aux reverences que les Hommes se font les uns aux autres, en se baissant, en se découvrant la tête, & en accompagnant ces actions-là, de cent autres grimaces, pour témoigner plus de soumission. Cette coutume s'est établie avec le mot; mais heureusement pour nous, elle n'est plus que l'ombre de ce qu'elle étoit, & n'a plus qu'une partie de son faux éclat; Nous ne la voyons pourtant pas dans un si grand abaissement, qu'elle ne tâche de se relever en différentes occasions. Mais les personnes qui savent le monde, en retranchent les superfluités, & ne gardent que ce que peut demander une exacte bienéance. Par là, ils ne tombent point dans d'inutiles excès de paroles, & de soumissions, que l'on ne prend que rarement pour sincères. Aussi les emploiet-on assez ordinairement pour flatter en apparence, des gens que l'on méprise en effet.

Je passe plus avant, toutes ces Cérémonies, & ces protestations d'amitié ne seroient pas seulement regardées comme une dissimulation; on pourroit même les considérer comme des crimes & des trahisons, si ces termes dont on use à tout moment n'avoient perdu leur première force, & que leur trempé, s'il faut ainsi dire, ne se fût amolie par un long usage. Mais on s'est accoutumé à ne prendre plus ces paroles à la rigueur. L'on voit tous les jours des gens qui s'embrassent, se baissent, & se font mille offres, comme s'ils étoient les meilleurs Amis du monde; & qui, un moment après, avoient sans honte qu'ils ne se connoissent presque point. Cependant il faut suivre cet usage, au lieu d'entreprendre de le changer, C'est moins nôtre vice, que celui de nôtre siècle, & tout ce que peut faire les gens sages, est de s'en servir avec discrétion & retenue. Quand tout le monde tombe dans une faute, personne n'en doit être blâmé.

Dorante. I am of the same Opinion as you : We have extended in process of time the signification of this Term. It has been thought fit to apply it to the Reverences which Men make to one another, in bowing down, in uncovering the Head, and by accompanying these Actions with an hundred other Grimaces, the more to testifie our Submission. This Custom is but the shadow of what it was, and it is well for us it is so.

However, it is not so much abased, but that it endeavours to raise up its Head. But those Persons as know the World, retrench all these Superfluities, and observe only what Decency requires. Hereby they fall not into fruitless Excess of Words, and Submissions, which are seldom taken for sincere. And therefore they be commonly used to flatter in appearance such Persons as we do in effect despise.

To proceed farther ; all these Ceremonies, and these Protections of Amity, would not only be look'd upon as so many Dissimulations, but one might look upon them as Crimes and Treacheries ; if those Terms, which are at every turn used, had not lost their first Validity through long Custom. But we are wont no longer to take these in a strict sense. We see every day People embrace one another, kiss, and make a thousand Offers, as if they were the best Friends in the World ; and who, a moment afterwards, acknowledge without hesitation, that they scarce knew one another. However, we must follow this Custom, instead of attempting to change it. It is less our Fault than the Fault of our Age ; and all that wise People can do, is, to use it with Moderation and Discretion. When all the World falls into a Fault, no Body can be blam'd ; and how Extravagant soever a Mode may be, a Man would yet be still more Extravagant, if he refused

& quelque extravagante que puisse être une mode, un homme seroit encore plus extravagant, s'il refusoit de s'y assujettir. S'opposeroit-il seul au consentement général de sa Nation ? Demeurons d'accord qu'il y a des Cérémonies de devoir dont on ne peut se dispenser honnêtement ; l'on ne sauroit se rendre agréable si l'on manque à le faire, & l'on s'expose même à offenser les personnes qui croient qu'on ne leur rend pas tout ce qui leur est dû. Ainsi l'autorité de l'usage peut tout en matière de Cérémonie ; il le faut considérer comme une espèce de Loi. Que l'on n'examine point si cette Loi est bonne ou mauvaise : il suffit qu'elle soit établie pour nous obliger à y obéir. C'est pourquoi, il est nécessaire de savoir de quelle manière on doit agir, & de quels termes on se peut servir pour recevoir une Visite, pour la rendre, & pour saluer selon l'usage de la Nation. La bizarrerie des Langues est assez grande en ce qui regarde les manières de parler que l'on emploie dans ces rencontres. Parmi nous, la Civilité veut que nous nous servions du pluriel en parlant à une seule personne, peut-être pour lui témoigner que nous l'estimons autant que plusieurs. Ainsi nous adressant à un homme de médiocre condition, nous ne laissons pas de dire : *Je vous prie, Monsieur* ; au lieu que les anciens Romains disoient : *Je te prie* ; ce que disent encore aujourd'hui plusieurs Peuples. Les Turcs qui sont si soumis à leur Souverain, dont ils ne s'appellent que les vils Esclaves, ne laissent pas de luy parler en ces termes : *Si ta Hautezse veut*, &c. Autrefois en Espagne l'Amirauté se servoit du mot de *Toi*, en parlant au Roi d'Arragon ; & nous voyons que les Sujets, de la plupart des Princes, en usent d'une manière bien opposée ; l'Amirante suivoit l'usage de son Pais, & nous devons obéir à la Coutume de nôtre.

to comply with it, Should he alone offer to withstand the general Consent of his Country. Let us grant therefore, that there are Ceremonies of Duty from which we cannot fairly excuse our selves, but offend Persons who will imagine we pay 'em not their Dues. So that the Authority of Custom may do all things in point of Ceremony; and therefore it must be regarded as a kind of Law. Let not a Man examine whether this Law be good or bad, it is sufficient it has obtain'd, whereby we are obliged to obey it; and therefore it's necessary to know after what manner we should carry our selves, and what terms we should use in receiving Visits, how to return them, and to salute according to the Custom of the Country. Great is the Variety of Expression in these Rencounters: Among us Civility requires we should use the plural in speaking to a single Person; perhaps to signifie to him, that we Esteem him as much as many others.

Addressing our selves to a Person of ordinary Rank, yet we accost him with, *I pray you*, Sir; whereas the ancient *Romans* said, *I pray thee*. Which way of speaking is still among some Nations. The *Turks*, who are so submissive to their Sovereigns, whose mean Slaves they term themselves, yet use these kind of Expressions when they speak to him, *If thy Highness commands it*, &c. And heretofore in *Spain*, *Amirante* used the word *thou* in speaking to the King of *Arragon*; and we see that the Subjects of most Princes speak in a quite different manner: *Amirante* followed the Custom of his Country, and we ought to obey the Custom of ours.

32 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Lisidor. J'ai vû dans une Relation de la Cour d'Espagne, qu'il s'y pratique encore aujourd'hui une chose fort étrange ; c'est qu'un Amant qui trouve sa Maîtresse chez la Reine, la peut entretenir tête à tête avec toute la liberté, qu'il pourroit avoir ailleurs. Il prend même celle de se couvrir sans qu'on le trouve mauvais : Sa passion lui sert d'excuse ; on présume qu'elle est trop violente pour lui permettre de songer à la bienséance qu'il devroit garder. Plus elle luy fait commettre de fautes, plus elle paroît obligeante à la personne qu'il aime.

Dorante. Je ne sais si vous n'avez pas remarqué dans le même Livre une chose qui n'est pas moins surprenante : C'est que les jeunes Gens de qualité qui recherchent les Filles de la Reine, leur envoient à manger ouvertement, & sans façon, à tous les repas. Mais nous irions trop loin, si nous voulions examiner la différence qu'il y a de nos manières d'agir à celles des autres Nations ; contentons-nous de dire que parmi nous il faut saluer les Gens, les aborder, ou les recevoir de la manière qui est en usage. Un François qui feroit scrupule de dire, *Je suis vôtre tres-humble serviteur*, parce qu'il sentiroit dans son ame qu'il ne le feroit point, passeroit pour un Mysantrope ridicule. Il y a bien des années que l'on offre des services, sans être engagé à les rendre. On ne prend plus ces termes à la rigueur, on les prononce ordinairement sans songer à ce qu'ils signifient ; & tout ce qu'ils pouvoient avoir de rude s'est adouci par ce long usage. La plus exacte probité nous permet de nous en servir ; & quand un homme me demande comme je me porte, je puis répondre, *que je suis en bonne santé, & prest à luy rendre service*, sans être obligé de le suivre dès ce moment-là, & d'entrer dans la maison comme domestique.

Lisidor. I have observ'd in a Relation of the Court of Spain, that there is still practis'd a thing very strange, which is, That a Lover who finds his Mistress in the Queen's presence, may entertain her with the same liberty that he might elsewhere. Nay, he takes that of being covered without offence; his Passion excuses all: it must be supposed to be too violent to permit him to think of good Manners. The more Faults it makes him commit, the more it appears obliging to the Person he loves.

Dorante. I know not whether you have observ'd in the same Book one thing which is no less surprising. Which is, That the young Gentlemen who make Love to the Queen's Maids, send them openly Dishes of Meat, and without any scruple, at every Meal. But we shall go too far should we examine the difference there is between our manner of Carriage, and that of other Nations. Let it content us in saying, that among us we must salute Persons, accost them, or receive them in the manner in use. A Frenchman who would scruple to say, *I am your most humble Servant*, because he felt in his Soul that there was no such thing, would pass for a ridiculous *Misanthropos*. Men do not take these Words strictly; and we commonly use them without thinking on what they signify; and whatever harshness there is in them, it is softned by long Custom. The exactest Probity permits us to use them, and when a Man asks me how I do, I may answer, *That I am in good Health, and ready to do him Service*; without being obliged to attend him at that very moment, and follow him to his House like his Servant.

34 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Ce que le jugement nous peut ordonner de mieux dans ces occasions, est d'user des distinctions dans les Civilités que la bienséance nous oblige de rendre. Il faut regarder l'âge & la condition des personnes, l'état où elles sont ; & si nous les trouvons malades, ou occupées, plus nous faisons de Cérémonies, plus nous nous rendons incommodes. Nous n'avons qu'à couper court, & donner à connoître nos sentimens, plutôt par quelque action respectueuse, que par des complimens importuns. Ce procédé montre que l'on fait le monde : qui en useroit autrement, passeroit pour indiscret. D'ailleurs, les Civilités doivent être différentes selon la différence des lieux, & des personnes. Nous voyons à la Place Royale une politesse que l'on ne trouve pas dans la Rue S. Denis ; & dans la Rue S. Denis on n'entend pas les quolibets dont les gens des Halles blessent les oreilles délicates. Les Officiers d'Armée, ni les Magistrats n'aimeroient point qu'on leur fit perdre du tems en Cérémonies inutiles ; & un grand Seigneur ne trouveroit pas moins plaisant un petit Bourgeois qui voudroit faire des Cérémonies avec lui, qu'un Valet seroit ridicule, de faire des offres de service à son Maître.

Lisidor. Il me semble que l'Instruction que je puis tirer de cet Entretien, est qu'en matière de Cérémonies, il ne faut être ni avare, ni prodigue. Si l'on en fait trop peu, on passe pour incivil, & l'on devient importun si l'on tombe dans l'extrémité contraire.

Dorante. Dans la peine qu'il y a à garder toujours un juste milieu, je pense que nous en serions mieux, si les Cérémonies étoient entièrement supprimées. Nos peres s'en étoient passés & nous nous en passerions aussi ; mais c'est une maladie contagieuse que nos Voisins nous ont apportée avec plusieurs autres. Nous ne pouvons, comme nous l'avons déjà dit, nous dispenser de nous y assujettir. Il est vrai qu'il ne faut jamais passer les bornes que prescrit

The Art of Pleasing in Conversation. 35

That which Reason enjoyns us in these Occasions, is, to use distinctions in the Civilities which Decency obliges us to pay. We must have regard to the Age and the Condition of Persons, and the State where in they are; and if we find them Sick or Busy, the more Ceremonies we use, the more incommodious we make our selves, We must cut short, and shew our Sentiments, rather by some respectful Action, than by tedious Complements. This Proceeding shews that we know the World, and he that shall do otherwise will pass for an Imprudent Person. Moreover, our Civilities ought to be different according to the difference of Places and Persons. We see in the Palace Royal a Politeness not to be met with in *St. Dennis-street*; and in *St. Dennis-street* we hear not the Quodlibets with which the Lawyers offend our Ears. The Officers of an Army, nor Magistrates, do not love we should make 'em lose time in fruitless Ceremonies; and a great Lord would not much relish the Compliments made him by a Tradesman, no more than a Master would be pleased with his Servant's offers of service to him.

Lisidor. It seems that the Instruction I may draw hence, is, That in matter of Ceremonies, we must be neither sparing nor prodigal. If we make too few, we may pass for uncivil; and we become troublesome if we fall into the contrary extrem.

Dorante. In the difficulty there is of observing always a just Medium, I think we should do better if Ceremonies were intirely suppress, our Fathers pass'd well enough without them, and so should we likewise; but it is a contagious Distemper which our Neighbours have introduced among us as well as others. We cannot, as I have already said, be dispens'd from being subject to them. It's true, we must never pass the bounds prescribed by Custom.

This

36 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

prescrit l'usage. Ce seroit aller jusques à une superfluité que la raison défend, & que ne peuvent souffrir les personnes qui n'aiment pas à se repaître de fumée, & d'apparence.

Lisidor. Encore que les Hommes prennent plaisir à recevoir des honneurs, ils se dégoûtent, sans doute ; de ceux qu'on leur rendroit s'ils y découvrent du dessein ou l'artifice. Je pense même que les Lofanges outrées ne peuvent plaire. Ceux qui nous les donnent ont une étrange opinion de nous. Il nous prennent pour vains ou pour crédules, & faciles à être trompez.

Dorante. Je vous ai dit tantôt que les personnes de grand loisir faisoient plus de cérémonies que les Gens qui sont occupez. Ainsi vous ne serez pas surpris quand vous verrez des Dames assez savantes dans cet Art pour en donner des leçons. Elles font des révérences à certaines personnes, des souris à d'autres, & veulent que leurs Gens gardent un exact registre des différens sièges qu'il faut donner, des fauteuils, des chaizes, & des ploïans.

Dorante n'eut pas plutôt achevé ces mots, qu'il fût interrompu par le bruit d'un Carrosse qui entroit dans sa cour. Voici Erasme, dit-il, avec joie. Vous avez oï dire qu'il est le plus cher de mes Amis : car vous savez tout ce qui me peut regarder, comme je suis averti de tout ce qui se passe chez vous. Aussi ne vous ai je pas demandé des nouvelles de votre maison. J'en avois de plus fraîches à vous donner, que celles que vous auriez pû dire. Pour revenir à Erasme, nous sommes les meilleurs Amis du monde, malgré l'inégalité d'âge qui est entre nous. Vous allez voir un Homme d'un agréable enjoinement ; & je vous promets qu'il ne vous fera pas d'un médiocre secours dans les Compagnies où vous irez avec lui.

Lisidor. Mais comment savez-vous si précisément que c'est Erasme ?

Dorante.

The Art of Pleasing in Conversation. 37

This were to proceed to such a Superfluity as Reason forbids, and which Persons will not endure that hate to be fed with Smoke and Appearances.

Lisidor. Although Men take pleasure to receive Respects, yet they would be without doubt disgusted at those paid them that favour'd of Design or Artifice. I suppose likewise that excessive Praises cannot please. Those who give them us have a strange Opinion of us. They take us for vain or credulous Persons, and easie to be deceived.

Dorante. I now told you, that Persons of great leisure made more Ceremonies than People who are busied : So that you will not be surpris'd, when you shall see Ladies, knowing enough in this Art, to read Lessons to others. They make Reverences to certain Persons, Smiles to others, and make their Servants keep an exact Register of the different Seats they must offer, high and low Seats, Chairs with and without Arms.

Dorante had no sooner ended these words, but he was interrupted by the noise of a Coach which entred into his Court. Here's *Erastus*, said he with Joy. You have heard he is the dearest of my Friends ; for you know all my Concerns as well as I know yours. And therefore have I not asked you any News of your Family. As for *Erastus*, notwithstanding the inequality there is in our Age, yet we are, I say, the best Friends in the World. You'll see a Man of Excellent Humour, and I can assure you he will be no small help to you in the Companies whereinto you will go with him.

Lisidor. But how know you so precisely that it is *Erastus*?

Dorante.

38 *L'Art de Plaire dans La Conversation.*

Dorante. C'est parce qu'il vient d'entrer sans que l'on m'ait averti que l'on demandoit à me voir : & il n'y a que lui seul qui se serve de ce privilège.

Dans ce moment, Eraste parut sur la porte du Jardin, & s'adressant à Dorante : Ne comptez pas, lui dit-il, cette visite pour vous, elle est toute pour Lisidor ; souffrez que je l'embrasse & que je lui demande son amitié. En achevant ces paroles, il aborde le jeune Etranger qui s'étoit déjà avancé, & l'ayant tenu quelques momens entre ses bras, ils se dirent tous deux en peu de mots ce que la Civilité peut demander dans une première entrevûe. Je ne doute point, dit Eraste ensuite, que vous ne fussiez sur quelque agréable matière de conversation, reprenez la, je vous prie, j'en ai besoin pour me guerir d'un mal de teste que vient de me donner un Entretien bien différent. Je me prépare à vous écouter.

Dorante. Comment, écouter ? Vous parlerez plus que nous, s'il vous plaît ; & nous prétendons y trouver nôtre compte.

Eraste. Je sai de quelle manière je trouverai le mien ; Je vien souper avec Lisidor, je ne le quitterai que le moins qu'il me sera possible ; & s'il est juste que je ne vous l'enlève pas ce soir, je vous déclare que ce ne sera pas la mesme chose pour demain. Il viendra dîner chez moi

Dorante. N'allons pas si vite, s'il vous plaît, quand mon Neveu saura qu'il y a d'ordinaire chez vous une espèce de Cour polie, & spirituelle ; il ne sera pas assez hardi pour se presser d'y aller. Jugez un peu, Lisidor, si arrivant d'une extrémité du Roïaume à Paris, pour la première fois, vous vous trouvez d'abord en état d'aller chez une Dame dont l'esprit & la beauté A ces mots Eraste interrompant Dorante ; ne le croiez pas, dit-il à Lisidor, il a peut-estre ses raisons pour vous empêcher de voir ma Femme ; mais elle s'en vangera, & vous viendra voir : N'en parlons plus, c'est une chose
reglée ;

Dorante. Because he enters without any notice given me, and it is only he that claims that Privilege of me.

Immediately *Erastus* appeared at the Garden-door, and, addressing himself to *Dorante*, said, Reckon not (said he to him) this Visit made to you, it is wholly to *Lisidor*; suffer me to embrace him, and to demand his Friendship. In ending these Words he address'd himself to the young Gentleman, who had advanc'd towards him; and having held him some small time in his Arms, they spoke both of them in few Words what Civility requires at a first Interview. I doubt not, said *Erastus*, but that you were on some agreeable matter of Conversation, pray take it up again, I need it to Cure me of the Head-ach, which a very different Entertainment has given me; I prepare myself to hearken to you.

Dorante. How, to hearken! You shall speak more than we, if you please; and therein we shall find our Advantage.

Erastus. I know how I shall find mine; I come to sup with *Lisidor*, I shall leave him as little as possible; and if it be not fair that I should take him from you to Night; I hope you will not deny me that Happiness to Morrow; for he shall dine with me then.

Dorante. Not so hasty, good Sir, when my Nephew knows that your House is a kind of polish'd Court, he will not be in such haste to go thither: Judge a little, *Lisidor*, arriving from one end of the Kingdom to *Paris*, the first time, whether you find your self presently in a Condition to visit a Lady, whose Wit and Beauty ——— At these Words *Erastus* interrupting *Dorante*: Do not believe him (said he to *Lisidor*) he has perhaps his Reasons to binder you from seeing my Wife; but she will be reveng'd on him, and will come and see you; let's talk no more of it; it's a
thing

40 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

reglée ; songez seulement à renouer la conversation que j'ai interrompue si mal à propos.

Dorante. Nous nous entretenions des Cérémonies que l'usage peut approuver, de celles qui sont incommodes, & des Complimens ridicules dont on les accompagnoit autrefois.

Erasme. J'aurois bien voulu entendre de quelle manière vous avez condamné ces Cérémonies & ces Complimens. Mais au lieu de continuer à faire des remarques sur ces défauts j'aimerois mieux que vous me disiez, ce qu'il faut faire pour parler agréablement.

Dorante. Un autre que moi vous diroit qu'il faut parler comme vous ; mais est-il juste que vous attendiez cette douceur d'un Homme que vous venez d'offencer ? Je vois même que vous prétendez me pousser à bout ; & m'engager à faire un discours où je trouverai plus de difficulté que vous ne pensez. Il est vrai que je ne serai pas seul dans l'embarras ; si j'ai de la peine à traiter cette matière, vous n'aurez pas moins d'ennui à m'écouter.

III. ENTRETIEN.

De la Politesse du langage, & de la manière de faire un Recit.

Dorante. **I**L me semble que la plus importante maxime est de prendre garde au sujet de la Conversation, & de choisir les pensées, & les expressions qu'elle peut demander. Eloignons-nous de tout ce qui peut sentir la badinerie ou la bagatelle,

The Art of Pleasing in Conversation. 41

thing agreed; think only of renewing the Conversation which I have so unseasonably interrupted.

Dorante. We were discoursing of the Ceremonies which Custom may approve, and of those which are incommodious, and of the ridiculous Compliments which heretofore attended them.

Eraustus. I would willingly hear how you have condemn'd these Ceremonies and these Compliments: But instead of continuing to make Remarks on these defects, I had rather you would tell me how one may speak agreeably.

Dorante. Another than my self would tell you that one must speak like you; but is it just you should expect this sweetness from a Man you come from offending? I also see you pretend to edge me on; and engage me to make a Discourse wherein I shall find more Difficulty than you imagine. It's true that I shall not be alone in the Perplexity; If I be hard put to it in treating of this matter, you will have no less trouble in hearkning to me.

ENTERTAINMENT III.

Of polite Language, and the manner of telling a Story.

Dorante. IT seems that the most Important Maxim is, to take care of the Subject of Conversation, and to chuse requisite Thoughts and Expressions. We must lay aside whatever may seem light or trifling when we should be serious. Neither

42 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

teille, quand il faut être sérieux. N'afectons pas de paroître Philosophes dans une Compagnie où regne la gaieté. Un Homme qui voudroit tout prouver par des Argumens incontestables, ne divertiroit guère de jeunes Dames que le seul mot d'argument pourroit effraier. D'autres plairoient encore moins, si pour faire les beaux esprits à contretems, ils s'avoient de debiter des plaisanteries devant des personnes affligées. Pour le choix des mots, il n'y a qu'à suivre l'usage qui est approuvé par les gens les plus habiles & les plus polis; comme quand on se fait habiller, on ne sauroit prendre de meilleure précaution, que de s'attacher aux modes que suivent les personnes de bon goût.

Erasle. Je lisois hier qu'il n'est pas moins ridicule de se servir des mots qui ont vieilli, que de porter des chapeaux pointus, quoi que ces mots-là puissent avoir leur agrément dans la raillerie.

Dorante. Vous pouvez avoir remarqué dans le même ouvrage que si la prudence veut que nous rejettions les mots qui ne sont plus en usage, elle nous défend aussi de courir après les termes que l'oreille n'a pas encore accoutumés. Il faut laisser ces nouveautez aux jeunes gens, puis qu'ils les aiment, & que la hardiesse ne leur sied pas mal.

Lisidor. Mais ne faut-il pas qu'une Langue qui perd des mots d'un côté, non seulement en recouvre d'un autre, mais même qu'elle s'enrichisse?

Dorante. Je l'avoüe; mais tout le monde ne se doit pas mêler de l'enrichir; c'est aux gens les plus habiles, & les plus polis à donner de nouveaux mots, comme c'est aux personnes de la Cour, les mieux faites, les plus riches, & du meilleur goût à inventer les modes pour les habits.

Cependant ce n'est pas assez que d'avoir choisi les mots qu'approuve le bon usage. Il faut préférer ceux qui sont les plus propres à donner l'idée des choses que nous voulons exprimer; nous devons aussi
chercher

ther must we affect to appear Philosophers where the Company are all disposed to be free and chearful. A Man that would prove any thing by undeniable Arguments, would not much divert young Ladies, whom the only Word Argument is enough to scare out of their Wits. Others moreover would please less, if to shew themselves unseasonable Wits, they set upon retailing Jokes before Persons in Affliction. As to the choice of Words, we must observe what is in use and approved of by able and refined Persons; as when we dress our selves, we cannot do better than to apply our selves to the Modes which Gentlemen of the best fancies do follow.

Erastus. I read yesterday that it is no less ridiculous to make use of Words that are obsolete, than to wear Steeple-crown'd Hats, although these Words may be brought in pleasantly enough in Raillery.

Dorante. You may have observed in the same Book, that if Prudence requires we should omit Words which are no longer in use; she forbids us likewise to hunt after terms which the Ear is not accustomed to. We must leave these Novelties to young People, seeing they affect them, and that Boldness is natural to them.

Lisidor. But must not a Language, that loses Words on one Hand, not only recover them on the other, but also enrich it self?

Dorante. I grant it; but it is not every Body's Province to enrich it: It belongs to Learned and Refined Persons to bring in new Words; as it belongs to Persons of the Court, that are well made, Richest, and of the best Fancies, to invent Fashions for Cloaths.

However, it is not enough to have chosen Words which Use approves. We must prefer those which are properest to give the Idea of things which we would express; we ought also to seek with care
Words

44 *L'Art de plaire dans la Conversation.*

chercher avec soin les paroles qui plaisent à l'oreille, & qui ont de la douceur, ou de la magnificence, selon que les matières le peuvent demander. Pour les quolibets, les Turlupinades, & les Equivoques, vous voulez bien que nous les abandonnions au Peuple, ou tout au plus aux beaux Esprits de la basse Bourgeoisie.

Lisidor. Je voudrois savoir pourquoi les termes figurez ont meilleure grace que les autres, & d'où vient qu'ils font l'ornement du discours ?

Dorante. L'on pourroit dire qu'ils touchent plus parce qu'on y est moins accoutumé ; mais sur tout parce qu'ils attribuent plus aux choses où ils sont liez que ne sont les termes propres & naturels. Ils donnent même l'âme à ce qui est inanimé. J'en pourrois rapporter une infinité d'exemples ; vous entendez dire tous les jours ; c'est un *triste* lieu que ce vieux Château, que j'aime cette prairie ! quelle est agréable ; qu'elle est *riante* !

Erasme. Pour moy je tiens pour l'ironie, & pour l'hyperbole, ce sont mes deux favorites ; & j'ai pris garde cent fois que la Conversation s'endormiroit si ces deux figures ne la tenoient éveillée. Si Dorante avoit un peu d'esprit & quelque littérature, il me feroit le plus grand plaisir du monde de nous en parler.

Lisidor. Il me semble que vous ne pouviez commencer plus agréablement ce Discours, que par cet exemple d'une Ironie.

Dorante. Ne voyez-vous pas qu'Erasme s'imagine se pouvoir tirer d'affaires, en me disant cette espèce de douceur ; mais qu'il se desabuse, je ne le tiens pas quitte à si bon marché. Il faut qu'il nous entretienne sur cette matière. Je suis persuadé qu'il la possède parfaitement, puisque ces deux figures lui sont chères & qu'il est homme à n'aimer qu'après avoir bien connu.

Erasme.

Words which please the Ear, and which have Sweetness, or Magnificence, according as the Matters require. As for Quibbles, Puns, and füllsom Jokes, we should leave them to the Common People, as being suitable only to Men of their Rank.

Lisidor. I would willingly know why figurative Expressions are more graceful than others, and how they make up the Ornament of a Discourse?

Dorante. We may say they affect more, because we are less accustomed to them, but especially because they attribute more to things whereto they are joyned, than do the Proper and Natural Terms. They even enliven that which is inanimate. I could cite an infinite number of Examples: You hear Men say every day, *What a sad Place is this old Castle! How I love this Meadow! How every thing smiles there.*

Eraustus. For my part, I am for an Irony, and an Hyperbole; these are my two Favourites, and I have an hundred times observed the Conversation would be asleep, did not these two Figures ever anon keep it waking. Had *Dorante* ever so little Wit, or Learning, he would do me the greatest pleasure in the World in discoursing of them.

Lisidor. Methinks you cannot more pleasingly begin this Discourse, but by this Example of an Irony.

Dorante. Do not you see that *Eraustus* imagines he can disengage himself, by thus smoothing me up; but he is mistaken, for I shall not quit him thus. He must entertain us on this Subject. I am sure he is a perfect Master of it, seeing these two Figures are so dear to him; and that he is a Man not apt to fall in love where he is not well acquainted.

Eraustus.

46 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Erafte. Pour l'Ironie je consens à vous en dire ce qui me passera dans l'imagination ; mais je n'ai garde de parler de l'Hyperbole, le bruit court parmi plusieurs beaux Esprits que vous l'épousâtes lors qu'elle étoit encore en deuil de Balzac son premier mari. Ainsi c'est à vous à nous apprendre ses bonnes qualitez : Car je ne veux pas croire que la femme de mon Ami en ait de mauvaises.

Dorante. J'avoüe que pour me faire honneur deux ou trois de mes Amis ont dit que j'avois une liaison étroite avec la Veuve de cet Illustre mort ; mais vous avez pû remarquer que si ma conversation témoigne qu'elle me plaît, j'en parois moins touché dans ce que j'écris. Cependant puis que vous voulez que je vous en entretienne, je le ferai, & même au lieu de la considérer comme ma femme, je ne la regarderai que comme une figure, afin que vous la puissiez aimer sans scrupule.

L'Hyperbole n'a d'ordinaire que des expressions outrées, elle augmente ou diminue les choses avec excès ; mais s'il lui est permis d'aller au-delà des bornes de la vérité, elle ne doit jamais passer celles de la vrai-semblance. Vous savez de quelle manière j'en ai traité, ailleurs ; & comme Lisidor n'a pas encore vû l'endroit dont j'entens parler, je n'aurai qu'à répéter, ce que me pourra fournir l'idée que j'en conserve. Je ne saurois oublier une audace que j'y ai fait paroître, & que peut-être ne me pardonnera-t'on jamais.

J'ai dit que Virgile alloit trop loin quand il peignoit la légèreté de Camille, & que je ne savois pas si dans un grand Poëme on peut faire courir une Princesse sur des épics sans les courber, & sur les flots de la Mer sans se mouiller la plante des pieds. Ces expressions sont brillantes à la vérité, mais je croirois qu'elles ne sont pas aussi bien placées dans un stile sérieux, qu'elles le paroîtreient

The Art of Pleasing in Conversation. 47

Eraſtus. As to an Irony I am willing to ſay all I can on that Subject, but I'll warrant you I ſhall take heed of ſpeaking of the Hyberbole; for the report is among the Wits, that you Married her, when ſhe was in mourning for *Monſieur de Baſſac* her firſt Husband. So that it belongs to you to inform us of her good Qualities: For I will not believe my Friend's Wife has any bad one.

Dorante. I confeſs, that to do me Honour, two or three of my Friends have ſaid that I had a ſtrict Union with the Widow of this Illuſtrious deceased; but you may have obſerved, that if my Converſation ſhews ſhe pleaſes me; I appear'd leſs affected in what I wrote. However, ſeeing you are pleaſed that I ſhould entertain you about her, I will do it, and inſtead of reſpecting her as my Wife, I ſhall only conſider her as a Figure, to the end you may love her without any ſcruple.

An Hyperbole has commonly only exceſſive Expreſſions, ſhe augments or diminſhes things in exceſs; but if it be permitted her to go beyond the bounds of Truth, yet ſhe muſt never paſs thoſe of reſemblance to truth. You know how I have treated of this elſewhere; and *Liſidor*, not having ſeen the paſſage I ſpeak of, I need only repeat what the Idea which I ſtill retain will furniſh me with. I cannot forget a bold ſtroke I gave, which perhaps will never be pardoned me.

I ſaid that *Virgil* went too far, when he ſet forth the lightneſs of *Camilla*; and that I knew not whether in ſo great a Poem, one might make a Princeſs run over the tops of Corn without bending them, and over the Waves of the Sea, without wetting the ſoles of her Feet. Theſe are in truth gloriſting Expreſſions, but I think 'em not ſo well

troient dans des Vers où le Poëte se pourroit joier.

Il y a même des Auteurs qui croiroient ne porter pas l'exageration assez loin, s'ils ne mettoient hyperbole sur hyperbole, comme quand ils disent : *Cette femme est plus legere que l'ombre du liege.*

Encore qu'il y ait une infinité d'hyperboles dans les ouvrages de ces beaux Esprits qui se plaisent à badiner ingénieusement, il ne faut pas croire que cette figure ne doive être employée que pour la raillerie, & qu'elle ne puisse donner de l'agrément aux matières les plus serieuses. Ainsi un de nos Auteurs voulant louer le Cardinal de Richelieu, lui parle en ces termes dans une Epître dédicatoire.

Mais, Monseigneur, comme il y eut autrefois un vaillant Homme qui ne pouvoit recevoir de blessures que sur les cicatrices de celles qu'il avoit déjà reçues, vous ne sauriez être loué que par des redites, puis que la Verité qui a des bornes, a dit pour vous tout ce que le menjonge qui n'en connoit point, a inventé pour les autres.

J'ajouterai que l'Hyperbole fait une grande impression dans un sujet Tragique. *Ce monstre n'ayant pas encore assouvi sa cruauté, & n'étant pas satisfait des ruisseaux de sang qu'il faisoit couler dans cette ville desolée, portoit le fer, & le feu par tout. Il écuimoit de rage, & ses yeux plus ardents, & plus funestes que deux Cometes, &c.*

Mais avant que de finir, il me semble que je ne dois pas oublier Voiture, qui est rempli d'hyperboles si agréables, avez-vous d'assez bons yeux pour le voir lors que la Berne Pélève au dessus des nuës ? N'avez-vous point remarqué combien il découvre de Villes qui ne sont point dans la Carte. Combien de Montagnes que les Géographes ignorent. Combien de Terres inconnuës, & combien de Fleuves, & de Mers dont on n'avoit pas encore oui parler ? il avoue plaisamment dans une autre Lettre, qu'il se sert de la figure

well placed in a serious Stile, as they would be in a light Poem.

There are also Authors, who think they carry not their Exaggeration far enough, if they do not heap Hyperbole upon Hyperbole. Now although there are infinite Hyperboles in the Writings of witty Men, who are pleased to sport ingeniously with them, yet we must not think this Figure ought to be only used in Raillery, and that it cannot well be seen in the most serious Matters. One of our Authors praising Cardinal Richlieu, addresses himself to him in these Terms, in an Epistle Dedicatory.

But, my Lord, as there was heretofore a Valiant Man who could not receive any Wounds, but on the Scars of those he had already received, so you cannot be praised, but by Repetitions ; seeing that Truth, which has its bounds, has said for you, whatever Falshood, which knows none, has invented for others.

I may add, that Hyperboles make a great Impression in a Tragical Subject. This Monster having not sufficiently glutted his Cruelty ; and being not satisfied with the Rivers of Blood which he made run down this desolate City, put all to Fire and Sword before him. He foam'd with Rage, and his Eyes more ardent and dismal than two Comets, &c.

But before we end, methinks we should not forget Voiture, who is so full of agreeable Hyperboles. Have you not observed, *How many Towns he discovers*, which are in no Maps ; *How many Mountains*, which Geographers know nothing of ; *How many Terra's Incognita's* ; and how many *Rivers and Seas*, which the World never before heard of. He ingenuously confesses in another Letter, that he makes use of the Figure we speak of : He makes the Description of a Feast, and says, *If I be not mistaken, That the Skie appeared on Fire ; that all*

figure dont nous parlons: Il fait la description d'une Fête, & dit, si je ne me trompe, que le Ciel parut en feu, que tous les lieux d'alentour brilloient d'un éclat éblouissant, & qu'il sembloit que l'Univers entier s'alloit embraser. Il ajoûte ensuite froidement que ce sont-là trois hyperboles, qui reduites à leur juste valeur, font une douzaine de fusées volantes.

Je ne sai, Erasme, si vous serez content de ce que je viens de dire? Vous à qui l'hyperbole étoit si familière avant que vous eussiez épousé Cleonice. Peut être n'avez-vous pas encore oublié de quelle manière vous mettiez cette figure en œuvre, lors que vous me veniez chercher pour me faire part de vôtre joie, ou me conter vos chagrins. Il n'y a que six mois qu'un moment que vous passiez sans voir Cléonice, étoit un siècle d'ennui pour vous, & je suis assuré que si vous aviez pu être un siècle à l'entretenir, vous n'auriez regardé ce siècle que comme un moment.

Erasme. J'avoie qu'en ce tems-là j'emploiois plus souvent l'Hyperbole que l'Ironie; mais puis que je me trouve presentement dans un état plus tranquille, je dois être plus disposé à la gaieté que peut demander la figure dont vous voulez que je parle. Vous savez mieux que moi combien elle donne d'agrément à la raillerie, & je pense que Lisidor n'ignore pas que l'Ironie consiste à laisser entendre finement le contraire de ce que nous disons. Je vis hier chez une Dame de Qualité un Marquis qui devoit partir aujourd'hui pour sa Province; où il se va confiner. Il n'étoit venu à Paris que pour faire juger un Procès, & je pense qu'il s'en retourne moins chagrin d'avoir donné bien de l'argent aux Avocats, & aux Procureurs, que d'avoir demeuré trois ou quatre mois loin de son Château & de sa Garenne. Il se faisoit un plaisir de raconter les occupations qu'il avoit à la Campagne, & comme il est mon Parent, je ne pouvois non plus souffrir ce qu'il disoit, que sa manière de vivre. Une Dame de la Compagnie prit garde à la pienne où j'étois, & représenta au Marquis,

The Art of Pleasing in Conversation. 51

the Places round about shined like Stars, and that it seemed as if the whole Universe was turning into a Flame. He afterwards coldly adds, *That these are 3 Hyperboles, which reduced to their just value, are just worth nothing.*

I know not, *Eraſtus*, whether what I now ſaid ſatisfies you : You, I ſay, to whom the Hyperbole was ſo familiar before you had eſpouſed *Cleonice*. Perhaps you have not as yet forgot how you ſet this Figure at Work, when you came to find me, to impart to me your Joy, or relate to me your Griets. It is not above ſix Months ſince, *one Minute without ſeeing Cleonice, was an Age of Trouble to you* ; and I am certain, that if you could *Entertain her an Age, you would look on this Age but as a Moment.*

Eraſtus. I confeſs in thoſe days I made more often uſe of the Hyperbole, than the Irony ; but ſeeing I find my ſelf at preſent in a calmer Condition, I ſhould be more diſpoſed to Gaiety than the Figure requires, which you would have me ſpeak of. You know better than I, what a great reliſh ſhe yields to Raillery, and I believe that *Liſidor* is not to be taught that an Irony conſiſts in leaving neatly to be underſtood, the contrary of what we ſay. I ſaw yeſterday at a Lady of Quality's a Marqueſs, who this day was to ſet out for his Province, where he goes to confine himſelf. He came to *Paris* on occaſion of a Law-ſuit, and I believe he returns leſs out of Humour for having parted with a great deal of Money to Sollicitors, and Lawyers, than to have remained three or four Months from his Seat and his Farms. He took a great delight in recounting how he buſied himſelf in the Country ; and being my near Kinsman, I could no more ſuffer what he ſaid, than his manner of living. A Lady of the Company took notice of the Pain I was in, and repreſented to the Marqueſs, *That in France a Perſon of Quality thought*

52 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Marquis, qu'en France un Homme de Qualité faisoit toujours mieux de servir que de s'amuser à manger ses Pigeons & ses Poulets. Nôtre Provincial en sourit, & témoigna par sa réponse, que les gens qui alloient à la Guerre lui faisoient pitié. Je ne pûs alors m'empêcher de prendre la parole, & l'adressant à cette Dame, Monsieur à raison, lui dis je avec un chagrin assez brusque, & je vous assure que les Condez, les Turennes, & les Créquies sont à plaindre de n'avoir pas suivi son exemple. Leur vie auroit été glorieuse loin des Armées, au lieu qu'ils se sont avisés de la passer à battre les Ennemis, à gagner des Batailles, & à prendre des Places. Je ne sais à quoi ils pensoient d'embrasser une profession qui fait un si grand tort à leur mémoire. Il est vrai qu'ils ont eu le malheur de n'avoir pû consulter un homme aussi solide que Monsieur le Marquis. Je prononçai ces paroles d'un air froid ; l'on en sourit, & mon Parent perdit ce qu'il avoit de contenance sans le pouvoir retrouver de toute l'après-dinée.

Je ne doute pas que Lisidor ne sache que l'on comprend le sens de l'Ironie, ou par un ton de prononciation, qui donne à connoître que l'on se joue, au lieu de parler sérieusement, ou par l'opposition que l'on voit d'abord entre les paroles & la chose dont on parle. C'est par ce dernier moyen que l'on m'entendit : car on ne vit rien que de sérieux dans mon Discours, & sur mon visage. Puis que vous avez cité des Auteurs, il me semble qu'il m'est permis de dire que l'Ironie brille dans toutes les œuvres de Voiture & de Sarasin. Vous n'en êtes pas surpris, mais je le suis d'avoir vû dans les Lettres de Malherbe une raillerie agréablement tournée, que je puis prendre pour une espèce d'Ironie. J'étois si content de plusieurs endroits des Poésies de ce fameux Auteur, que je n'osois lire sa Prose, tant je craignois de perdre l'estime que je lui voulois conserver. Lisidor ne sera pas fâché d'entendre avec quel enjouement Malherbe donne la nouvelle du Siège de Verüe. Les

it more becoming him to serve in the Wars, than to amuse himself in feeding Ducks and Pigeons. Our Country Gentleman smiled, and shewed by his answer, That he pitied those Persons that served in the Wars. I could not then forbear speaking, and directing my Discourse to this Lady, My Lord has reason (said I to her a little roughly) and I assure you that the *Conde's*, the *Turenne's*, and the *Crequi's*, are to be blamed for not following his Example. Their lives would have been Glorious far from Armies; whereas they determined to spend them in beating their Enemies, gaining Battles, and taking Cities. I know not what they thought in embracing a profession which so greatly lessens their Memory. It's true, they had the mishap of not consulting a Wit so solid as that of my Lord the Marquess. I uttered these Words with a serious Air, the Company smiled, and my Kinsman lost his Countenance, and could not get it again all the Dinner time

I do not doubt but *Lisidor* knows, That we comprehend the sense of an Irony, either by a tone of Pronunciacion which discovers that we are not in earnest, or by the apparent opposition there is between the Words and the Thing spoken of. It was by this last means that I was understood; for they saw nothing but what was serious in my Discourse and on my Countenance. But seeing that you have cited Authors, methinks 'tis lawful for me to say, That an Irony glisters throughout all the Works of *Voiture* and *Sarasin*. You are not surpris'd at this, but I am, in seeing in *Malberbe's* Letters a Raillery ingeniously turn'd, which I may take for a kind of Irony. I was so content with several Passages of this famous Author's Rhime, that I dared not read his Prose, so greatly was I afraid of losing the Esteem I would preserve for him. *Lisidor* will not be displeased in hearing how ingeniously *Malberbe* relates the News of the Siege of *Verue*.

54 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Espagnols sont toujours devant Veruë, c'est un lieu qui vaut un peu mieux que Chaliot; mais qui n'a garde d'être si bon que Lagny. Cependant le Duc de Feria s'y morfond malgré la Canicule. Le Maréchal de Crequy s'est logé entre les Assiégés & les Assiégeans; & fait des merveilles selon sa coutume. Si vous me demandez ce que j'en attends, je croi que les Espagnols auront vu les Clochers & les cheminées de cette Bicoque; mais que pour les rues il faudra qu'ils s'en rapportent à que la Carte leur en apprendra. Je leur conseille, s'ils prétendent toujours à la Monarchie universelle, ou qu'ils aillent plus vite en besogne, ou qu'ils obtiennent un Sur-soi de la fin du monde pour achever leur dessein, &c.

Je ne m'étendrai pas d'avantage sur cette matiere; je la trouve ample & je l'aime; j'apprehenderois qu'elle ne me menât un peu loin.

Dorante. Vous ne devez pas avoir la même crainte pour l'Antithese, Je vous ai toujours ouï dire que vous ne la pouviez souffrir. Cependant l'opposition des mots & des pensées peut donner à un Discours l'agrément que la peinture reçoit du contraste. Mais je demeure d'accord avec vous que l'Homme qui emploie cette figure, doit être ennemi de toute affectation, & consulter moins le jeu des paroles que le bon sens.

Erasme. Laissons-là ces matières; si vous m'en croiez, elles nous appliqueroient trop, & je veux que la conversation divertisse.

Lisidor. Je vous demande quartier pour la description. Elle est agréable, elle rend l'Assemblée attentive, & je ne voi rien de plus nécessaire que de savoir bien peindre les choses que l'on veut représenter. Nous pouvons à tout moment nous voir obliger de nous servir de cette figure; tantôt à décrire un agréable Païsage, ou une belle Maison, tantôt un Tableau, ou une Tapisserie, & quelquefois même un naufrage, ou une Bataille. Sur tout, si je venois de voir un Etranger de grande consideration, ou une belle

Princesse

The Art of Pleasing in Conversation. 55

The Spaniards are always before Verue, it's a Place that is a little more worth than Chaliot; but is far from being so good as Lagny. However, the Duke de Feria lies starving there with Cold, notwithstanding the Dog-days. The Marshal de Crequi has lodged himself between the Besieged and the Besiegers, and does Wonders, according as he is wont. If you ask me what I expect, I believe that the Spaniards will see the Steeples and Chimneys of this Town; but as for the Streets of it, they must get their notices of them in the Map. I would advise them, if they pretend still to Universal Monarchy, either that they would proceed more quick in their Work, or beg of Heaven to put a stop to the end of the World, that they may have time enough to finish it, &c.

I shall not expatiate any longer on this Matter; I find it large, and I like it; I am afraid lest it should carry me too far.

Dorante. You ought not to have the same fear of the *Antikefis*. I have ever heard you say, That you could not endure it. However, the opposition of Words and Thoughts may give great lustre to a Discourse. But I am of your Mind, that he that uses this Figure, must be an Enemy to all Affectation, and not so much consult the sporting with Words, as the uttering good Sense.

Erastus. Let us leave here these Matters; for they require too great Application, and I am for diverting the Conversation.

Lisidor. I demand Quarter for the Description. It is agreeable, it renders the Assembly attentive, and I see nothing more necessary than to know how to paint well the things we would represent. We may find our selves every moment oblig'd to make use of this Figure; sometimes in describing a pleasant Prospect, or a fine House; otherwhiles a Shipwrack or a Battel. Especially if I came from seeing a Stranger of great Quality, or a beautiful Princess lately arrived, and were ask'd what I thought of one, and

56 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Princesse arrivée depuis peu, & que l'on me demandât ce que je penserois de l'un, & de l'autre, ne serois je pas bien aise d'en faire un Portrait si ressemblant qu'il pût mettre devant les yeux les Personnes dont je parlerois ? Je m'imagine même que l'on ne sauroit raconter agréablement une Histoire, ou faire un conte divertissant ; que l'on ne fasse connoître, en quelque façon, ceux dont on parle, que l'on ne décrive parfaitement leurs caractères, & qu'on ne les leur conserve durant le recit.

Eraste. Ce que vous dites fait sans doute la principale beauté de ce qu'on raconte ; mais voici en quels termes Dorante s'est expliqué dans un de ses Ouvrages sur ces Portraits, que chacun se mêle de faire à sa fantaisie “ Il y a une infinité de gens qui peignent leurs
“ Amis ; Il y en a d'autres qui se peignent eux mêmes,
“ & qui étalent leurs défauts & leurs vertus sans mettre
“ en peine de ce qu'en jugera le public. Enfin, tout le
“ monde prend le pinceau ; mais je ne sais s'il se trou-
“ ve plusieurs Appelles dans ce grand nombre de
“ Peintres. Cependant ce n'est pas dans ces sortes
“ d'ouvrages que l'on doit souffrir la médiocrité, com-
“ me on y travaille moins par nécessité, que pour
“ l'ornement, il faut que tout y brille, & que rien n'y
“ paroisse l. n. uissant. On peut décrire ou faire un
recit de deux manières différentes : La première naturelle, simple, & succinte ; l'autre plus étendue, & plus fleurie. Si l'on dispute les eaux d'une Rivière pour le droit que l'on prétend d'arroser des Prez, ou de faire tourner des Moulins ; je ne dirai précisément que les circonstances qui pourront servir à éclaircir la contestation : Mais si je ne parle de cette Rivière que pour décrire un beau lieu, il me sera permis de me joier, & de dire “ que ses belles Eaux ser-
“ pentent dans un agréable valon, ou pour l'arroser
“ en plus d'endroits, ou comme pour témoigner qu'el-
“ le s'y plaît ; & ne le quitte qu'avec regret. C'est
da s. ces occasions que la Poésie peut triompher, pour-
vu qu'elle se serve avec une vive imagination, & un
jugement.

the other, should not I be glad to make a Portraiture of them so like as might place before their Eyes the Persons I would speak of. I am also of Opinion, a Man can scarce recite agreeably a piece of History or tell a diverting Story, without acquainting the Company in some measure with the Persons he speaks of, and without representing to them their Character, and continually keeping up to it, during his Relation.

Erastus. What you say makes without doubt the principal Beauty of what one relates; but here is in what Terms *Dorante* has explained himself in one of his Books touching Portraits, which every one undertakes to draw after his own Fancy. "There are
"a great many People who set forth their Friends;
"There are others who set forth themselves, and
"who retail out their Defects and their Virtues,
"without concerning themselves at what the Publick
"will judge of them. In fine, every Body takes the
"Pencil in Hand; but I know not whether there be
"many *Apelles's* among this great Number of
"Painters. Yet it is certain, that a Mediocrity is
"not excusable in these sort of Works, for labour-
"ing therein less through Necessity than for Orna-
"ment, every thing should glister therein, and no-
"thing should appear languishing. One may de-
scribe or make a recital in two different manners; the
first Natural, Simple, and Succinct; the other more
Extensive and Flourishing. If the Dispute be touch-
ing the Waters of a River, as to the Right which may
be pretended for the watering of Meadows, or turning
of Mills; a Man need only relate precisely the Cir-
cumstances, which may serve to give light into the
Dispute. But if I speak not of this River but to
describe a delicate place, I may then expatiate, and
say, "That its Chrysal Waters wind themselves about
"a delightful Valley, either to water it in the more-
"places, or to shew that they are pleased with it,
D 5 "and

jugement solide, du privilège qu'elle a de se montrer plus hardie, & moins retenue que la Prose. C'est pourquoi dans cette dernière manière de faire une description, ou un recit, je n'oublierois aucune des circonstances qui pourroient donner quelque agrément à ce que j'entreprendrois de raconter. Si c'étoit une Histoire, ou quelqu'avanture de ces grandes Fables qui ont diverti notre Nation sous le nom de Roman, je tâcherois de peindre mes Héros d'une manière tres-exacte. Ceux qui m'écouteront, venant à se les représenter, feroient avec eux, s'il m'est permis de parler ainsi, une espèce de connoissance, qui les engageroit à m'écouter, & les porteroit même à prendre part en ce qui regarderoit les personnes dont je les entretiendrois.

Lisidor. Je vous assure qu'en lisant les œuvres de la Calprernède je me suis toujours intéressé en tous ce qui arrivoit à ses Héros, & à ses Héroïnes; & quand je vois dans Faramond tous ces Rois——

Dorante. Peut-être en voyez-vous un peu trop. L'Auteur dont vous parlez en a autant assemblé sur le bord du Rhin, que le Marquis d'Ufié avoit fait venir de Bergers au rivage de Lignon : Cependant vous jugez bien qu'il y a un peu moins de Rois que de Bergers. On peut néanmoins justifier la Calprernède en quelque façon. Les Romains qu'il donnoit étoient comme des Poèmes épique en Prose. Ils tenoient plus de l'Illiade & de l'Enéide que de Théagène & d'Astée. D'ailleurs le siècle de Faramond lui permettoit de parler de ce grand nombre de Souverains. C'étoit après le mort du grand Théodose ; & comme ses Enfants ne succédèrent pas à sa valeur, & qu'ils affoiblirent l'Empire en le partageant, une infinité de nations barbares prirent ce tems la pour le venir établir dans de meilleurs Païs que les leurs. Ces Nations ne marchaient que sous des Chefs qui étoient Rois, ou à
qui

" and leave it with regret. It is in these occasions that Poetry may triumph, provided she uses, with a lively Fancy, and a solid Judgment, the privilege she has of shewing her self bolder, and less reserved than in Prose. And therefore in this last manner of making a Description, or a Recital, I should forget none of the Circumstances which may give any relish to what I undertook to recount. If it were an History, or some Adventure of those great Fables which have diverted our Nation, under the Name of Romance, I would endeavour to paint my Hero's in a most exact manner. Those who were to hear me representing them, should make, if I may so say, such a kind of acquaintance with them, as would engage them to hearken to me, and induce them at the same time to take part in whatever regards the Persons I should entertain them with.

Lisidor. I assure you, that in Reading the Works of *Calprenede*, I have always interest'd my self in whatever hapned to his Hero's and Ladies; and when I saw in *Faramond* all those Kings——

Dorante. Perhaps you saw too many of them. The Author you speak of, has gathered together as many on the banks of the *Rhine*, as the Marquess *d'Ufe* did Shepherds on the Banks of *Lignon*: However you may easily judge there are something fewer Kings than Shepherds, yet we may justify *Calprenede* in some sort. The Romances he set forth were like Epic Poems in Prose. They had more of the *Iliad* and *Enead* than the *Theagenes* and *Astrea*. Moreover, the Age of *Faramond* permitted him to mention those great number of Sovereigns. It was after the death of the Great *Theodosius*; and as his Children succeeded not in his Valour, and that they weakned the Empire in sharing it, so an infinite number of Barbarous Nations took that time to settle themselves in better Countries than their own. These Nations march'd under Leaders who were Kings, or to whom one might give.

60 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Qui on pouvoit donner ce Titre qu'Homère a prodigué à tant de Grecs. Pour les Caractères, j'avoie qu'ils sont un peu trop uniformes, dans les ouvrages de la Calprenède. On n'y voit que des Gens fiers & braves, au lieu qu'il faut de la variété pour donner de l'agrément à un Recit, & pour le rendre plus vraisemblable.

Erasle. Je pense même que nous sommes obligés de garder plus de vrai-semblance dans ce que nous inventons que dans les veritez que nous mêlons à quelque aventure : car on croit ordinairement ce qui est vrai ; & quand on ne le croiroit pas à cause de son peu de vrai-semblance, nous n'en serions pas garants, comme des choses qui viendroient de nous.

Dorante. Il me semble que pour rendre les choses vrai-semblables, outre les veritez que nous devons inférer adroitement, il est bon de peindre les Gens tels qu'ils doivent être, pour exécuter ce que nous leur faisons entreprendre. Ainsi pour une action hardie, nous décrirons un Homme fort, nourri dans les Armées, d'une contenance assurée, & d'un regard fier. Mais s'il m'est permis de parler encore des expressions que nous devons employer, je dirai qu'il faut qu'elles soient naturelles, sans bassesse, qu'il y ait de la noblesse, & même de l'élévation, selon que les matières le demandent : mais que l'on n'y trouve jamais d'enflure, ni rien de guindé. Que l'on en bannisse les équivoques & les transpositions, que l'on n'y use de parenthèses que par nécessité & avec jugement ; & que l'on retranche toutes les circonstances qui ne servent ni à instruire, ni à divertir.

Erasle. Comme nous disons dans cet Entretien ce qui nous vient dans l'esprit, sans nous attacher à un ordre qui nous pourroit gêner : nous pouvons encore ajouter quelque chose pour le choix des mots. Ce n'est pas assez que d'employer ceux qui sont les plus propres à donner l'idée de ce que

NOUS

give this Title, which *Homer* has so prodigally bestow'd on so many *Greeks*. As for the Characters, I confess they are a little too uniform in the Writings of *Calprenede*. We find none therein but brave and fierce Blades; whereas there should be variety, to give relish to a Recital, and to render it more probable.

Erasius. I believe likewise we are obliged to observe a greater resemblance to Truth in what we invent, than in the true Facts which we mix with some Adventure: For we commonly believe what is true, and when it should not be believed by reason of its little resemblance, we shall not be Vouchers, as in things which come from us.

Dorante. It seems to me, that to make things probable; besides the Truths which we ought dexterously to insert, it is good to set forth Persons such as they should be, to execute what we make them undertake. As for a bold Action, we should describe a strong Man brought up in the Wars, of an assured Countenance, and a grim Aspect. But if I may again speak of the Expressions which we should use, I would say, they must be Natural, without Flatness, a kind of Nobleness and Elevation in them; according as the matters require, but nothing flatulent or forc'd. A Man should banish Equivocal Terms and Transpositions, and use only Parentheses through Necessity and with Judgment; and retrench all those Circumstances which serve neither to Instruct nor Delight.

Erasius. Speaking freely as we do in these matters, we may add something as to the choice of Words. It is not enough to use those which are properest to give the Idea of what we would represent; we must also know the Terms which belong to Arts, whether our Recital relates to Mat-
ters

62 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

nous voulons représenter, il faut aussi que nous sachions les termes qui conviennent aux Arts : soit qu'il faille mêler dans nos Recits des matières qui regardent la Peinture, ou la Sculpture, la Guerre, ou la Navigation.

Cette remarque me fait souvenir d'une réponse brusque que fit un Officier de notre Armée Navale à un jeune homme de cette Ville, qui fit une campagne sur son Vaisseau. Le Parisien se promenant un soir sur le Pont pour prendre l'air. Mon Dieu ; dit-il, retirons-nous, il fait trop grand vent, & Jeune homme, interrompit l'Officier ; sachez que sur Mer, le grand vent n'est qu'un sot, & que le *gros Temps* a pris sa place.

Encore qu'il faille servir des termes qui sont propres aux Arts, il n'est pas nécessaire de porter le scrupule aussi loin que fit l'autre jour un Médecin de ma connoissance. Aiant appelé un Chirurgien qui étoit dans la chambre de son malade : Il ne faut pas manquer, lui dit-il, de *Pblebotomiser* Monsieur, demain au matin. Je ne le souffrirai jamais, s'écria le Malade tout épouvanté ; & je ne me sens pas si mal, qu'il faille avoir recours à une opération si terrible. Le Chirurgien prenant d'abord la parole, pour ne pas perdre le petit profit qui luy devoit revenir, Monsieur, dit-il au Malade, ne vous effraiez pas, s'il vous plaît, Monsieur le Médecin ne vous ordonne qu'une saignée. Ah ! pour une saignée, repliqua-t-il, j'y consens de bon cœur ; mais pour le reste, j'aimerois autant mourir que de l'endurer.

Dorante. Croïez-vous que ce soit assez que d'avoir parlé des mots, qui signifient précisément ce que nous avons à dire, ou qui conviennent aux Arts ? N'est-il pas à propos aussi de trouver des termes qui puissent envelopper délicatement les choses que nous voulons faire entendre, & que l'honnêteté ne permet pas d'exprimer ouvertement ; ne ferois-je pas mieux de dire qu'il y a une *secrete* liaison entre le

Marquis.

ters concerning Painting or Sculpture, War or Navigations.

This Remark brings to my remembrance a brisk Answer which an Officer of our Fleet made to a young Gentleman of this Town, who made one Campaign on his Vessel. The *Parisian* walking one night on the Bridge to take the Air; Pray, Sir, says he, let's be gone, the Wind is very high, &c. Sir, says the Officer, know that for a Sea-man to say, The Wind is very high, is a very great absurdity; seeing the term is, It is foul, or hard Weather.

Although we must use terms proper to Arts, yet it is not necessary to be so scrupulous as a Physician of my acquaintance was the other day. Having called to him a Chirurgeon who was in the Sick Man's Chamber: You must not fail, says he, to Phlebotomise the Gentleman to morrow morning. I will never suffer it, (cried out the Sick Man in a fright) and I am not, continued he, in so bad a condition to have recourse to so dreadful an Operation. The Chirurgeon replying immediately thereupon (that he might not lose his little Profit,) Sir, said he to the sick Gentleman, be not troubled, the Doctor only orders a Bleeding. Ah, for bleeding, replied he, I matter it little; but, for the rest, I will as soon dye as endure it.

Dorante. Do you think it enough to have spoken of Words which signifie precisely what we have to say, or which are proper to Arts? Is it not also fitting to find Terms which may neatly enclose the things which we would have understood, and which Modesty will not permit us to express openly; should I not do better in saying, There is a secret Correspondence between the Marquess of ——— and.

64 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Marquis de **** & la Comtesse de **** que si je m'expliquois trop sur la qualité de leur commerce ; il est bon même dans ces occasions de prendre garde au ton de voix, & à certains souris qui peuvent trop faire entendre, & blesser ces manières polies dont un galant homme ne se doit jamais deffaire.

Je trouve aussi qu'il y a des expressions que les honnêtes gens doivent employer quand il arrive quelque contestation entr'eux. Si l'on me faisoit répéter quelque circonstance d'un Recit, & que l'on m'assurât que l'on ne m'auroit pas entendu, je ne voudrois pas répondre : " C'est votre faute, non pas la mienne ; je m'explique d'une manière assez claire ; mais je ne puis me faire entendre quand on ne m'écoute pas. La politesse veut des termes plus doux. " Peut-être, me suis-je trompé ; voions, " s'ils vous plaît, si je n'ai pas dit que &c. L'honnêteté veut aussi que nous ne fassions pas des reproches trop forts, ni trop précis ; quand même on a manqué aux paroles que l'on nous avoit données. Ainsi, au lieu de me plaindre que l'on n'eût pas fait ce que l'on m'auroit promis, j'aimerois mieux dire : " que j'avois espéré qu'on le feroit : mais " qu'il falloit, ou qu'on eût oublié d'agir, ou que " l'on eût trouvé plus de difficulté que l'on n'avoit " cru.

Erasme. Pouvez-vous souffrir un homme qui veut dominer dans la Conversation, qui parle toujours, ou qui critique d'un ton de Maître tout ce que disent les autres ?

Dorante. Je le trouve encore plus insupportable que les Gens qui ne daignent point parler, & qui semblent témoigner par un silence méprisant, que ce n'est point en pareille Compagnie qu'ils voudroient étaler ce qu'ils savent.

Erasme.

The Art of Pleasing in Conversation. 65

and the Countess of—— than to explain my self too grossly on the manner of their Commerce? It is also fitting in these occasions to heed the tone of the Voice, and certain Smiles, which may make us too well understood, and transgress those polish'd Manners which a Well-bred Man should never forget.

I find likewise that there are Expressions which Gentlemen should use when there happens some contest between them. If any one should make me repeat some Circumstance of a Recital, and he should tell me he did not hear me, I would not answer him; "That it is your fault, not mine; I speak plain enough, but I cannot make my self be heard when I am not hearkned to. Politeness requires softer Terms, "Perhaps, Sir, I am mistaken; let's see, if you please, whether I did not say that, &c. Civility likewise requires that we make not too vehement Reproaches, nor too precise, whenever one has fail'd of his Word given. So that instead of complaining against one that has not perform'd his promise, I should chuse to say; "That I hop'd he would do it; but that I supposed he either forgot his promise, or met with more difficulty in the thing than he foresaw.

Erastus. Can you suffer a Man who domineers in Conversation, who continually Talks or Criticises with the tone of a Master, whatever others say?

Dorante. I find this more intolerable than People who deign not to speak, and who seem to testify, by a slighting silence, that it is not in such Company as this, where they will utter what they know.

Erastus.

66 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Erafte. J'en connois qui ne veulent paroître que trop favans. J'en vis un l'autre jour qui s'embarassa à parler avec un Etranger la Langue de son País; & comme il ne l'avoit pas assez étudiée pour s'en pouvoir bien servir, il tomba dans un galimatias qui donna de la peine à une partie de l'Assemblée, & fit rire l'autre, selon le différent intérêt que l'on y prit.

Lifidor. C'est la faute que commettent d'ordinaire les jeunés Gens; mais ils en font une encore plus grande, lors qu'ils rient d'un Etranger qui ne parle pas bien nôtre Langue, ou qu'ils décrient devant lui les vices de sa Nation.

Dorante. L'on ne doit non plus railler de certains défauts devant des personnes qui en ont de semblables; & même un homme poli ne loue pas directement les personnes à qui il parle. Il le fait délicatement, au lieu que les gens qui ne savent pas le monde, donnent des louanges avec si peu d'adresse, & tant d'excès, qu'ils embarrassent, & font rougir ceux qu'ils pensent obliger. Ajoutons, qu'un homme qui excelle dans sa Profession, n'en doit point parler d'abord, & qu'il ne le doit faire qu'avec retenuë, lors que la Conversation se tourne sur cette matière.

Enfin, il faut bien des choses pour former cette politesse qui fait le principal agrément de la Conversation: & il n'en faut pas moins pour faire un Recit qui puisse attirer l'attention, qui puisse plaire; & même comme enchanter ceux qui l'écoutent. Outre ce que nous avons dit du choix, & de l'arrangement des mots, de la beauté des expressions, & des vives peintures que l'on peut insérer; il est nécessaire qu'il y ait de la nouveauté, ou du merveilleux dans ce que nous racontons, que le plan que nous avons dressé nous soit présent à l'esprit aussi bien que les noms des lieux & des personnes, de peur que nous ne hésiions pour les chercher.

The Art of Pleasing in Conversation. 67

Erastus. I know some who are for appearing too knowing: I saw one the other day who perplexed himself with speaking with a Stranger the Language of his Country; and having not sufficiently studied it to use it freely, he fell into such a Confusion as gave great trouble to one part of the Company, and set the other a laughing, according as they were differently inclined.

Lisidor. This is commonly the fault of young People: But they commit a far greater when they laugh at a Stranger who does not speak our Language well; or run down in his presence the Vices of his Nation.

Dorante. Neither ought one to scoff at certain defects before Persons who have the like; and likewise a polish'd Man does not directly praise the Persons to whom he speaks. He does it delicately; whereas People that know not the World give Praises with so little address, and with so great excess, that they perplex and put to the blush those they think to oblige. Whereunto we may add, that a Man who excells in his Profession, must not presently speak of it; and when he does, it must be with great Modesty, and when the Conversation turns on that hinge.

In fine, There are several things requisite to form this Politeness, which makes the chief agreeableness of Conversation. And there needs no fewer to make a recital which may draw the attention, and please, and even (as it were) enchant those who hearken to it. Besides what we have said touching the choice, and placing of Words, beauty of Expressions, and lively Descriptions to be inserted; it is necessary there should be Novelty, or something marvellous in what we recount; that we should have ready in our Memories, not only the main of the Story, but also the names of Persons and Places, lest we hesitate in searching them.

There

* Il y a des auteurs qui trouvent
 * *Monsieur de la Case, dans son Galatée.* que c'est un grand avantage de faire un conte d'une personne connue par le deffaut que nous reprenons : comme d'un Avare connu par son avarice. J'avoüe que ceux qui écoutent, ont plus de plaisir quand on cite une personne de leur connoissance parce qu'ils se la représentent telle qu'elle est ; mais j'aimerois toujours mieux être moins divertissant, & plus honnête-homme, & renoncer à un agrément, que de desobliger quelqu'un. Ainsi il vaut mieux inventer des noms pour les personnes qui doivent agir ou parler dans un Recit, & même établir la Scène de l'aventure dans une autre Ville que celle où nous demeurons.

Dorante ne pût continuer sons Discours : On demanda à parler à Erasfe, & on l'avertit qu'une jeune sœur de Cléonice venoit d'arriver.

Erasfe. Ah ! Ah ! Dorante, ceci ne va pas mal, Lisidor & Lindamire arrivent tous deux le même jour à Paris. Il y a sans doute du rendez-vous, ou du destin dans cette affaire : Cependant nous devons nous en rejouir ; on loüe déjà les charmes naissans de ma belle-sœur, & si Lisidor & Lindamire venoient à être touchez l'un de l'autre, le desir de plaire pourroit plus dans leur cœur, que toutes nos remontrances ne feroient d'impression dans leur esprit : Nous verrions bien-tôt du changement ; ils auroient meilleur air, plus de douceur & de complaisance ; & j'avoüe que je le souhaitteroie fort pour l'avantage de Lindamire.

Dorante. Vous savez celui qu'y trouveroit Lisidor..

Erasfe. Adieu, je l'attend demain à diner, amenez-le-moi ; & puisqu'il le faut faire habiller, aussi bien que Lindamire, Cleonice aura soin de l'un & de l'autre. Elle s'entend à choisir de belles Etoffes, comme vous à donner de bons Avis.

Erasfe.

The Art of Pleasing in Conversation. 69

There are Authors who find it advantageous to make a relation of a Person known by the defect we reprehend : as of a Covetous Man known by his Covetousness. I acknowledge, that those who hearken have more pleasure when we cite a Person of their acquaintance, because they represent him such as he is; but I should always chuse to be less Diverting, and more Civil, and deny my self and others that Pleasure, than to disoblige any one. So that it is better to invent Names for the Persons who are to be concern'd in a Recital, and even to lay the Scene of the Adventure in another Town, than where we dwell.

Dorante could not continue his Discourse : One came to speak with Erastus, and told him, that a young Sister of Cleonice was just arriv'd.

Erastus. Ah, Dorante, this haps very well, *Lisidor* and *Lindamire* arrive both of them the same day at *Paris*. There is without doubt an Assignment or Destiny in this Affair : However, we have reason to rejoyce at it; the World already praises the growing Charms of my Sister-in-Law, and if *Lisidor* and *Lindamire* come to be smitten with one another, the desire of Pleasing will do more in their Hearts, than all our Remonstrances can make Impressions on their Minds : We shall soon see a Change; they will have a better Air, more Sweetness and Complaisance; and I profess I much wish it, for the advantage of *Lindamire*.

Dorante. You know that which *Lisidor* will find——

Erastus. Adieu; I expect him to morrow at Dinner, bring him to me; and seeing he must be new Rigg'd as well as *Lindamire*, *Cleonice* will take Care of both. She has good Skill in chusing Stuffs, as you have in giving good Advice.

Erastus

Erasme sortit en achevant ces mots : Et Dorante, & Lisidor se promenèrent jusques à ce qu'on leur vint dire que l'on avoit servi.

IV. ENTRETIEN.

De la Conversation des Dames, & jusques à quelle flatterie on peut porter la complaisance que l'on doit avoir pour elles.

DOrante & Lisidor n'eurent pas plutôt soupé, que le premier prit la parole de cette sorte. Nous ne pouvons nous dispenser d'aller demain chez Erasme ; mais encore que je vive sans façon avec lui, nous ne laisserons pas de parler ce soir de certains manières polies & respectueuses qu'il est bon d'avoir avec les Dames. Vous savez apparemment que rien ne fait tant valoir un Jeune homme que l'approbation d'une Femme de mérite ; & que rien n'empêche mieux les Gens de votre âge de tomber dans le dérèglement, que de s'attacher à voir des personnes dont les sentimens portent d'ordinaire à la vertu. Cependant, parlons des précautions qu'il est bon que vous preniez pour cette Visite ; & souffrez que je commence par un Avis à quoi, peut-être, ne vous attendez vous pas. C'est sur la manière de faire la reverence. Vous êtes persuadé, sans doute, que le Maître qui vous a montré à danser n'a rien oublié de tout ce qu'il vous devoit dire-là-dessus ; & je veux croire même que vous saluez de meilleure grace que celui qui vous a enseigné à saluer. Je fais que la plupart des Maîtres sont trop concertez dans ces occasions. Ils ne se baissent & ne se relevent
que

Erastus departed in ending these Words, and Derante and Lisidor walked till they had notice Supper was served in.

ENTERTAINMENT IV.

Of the Conversation of Ladies; and how far the Complaisance we may have for them will permit us to flatter them.

DOrante and Lisidor had no sooner suppt, but the first began the Discourse in this manner. We cannot be excused from going to morrow to *Erastus*; but although I use freedom with him, yet we will discourse to night of certain polish'd and respectful manners with which it is fit to appear before Ladies. You know, without doubt, that nothing makes a young Gentleman so much valued, as the approbation of a Lady of Merit; and that nothing more hinders Persons of your Age from falling into Irregularities than the Visiting Persons whose sentiments incline ordinarily to Virtue. In the mean time speak we of the precautions it is necessary you be furnish'd with for this Visit; and let me begin by an advice which perhaps you little expect, which is on the manner of making an Honour. You are perswaded, without doubt, That your Dancing Master has omitted nothing he ought to tell you hereupon; and I am likewise willing to believe you salute with a better Grace than he that taught you to salute. I know that most Masters are too formal in these Matters; They bow down, and raise themselves up by rule only. Every thing is starch'd
in

72 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

que par règle : Tout est compassé en eux ; tout sent l'Art ; & à peine ont-ils achevé la révérence, qu'ils semblent promettre le commencement d'une Courante ou d'un Menuet. Les Personnes de Qualité, au contraire, saluent de meilleur air, & d'une manière plus aisée. Si vous sentez encore quelque contrainte, vous n'avez qu'à vous en défaire au plutôt, & qu'à donner à votre contenance & à votre action toute la liberté qu'elles vous demanderont. Souvenez-vous donc, s'il vous plaît, qu'il faut toujours tâcher de faire de bonne grace ce qui nous attire les premiers regards des personnes chez qui nous entrons. Rien ensuite ne nous rend plus agréables que la complaisance. C'est elle qui fait la douceur de la société ; sans elle ne cherchons ni amitié parmi les Hommes, ni conversation divertissante dans les Compagnies, ni même aucune partie de jeu, de promenade, ou d'autre plaisir. Mais quand je dis qu'il faut être complaisant, je ne veux pas que l'on ait cette fade & lâche complaisance que Juvenal attribue à certains Grecs de son tems, qui faisoient leur Cour à Rome. Il faut avouer, dit-il, que cette Nation est bien Comédienne. Dites-vous qu'il fait chaud, ils secouent la sueur de leur front : Vous plaignez-vous du froid, ils demandent leur robe fourrée. Il y a donc bien des complaisances qu'il ne faut jamais avoir. Il n'est pas permis de trahir ses sentimens dans des choses essentielles, ni de favoriser le vice en quelque occasion que se soit. On peut témoigner le respect que l'on a pour les Grands & pour les Dames ; mais il ne faut point leur montrer une complaisance qui leur puisse nuire. Ils ne s'en feroient pas plutôt apperçûs, qu'ils nous haïroient & nous mépriseroient.

Lisidor. Je conçois que la Complaisance est bonne à cent choses, & qu'il ne se feroit point d'Assemblées, si elle ne se mêloit d'unir les gens. Mais je ne sai si la Conversation ne mourroit pas, si la Complaisance regnoit trop absolument dans une Compagnie, & que

In them, all favours of Art, and scarcely have they ended their Reverence, but they seem to promise the beginning of a *Courant* or *Minuet*. Persons of Quality on the contrary, salute with a better Air, and in a more natural manner. If you feel still any kind of Constraint, you must get rid of it as soon as you can, and give to your Countenance and Action all requisite liberty. Remember then, if you please, That we must always endeavour to do with a good Grace what may draw the first Respects of Persons we address our selves to. Nothing afterwards renders us more agreeable than Complaisance : It is this which makes up the Charms of Society ; without it we must neither expect Friendship among Men, nor a diverting Conversation in Company, nor any part at Play, or in a Walk, or any other Diversion. But when I say we must be Complaisant, I do not mean that base and servile Complaisance which *Juvenal* attributes to certain *Greeks* of his time, who made their Court at *Rome*. It must be acknowledg'd, says he, that this Nation is very Comical. Do you say it is hot, they wipe the Sweat off their Forehead. Do you complain it is cold, they call for their Furr'd Gown. There are then several Complaisances which one must not have. It is not lawful to betray our Sentiments in Essential Things, nor to favour Vice in any occasion whatever. One may shew the respect we have for great Persons and Ladies, but we must never shew them a Complaisance which may be prejudicial to them. They will no sooner perceive it, but they will hate and despise us.

Lisidor. I conceive that Complaisance is good in a thousand Particulars, and that no Conversation could be kept up long without it. However, I know not whether Conversation would not dye, if Complaisance reigned too absolutely in a Company, and every Body will'd the same thing ; whereas it be-

74 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

que tout le monde y voulût la même chose ; au lieu qu'elle devient vive & instructive, dès qu'une contestation spirituelle anime à soutenir des opinions différentes, Ainsi, je voudrois savoir dans quelles bornes on peut renfermer une Complaisance louable, m'imaginant qu'elle consiste dans un milieu, entre deux extrêmes vicieuses, comme les autres Vertus.

Dorante. On peut, sans craindre d'être blâmé, préférer, par complaisance, un plaisir à un autre ; comme le jeu à la promenade, & même laisser choisir parmi les Jeux, celui qui plaira le plus à la personne pour qui nous voulons avoir de la déférence. Cependant, il ne faut pas que notre complaisance tourne à un préjudice notable pour nous, ni qu'elle puisse nuire aux Gens pour qui nous ne devons pas être assez complaisans pour joier à un Jeu qu'un Homme de grande Qualité aimera sans le bien savoir, puis que notre complaisance pourroit être suspecte d'intérêt. Elle sera généreuse, si nous ne savons pas si-bien le Jeu que la Personne considérable qui nous engage à joier ; mais ne nous exposons jamais à faire une perte qui nous puisse incommoder ; l'on ne manqueroit pas de faire des railleries de cette dernière complaisance.

Le meilleur effet de la Complaisance est de nous faire souffrir de bonne grace les bizarreries d'un Ami, & d'empêcher de nous emporter quand il s'emporte. Bien loin de l'irriter, en résistant avec ardeur à ce qu'il veut, il faut d'abord faire semblant de lui céder, & n'opposer que des sentimens pleins de douceur à la violence de sa colère. Mais il y a bien des complaisances qui ne seroient pas de mon goût. Nous en voions une que l'on peut appeller universelle, qui fait dire *oui* de toutes choses sans aucune distinction, & celle là me paroît si fade, que j'aimerois mieux que l'on contestât vivement avec moi.

comes Lively and Instructive, as soon as an ingenious Debate encourages us to maintain different Opinions. So that I would willingly know in what bounds one may include a commendable Complaisance, imagining that it consists in a Medium, between two vitious Extrems, like other Virtues.

Dorante. We may without fear of being blam'd, prefer, through Complaisance, one Pleasure to another, as Play before Walking, and of Plays the choice of that which shall best please the Person for whom we have a deference. However, our Complaisance must not turn to our notable Prejudice, nor be prejudicial to Persons for whom we must not have so much Complaisance, as to Play at a Play which a Person of great Quality may like, without any Skill in it, seeing our Complaisance might be suspected of Interest. It will be generous, if we know not so well the Game as the Person of Quality who engages us to play; however, we must never expose our selves to the undergoing a loss, which may incommode us; for this last Complaisance will be liable to be ridiculed.

The best effect of Complaisance is to make us endure the weakness of a Friend, and not to yield to Anger when he is disordered by it. Far from provoking him, by earnestly withstanding what he desires, we should immediately seem to yield to him, and oppose only Sentiments full of Sweetness to the violence of his Passion. But there are several Complaisances which I can never approve of: We may observe one, which may be called Universal, which makes Men say, *Yes*, to all sorts of things, without distinction; and this appears to me to be such a sorry Humour, that I should like better to be sharply contested with.

Je ne trouve pas moins incommode celle que les Bourgeois ont les uns pour les autres. Elle est ordinairement accompagnée de longs complimens & de cérémonies qui ne finissent jamais.

Lisidor. Les Complaisances dont vous venez de parler, peuvent déplaire; mais elle ne trompent personne, au lieu que celles de la Cour ne servent d'ordinaire qu'à faire prendre de fausses mesures. Un grand Seigneur promet tout, & un quart d'heure après il ne se souvient pas seulement qu'il ait promis. De sorte que ce qui nous reste de tant de belles paroles, est le chagrin de renoncer aux esperances que l'on nous avoit fait concevoir.

Dorante. La Complaisance que l'on a pour les Médisans est encore plus pernicieuse. Sa lâcheté va jusques à sacrifier les Absens, & à flater un vice que detestent les Personnes généreuses. Je trouve cette complaisance si basse, & même si criminelle, qu'il est inutile que je vous parle contre elle, étant persuadé que vous ne serez jamais capable d'y tomber. Revenons plutôt au sujet qui nous a jettez sur cette matière, & disons que la Complaisance que nous devons avoir pour les Dames a des bornes assez étendues. Vous savez que les Hommes sont foible; mais avec le respect que nous devons aux Femmes, nous pouvons dire qu'elles sont encore plus foible & plus crédules que nous. Comme elles sont ordinairement prévenues de bonne opinion pour elles-mêmes, elle savent gré aux Gens qui flattent cet amour propre, & ne peuvent souffrir qu'on les désabuse. Un ami fidele qui entreprendroit de leur ouvrir les yeux, cesseroit bien-tôt d'être regardé comme Ami; & j'ai éprouvé plus d'une fois, qu'elles mettent un cœur sincere à de fâcheuses épreuves. Ce n'est pas que je voulusse être assez scrupuleux pour les contredire en des choses peu considerables. Au contraire, je donnois aux défauts qu'elles auroient, les noms des Vertus qui en approcheroient le plus. J'appellerois l'Avarice, Economie; je loüerois, en une maigre, la Liberté de sa taille; & je tâcherois de ne faire pas-

The Art of Pleasing in Conversation. 77

I find no less incommodious that which the Citizens have one for another. It is ordinarily attended with long Compliments, and never ending Ceremonies.

Lisidor. The Complaisances you mention, may displease ; but they deceive no Body : whereas those of the Court serve commonly only to make one take false Measures. A great Lord promises all, and a quarter of an hour after he does not so much as remember that he made any Promise. So that all we get by these fair Words, is the vexation of renouncing the Hopes we were made to conceive.

Dorante. The Complaisance which one has for Backbiters is yet more pernicious ; for this is a sacrificing those who are absent, and the upholding a Vice which all generous Persons detest. I find this Complaisance so mean, so criminal, that I think it needless to say any thing more against it ; being perswaded you can never be capable of falling into it. Let us rather return to the Subject which has cast us on this Matter, and let us say, That the Complaisance which we ought to have for Ladies has Bounds large enough. You know that Men are weak ; but with respect which we owe to Women, we may say they are yet weaker, and more credulous than we. As they are ordinarily prepossessed with a good Opinion of themselves, so they, like those who flatter this Self-love, and cannot bear with any Body that shall disabuse them. A solid Friend who should undertake to open their Eyes, will soon be cast off for a Friend ; and I have found it more than once, That they put a sincere Person on very vexatious Trials. Not that I would be so scrupulous to contradict them in matters of small moment. On the contrary, I would give to the Defects which they might have, the Names of the Virtues which come nearest them : I would call

E 3

Covetousness,

78 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

ser que pour un agréable embonpoint, l'ample corpulence de Madame Bouvillon *. Tan-

* *Grosse femme du Roman Comique de Scarron.* tôt il se faut déclarer pour l'éclat des Blondes, & quelquefois il faut paroître touché de la vivacité des Brunes, selon les Compagnies où se trouvent ces différentes Beautés. S'il est permis d'avoir cette

Complaisance flatteuse pour les Dames, vous jugez bien qu'il ne faudroit pas manquer de pratiquer auprès d'elles, le précepte de ne parler jamais d'un défaut devant des personnes qui en peuvent avoir un semblable. N'ajoutons plus que deux mots; & disons, en général, que pour être Complaisant, il est bon de consulter le visage & l'humeur de la Personne à qui nous voulons plaire, & que nous nous y conformions de telle sorte, qu'elle ne puisse douter de la part que nous prenons en ce qui la touche.

En voilà assez, ce me semble, pour aujourd'hui; il se fait tard, & vous avez besoin de vous délasser.

V. ENTRE-

Covetousness, Frugality: I would commend in a lean Lady the Liberty of her Shape; and I would endeavour to commend the ample Corpulency of Madam Bouville (*a great fat Woman in Scarron's Comical Romance*) by saying she was in good plight. Sometimes one must declare himself smitten with the Golden Colour of Red, otherwhiles with the Brown, and Black, all being to be commended, according to the Companies wherein a Man shall find himself. If it be permitted to have this flattering Complaisance for Ladies, you judge you must not fail to practise, when with them, the Precept of never speaking of a Defect before Persons who may have the like. To speak all in two Words, let's say in general, That to be Complaisant, it is good to consult the Countenance and Humour of the Person whom we would please, and that we do in such a manner conform our selves thereto, that she may not doubt of the part we take in what concerns her.

I think we have talk'd enough of these matters for to day: It is late, and you have need of Rest.

V. ENTRETIEN.

De quelle Maniere la Bien-séance veut que l'on agisse & que l'on parle, quand on mange en Compagnie.

LE lendemain au matin, Dorante & Lisidor sortirent ensemble pour donner leur premiers soins à remplir un devoir de Piété, qui doit être indispensable au commencement de la journée. A peine furent-ils revenus, que Dorante se tournant vers Lisidor ; me voulez-vous croire, lui dit-il, allons déjeuner. J'avoue qu'Erasme nous fera bonne chere ; mais vous êtes jeune, & l'on dîne tard où il y a des Femmes.

Après que Lisidor eut suivi le conseil de Dorante, ce dernier prit la parole en ces termes. Encore que je sois assuré que Cleonice excuseroit vos fautes, si vous en faisiez ; je ne laisserai pas de vous donner de petits Avis qui regardent la Table. Cette matière ne vous paroît, peut-être, pas fort importante : Cependant, il n'est pas permis à un Galant-homme de l'ignorer, s'il veut passer pour agréable & pour poli, dans des occasions qui se présentent assez souvent. Vous savez que parmi les Nations civilisées, il y a toujours eu des Conversations divertissantes ou instructives dans les Festins. Le Banquet des sept Sages & les propos de Table que nous voions dans Plutarque, nous le témoignent assez. Mais vous ne me croirez, peut être pas, quand je vous dirai que nos Peres, malgré l'ignorance de leur siècle, regardoient les Tables des grands Seigneurs, comme des Assemblées où l'on pouvoit apprendre beaucoup. Un

* Bonne Table, Proverbe de ce temps-là * me le fait Ecole notable. juger ainsi.

Lisidor. En passant aude là, & remontant jusques aux Anciens ; outre ce que nous font connoître les

Ouvrages

ENTERTAINMENT. V.

Of Decent Behaviour at Table.

THE next morning *Dorante* and *Lisidor* walked out together to pay their devoirs of Piety, which ought to be never omitted in the beginning of the Day. Scarce were they return'd from Church, but *Dorante* turn'd himself to *Lisidor*, saying, I know that *Eraustus* keeps a very good Table, but you are young, and they always dine late where Women are, and therefore let's advise you to take a Breakfast.

After that *Lisidor* had followed *Dorante's* Counsel; this last reassumed the Discourse in these Terms. Although I am certain that *Cleonice* will excuse your Faults, if you commit any, however, it will not be amiss to give you some little Advices which respect the Table. This matter, perhaps, may not appear to you very important: Yet it is not permitted a Gentleman to be Ignorant of it. You know that amongst Civiliz'd Nations, there were ever Diverting or Instructive Conversations at Festivals. The Banquet of the seven Wise men, and the Table-Talk in *Plutarch*, do sufficiently shew it. But perhaps you will not believe me, when I shall tell you that our Fathers, maugre the ignorance of their time, respected the Tables of great Lords, as Assemblies wherein was much to be learnt. A Proverb of those Times makes me judge as much: [*A Good Table, a good School.*]

Lisidor. To ascend higher, and to come up to the Ancients; besides what the Works you have cited

82 *L'Art de plaire dans la Conversation.*

Ouvrages que vous avez citez, nous pouvons conjecturer qu'à la Table des Grands la Conversation faisoit une partie du Regal. En effet, les Paralytes, pour y être soufferts, ne se contentoient pas d'être complaisans jusques aux flateries les plus basses, mais ils s'étudioient même à dire de bons mots pour divertir ceux qui fournissoient à la bonne chère.

Dorante. Je tombe d'accord de ce que vous dites ; jamais vouë aussi que les Paralytes étoient plus méprisables que divertissans. Ils faisoient les Plaisans de profession, & vous savez ce que nous avons déjà dit, qu'il n'y a jamais d'agrément ou il paroît de l'affectation. Laissons ces Misérables, & venons aux petits Avis que je suis bien aise de vous donner.

Comme nous allons manger chez un Ami, je ne vous parle pas de certaines cérémonies que l'on fait à laver avec des Personnes d'une grande considération. Ce ne seroit pas savoir le monde que de s'approcher du bassin en même tems qu'un Prince qui vous auroit arrêté à diner. Il faudroit attendre qu'il vous priât de vous avancer, ou qu'il vous le témoignât en vous prenant par la main, ou par quelque signe qui marquât qu'il voudroit bien que vous eussiez cet honneur-là. Alors vous n'aurez qu'à faire connoître par une respectueuse inclination de corps que ce ne seroit que pour obeir que vous iriez laver avec lui ; mais si en lavant chez Erasme, on ne venoit pas reprendre assez promptement la serviette dont nous nous serions essuiez ; la Civilité voudroit que vous la tinsiez jusque à ce que l'Officier fût revenu, ou qu'Erasme vous la tirât des mains. Ce seroit à lui à ne pas souffrir que vous eussiez cette déférence, & c'en est une en effet qu'il faut avoir pour les grands Seigneurs, & pour les Dames ; Cléonice sera les honneurs, & vous pourriez attendre qu'elle vous plaçât ; mais je trouve que vous ferez la chose de meilleur air de vous placer vous même, pour éviter les cérémonies, & de vous mettre au bas bout. N'avez vous jamais fait reflexion sur ces différentes manières dont on use dans ces occasions ?

Lisidor.

do discover to us ; we may conjecture, that at the Table of great Persons the Conversation made one part of the Regale. In effect, the *Parasites*, for to be there suffered, were not contented in being complaisant even to the meanest flatteries, but they studied likewise to say something witty, to divert those who furnish'd the Feast.

* *Dorante*. I agree with you in what you say ; but must tell you farther, that these *Parasites* were more contemptible than diverting. Their profession was to be pleasant ; and you know what we have already said, That nothing can be pleasing where there appears Affectation. But let us leave these Wretches, and return to the little advices which I am willing to give you.

Being to dine at a Friend's, I make no mention to you of certain Ceremonies touching washing with Persons of great Rank. He must be very ignorant of the World, who shall draw near to the Basin at the same time a Prince or great Man shall dine in the same Company. You must stay till he entreats you to advance, or by taking you by the Hand, or by some sign denoting he intends you this Honour. Then you are to shew, by a respectful bowing of the Body, that it is only out of obedience to his Commands that you offer to wash with him ; but in washing at *Erastus's*, if the Servants come not immediately to take the Towel, Civility requires you hold it till the Officer be present, or *Erastus* himself takes it out of your Hands. It is his part not to suffer you in this posture. You may stay till *Cleonicus* places you ; but I believe it will be more neat for you to place your self at the lower end of the Table, to avoid Ceremonies. Have you never reflected on the different ways used in these occasions ?

84 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Lisidor. J'ay ai pris garde cent fois en ma vie, quoi que je ne sois pas d'un âge fort avancé. J'ai vû des gens qui jettoient les yeux avidement sur les viandes comme pour les devorer, & à peine étoient-ils assis qu'ils prenoient ce qu'ils trouvoient de meilleur. Ils portoient la main dans les plats les plus éloignés, sans se mettre en peine, s'il falloit étendre le bras par-dessus d'autres viandes, & devant des personnes à qui ils devoient quelque respect. J'ai remarqué aussi qu'au commencement du repas, il y en a qui se courbent sur leurs assietes, comme pour les garder à vûe, ou pour y manger des yeux ce qu'ils ne peuvent porter à la bouche assez promptement. Ce sont ces gens là qui crient continuellement, qui excitent à manger & à boire, & qui tâchent de changer en fureur la joie qui regne dans un repas. Ils mettent le désordre ; ils s'imaginent faire les honneurs du festin : & plus ils apportent de trouble & de confusion, plus ils croient que le Maître de la maison leur est obligé. J'en ai connu d'autres qui ne daignent non plus se servir de Cuillieres & de Fourchettes, que si on n'en avoit pas fait à leur usage ; ils touchent indifféremment à tous les Plats, & par cette étrange propreté ils rendent bientôt leurs doigts & leurs Serviètes tres-agréables aux yeux de la Compagnie.

Dorante. Puisque vous avez fait ces petites observations, & que c'est principalement les choses qui regardent l'entretien que nous avons choisies à examiner : Je vous dirai que dans la matière que l'on traite le plus ordinairement dans un repas, on peut tomber dans deux fautes opposées qu'il faut éviter également. C'est de louer avec excès les Plats que l'on voit servir, ou de ne rien dire du tout, & de regarder froidement, la délicatesse & l'abondance d'un festin. Par le premier défaut on paroît peu accoutumé aux bonnes Tables, ou trop avide de la bonne chere, & par l'autre il semble que

The Art of Pleasing in Conversation. 83

Lisidor. I have observ'd it an hundred times in my life, though I am not very old. I have seen People cast their Eyes greedily on the Meat, as it were to devour it before they came to it; and scarce were they sat down, but they snatch'd up what they liked. They reach'd over their Hands into the farthest Dishes, without minding whether they ought to stretch their Arms over other Meats, and before Persons to whom they ow'd respect. I have also observ'd, that in the beginning of the repast, there are some who bend themselves over their Plates, as it were, to keep them in their sight, or to eat there with their Eyes, what they cannot Hand up quick enough to their Mouths. These are a sort of People who bow continually, who excite others to eat and drink; and who endeavour to change the Mirth of a Feast into Fury. They put all into Disorder; they imagine to bring greater Honour to the Treat, and the more Trouble and Confusion they cause, the more they think the Master of the House is obliged to them. I have known others, who disdain to make use of Spoons and Forks, as much as if they were not made for their use: Their Knuckles are indifferently in every Dish, and by this means they quickly make their Fingers and Napkins loathsom to the sight of the Company.

Dorante. Seeing you have made these little Observations, and that it is chiefly the things which regard an Entertainment that we have cholen to examine: I will tell you, that at Treats Men commonly fall into two contrary Faults, which are equally to be avoided; which is to praise with excess the Dishes before you, or to say nothing at all, but look coldly on the Delicacies and abundance of a Feast. By the first Defect a Man shews himself little accustomed to good Tables, or too greedy of the good Chear; and by the other, he seems to despise.

Que l'on méprise tout ce que peut faire d'obligeant celui qui donne à manger. Je ne voudrois pas même que l'on parlât avec empressement des viandes que l'on aime le plus, ni de celles que l'on ne peut souffrir ; il y a certains dégoûts affectez, que je ne pardonne qu'à peu de Femmes.

Lisidor. Je m'imagine aussi que c'est une grande indiscretion, de ne paroître pas content de la manière dont on a assaisonné les différents Plats que l'on sert. On ne peut s'en plaindre sans irriter le Maître de la maison, contre ses Officiers, & l'on est cause qu'il s'emporte contre eux, qu'il menace de les mettre dehors, & qu'il ne fait que crier durant le repas. Cette imprudence est d'un homme qui ne sait pas le monde, elle change ordinairement en chagrin la gaieté qui doit régner dans une assemblée.

Dorante. Je suis bien aise que vous aiez fait cette remarque, elle vous empêchera de paroître inquiet, & de vous mettre en colere contre vos gens quand vous donnerez quelque regal. Je pense que vous tomberez encore moins dans un défaut que je trouve insupportable, même dans les Cavaliers les plus déterminez. C'est de trop boire, ou de trop faire boire les autres. Jugez si ces excès conviennent à la politesse donc nous parlons, & si un homme à qui le vin a fait perdre la raison, doit avoir la conversation fort agréable. N'est-ce pas une honte de se faire un point d'honneur de vuidier plus de bouteilles que le reste de la Compagnie, sans considérer que dans cette contestation ridicule, le plus galant homme de la Cour, ne sauroit tenir contre le plus brutal des Porteurs de Chaise. Vous savez que les Lacedemoniens prenoient un soin particulier d'inspirer l'aversion pour l'ivrognerie, ils exposoient des Esclaves pleins de vin à la veüe des Enfans, & ne trouvoient rien de plus propre, à faire haïr cette intemperance, que les pas chancelans, les extravaganees, & les bégaiemens où l'ivresse nous assujettit. Que l'on ne m'aïlle point dire que l'on est bien aise de faire voir que l'on a bonne tête. C'est dans des occasions bien diffé-

The Art of Pleasing in Conversation. 87

despise whatever Obligations the Master of the Feast intends to lay on him. Neither would I have a Man to speak with great earnestness of the Meat he loves best, or those which he cannot endure; there are certain affected Relishes, which are only tolerable in Women.

Lisidor. I imagine likewise that it is a great Indiscretion, not to appear content with the manner of seasoning certain Dishes. One cannot find fault, without provoking the Master of the House against his Servants, and making him threaten the turning them away, and putting him all the time out of Humour; and the whole Company into a mournful silence.

Dorante. I am very glad you have made this Remark, it will hinder you from appearing uneasy, and passionate against your People, whenever you make an Entertainment. I hope too you will not fall into a Fault which I think an intollerable one in Gentlemen; which is to drink hard your self, or to make others do it. Do you judge whether these Excesses are agreeable to the Politeness we discourse of; and whether a Man whose Reason is drowned in Wine, can have an agreeable Conversation? Is it not a Shame to make it a point of Honour, to empty more Bottles than the rest of the Company, without considering that in this ridiculous Contest, the gallantest Man of the Court cannot excel a Porter or Carman? You know the *Lacedemonians* took a particular Care to inspire an Aversion to Drunkenness. They exposed their Slaves full of Wine to the sight of their Children, and found nothing more likely to make this Intemperance odious, than the side-long Steps, the Extravagancies, and nauseous Belches whereto Drunkenness subjects us. Let not any one tell me that a Man is willing
to

88 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

rentes que l'on en doit donner des preuves, au lieu d'affoiblir cette bonne tête, lorsqu'il ne s'agit que de la réjouir en gardant une loüable modération. Tirons une conséquence qui serve à nôtre sujet, & demeurons d'accord que la conversation ne sauroit être agréable durant le repas ni immédiatement après, si on y mêle quelque excès de vin, ou qu'il s'y fasse un tumulte extraordinaire. Dorante n'en pût dire d'avantage, Erasle le vint prendre, & le mena chez lui avec Lisidor : Ils y trouverent une amiable personne appelée Belize, parente & amie de Cleonice. Lisidor fut reçu de ces Dames avec toutes les marques d'amitié qu'il en pouvoit desirer, & l'on prit garde qu'il ne salua la jeune Lindamire qu'avec une petite émotion sur le visage : quelque gaie que fût cette Compagnie, on ne lui en fit pas la guerre, de peur de lui donner quelque embarras aussibien qu'à Lindamire : au contraire Erasle tourna la conversation sur un autre sujet, & parla à Dorante avec l'enjoûment qui lui étoit ordinaire.

Erasle. Vous voïez jusques où vont mes précautions pour vous contenter. Nous sommes six, c'est justement ce qu'il faut ; Vous me disiez l'autre jour, qu'à Table on ne doit jamais être au dessus du nombre des Muses, ni au dessous de celui des Graces, & nous voici également éloignez de l'un & de l'autre.

Cleonice. Nous approcherons plus près du nombre des Muses que vous ne pensez ; Belise attend Philemon qui doit venir de Versailles, & on a ordre de nous l'envoyer des qu'il entrera chez lui.

Dorante. J'en ai bien de la joie, il y a plus de huit jours que je ne l'ai vu.

Belise.

The Art of Pleasing in Conversation. 89

to shew that he has a strong Head : It is in other sort of occasions we should give proof of that ; and not weaken our Heads, when all that is required of us, is only to be cheartful, and observe Moderation. Let's draw a Consequence which relates to our subject, and affirm, that a Conversation cannot be agreeable during a Repast, nor immediately after, if we introduce excessive Drinking, and a tumultuous Noise.

Dorante could say no more, *Erastus* came and carried him, together with *Lisidor*, to his House ; where they found a lovely Woman called *Belise*, a near Kinswoman of *Cleonice* : *Lisidor* was received by these Ladies with all the Marks of Friendship, and it was observable that he saluted young *Lindamire* with some emotion on his Countenance : However gay this Company was, yet no jocular Remarks was made thereupon, lest he should be put out of Countenance as well as *Lindamire* : On the contrary, *Erastus* turn'd the Discourse on another Subject, and spake to *Dorante* with his wonted Facetiousness.

Erastus. You see what care I have taken to content you. We are six, which is just what needs : You told me the other Day, That at Table the number should never exceed that of the Muses, nor be under the number of the Graces ; and now here we are equally distant from one and the other.

Cleonice. We shall come nearer the number of the Muses than you are aware of, *Belise* expects *Philemon* who is to come from *Versailles* ; and word is left at his House to send him as soon as he comes home.

Dorante. I am very glad of it ; It is near eight days since I saw him.

Belise.

90 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Belise. Je doute qu'il vienne ce matin, puisqu'il n'est pas encore venu, mais parlons des deux nombre dont Erasme semble vous faire la guerre.

Dorante. Je disois que c'étoit la fantaisie d'un Ancien, de ne se plaire pas dans un repas où il y auroit plus de neuf personnes, ni dans un autre où il y auroit moins de trois. Qu'après cela Erasme s'en mocque, pourvu que le reste de la Compagnie y trouve de la raison ; pour moi je ne voy pas qu'il soit facile d'éviter la confusion, où tant de personnes mangent ensemble, & nous remarquons d'autre côté, que lorsque l'on n'est que deux à Table la conversation tombe souvent, ou qu'elle n'est pas assez variée. Je m'en rapporterai à Cléonice si vous —

Erasme. Non pas, s'il vous plaît, je ne veux pas vous donner gain de cause.

Dorante. Il est vrai qu'un homme aussi âgé que vous, qui dispute contre moi qui suis fort jeune, ne doit pas espérer que les Dames lui soient favorables.

Erasme. Ne parlons point d'âge ; j'avoué que je suis plus jeune que vous ; mais vous savez que je suis marié.

Cleonice. Il a raison.

Comme on rioit de cette badinerie que Cleonice venoit de dire avec une apparante ingénuité, Philemon entra, & Belise affectant d'en paroître un peu étonnée lui fit cette espece de reproche.

Belise. De quoi vous avisez-vous de venir quand je ne vous attend plus ? Je me flatois de me voir sans Epoux dans un regal . . .

Philemon. Avant que de vous répondre, il faut que je salue une amiable personne qui me plaît autant, qu'un jeune Cavalier, que j'embrasserai ensuite, vous doit être agréable.

Après

The Art of Pleasing in Conversation. 91

Belise. I question whether he will come this morning, seeing he is not already arrived : but let's talk of the two numbers, about which *Erastus* seems to be so precise.

Dorante. I said it was the Fancy of an Ancient, not to be well pleased at a Banquet, where there was more than nine Persons, nor in another where there was less than three. Let *Erastus* now joke if he will, provided the rest of the Company finds he has reason ; for my part I cannot see it easie to avoid Confusion where so many Persons eat together ; and we observe on the other hand that when there is but two at Table, the Conversation often flags for want of Variety. I refer my self to *Cleonice* if you ———

Erastus. Pray, Sir, excuse me ; I'll not part with my right so.

Dorante. It is certain, that a Gentleman of your Age that disputes against me that am very young, should not expect the Ladies to be very favourable to him.

Erastus. No mention of Ages, I entreat you : I confess I am younger than you, but you know I am Married.

Cleonice. He has reason.

Whilst they were smiling at these Passages, *Philemon* entred ; and *Belise*, affecting to appear a little astonished, made him this kind of Reproach,

Belise. How happens it that you come when I did not expect you ; I flattered my self with the thoughts of being without an Husband at this Regale ?

Philemon. Before I answer you I must salute an Amiable Person, who pleases me as much as a young Gentleman, whom I shall afterwards embrace, can be agreeable to you.

After

Après ces mots, il fit à Lindamire, & à Lifidor, toutes les honnêtetez que l'on pratique dans ces occasions ; & Cleonice aiant dit tout bas que l'on n'avoit qu'à servir au plûtôt, la Compagnie s'assit, & Philemon reprit la parole.

Philemon. Il y a plus d'une heure que je ferois arrivé, si mon malheur n'avoit amené chez moi le plus grand parleur qui fut jamais. Il s'est jetté sur les nouvelles de Hongrie, & de la Morée, & ne se contentant pas de raconter en détail le progrès des Imperiaux, & des Venitiens, il a étendu leurs Conquêtes comme il a jugé a propos. Il a fait deux ou trois Traitez de Paix qu'il a rompus. Il a élevé sur le Trône cinq ou six Bachas dans leurs gouvernemens, & il a enfin réglé les affaires des deux Empires, sans que j'ouvrisse la bouche, aiant envie de laisser tomber la conversation & de partir.

After these Words, he offered to *Lindamire* and *Lisidor* all the Civilities usual in these Occasions : And *Cleonice*, in a low Voice, bidding Dinner to be brought in, the Company fate down, and *Philemon* reassumed the Discourse.

Philemon. I had been here an Hour sooner, had not my Misfortune brought to me the greatest Babler that ever was. He fell upon the News of *Hungary*, and the *Morea* ; and, not contented to retail out the Progress of the *Imperialists* and *Venetians*, he has extended their Conquests according to his Humour. He has made two or three Treaties of Peace, which he has broken. He has elevated to the Throne five or six *Bassa's*, in their Governments ; and in fine, regulated the Affairs of the two Empires, without my so much as once opening my Mouth ; being willing to let the Discourse fall, and be gone.

ENTER.

VI. ENTRETIEN.

Contre les Grands Parleurs.

Dorante. JE ne trouve rien de plus importun qu'un homme qui parle toujours, qui n'écoute personne, & qui interrompt ceux qui veulent prendre la parole, comme s'ils usurpoient un droit qui lui appartient. Il est bien difficile que cet homme puisse dire long-tems d'assez bonnes choses pour attirer l'attention, & pour les exprimer avec une justesse qui plaise.

Erasme. Il y a des gens qui ne peuvent souffrir ces grands Parleurs, & qui ne sauroient croire que leur jugement soit compatible avec leur démangeaison de parler. Cependant je m'en accommode assez, & sans me mettre en peine de les écouter, ou de vouloir parler à mon tour, je songe à mes affaires; & leur laisse le champ libre.

Cleonice. Quoi vous pouvez excuser ces fâcheux, qui empêchent que des gens habiles n'entretiennent la Compagnie plus solidement ?

Erasme. Je suis bien-aïse, Madame, que pour l'intérêt de votre sexe, vous entrepreniez d'imposer silence au nôtre, aussi n'est-ce pas aux hommes à trop parler, puisqu'il y a des Femmes au monde.

Cleonice. Je suis peut-être en cela moins Femme que vous ne pensez, & j'avoue sincèrement qu'une grande Parleuse, est encore plus insupportable qu'un grand Parleur. Les femmes ont d'ordinaire l'esprit moins cultivé que les hommes, elles disent moins de choses avec plus de paroles, & laissent plus de vuide dans un discours. S'il étoit difficile de vous le faire voir, je n'aurois qu'à vous dire quel chagrin me donna hier une visite que je reçus. Ce fut Arpalice qui me la rendit. Elle
entra

ENTERTAINMENT VI.

Against great Talkers.

I Find nothing more troublesome, than a Man that always Talks, who hears no Body but himself, and interrupts those who begin to speak, as if they usurp'd a Priviledge which belonged only to him. It is very difficult for such a one to speak things weighty enough to draw the attention of the Auditory, and to express them in a pleasing exactness.

Erastus. Some Men indeed cannot bear with these great Praters. However, as for my part, I shift well enough with them; for without troubling my self with hearkning to them, or speaking in my turn, I think on my own Affairs, and leave the Field open to 'em.

Cleonice. You can then excuse these Troublesomes, who hinder able People from entertaining the Company to better purpose.

Erastus. I am very glad, Madam, that for the interest of your Sex, you undertake to impose silence on ours; and indeed it is not to be expected that Men should speak much, seeing there are Women in the World.

Cleonice. I am, perhaps, less a Woman in this Matter, than you think I am; and I profess sincerely, that a prating Gossip is the more intolerable. Women have commonly their Minds less cultivated than Men. They speak fewer things with more Words, and leave a greater Vacuum in a Discourse. To prove this, I need only tell you what a Chagrin I had at a Visit I received Yesterday; it was *Arpalice* that gave it me. She
entred

entra dans ma Chambre d'un air languissant, & se plaignit d'abord d'un mal de poitrine qu'elle dit lui donner tout sujet de craindre : ainsi, continua-t'elle, Vous dispenserez une pauvre infirme à qui on a deffendu de parler, de vous témoigner la joie qu'elle a de voir que la jeune Lindamire est veritablement digne d'être votre sœur. Je vous proteste, ajoûta-t'elle encore, que c'est en cette seule occasion que je serois bien-aise de me dispenser d'un silence que j'ai plaisir à garder en toute autre rencontre ; je suis fort éloignée de l'humeur de ces Femmes qui veulent parler continuellement : quand il y en a une qui commence un discours, il faut que le reste de la Compagnie se taise jusques au soir ; mais enfin que peut-elle tant dire, ne lui seroit-il pas plus doux de respirer, & de laisser parler les autres ? Quand elle aura montré une Jupe, & qu'elle en aura fait approuver la couleur, qu'importe à l'assemblée qu'elle en ait acheté l'étoffe à la Couronne, ou à la Tête Noire, & que cette étoffe ait coûté quatre Pistoles-plus, ou quatre Pistoles moins que le juste prix ? Faut-il que cette Parleuse montre ses coëfes, qu'elle fasse deviner ce qu'elles coûtent, & même chez quel Marchand elles les a choisies ? que je suis heureuse de n'avoir jamais été tentée de nuire à ma santé à force de trop parler & d'étourdir tout une assemblée ; j'aîmerois mieux renoncer au monde que d'être aussi incommode que ces Parleuses éternelles, Dorinice, Arcinoë, Bellamire, Amasie & Cleonne : vous savez qu'elles rompent la tête depuis le matin jusqu'au soir aux gens qui ont le malheur de se trouver avec elles dans quelque Compagnie. Où prennent-elles tant de bagatelles ? car entre nous, elles ne sont pas plus savantes qu'une infinité de Femmes qui parlent moins. Qu'on leur défende de parler de leurs parures, on les réduit au silence. Pour moi, si l'envie me prenoit de vous entretenir de ces choses-là, je vous aurois fait remarquer le Brocard que je porte aujourd'hui, qui est, sans vanité, un des plus beaux que l'on puisse trouver à Paris. Voyez je vous prie. Plus vous l'examinerez, plus vous en serez satisfaite. Il fut admiré

entred into my Chamber, with a languishing Air, and complained immediately of an oppression at her Stomach, which she said filled her with boding Apprehensions; so that, continued she, you'll pardon a poor infirm Creature, who is forbid to speak, if she endeavours to testify to you the Joy she has to see young *Lindamire* is truly worthy to be your Sister. I protest, adds she again, that it is only in this occasion that I am glad to dispense with a silence, which I take pleasure in observing in every other Rencontre.

I am far from the Humour of those Women who will talk on continually; when there's one that begins a Discourse, the rest of the Company must be silent till Night; but, in fine, what can she talk of all this while? Would it not be better to take breath a little, and let others have their turns? When she has shew'd her Petticoat, and made the Colour be approved of, what matter is it to the Company that she bought the Stuff at the *Crown*, or *Blackamore's-Head*? That this Stuff has cost 4 Guineys more, or 4 less than the just Price? Must this prating Gossip shew her Commode, and make the Company guess what it cost, and where she bought it? How happy am I who have been never tempted to prejudice my Health by much speaking, and to deafen the Assembly. I had rather go into a Cloister, than to be troublesome as these everlasting Praters are, *Dorince*, *Arcione*, *Bellamire*, *Armasta*, and *Cleonne*: You know they give the Head-ach from morning till night to those who have the mishap to meet with them in Company. Where do they gather up all this trash? For among us, they are no more knowing than an infinite of Women who talk less. Should one forbid them to speak of their Accoutrements, you reduce them to a profound silence. As to my self, were I minded to entertain you of these

F

things,

miré hier chez la Princesse Demaratee. La Duchesse Araminte alla d'abord acheter le reste de la piece, & la Marquise Narcine fut désolée de n'en plus trouver ? Je ne vous dis pas qu'il me coûte plus ou moins que je n'en ai païé effectivement. Je laisse ces mensonges ridicules à Parthenice, à Melinte, & à Cylefire. N'avoïez-vous pas, que la plupart des Femmes manquent bien de sincérité dans ces occasions ? pour moi je n'irai point dire que cette étoffe est plus chere qu'elle n'est comme pourroit faire Berenice, cette Femme est insupportable en cela. Croit-elle s'attirer plus de considération, si l'on vient à s'imaginer que sa Jupe est plus chere que celle d'une autre ? N'apprehende-t'elle pas, au contraire, de passer pour fole, si l'on croit qu'elle donne plus qu'il ne faut à des Marchands qui se moqueroient d'elle ? N'attendez pas non plus que je vous aille dire que mon Brocard me coûte moins qu'il ne vaut, je n'affecte pas à m'ériger en bonne économe pour trouver un Mari. J'en ai un que je ne changerois pas pour un autre. Vous ne sauriez vous imaginer la complaisance qu'il a pour moi, il me donne à tout moment cent nouveautez agréables, il veut que je fasse des parties d'Opera, & de promenade, & depuis près de deux ans que nous sommes ensemble, il ne m'a parlé de ma conduite que pour l'approuver. Il est vrai que je ne lui donne aucun sujet de s'en plaindre. Il ne voit jamais chez lui de ces galans de profession, ou plutôt de ces faineans qui n'ont d'autre occupation que d'aller de ruelle en ruelle, pour dire des douceurs indifféremment à la blonde, & à la brune. Peut-être trouvera-t'on que je ne suis pas assez belle pour les attirer ; mais je vois tous les jours mille Coquettes qui n'ont pas plus de charmes que moi, & qui ne laissent pas d'être continuellement environnées d'une grande foule d'adorateurs. Je n'oserois ajouter, ce que l'on me dit hier chez la Princesse Demaratee dont je viens de vous parler. Cependant j'étois presque aussi languissante qu'aujourd'hui, & vous savez qu'un aimable Incarnat, doit animer la beauté.

things, I would desire you to take notice of the Gown I have now on, which I may say, without Vanity, is the finest in *Paris*. Pray observe it, view it well; the more you observe it, the better you'll like it. It was gazed at with Admiration yesterday at the Princess's; the Dutchess of *Marine* took Coach immediately to buy the rest of the Piece, and the Marchioness of *Carnarvon* was greatly afflicted 'twas all gone. I'll not tell you it cost me a Farthing more or less than it really did; I leave these Fooleries to *Paribenissa*, and *Melinta*. Is it not strange Women should be so vain in these occasions; for my part I will not say this Stuff cost me so dear as *Berenice* would say it cost her: This Woman is strangely Extravagant in these Matters. Does she think to draw more Esteem, by having it imagined, that her Petticoat cost more than another's? Has she not reason to apprehend on the contrary, that she will pass for a Fool, in giving more for Things than their value? Neither would I have you, Madam, to imagine that I am about to tell you my Gown stood me in less than it was worth; No, no, I pretend not to set up for a great Housewife, thereby to get an Husband. I have one already that I would be loath to part with. You cannot imagine how Complaisant he is to me, he brings me home ever and anon a thousand knick-knacks; There can be no Opera, but I must be at it; and the same it is for Walks; and I do not remember that for two years we have been together, he once spoke of my Conduct, but to approve it. It's true, I give him no Cause; I never bring home any of those Gallants, or Vagabond Sparks, that walk from Street to Street, casting up their Foppish Countenances at every Window, and now and then step and strut like a Crow in a Gutter, who never want fine Sayings for all Complexions. Perhaps it may be judg'd

100 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*
té. Dorilas voulut ensuite faire l'éloge de mes
yeux

Je crus que je devois profiter d'un moment si favorable à me laisser prendre la parole, & je m'imaginai qu'Arpalice ne refuseroit pas de m'écouter dans l'occasion que j'avois de lui donner des louanges. Elle m'interrompit néanmoins au premier mot que je voulus dire, & continua de parler jusqu'à la nuit avec tant de rapidité, que je ne pus la remercier de sa visite. Enfin j'en fus délivrée, mais j'entendis qu'elle interrogea tous ceux qu'elle rencontra sur l'escalier, & je ne sai si elle ne parle pas encore dans le tems que je vous en fais le conte.

Dorante. Voilà la plus agréable Satyre que l'on puisse faire d'une grande Parleuse ; je l'ai écoutée avec plaisir, quoi qu'elle m'empêche de me plaindre des chagrins que les grands Parleurs m'ont donnez dans une infinité d'occasions, car que peut-on dire après Cleonice ?

Erasme. Que j'aurois de plaisir si elles s'étoit moquée de nous, & qu'elle n'eût fait parler Arpalice que pour parler beaucoup elle même.

Cleonice. Sans mentir vous meriteriez que je devinsse aussi Parleuse que vous m'accusez de l'être, mais je ne me ferois pas moins de mal qu'à vous par des discours qui ne finiroient jamais. Il vaut mieux que je me repose sur Arpalice du soin de me vanger ; & vous verrez si l'on offense impunément une femme.

Erasme.

The Art of Pleasing in Conversation. 101

I am not handsome enough to attract them; but I see on the contrary every day a thousand homely Pugs, who have no more Charms than I, and yet are continually surrounded with Crouds of Idolizers. I dare scarce add what I was told Yesterday at the Princess *Demarata's*, whom I lately mentioned to you. However, I was almost as much out of order then as I am now, and you know with what disadvantage a Woman is look'd upon then. Yet a certain Spark would needs persuade me I was the finest Woman——

I thought I had now a good Opportunity of speaking, imagining *Arpalise* would not refuse to hear me in the occasion she offered me of praising her. Yet she interrupted me at the first Word I began to speak, and continued talking on till night, with that rapidity, that I had not so much as time to thank her for her Visit. At length I had a Deliverance, but I heard her Tongue run all the way she went down Stairs, asking my Servants questions, and answering them her self, and I cannot tell but she may be yet talking whilst I am relating this to you.

Dorante. Here's the most pleasant Satyr that can be made of a prating Gossip; I have heard it with no small Satisfaction, although it binders me from complaining of the vexatious hours I have had from these everlasting Talkers; for what can one say after *Cleonice*?

Erastus. I fancy she puts upon us, and makes *Arpalise* speak thus, only that she might have occasion to speak much her self.

Cleonice. To speak the Truth freely, you deserve no less than that I should become as talkative as you accuse me to be. However, I'll refer my revenge to *Arpalise*, whereby you shall know what it is to affront a Woman.

102 *L'Art de plaire dans la Conversation.*

Erasle. Ah, Ah ! vous me voulez faire peur ? sachez que l'on ne m'épouvente pas si aisément ; faites déborder tant qu'il vous plaira le torrent de paroles dont vous m'avez menacé, j'y prépare une digue, ou vôtre Arpalice ne trouvera pas son conte ; si elle me veut entretenir de ses Coësses, je lui parlerai de mon Chapeau ; mais avec tant de rapidité, & je me laisserai si peu interrompre, que je suis assuré qu'elle ne m'attaquera pas une seconde fois.

Cleonice. Mais que pourrez-vous....

Erasle. Je dirai que j'ai acheté mon Chapeau sur le Pont Nôtre-Dame, je parlerai de la Structure de ce Pont, je dirai sous quel Regne il a été bâti, j'expliquerai les Reliefs....

Belise. Mais....,

Erasle. Croïez vous, Madame, que je m'arête sur ce Pont ? Je ferai un voiage qui ne vaudra pas la peine d'en parler. J'irai en Amérique, je verrai en Canada le Sauvage qui a vendu la peau du Castor dont on a tiré le poil que l'on a mêlé à la laine de mon Chapeau ; je dirai quelle fut la Marchandise que donna un François au Sauvage en échange de la peau du Castor, & je m'entendrai ensuite sur les differents trafics que l'on fait en Amérique.

Philemon. Voilà qui....

Erasle. Je parlerai des deux Parties de ce nouveau Monde, de la Meridionale, & de la Septentrionale : je n'oublierai ni les grands Fleuves, ni les Mines d'Or ; j'ajouterais l'Histoire naturelle du Pais, je décrirai ce qu'il y a d'extraordinaire aux Animaux, & aux Plantes.

Dorante. Courage....

Erasle. J'embarquerai ma peau de Castor sur un Vaisseau, j'éleverai une tempête contre ce pauvre Navire, je ferai une tres-ample, & tres poétique description de cette tempête, je représenterai le Vaisseau comme le jouët du Nord, & du Sud ennemis tres irreconciliables.

Mais

The Art of Pleasing in Conversation. 103

Eraſtus. O ho, You would fright me would you know that I am not ſo eaſily ſcared; let this Torrent of Words wherewith you have threatned come, I have prepared a Dike wherein *Arpalife* will not find her Reckoning. If ſhe entertain me about her Coſſings, I'll talk to her about my Hat, and with that quickneſs of ſpeech, and will ſuffer my ſelf to be ſo little interrupted, that I ſhall not fear her Attacks the ſecond time.

Cleone. But what can you ———

Eraſtus. I'll tell her I bought my Hat on *London-Bridge*. I'll tell her how this Bridge is built on Woolſacks, in what King's Reign it was built. I'll tell her how many Arches it ſtands upon ———

Belſe. But ———

Eraſtus. Do you think, Madam, I'll ſtop here on this Bridge, no, I'll be hang'd firſt; I'll travel out of ſight immediately; I'll paſs over into *America*, Dialogue with the Wild *Indian* who truckt the Skin of the Caſtor, whoſe Hair was mixt with the Wool of which my Hat was made; I'll recount what Trinkets were given in exchange for the Caſtor's Skin; and afterwards fall on the ſeveral Commodities that go off well at *America*.

Philemon. This is ſomething——

Eraſtus. I'll inſiſt on the two parts of this new World, Northern and Southern; I'll forget none of the great Rivers, nor golden Mines, nor Rocks, nor Mountains; whereunto I will add a Philoſophical deſcription of the Fruits, Trees, Flowers, Plants and Animals of theſe ſeveral Iſlands.

Dorante. Proceed——

Eraſtus. I'll embark my Caſtor Skin on a Veſſel, I'll raiſe a Storm againſt this poor Ship; I'll make a large and moſt Poetical deſcription of this Tempeſt; I'll repreſent the Veſſel as the Tennis Ball of the Northern blaſts and Southern

Mais croiez-vous que je laisserai-là Cristofle Colomb qui fit cette belle découverte, & Americ Vespuce qui donna son nom à ce grand Pais ? Je ferai venir le premier à la Cour de France, où il sera traité de Visonnaire ; je le conduirai ensuite en Espagne où Ferdinand & Isabelle l'écouteront favorablement ; Je parlerai du fameux Mariage qui unit tant de Roïaumes en joignant l'Arragon à la Castille, & s'il faut accompagner ces recits de quelques revolutions considerables, Mariana que je viens de lire m'en fournira la Matière.

Belise. Ne soiez pas si fier avec vôtre Mariana. Ces événemens Historiques finiroient plutôt que les bagatelles d'une Parleuse.

Erasme. Quoi, Madame, vous ne voiez pas que j'ai un Plumet à mon Chapeau ? Que je puis aller côtoier l'Afrique pour voir les Autruches qui nous fournissent les plumes, & si je passe vers Tunis, & que je jette les yeux sur la Gouléte, ne me souviendrai je pas de Cartage ? Qu'il vienne après cela une douzaine de Parleuses, je leur raconterai avec de grands mots, la fameuse Guerre de deux superbes Républiques qui combattirent pour l'Empire de l'Univers, je citerai les Scipions, les Fabius, les Flaminius, les Marcellus, les Emiles, les Varrons, les Amilcars, les Annibals, les Syphax & les Massinisses. Si mes concurrentes osent seulement ouvrir la bouche, je remonterai à la fondation de Cartage, je raconterai les amours de Didon, & si ce n'est pas assez pour triompher, j'aurai un Virgile que je lirai impitoïablement devant mes Arpalices jusqu'au dernier vers de l'Eneïde.

Cleonice. Ce que je trouve de plus plaisant dans vôtre galimatias, est que vous faites entrer dans des badineries, ce que l'Histoire a de plus sérieux.

Dorante. Aussi n'est-ce d'ordinaire que par un mélange si bizarre que les grands Parleurs se montrent ridicules.

too, as most irreconcilable Enemies. But do you think I can forget our old Friend *Christopher Columbus* the first discoverer, and *Americ Vespuce*, who gave his name to this great Country. I will make the first come to the Court of *France*, where he shall be received as a Dreamer: I'll carry him afterwards over into *Spain*, where *Ferdinand* and *Isabella* give him a favourable hearing: I will recount the famous Marriage which united so many Kingdoms in joyning *Arragon* to *Castile*; and if I must accompany these Recitals with considerable Revolutions, *Mariana*, whom I have lately read, will supply me with matter.

Belise. Pray be not so confident with your *Mariana*; these Historical Events will sooner end than the prattles of these Gossips.

Erastus. Pray, Madam, you do not observe I have a Feather in my Hat; Cannot I coast *Africk* whence we have our Plumes, and passing by *Tunis*, can I forget *Carthage*? Let a whole dozen of Gossips come after this, I'll in serious tones set forth to 'em the famous War of the two stately Republicks who contended for the Empire of the Universe; I'll cite the *Scipio's*, *Fabius's*, *Flaminius's*, *Marcellus's*, *Emilius's*, *Varro's*, *Hamilcar's*, *Hannibal's*, the *Syphax*, and *Massinisse's*. If my Competitors dare open their Mouths, I'll ascend to the Foundation of *Carthage*; recount the Amours of *Dido*; and if this will not do, I'll have a *Virgil* ready, which I will read in a sad Tone before my *Arpalises*, to the last Verse of his *Æneads*.

Cleonice. That which I approve of best in your Rhapsody, is, that you mix a great deal of true History among your Banterings.

Dorante. A Man must deal in this manner with this sort of People, to make 'em more ridiculous.

Philemon. Ils se rendent importuns aussi quand ils entassent mille circonstances qui ne servent non plus à leur sujet, que la fondation de Cartage au plumet d'Erasme.

Belise. Je me suis étonnée cent fois qu'il y eût tant de grands Parleurs : Car enfin ces gens-là ont de l'esprit, & c'est la vivacité qui les emporte au delà de la matière qu'ils traitent : D'où vient donc que cette même vivacité ne leur fait pas voir qu'ils importunent les gens qui les écoutent, & même ceux qui ne daignent pas les écouter ?

Philemon. Ils ressemblent à ces Chevaux qui ne voient rien pendant la rapidité de leur course, qui passent les bornes de leur carrière, & qui ne s'arrêtent qu'au de là, en donnant de la tête contre une muraille qui les renverse.

Cleonice. Je pense qu'il y a peu de ces animaux qui soient si ardens, & la moitié du monde est plein de grands Parleurs.

Dorante. Si cela étoit, l'autre moitié se verroit bien malheureuse, & je ne sai ce que vous voudriez qu'elle fit.

Cleonice. Elle n'auroit qu'à se taire, il n'en faudroit pas d'avantage pour son repos.

Philemon. C'est vouloir que dans un combat l'on reçoive bien des coups sans parer, & puis, croiez-vous, Madame, que certains gens qui ne parlent point, soient plus agréables pour le Commerce de la vie, que des personnes qui nous font mille protestations de amitié, & qui nous accablent de promesses ? Je croi même qu'il y a de grands Parleurs, qui dans ces occasions s'imaginent avoir une véritable amitié pour nous, & même nous pouvoir tenir les paroles qu'ils nous donnent.

Erasme. Pour moi j'aimerois toujours mieux une Femme qui parleroit un peu trop, qu'un Homme qui ne parleroit pas assez ; mais je m'avise un peu tard de vous dire que nous avons laissé long tems nos jeunes gens

The Art of Pleasing in Conversation. 107

Philemon. These kind of Folks in their Relations heap up a thousand Circumstances which relate no more to their Subject, than the Foundation of *Carthage* to *Erastus's* Hat and Feather.

Belise. It is strange to me People should take so great a delight in Prating: For in short these Persons have Wit, and it is their Vivacity that transports them beyond the matter they treat of: Whence is it then, that this same Vivacity does not shew them that they trouble those who hear them, and disturb even those who do not hearken to 'em?

Philemon. They are like those Horses who see nothing during the swiftness of their Course; who pass the bounds of their Carreer, and who stop not till they are beyond it, in running their Heads against a Wall which beats them backwards.

Cleonice. I believe there are few of these Animals that are so fierce; whereas one half of the World consists of great Talkers.

Dorante. If this were so, the other half would find it self very unhappy, and I know not what you would have 'em do.

Cleonice. They needed only to keep Silence, this alone would be sufficient to preserve their Repose.

Philemon. This would be, as if one a fighting should tamely receive all, and return no Blows? But do you think Madam, that some People who speak not at all, are more acceptable in Conversation, than others that make us a thousand Protestations of Friendship, and even load us with Promises? As for me, I believe there are great Talkers, who, on these occasions, are perswaded of what they would have us think, and on whose Word we may rely.

Erastus. For my part, I love a Woman better that should speak a little too much, than a Man that should not speak enough. But I had like to have forgot to tell you, that we have left
our

108 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

gens dans un grand silence, ils n'ont pas ouvert la bouche, craignent-ils de tomber dans le défaut que nous venons de reprendre. Il faut que Lisidor nous en éclaircisse, que nous en dira-t'il ?

Lisidor. Que dans une Compagnie comme celle ci, il doit écouter beaucoup & parler peu.

Erasle. Je ne sais si cette réponse est aussi sage qu'elle le paroît ; Car enfin, il faut que les jeunes gens parlent pour acquérir la facilité de parler, & ils ne sauroient mieux hazarder à faire leurs premières fautes que devant des amis, qui auroient soin de les reprendre ; Mais puisque je viens de parler sentencieusement, il faut que je continuë, & que j'interroge Lindamire. D'où vient qu'étant Fille, qu'étant jeune & gaë, vous n'avez rien dit ? J'avoie que s'il y avoit trois personne de votre humeur dans cette Chambre, on verroit bientôt tomber la Conversation.

Lindamire. Je vous assure que ce ne seroit pas moi qui la relèverois, quand pour reparler il vous en devroit coûter un second voiage en Amérique.

Dorante. Ah ! ah ! que vous en savez, donne t'on ce tour aux choses, à quatorze ans ? nous venions voir Lindamire, & nous trouvons encore une Cléonice ?

Dans ce moment la Personne que Dorante venoit de nommer vit que l'on servoit, & d'ailleurs étant bien aise d'interrompre un Discours où l'on pourroit lui donner des louanges, elle prit la parole en ces termes.

Cleonice. Il me semble que pour des gens qui blâment les grands Parleurs, nous nous sommes bien étendus dans cette Conversation.

Belise. Avant que de la finir, je veux déclarer l'instruction que m'en fait tirer une Dame qui n'est pas fort éloignée d'ici. C'est que pour n'être jamais accusé de trop parler, il faudroit parler comme elle, & l'on n'auroit qu'à la voir souvent pour s'accoutumer à parler peu, par le plaisir que l'on auroit à l'écouter.

Erasle.

our young Folks a great while in silence, they have not opened their Mouths, for fear of falling into the Fault we now reprehended: I would fain therefore hear what *Lisidor* will say on this Subject.

Lisidor. That in a Company as this is, he ought to hear much and speak little.

Erastus. I know not whether this answer be as wise as it seems to be: For young People must speak to acquire the facility of speaking; and they can no where better make trial, than before their Friends, who will make it a matter of Duty to correct them. But seeing I have spoken sententiously, I must proceed and interrogate *Lindamire*. How comes it, that being witty, young, and gay, you have said nothing? Were there but three Persons of your Humour in this Chamber, the Discourse would quickly be at an end.

Lindamire. I can assure you, Sir, it is not I that would keep it up; though to speak again it should cost you a second Voyage to *America*.

Dorante. Very well hit for a Girl of Fourteen; we come to see *Lindamire*, and we find another *Cleonice*.

No sooner was this said, but the Person *Dorante* named saw the Dishes bringing up; and being moreover very glad to break off a Discourse, which might tend to her Praise, she reassumed the Discourse in these Terms.

Cleonice. Methinks for People who blame great Talkers, we have enlarged enough in this Conversation.

Belise. Before we end it, I would declare the Instruction which a certain Lady not far, has made me draw hence, which is, that to be never accused of speaking much, one should speak as she does; and one had need only to see her often, to accustom one's self to speak little, through the pleasure a Body may have in hearkning to her.

Erastus.

110 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Erasle. C'est vous même, Madame, qui venez de trop parler, & vous allez être bien recompensée de votre flaterie. La Dame que vous voulez peut-être que nous entendions, n'a garde de se l'appliquer, & pour vous punir encore d'une autre façon, je pense qu'elle vous fera fort mauvaise chere.

A ces mots la Compagnie se leva, Dorante donna la main à Bélise, Philemon à Cléonice, & Lisidor la présenta à la jeune Lindamire. On alla dans une petite Sale, on lava sans cérémonie, & l'on se mit à Table de même. Quoique ce ne fût-là qu'un repas d'Ami, tout y fut propre, délicat, & de bon goût. A peine eut-on diné, que l'on repassa dans la Chambre de Cléonice, on s'assit, & l'on ne parla que choses assez indifferentes jusques à ce qu'Erasle prit la parole pour animer la Conversation.

Erasle. Lindamire seroit bien étonnée, si elle me voïoit reparler sans partir pour l'Amerique où elle me vouloit renvoyer. Un si grand voiage ne me paroît pas trop nécessaire, pour donner une suite à l'Entretien que nous avons quitté. Je n'ai qu'à vous dire, que parmi les défauts des grands Parleurs, il me semble que nous n'avons pas cité le mensonge, & c'est néanmoins le vice qu'on leur reproche ordinairement.

The Art of Pleasing in Conversation. III

Erastus. It is your self, Madam, who now speak too much, and you are now about being recompensed for your Flattery. The Lady perhaps whom you would have us to understand, will be far from applying it to her self; and to punish you again in another sort, I believe she will make you but very ill Chear.

At these Words the Company arose, *Dorante* gave his Hand to *Belise*, *Philemon* to *Cleonice*, and *Lisidor* his to the young *Lindamire*. They withdrew into a little Parlor, where they wash'd without Ceremony, and after the same manner sat down at Table. Although this was only a Treat for Friends, yet every thing was proper and neat. Scarce had they Dined when they returned into *Cleonice's* Chamber, where they sat down, and talk'd only of indifferent things, till *Erastus* began to speak to enliven the Conversation.

Erastus. *Lindamire* will perhaps be astonish'd if she hears me speak again without setting forth for *America*, where she would fain again send me. So long a Voyage does not seem to me absolutely necessary, for the reassuming of the Discourse we left off. I need only tell you, that among the Defects of great Talkers, we have not, I think, made any mention of Lying, which yet is the Vice wherewith such Persons are commonly reproached.

ENTER-

VII. ENTRETIEN.

Qu'il est bien difficile, qu'un homme qui passe pour Menteur puisse plaire dans la Conversation.

Dorante. **E**raсте s'est avisé d'une chose, que nous devons être bien-aîlés d'examiner, puisqu'elle ne regarde pas moins le Commerce de la vie, que toute sorte de Conversation.

Cleonice. Avant que d'entrer dans une matière si considérable, je vous prie de me dire précisément ce que c'est que Mentir. D'abord il me semble qu'il n'y a rien de plus facile à comprendre ; cependant je pense que l'on y peut faire bien des distinctions, & je ne serois pas fâchée de les savoir.

Dorante. Puisque vous voulez que ce soit moi qui vous éclaircisse ; Je vous dirai, Madame, que nous mentons toutes les fois que nous trahissons nos sentimens, & que nos paroles ne sont pas conformes à nos pensées. Ainsi j'ajouterais le mensonge à la médifance, si je dis que Timocrate a fui lâchement dans un Combat, où j'ay vû pourtant qu'il s'est signalé avec beaucoup de valeur. Mais je ne sai, si vous ne serez point surprise, quand je vous ferai voir, que l'on peut mentir en disant la verité. Le hazard fait arriver quelquefois une chose qui paroît d'abord si étrange. Présupposons, s'il vous plaît, que je vous rend visite dans un temps que vos affaires vous obligent à sortir, & que dès que je vous quitte, vous sortez, en effet, sans que je le sache. Un moment après je rencontre Timagéne, il me demande si vous êtes chez vous, & par un sentiment, que vous appellerez, comme il vous plaira, je répond que vous venez de sortir. Ainsi en disant la verité,

ENTERTAINMENT. VII.

That it is not possible for a Man who is generally esteemed a Liar, to please in Conversation.

Dorante. **E**RASTUS has thought of a thing which we ought very willingly to examine, seeing it regards no less the main Businesses of Life, as all manner of Conversation.

Cleonice. Before we enter on so considerable a matter, I would entreat you to tell me punctually what it is to lye. It appears to me at first to be very easie to comprehend; however, I believe the matter will admit of many Distinctions, and I would very gladly learn them.

Dorante. Seeing you would have me undertake this Task, I will tell you, Madam, that we lye as oft as we betray our Sentiments, and that our Words do not agree with our Thoughts. Thus I may add Slandering to Lying; should I say that *Timocrates* basely ran away in a Fight, wherein yet I saw him behave himself most Valiantly. But I know not whether you will not be surpris'd when I shall shew you, that one may Lye in telling the Truth. Chance sometimes makes a thing to happen which at first seems strange. Let us, if you please, suppose I give you a Visit in a time when your Affairs oblige you to go out, and that as soon as I have left you, you go forth in effect without my knowing it. I meet immediately after with *Theagenes*; he asks me if you are at home, and through
a Hu-

114. *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

verité, je parle contre la pensée que j'ai, que vous êtes encore dans la Chambre où je viens de vous laisser.

Erasme. Il me semble que je ne trouve pas trop mon conte dans cet exemple, & que vous en pouviez bien donner un autre.

Cleonice. Aussi n'est-ce pas pour vous qu'on l'a donné, n'interrompez plus, & n'entrez point où vous n'êtes pas appelé. Continuez ; s'il vous plaît, Dorante ; & dites-moi si j'ai tort, quand je m'imagine, que tout le monde est plein de menteurs.

Dorante. Vous ne vous trompez point du tout, une partie des Hommes met toute son industrie à tromper l'autre, & à déguiler la vérité. Dans la Guerre, les ruses, les embuscades, les fausses marches, les fausses alarmes, les faux avis, & les fausses attaques en font des preuves, & si l'on emploie ces artifices dans un métier où l'on voit tant de générosité, que ne pratiquera t'on pas dans les autres ?

Philemon. Je suis persuadé qu'il y a presque toujours quelque chose de bas, & de lâche dans le mensonge & la dissimulation. L'on a vu même de grands Capitaines qui n'ont jamais voulu avoir recours aux stratagèmes, ils vouloient gagner une victoire, au lieu de la dérober.

Dorante. J'avouë que ce sentiment est beau, & l'on remarque tous les jours qu'il n'y a que les animaux foibles, qui tâchent de suppléer par la finesse, aux défauts des forces que la nature ne leur a pas voulu donner.

Erasme. Si Cleonice me permet de prendre la parole lorsque Dorante ne parle plus, je dirai, que s'il y a de la sincérité dans le monde, il en faut chercher dans ce que disent la plupart des Ambassadeurs.

Bélise. Mais les Ambassadeurs peuvent, sans scrupule, déguiser la vérité. Aiant reçu leurs instructions, il ne leur est point permis de ne les pas suivre, ce seroit trahir leur Maître, & tomber dans un crime punissable.

Philemon.

a Humour, which you shall call what you please, I answer, you are just gone out. Thus in speaking the Truth, I speak against my own Thoughts, which tell me you are still in the Room where I left you.

Erasius. I believe I do not find all my reckoning in this Example, and that you may well give another.

Cleonice. Neither was it for you that it was given; no more Interruptions, and do not enter where you are not call'd. Continue, if you please, *Dorante*, and tell me whether I am to blame, when I imagine that the whole World is full of Lyars.

Dorante. You are not at all mistaken; one part of Men use all their Industry to deceive the other, and to disguise the Truth; in War, Craft, Ambuscades, false Marches, false Alarms, and false Attacks, are Proofs of it; and if these Artifices are employed in a Profession wherein is seen so much Generosity, what is there not practised in others?

Philemon. I am perswaded there is ever something that is mean and low in Lying and Dissimulation. There have been great Captains who would never have recourse to Stratagems, they would win a Victory, not steal one.

Dorante. I confess this is a generous Sentiment, and it is observable, that only weak Animals endeavour to supply, by Craft, the defects of Strength, which Nature has not given them.

Erasius. If *Cleonice* will give me leave to speak when *Dorante* has done, I would say, that if there be any sincerity in the World, it is to be found among Embassadors.

Belise. But Embassadors may, without scruple, disguise the Truth. Having received their Instructions, it is not permitted them not to follow 'em; this would be to betray their Master, and to fall into an unpardonable Crime.

Philemon.

Philemon. Que ne pouvons nous pas dire des Amants? ils mentent continuellement dans les protestations qu'ils font, & leurs Maistresses ne sont pas moins adroites à dissimuler; Enfin ils se tourmentent, ils gémissent, ils vont mourir, & à peine ont-ils quitté leurs belles qu'ils font une partie de divertissement avec le premier Ami qu'ils rencontrent.

Belise. Les badineries dont vous parlez sont si ordinaires, qu'on ne peut les condamner comme des mensonges, quand on n'y mêle aucun dessein de tromper. Une Dame qui entend louer ses yeux, ou sa bouche, ne prend cette espece de galanterie, que comme un jeu d'esprit qu'autorise une coutume établié. Mais quels menteurs ne trouverons-nous point; si nous parcourons les différentes conditions des Hommes, depuis les plus élevés jusques aux plus basses.

Cleonice. Nous aurions trop à parler si nous voulions entrer dans ce détail, & que d'un autre côté, nous voulussions examiner les faussetez dont les Arts trompent nos sens, où agréablement, ou avec horreur.

Erasme. Il ne s'agit pas ici de moraliser sur les vices des Hommes, ni sur les merveilles de l'Optique: Nous ne traitons que de la Conversation, & il suffit de montrer, qu'un menteur ne sauroit plaire dans un Entrétien sérieux.

Dorante. Nous demeurons d'accord que l'on voudroit qu'il se tût, & j'avoue qu'on se lasse bientôt d'écouter ce que l'on ne croit point. On aime tellement la verité, que ceux-même qui ne la disent jamais, sont bien-aisés que les autres ne la déguisent point, & je pense qu'il n'y a que les contes, & la Poésie, où la fiction puisse divertir. Encore y demande t'on de la vraisemblance, & un recit qui en manqueroit, n'attireroit pas une fort grande attention. Ainsi, quand un homme a dessein de plaire par son entretien, il devoit mêler, ce me semble, un caractère de sincerité à l'agrément de ses expressions & de ses manières. C'est par-là qu'un

Discours

The Art of Pleasing in Conversation. 117

Philemon. What may we not say of Lovers? They lye continually in the Proteſtations they make; and their Miſtreſſes are no leſs dextrous at Diſſimulations: In fine, they torment themſelves, they groan, they dye; and yet are ſcarcely got out of their Miſtreſſes ſight, but they make a party in the Divertiſement with the firſt Friend they meet.

Belise. Theſe light Words you ſpeak of are ſo common, that they cannot be condemned as Lyes, when there is no deſign mixt with them of deceiving: A Lady who hears her Eyes praiſed, or her Mouth, looks on this piece of Gallantry, only as a gaiety of Fancy which Cuſtom has authoriſed. But what Lyars ſhould we not find, ſhould we run through the different Profeſſions of Men, from the higheſt to the loweſt?

Cleonice. We ſhould have too much to ſpeak of, ſhould we enter on each particular; and if on the other Hand, we ſhould examine the Falſities where-with the Arts deceive our Senſes, either agreeably, or with horror.

Eraſtus. We are not now to Moralize on the Vices of Men, nor on the Marvels of the Optics: We treat only of Converſation, and it is ſufficient to ſhew, that a Lyar cannot pleaſe in a ſerious Entertainment.

Dorante. We are agreed that we would have ſuch a one to be ſilent, for we are ſoon weary of hearing what we do not believe. We ſo greatly love Truth, that thoſe who never ſpeak it are very willing that others ſhould not diſguiſe it from them; and I believe there are only Romances and Poetry, wherein Fiction can divert: And here a reſemblance to Truth is required; and a Relation that wants it would not draw much attention. So when a Man has a deſign to pleaſe by his Diſcourſe, he ſhould mix, methinks, a Character of Sincerity to the agreeableneſs of his Expreſſions

118 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Discours plaît & s'insinue, au contraire, on n'écoute qu'avec dépit ce qu'on ne croit pas comme je viens de le dire.

Philemon. Mais comment démêlerez-vous une sincérité effective, d'une sincérité qui ne sera qu'apparente ? Vous savez qu'il n'y a d'ordinaire que les gens d'esprit qui dissimulent, & vous ne doutez pas qu'ils n'emploient toute leur adresse à bien déguiser la vérité.

Dorante. J'avoué qu'ils sont plus capables de dissimuler que les gens grossiers, que par cette raison il y a moins de sincérité à la Cour qu'à la Campagne, & que parmi nos voisins nous voyons une nation spirituelle qui ne passe pas pour être trop ingenuë à dire ce qu'elle pense. Cependant il n'est pas impossible de faire la distinction que vous dites, pourveu que l'on ait de la pénétration & du discernement. Un homme qui veut paroître sincère, sans l'être en effet, se découvre bien souvent, même par les soins qu'il prend à se cacher. Il n'oublie rien pour arriver à ses fins, mais il n'est pas si difficile que vous pensez de s'apercevoir de certains efforts qu'il fait pour persuader. On remarque les empressements qu'il a, & le tour qu'il donne à ses expressions. La franchise se conduit d'une manière opposée, elle va simplement où elle veut aller : Elle rend l'air plus ouvert, elle paroît dans les yeux, dans l'action, & dans toute la contenance. Au lieu d'avoir recours aux ornemens du langage, elle les rejette comme inutiles, elle est ennemie de l'ostentation, elle néglige même de paroître tout ce qu'elle est. Elle parle sans art & avec confiance, & cependant elle ne manque jamais de faire une douce impression : Mais à peine s'est-on aperçu des artifices d'un homme dissimulé, que bien loin de le plaire à l'écouter, on s'en défie, & l'on s'imagine qu'il est toujours prêt à tromper. L'ingénuité produit des effets bien differens, elle s'insinue agréablement, & selon les intentions qu'elle peut avoir, elle nous met l'esprit en repos, ou nous agite le cœur.

Belise.

The Art of Pleasing in Conversation. 119

Expressions and Behaviour. It is hereby that a Discourse pleases and insinuates it self; on the contrary, we hear with uneasiness (as I said before) what we do not believe.

Philemon. But how will you distinguish an effective Sincerity, from that which is only so in appearance? You know that they are ordinarily only Persons of Wit who dissemble; and you cannot doubt but they use all their Art to disguise the Truth.

Dorante. I confess they are more capable of dissembling than your gross dull People; and therefore it is we see less Sincerity at Court than in the Country; and we see a subtiliz'd sort of People in a Neighbouring State, whose Words are not greatly relied on. However, it is not impossible to make the distinction you speak of, provided a Man has a piercing and discerning Judgment. A Man that would appear Sincere, without being so in effect, does oftentimes discover himself, even by the care he takes to conceal himself. He forgets nothing to attain his Ends, but it is not so hard as you imagine to perceive certain efforts he makes to persuade. The earnestness which he shews, and the turn which he gives to his Expressions are observable. Frankness guides it self in a direct contrary manner, it tends plainly where it would go: It has a more open Air, appears in the Eyes, in the Gesture, and all the Countenance. Instead of having recourse to Ornaments of Language, it rejects them as fruitless; it is an Enemy of Ostentation, and neglects the appearing wholly and fully what it is. It speaks without Art, and with Confidence, and yet never fails of making a soft Impression. Whereas scarce have we perceived the Artifices of a dissembling Person; but so far are we from being pleased in hearing him, that we are at a defiance with him, as imagining he is always ready
to

Belise. Il faut néanmoins considérer jusques où doit aller la sincérité, car je ne trouveroïs rien de si ridicule dans la Conversation, ni rien de plus incommode pour le commerce de la vie, qu'un homme qui diroit naïvement tout ce qui lui passeroit dans l'imagination.

Dorante. Vous savez, Madame, que la sincérité a ses bornes comme toutes les autres vertus, & je pense que l'on n'est pas obligé d'imiter la naïveté d'un Amant de Village qui déclara sa passion d'une manière que je trouve assez plaisante. Il juroit à sa Maîtresse qu'il l'aimoit éperdûment, & néanmoins il ne pouvoit consentir à l'épouser. Quoi, lui dit-elle en colere, oses-tu dire que tu me trouves à ton gré, & tu ne veux pas que nous passions nôtre vie ensemble ? Franchement, lui repliqua-t'il je t'ai donné mon amitié, mais je suis de l'humeur de mon Pere qui ne voulut jamais le marier.

Erasle. S'il se déclara Bâtard fort ingénâment, du moins ne fit il tort qu'à lui seul, au lieu qu'il y a des naïvetés qui embarrassent toute une Compagnie. Je l'éprouvai au commencement du mois passé que la Cour alla à Fontainebleau. Nous fûmes à la Campagne Timante & moi, & nous vîmes, en passent le bon homme Merigene dont, sans doute, vous connoissez la politesse & la capacité. Cleonice fit semblant d'avoir peur de partir avec deux hommes, & mena une de ses amies appelée Mélicerte. Je n'en sais si vous la connoissez, mais je puis dire que si elle n'est point belle, elle a de la jeunesse & de la gaieté. Elle fut d'une si agréable humeur le premier soir que nous soupâmes chez Merigene, que le bon homme en parut véritablement touché, & s'adressant à Timante avec surprise ; je m'étonne lui dit-il, que vous trouviez Mélicerte laide, vous êtes un mauvais

The Art of Pleasing in Conversation. 121

to deceive us. An ingenious Carriage produces different Effects, agreeably insinuates it self, and according to the Intentions it may have, it sets our Hearts at rest, or moves our Affections.

Belise. However, it is to be considered how far Sincerity should proceed; for I find nothing so ridiculous in Conversation, nor nothing more incommodious in the occasions of life, than for a man to speak whatever comes into his Head.

Dorante. You know, Madam, that Sincerity has its bounds, as well as all other Vertues; and I do not think we are obliged to imitate the Simplicity of a Countrey Lover, who declared his Passion in a manner which I think was very pleasant. He swore to his Mistress that he was desperately in Love with her, and yet he could not consent to Marry her. How, said she in a Rage, can you pretend you find me such a one as you like, and yet not willing we should spend our Days together? To speak ingenuously, replied he, I can love you as my Friend, but I am of the Humour of my Father, who would never Marry.

Eraustus. Though he declared himself very ingenuously a Bastard, yet he hurt thereby no Body but himself; whereas there are Simplicities which perplex a whole Company. And of this I have an Instance in the beginning of the last Month, when the Court was at *Fontain-Bleau*. We were together in the Countrey, *Timante* and I, and we visited in our Journey honest *Merigene's*, to whose Politeness and Capacity I suppose you are no Stranger. *Cloonice* seemed shy of Travelling with two Men, and therefore took one of her Friends along with her, called *Melicerie*. I cannot tell whether you know her, but I can truly say, that if she be not handsom, she is young and witty. She was of so agreeable an Humour the first Night we sup't at *Merigene's*,

mauvais juge, & je ne vous croirai jamais. Voiez, s'il vous plaît, dans quelle confusion nous jetta cette naïveté. Timante fit ce qu'il pût pour reparer la faute qu'il avoit faite en parlant, sans doute trop franchement, à un homme de l'humeur de Merigène. Souvenez-vous plus précisément de mes paroles, répondit-il, je vous ai dit que Mélicerte étoit une fort aimable Personne, & que néanmoins les charmes de son visage n'étoient pas tout à fait comparables à l'agrément de son humeur. Avoüez, Timante, repartit Mélicerte en tâchant de sourire, que vous êtes moins sincère présentement que vous ne le fûtes quand vous parlâtes de moi, & demeurez d'accord que Merigene l'est incomparablement plus que vous. Il est vrai, Madame ; reprit d'abord le bon homme, vous me rendez justice ; je vous proteste que je parle toujours franchement. Je le voi, repliqua-t-elle d'un air assez froid, & comme elle ne pouvoit cacher son dépit, je pris la parole pour tourner la Conversation sur un autre sujet. Mes soins furent inutiles, le calme ne fut point rétabli, & la fin du repas ne répondit pas au commencement.

Dorante. Je vis Merigène quelque jours après, & je le trouvai aussi savant qu'il vous avoit paru dissimulé. Il est aussi excellent Géographe que celui qui cherchoit la Démocratie dans la Carte, parce que l'on y trouve la Dalmatie. En nous entretenant des Conquêtes des Impériaux, & de celles des Venitiens ; nous primes plaisir de nous étendre sur les loüanges de la Morée, de cet ancien Peloponèse où l'on voioit la fameuse Lacédémone que la moderne Misistra ne représente qu'imparfaitement. Merigene étoit ravi des grands succès que nous racontions ; mais dans les transports qui lui faisoient

soient

genes's, that the Good Man shew'd himself really smitten with her, and addressing himself on a sudden to *Timante*, I wonder, said he to him, you should reckon *Melicerte* homely; I find you but a bad Judge of Beauty, and I'll never trust you in these matters again.

Consider, I pray you, into what Confusion this Simplicity cast us. *Timante* did what he could to repair the Fault he had committed in speaking, without doubt, too freely to a Person of *Merigenes's* Humour. Remember more punctually my Words, answered he; I told you that *Melicerte* was a very amiable Person, and yet the Charms of her Face were not wholly comparable to the excellency of her Humour. Acknowledge, *Timante*, (replied *Melicerte*, endeavouring to smile) that you are less sincere now, than you was when you spake of me before, and yield that *Merigenes* is incomparably more so than you. It is true, Madam (replied immediately the honest Man) you do me Justice; I protest I always speak what I think is the Truth. I perceive it, - said she with a cold Air; and being not able to dissemble her Resentment, I began to Talk, to turn the Discourse on another Subject. My Endeavours were vain, a solid Peace could not be made, and the end of the Feast answered not the beginning.

Dorante. I saw *Merigenes* some Days after, and found him as knowing, as he appeared to you dissimulative. He is as excellent a Geographer as he who look'd for *Democracy* in the Map, because we therein find *Dalmatia*. In entertaining our selves on the Conquests of the *Imperialists*, and those of the *Venetians*, we pleased our selves in enlarging on the *Morea*, that ancient *Peloponese* where was the famous *Lacedemonia*, which the Modern *Misistra* does but imperfectly represent. *Merigenes* was ravish'd at the great Succels we mention'd; and in the Transports,

G 2

which

soient lever les yeux au Ciel, il nous interrompit pour nous dire, qu'il ne pouvoit croire que le Pais des Mores fût aussi-bon que nous l'assûrions. Il reprit encore la parole fort à propos quand nous entrâmes dans le détail de ce qui passoit en Hongrie; il s'étonna que les Turcs eussent bâti les Ponts les plus célèbres du monde. Celui d'Essek, dit-il, doit être bien grand & bien fort, puisque deux grosses Armées combattent depuis longtemps pour le garder ou pour s'en saisir. Cependant, je ne saurois m'imaginer qu'il soit comparable au Pont Euxin, car il n'y a que trois ou quatre ans que j'entens parler de celui d'Essek, & j'ai ouï faire, toute ma vie, des récits admirables de l'autre. On ne pût s'empêcher de sourire de l'exacte Géographie de Merigène, & nous l'éclaircîmes ensuite, de peur que la ressemblance des noms ne lui fit encore confondre des choses si différentes.

Cleonice. Je suis bien-aîsée que cette Conversation soit finie; car vous savez que Belise, & moi devons aller choisir des Etoffes pour Lisidor & pour Lindamire.

Erasme. Il me semble qu'il faut que vos gens mangent, & que l'on mette ensuite les Chevaux au Carosse, une partie de l'après dînée suffit pour plus d'exemples que vous n'en avez à faire, continuons, on aura soin de vous avertir, des qu'il en sera tems.

Cleonice. Choisissons donc un autre sujet de Conversation, en parlant contre les Menteurs, nous avons penché insensiblement vers la médifance, & c'est moi-même, qui ai donné lieu à ce changement.

Belise. Ah! Cleonice vous portez le scrupule trop loin: j'ai pour la médifance autant d'aversion que vous en pouvez avoir, mais je ne laisse pas de croire, qu'il est permis de faire de petits contes pour se divertir, pourvu que l'on ne blesse point la reputation des gens: Pensez-vous déshonorer Arpalice, de dire qu'elle parle beaucoup. Pourquoi, n'appellerez-vous pas une Femme grande parleurse; ne dites-vous pas tous les jours, qu'un Corbeau est noir, & qu'un Cigne est blanc?

Erasme

which made him lift up his Eyes to Heaven, he interrupted us to tell us, he could not believe the Country of the *Moors* was so good as we made it. He began again to speak very pertinently when we entred into the particular relation of what was done in *Hungary*, he much wondred the *Turks* should build the most famous Bridges in the World. That of *Esseck*, says he, must needs be a very great and strong one, seeing two great Armies have long since fought to get and keep Possession of it. Yet I cannot imagine it is comparable to *Port-Euxin*, for it is not above four or five Years that I hear talk of that of *Essek*, but I have heard all my Life time admirable Relations of the other. We could not forbear smiling at the exact Geography of *Merigenes*, and we better inform'd him in the sequel, lest the resemblance of names should make him confound again such different things.

Cleonice. I am very glad this Conversation is ended, for you know that *Belise* and I are to go and chuse Stuffs for *Lisidor* and *Lindamire*.

Eraustus. I think it were fit your Servants should eat their Dinners before they put their Horses in the Coach; you have time enough.

Cleonice. Chuse then another subject of Discourse, in speaking against Lyars we are insensibly brought to Detraction.

Belise. There is no Body has more aversion to Detraction than I have; however, I believe there's no harm in making little Recitals for Diversion, provided we wrong not the Reputation of People: Do you think you wrong *Arpalise*, in saying she talks much? Why may you not call a Woman a great Talker? Do you not every day say, that the Crow is Black, and that a Swar is White.

Erasle. Si ce que vient d'avouer Belise ne vous satisfait pas, nous vous offrons de parler contre la médifance.

Cleonice. Vous ne sauriez me faire un plus grand plaisir.

VIII. ENTRETEN.

Qu'un médifant est généralement hai, & qu'il ne peut plaire, qu'à des Personnes envieuses, ou naturellement malignes.

Philemon. JE m'étonne qu'il y ait tant de Médifans. Tout le monde les hait, on les regarde comme des bêtes féroces, on les craint, & cependant on ne les fuit pas, comme on fuit les Tygres & les Pantheres. Ce sont eux au contraire, qui brillent le plus dans une assemblée, on les écoute, & même on leur applaudit, soit que l'on apprehende de les irriter, ou qu'on ait la malignité de se plaire à ouïr des médifances.

Erasle. Je serois plutôt surpris, qu'on les chassât d'une société. Ne nous flatons point, la plupart des Hommes aiment mieux écouter quatre Satyres, qu'un Panegyrique.

Cleonice. Vous avez une étrange opinion du genre humain. Si ce que vous dites étoit vrai, il y auroit bien des Misantropes au monde.

Dorante. Aussi y en a-t'il plus qu'on ne pense, mais ils déguisent mieux leurs sentiments, que ne faisoit autrefois Timon à Athenes, & que ne fait présentement l'Alceste de Molière à Paris.

Cleonice.

Erastus. If what *Belise* now said satisfies you not, we are ready to speak against Detraction.

Cleonice. You cannot do me a greater pleasure.

ENTERTAINMENT VIII.

That a Detractor is generally hated, and that he cannot please any other than envious and malicious Persons.

Philemon. **I** Wonder there are so many Detractors. All the World hates them, they are respected as fierce Beasts; they are fear'd, and yet we do not avoid them, as we shun Tygers and Panthers. It is they on the contrary who shine most in Companies, they are hearkned to, and even applauded, whether out of fear of provoking them, or that Men are naturally pleas'd with Detraction.

Erastus. I should be sooner surprized at their being driven out of Societies. Let's not flatter our selves, most Men had rather hear four Satyrs than one Panegyrick.

Cleonice. You have a strange Opinion of Mankind; if what you say were true, there would be a great many *Misanthropos's* in the World.

Dorante. And indeed there are more than you think, but they better disguise their Sentiments than *Timon* of *Athens* did heretofore, and the *Alceſtus* of *Moliere* at *Paris*.

Cleonice. Mais d'où peut venir une inclination si maligne ?

Dorante. De nôtre amour propre. Si nous avons des défauts, & que nous les connoissions, nous prenons plaisir d'oïr dire, qu'il y en a de plus grands que les nôtres ; si au contraire, nous nous flatons assez, pour croire que nous possédons de grandes Vertus, nous avons la satisfaction de voir, que l'on nous élève au dessus des Gens dont on raconte les vices.

Belise. Ne trouvez-vous pas que le Medisant le plus dangereux, est celui qui commence par les loüanges, puisque par cet artifice il peut persuader qu'il parle sincèrement & sans aversion ?

Philemon. Ce que vous dites, me fait souvenir d'une aventure de médifance qui divertit l'autre jour une grande Compagnie chez la Princesse Démarate ; on s'y étonnoit qu'il y eût une étroite liaison d'amitié, entre Célanière à qui on peut donner trente ans, sans être trop liberal ; & Dorinice qui n'en a pas encore dix-huit. On ne douta pas néanmoins que chacune ne pût trouver son conte dans cette société, on assûra que Célanière, moins prude qu'elle ne paroît, n'étoit pas fâchée de faire des parties avec une jeune personne, que les Amants, & les plaisirs suivent par tout. Que de son côté Dorinice, pouvoit recevoir de bon avis d'une Amie expérimentée, & même qu'elle croïoit pouvoir mettre à couvert son air coquet sous la prétendue pruderie de Célanière. A peine eut-on achevé ces mots que Célanière entra, & peu de momens après, on lui dit que l'on venoit de parler de l'amitié qu'elle avoit pour Dorinice. Je ne suis pas seule à l'aimer, répondit-elle, il faut avouer qu'elle paroît bien-aimable, quand on ne l'examine pas exactement. On peut dire qu'elle a le teint beau, & du feu dans les yeux ; mais je ne sai, si elle n'affecte pas un peu trop de plaire, par certaines petites manières, dont je voudrois qu'elle se défit. Je l'aime sincèrement, je souhaiterois de tout mon cœur qu'elle changeât de conduite & qu'elle voulût acquérir autant de réputation qu'elle tâche de s'acquérir de nouveaux Amants ;

Cleonice. But whence can proceed so malicious an Inclination?

Dorante. From Self-love. If we have defects, and we are sensible of them; we are pleased in hearing there are greater than ours: If on the contrary, we can sufficiently flatter our selves, to believe we have great Virtues, we have the satisfaction of seeing that we are lifted up above the People whose Faults are related to us.

Belise. Do not you find that the most dangerous Detractor is, he that begins by Praises; seeing by this Artifice he may perswade he speaks sincerely, and without Averfion.

Philemon. What you say brings to my remembrance an Adventure, which diverted the other day a great Company at the Princess *Demarata's*; they seem'd to be astonish'd there should be such a strict tye of Friendship between *Celanire*, to whom one may give thirty years without being too liberal, and *Dorinice*, who has never yet seen eighteen. However, there was no doubt made but each might find his reckoning in this Society; it was said that *Celanire*, being less virtuous than she appeared to be, found no difrelish in sharing in the Voluptuousness of a young Person, whom Lovers and Pleasures every where attended. That *Dorinice* on her side might receive good Advice from an experienced Friend; and even that she might vail her wanton Air under the pretended Modesty of *Celanire*. Scarce were these Words ended when *Celanire* entred, and a while after was told, that they had been just talking of the Friendship she had for *Dorinice*. I am not the only Person that loves her, replied she; it must be allowed she appears very Amiable, when one does not thoroughly examine her. It may be truly said she has a delicate Complexion, and fine Eyes; but I think she seems too affected in her Carriage, and too greedy of Applause. I

G 5

love

Amants ; je serois fâchée que l'on m'accusât de trop de complaisance pour elle, de sorte que nous avons pensé rompre pour la Jupe qu'elle porte depuis quatre jours. L'Étoffe en est si riche, & si remarquable que l'on a sù que Timocrate l'avoit achetée. Je n'ai pas manqué d'en avertir Dorinice, je lui ai dit qu'il en couroit un bruit sourd qui n'alloit encore que d'oreille en oreille, que ce bruit se pourroit répandre ouvertement, & que l'on pourroit ajoûter qu'une Femme qui accepte des présents, peut accorder des graces. Dorinice m'a paru surprise, & m'a répondu, que Timocrate n'étoit pas si bien dans ses affaires que l'on pensoit, qu'au lieu de faire des liberalitez, il n'étoit pas en état de payer ses dettes, qu'elle n'en avoit pû arracher cent louis qu'elle lui avoit gagnez à la Balle, avant même que ce jeu fût défendu ; qu'enfin elle avoit été contrainte de lui faire prendre du Brocard à crédit pour le lui donner en paiement. Qu'au reste elle ne se mettroit jamais dans la tête de fermer la bouche aux gens : qu'elle savoit que la Médifance n'épargnoit personne, & que pour avoir l'esprit en repos, c'étoit assez que de n'avoir rien à se reprocher. Je fis semblant de croire ce qu'elle me disoit, & je lui repartis froidement, que je souhaitois pour ses intérêts que tout le monde fût persuadé de ce qu'elle venoit de me dire.

C'est ainsi que Célanire témoigna la sincère tendresse qu'elle avoit pour Dorinice, & comme si nous avions été destinez à voir achever la Comédie, Célanire ne fut pas plutôt sortie de chez Démarate, que Dorinice y entra parée de la Jupe magnifique dont nous venions d'entendre parler. Tout le monde exagéra la richesse de l'étoffe, les uns la louèrent de bonne-foi, les autres ajoûterent malicieusement, que ce qu'ils y trouvoient de meilleur étoit que Dorinice n'avoit pas mis la main à la bourse pour la payer. Du moins, poursuivit Dorilas, s'il en faut croire ce que vient de raconter Célanire. Je ne sai, répondit Dorinice en rougissant, quel tour il lui aura pû de donner ; je veux croire qu'elle n'aura parlé que sincèrement : Mais si quelque sentiment d'envie l'a-

voit

love her sincerely, I wish she would lay aside those little Humours, and endeavour as much to get Reputation as new Admirers: I would not be thought to admire her Defects; for we had like to have broke off for the Gown she has worn for these four days. The Stuff is so rich, and so remarkable, that every one will judge that *Timocrates* bought it. I was not wanting in advertising *Dorinice* of it; I told her what was whispered Abroad of it, and that this Report might become more publick, and probably it might be added, that a Woman who accepts of Presents, will grant Favours. *Dorinice* appeared to me surprised; and answered me, that *Timocrates* was not so well at ease as was imagined, and that instead of making Presents, he was scarce able to satisfy his Creditors; that she had much ado to get an hundred Guineys of him which she had won at Ballet, even before this play was forbid; That in short, she was forced to make him take up this Stuff on Credit to pay her. That, as to the rest, she never made it her study to shut Peoples Mouths. That she knew very well Calumny spared no Body; and that to have one's Mind at rest, it was sufficient that one had nothing to reproach one's self withal. I made shew as if I believed what she said, and I replied coldly to her, That I wish'd the World was convinc'd of the Truth of what she now told me. And thus did *Celanire* testify the sincere Respects she had for *Dorinice*; and as if it had been a Decree of Fate that we should see the end of the Comedy; *Celanire* was no sooner gone from *Demarata's*, but *Dorinice* entred, set forth in the Magnificent Gown so much discoursed of. Every Body set forth the Richness of the Stuff, some praised it sincerely. others added roguishly, that what they liked it best for, was, that *Dorinice* had not put her Hand in her Purse for it. At least, pursued *Dorilas*,

voit portée à répandre du venin dans son récit, je pourrois dire des veritez qui ne lui seroient pas trop avantageuses. Dorilas, dont vous connoissez l'humeur, ne perdit pas cette occasion de nous divertir, & faisant semblant d'être dans les interêts de Dorinice qu'il trouva bon d'irriter, je ne sai, dit-il, avec une ingénuité apparente, si Célanire fait bien valoir ses Amies, mais je n'avouérai jamais, que lors qu'elle en parle elle se tienne dans les bornes qu'elle se devoit prescrire. Pourquoi nous venir conter des circonstances qui ne servoient de rien, & que nous ne demandions pas ? Que vouloit-elle faire de son Timocrate ? Quelle necessité trouvoit-elle à le mêler dans un récit, où il ne s'agissoit que d'une Jupe ? Je voudrois bien savoir, repartit Dorinice toute émue, ce qu'elle a pû dire de Timocrate, & si elle a eu la malignité d'empoisonner. . . Vous auriez tort de vous plaindre, interrompit froidement Dorilas ; Elle n'a fait que rapporter bonnement les opinions que le monde se met dans la tête quand un homme achète une étoffe magnifique, que l'on voit porter ensuite à une belle personne, & après tout, que savons-nous si Célanire en ira parler ailleurs ? Ce qu'elle a dit ici ne tire à aucune conséquence, il n'y avoit dans cette Chambre, que quatre ou cinq Hommes, & sept ou huit Femmes. Nous ne pûmes nous empêcher de rire de cette plaisanterie ; Dorinice y prit garde, elle en parut déconcertée, & fut sur le point de s'emporter contre Dorilas. Cependant, elle ne voulut désobliger personne dans une Compagnie qu'elle étoit bien-aïse de se rendre favorable, & dissimulant son dépit, elle ne laissa paroître que le ressentiment qu'elle avoit contre Célanire. Je ne puis comprendre, dit-elle, que cette Femme ait eu l'imprudence de parler contre moi. Il faut pour cela qu'elle ait un terrible fonds de médisance, & une imagination bien fertile. Encore ne devoit-elle jamais s'en servir à offenser une personne qui a la discretion de se taire depuis long-tems, & qui peut rompre le silence d'une étrange sorte. On vous diroit pourtant, reprit Dorilas, qu'elle a parlé d'un ton assuré, & je me trompe si elle paroît

craint

Dorilas, if we may believe what *Celanire* now told us. I know not, (replied *Dorinice* colouring) what she may be pleased to say, but I suppose she has said no harm of me. But if any spark of Envy has induced her to pour Venom in her Relations, I could utter such Truths as would not be very advantageous to her. *Dorilas*, whose Humour you know would not let pass this occasion of diverting us, and pretending to be in the Interests of *Dorinice*, whom he thought fit to edge on; I know not (said he with a feigned Ingenuity) whether *Celanire* has a good way of setting off her Friends; however, I must say, she has no good way of covering their Defects. Why should she come with her Circumstances, the Relations of which we never call'd for; what are we concern'd with her *Timocrates*, that she should bring him into a Relation, when the Discourse was only about a Gown or Petticoat. I would willingly know (replied *Dorinice* all in an heat) what she could say of *Timocrates*, and whether she has had the Malice to empoison — You are to blame in complaining (said *Dorilas*, interrupting her coldly) she has only fairly related the opinions which the World has, when a Man buys a rich piece of Stuff, which is afterwards observ'd to be carried to a fair Lady; and after all, who can say, that *Celanire* will speak of it any where else? What she has said here signifies nothing; here was not in this room above four or five Men, and seven or eight Women. We could not forbear laughing at this pleasant Passage, which *Dorinice* observing, she appeared moved with it, and was ready to fly upon *Dorilas*. However, she bethought her self not to disoblige any Body in a Company which she was glad to make favourable to her; and, dissembling her Resentment, she discover'd only her Passion against *Celanire*. I cannot comprehend, said she, how this
Woman.

craindre quelque chose. Est ce qu'elle est persuadée, repartit Dorinice, que son Chevalier est assez redoutable pour fermer la bouche aux gens ? Je lui conseille d'avoir moins d'audace, s'il n'y a que cette opinion qui la rende hardie. Je n'appréhende non plus Timante que Célanire, & je leur ai dit cent fois à tous deux, que leur conduite me faisoit pitié. On fait que Timante ne touche, par an, que deux cens Pistoles de sa Maison, & l'on voit qu'il a un bon Carosse, & trois grands Laquais. Il est vrai qu'il est jeune, & bien-fait, & qu'il est inséparable de Célanire, dont le vieux Mari a des biens immenses. Je croi que l'on pourroit tirer de ces particularitez des consequence qui ne seroient pas trop à l'avantage de Célanire ; mais au lieu de m'arrêter à des conjectures, je trouverois des effets qui ne serviroient pas à justifier sa conduite. Il y a trois mois qu'elle donna de l'argent à un homme de qualité qui alloit en Flandre, & qu'elle le pria de lui acheter des Chevaux gris. La commission fut faite, les Chevaux vinrent, mais ce ne fut pas à l'Ecurie de Célanire. Ils traînent tous les jours Timante en visites au Cours, & à d'autres promenades. Le Carosse qu'ils tirent est fort joli, & le Maître ne fait non plus que moi ce qu'il coûte. Après cela une Femme si liberale peut-elle trouver mauvais que Timocrate me paie ce qu'il me doit ?

Woman could have the Imprudence to speak against me. Certainly she must be Mistress of a great stock of Calumny, and very fertile Invention. Besides, she should never have used these to offend a Person who has long since learn'd to hold her Tongue, but who can now break silence in a terrible manner for her. However, Madam, replied *Dorilas*, whatever she said, she spake with an assured tone, and I am much mistaken if you can dismay her. Is it that she is perswaded, replied *Dorinice*, that her Knight is redoubtable enough to stop the Mouths of the World? I would advise her to have less Presumption, if it be only this which renders her so bold. I am no more afraid of *Timante* than *Celanire*, and I have an hundred times told them both, that I was ashamed of their Conduct. It's well known that *Timante* has not above two hundred pound a year to live on, and yet keeps his fine Coach, and three Lacqueys. It's true he is young, and well shaped, and is never from *Celanire*, whose old Husband has immense Riches. I suppose one may draw from these Particularities, such Consequences as will not be much to *Celanire's* advantage: But instead of stopping at Conjectures, I can find effects which will not tend to the justifying of her Conduct. It's not three Months since she gave Money to a Person of Quality who went into *Flanders*, and entreated him to buy her some of that Countries Horses. The Commission was executed, the Horses came, but not into *Celanire's* Stable. They drew every day *Timante* in his Visits to Court and other Walks. The Coach they draw is a very fine one, and the Master of it knows no more than I, what it cost. After this, shall a Woman so liberal as she find fault with *Timocrates's* paying me what he owes me?

Eleonire.

Cleonice. Cette Comédie est assez plaisante, quoique le sujet n'en soit ni nouveau ni rare, ce sont des piéces que nous voyons tous les jours ; mais je voudrois savoir si le divertissement que vous en eutes, vous empêcha de sentir quelque indignation. Pourriez vous souffrir que l'envie de médire rompit une véritable amitié, où qu'elle fit renoncer à la bienfaisance, & à la considération que l'on doit garder pour une amitié apparente ?

Philemon. Remarquez-vous toutes les particularitez qui concourent à cette médifance ? C'est le dépit qui fait parler Célânire la première, elle se déchaîne contre une personne plus jeune, & plus belle à qui elle voit courir les Amants dès qu'elles sont ensemble.

Belise. La démangeaison de parler, n'est-elle contée pour rien ?

Dorante. Le soulagement que peut attendre une Femme quand elle dit un secret qui lui pèse sur le cœur, contribue à ces sortes de démêlez.

Cleonice. Aussi-bien que le plaisir de faire voir que l'on pénètre jusques au fin de l'intrigue.

Erasme. N'oublions pas l'honneur que Célânire se fait de dire qu'elle donne de bons conseils à Dorinice.

Dorante. Passons plus avant & avoions que lorsque la Médifance n'a point de causes réelles, elle s'en forme d'imaginaires. Elle déguise tout, & donne des noms à sa fantaisie ; Elle appelle lâcheté, la prudence d'un Général d'Armée qui se retire ; Elle peint la valeur comme une ferocité, & ne parle d'une fermeté héroïque ; que comme d'une obstination brutale ; Elle épargne encore moins les Femmes, parce qu'elles sont moins en état de se venger, quelque envie qu'elles en aient. Elle diroit que l'air galant d'Arfinoé n'est qu'une affectation de Coquette, que la douceur d'Amasie est une indifférence froide & fade, qui n'a rien de touchant ; & si *Parthenice* qui est naturellement fort propre, s'avisait de
porter

Cleonice. This Comedy is pleasant enough, although the matter of it be neither new nor rare; these are Farces we see every day acted; but I would willingly know whether the Divertisement you had, hindred you from feeling some Indignation. Can you like that the desire of detracting should break off a real Friendship, or make one renounce Civility, and the Consideration one should have for the appearance of Friendship?

Philemon. Observe all the Particularities which concur in this Detraction. It is Indignation which makes *Celanire* declaim first, she disgorges her self against a Person younger and handsomer, to whom she sees Lovers run as soon as they are together, to the neglect of her self.

Belise. Is not the itch of talking to be at all regarded?

Dorante. The ease which a Woman may expect when she reveals a Secret that lies like a weight on her Heart, occasions these Disorders.

Cleonice. As well as the pleasure of shewing that she sees to the end of the Intrigue.

Erastus. Let us not forget the Honour which *Celanire* does her self, when she says she always gives good Advice to *Dorinice*.

Dorante. Pass on farther, and confess we, that when Detraction has no real Causes, she forms imaginary ones; she disguises every thing, and imposes what Names she pleases; she calls the Prudence of a General of an Army that retreats, Cowardise; she terms Valour, Stupidity; and speaks of an Heroic Constancy, as brutish Obstinacy. She spares least of all Women, because they are less in a Condition to revenge themselves, however great their Desire may be to it. Detraction will speak the gallant Air of *Arfinoc* to be the meer Affectation of a Wanton: The easie Temper of *Amasie*, to proceed from a cold Temper

porter une Jupe magnifique ; la Médisance ne manqueroit pas de l'accuser d'une vanité capable de ruiner sa Maison. On loue même pour autoriser une Médisance. On dit que Timocrate a de l'esprit, quand on veut persuader qu'il est fourbe & artificieux, & l'on peint Dorinice jeune & belle, pour rendre plus vrai-semblable la coquetterie dont on prétend la blâmer.

Erasme. Il est vrai que nous voyons tous les jours que la Médisance n'épargne rien ; mais laissons à d'autres ce qui peut regarder les mœurs, & voyons, si nous ne tirerons pas quelques petits traits de Satyre, qui puissent servir à égayer la Conversation sans offenser les Personnes.

Dorante. On remarque à l'air & aux manières de ceux qui parlent, si les exagérations qu'ils font ne tendent qu'à divertir la Compagnie. Alors leur discours ne doit être considéré que comme un simple enjouement que je ne voudrois pas condamner ; mais je ne puis souffrir que l'on tombe dans une médisance effective. Bien loin que l'on doive mêler de la malignité, & citer des crimes, il ne faut pas même que l'on parle sérieusement des fautes que l'on voudra peindre. Si l'on en use ainsi je n'aurai aucune répugnance à prendre part au divertissement que l'on donnera.

Un Auteur célèbre, parlant d'un Plaideur, emploie des expressions que je trouve moins injurieuses que Plaisantes. “ Je suis tourmenté, *dit-il*, par le plus fameux Chicaneur de notre Province, & je ne crois pas que la Normandie en ait jamais porté de si redoutable ; son seul nom fait trembler les Veuves, & met en fuite les Orphelins. Il n'y a pièce de Pré ni de Vigne à trois lieues de chez lui qui soit assurée à celui qui la possède, Il pense faire grace aux Enfants quand il se contente de vouloir partager avec eux la succession de leur Pere, &c. ”

Temper and want of Spirits : And if *Partenice*, who is naturally very handsome, should wear a fine Gown, Detraction will not fail to accuse her of a Pride capable of ruining her Family. You shall hear Praises given only to authorise Detraction. It's said that *Timocrates* has Wit, when it is only to perswade that he is Crafty and Designing : And *Dorinice* is painted young and handsome, only to render her more probable light and wanton.

Eraſtus. It is true, that we see every day Detraction spares nothing ; but leave we to others what concerns Manners ; and let's see, whether we cannot draw some strokes of Satyr which may serve to exhilarate Conversation, without offending Persons.

Dorante. One may observe from the Air and Behaviour of those who speak, whether the Exaggerations they make tend only to divert the Company. Then their Discourse is only to be regarded as a meer Jollity, which I would not condemn : but I would not like they should fall into an effusive Detraction. So far ought we to be from mixing Malice, and citing Crimes, that we should never touch seriously on the Faults we would describe. If this be observed, I can freely share in the Diversion.

A famous Author speaking of a Pleader, made use of such Expressions as seem to me more pleasant than injurious. " I am tormented, *said he*, by the most famous Pettifogger of our Province, and I believe *Normandy* never bore a more dreadful one ; his only Name makes Widows tremble, and makes Orphans run away : There is not a Piece of Glebe or Meadow within three Leagues of him that is safe from him. He shews great favour to Children when he is content to share with them in their Paternal Inheritance.

Belise.

Belise. J'ai une tante qui a tant d'aversion pour les Femmes qui ne cherchent qu'à s'atirer des loüanges, qu'elle prit plaisir autrefois de se peindre d'une manière qui pût fournir de ces traits de Satyre dont nous parlons. Voici une partie des termes dont elle se servit. " Je veux vous
 " donner moi-même mon Portrait au naturel, & vous
 " représenter d'abord un front serré, de grosses joües,
 " & un menton pointu ; ce qui fait ensemble un tour
 " de visage que vous pouvez penser. Mes yeux sont pe-
 " tits, ronds & mélancoliques, ils ne disent rien, & ma
 " bouche ne dit pas d'avantage. Elle a fait un divorce
 " éternel avec les ris, & les agrémens. On voit sur
 " mon teint un coloris qui ne doit pas déplaire à ceux
 " qui aiment la diversité. Ma taille est aussi aisée que
 " celle de Madame Bouvillon du Roman Comique, &
 " je puis dire que j'ai aussi des qualitez admirables
 " pour la Conversation. Je ne conteste jamais, ne pre-
 " nant aucun intérêt à ce que l'on dit ; & l'on auroit tort
 " de se plaindre que j'interromps les gens, puisque je gar-
 " de toujours le silence. La curiosité qui est naturelle
 " à mon Sexe n'a point de pouvoir sur mon esprit. Je
 " ne sai rien, je n'ai rien appris, & je n'ai aucune envie
 " d'apprendre.

Erasme. Il faut que je vous représente un Cavalier que la Dame dont vous parlez ne voudroit pas vous donner pour Oncle. " Sa taille est petite, sa mine basse,
 " & l'on voit je ne sai quoi de mauvais augure sur son
 " visage ; ses yeux sont si petits, & si enfoncés que l'on
 " n'a pû discerner jusques à cette heure, s'ils sont noirs
 " ou feuilletés ; ses sourcils lui tombent sur les pau-
 " pières, & s'il avoit les cheveux aussi longs, il ne se-
 " roit pas obligé de porter la Perruque. Il a le front
 " étroit & pointu, les lèvres grosses, les joues creuses,
 " & le teint basané ; je ne dis rien de ses dents il en a
 " si peu, que ce n'est pas la peine d'en parler. Les qua-
 " litez de l'Ame répondent à celles du Corps, il est d'u-
 " ne humeur chagrine, inquiète, & contrariante, rien
 " ne

The Art of Pleasing in Conversation. 141

Belise. I have an Aunt who has so great an Aversion to Women who seek only to draw Praises, that she was pleased heretofore to set forth her self in such a manner as furnishes us with those Strokes of Satyr we mentioned, and here's part of the Terms she used. " I my self will give you my Picture to the Life ; and first represent you with a low wrinkled Forehead, great Cheeks, and a picked Chin, which put together make none of the most agreeable Figure. My Eyes are small, round, and melancholick ; they speak nothing, and my Mouth says as little. It has made a perpetual Divorce with Smiles and Pleasantries. There is seen such a Colour on my Skin, as will not displease those who love Variety. My Shape is like *Madam Bouvillon's* in the Comical Romance, and, I may say, I am as well qualified for Conversation. I never dispute, being no ways concern'd in what is said, and they would be to blame who should complain that I interrupt People, seeing I always keep Silence. Curiosity, which is natural to my Sex, has no power over my Spirit : I know nothing, I have learn'd nothing, and I have no mind to learn any thing.

Eraſtus. I must represent to you a Cavalier, whom the Lady you speak of was not willing to make your Uncle. " His Size is low, and there is seen I know not what of ill boding on his Countenance ; his Eyes are so small, and so sunk in his Forehead, that no Body to this hour can tell whether they be black or gray ; the Hair of his Eye-lids cover them, and, were the Hair of his Head as long, he would not need to wear a Perruke ; he has a strait and pointed Forehead, great Lips, hollow Cheeks, and a tawny Complexion ; I say nothing of his Teeth, they are so few that they are not worth mentioning. The Qualities of his Soul answer those
" of

142 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

“ ne lui plaît que ce qui déplaît aux autres, & il ne
 “ trouve rien d'agréable que ce que tout le monde
 “ désapprouve : La haine & l'envie sont ses passions do-
 “ minantes, il n'a de chagrin que lorsqu'il ne peut faire
 “ du mal, & quand il trouve une occasion de nuire, il
 “ l'embrasse avec la plus grande joie du monde. Il a
 “ appris toutes sortes de langues pour pouvoir fourber
 “ toutes sortes de Personnes, & il s'imagine que les
 “ tromperies que l'on fait, marquent une supériorité
 “ d'esprit dont il est charmé. Jugez si sa Conversation
 “ on est agréable & commode ; il est bégue, & ne
 “ peut dire distinctement quatre mots ; la peine qu'il
 “ a à parler lui seroit fuir les Compagnies, s'il n'y al-
 “ loit pour critiquer, pour rompre en visière, & faire
 “ enrager. Cependant, on dit qu'il est amoureux,
 “ mais le pourroit-on croire susceptible de cette pas-
 “ sion, à moins que ce ne fût pour faire dépit à un
 “ Rival, & pour incommoder continuellement une
 “ Maîtresse.

Comme Erasme achevoit ces mots on vint avertir
 Cléonice que les Chevaux étoient au Carosse, la Com-
 pagnie se leva & Belise prit la parole en ces termes.

Belise. Nous n'avons pas lieu de nous plaindre
 que l'on nous ait interrompus, nous avons assez
 parlé sur la Médifance. Nous savons qu'elle ne
 divertit que trop, & que l'on ne la met que trop
 en usage : Mais je voudrois que l'on traitât un su-
 jet de Conversation bien différent & que j'ai en-
 vie de proposer. Je souhaiterois que l'on m'en-
 seignât quel tour on peut donner dans un Entre-
 tien ordinaire pour loier une Personne sans l'em-
 barasser, & pour ne pas déplaire à celles qu'on ne
 loie pas.

Dorante. La chose est délicate, nous la pour-
 rons examiner ce soir. Lisidor me fait signe qu'il
 nous veut donner à souper, & vous emmener chez
 lui,

The Art of Pleasing in Conversation. 143

“ of his Body ; he is of a Chagrin Humour, restless
“ and contrarying, nothing pleases him but what
“ displeases others, and he finds nothing agreeable
“ but what the World disapproves : Envy and
“ Hatred are his predominant Passions, he is ne-
“ ver more out of Humour than when he can do
“ no Mischief, and when he finds an occasion to
“ it, he embraces it with joy. He has learned
“ all sorts of Languages, the better to deceive all
“ sorts of People ; he imagines the Cheats which
“ are made, denote a Superiority of Spirit, with
“ which he is Charmed. Judge whether his
“ Conversation be Profitable and Agreeable : He
“ Stutters, and cannot utter four Words di-
“ stinctly ; the Difficulty which he has in speak-
“ ing would make him avoid Company, did
“ he not frequent it to Provoke and disturb
“ it. Yet it's said he is in Love ; but if we be-
“ lieve him capable of being so, 'tis only to disap-
“ point a Rival, and give perpetual Trouble to a
“ Mistress.

As *Eraustus* ended these Words, *Cleonice* was told that the Horses were in the Coach ; the Company arose, and *Belise* began in these Words.

Belise. We have no reason to complain for our being interrupted ; for we have said enough of Detraction. We know it diverts but too much, and is but too much in use. But I could wish we would treat of another Subject of Conversation very different, and which I have a mind to propose. I would willingly hear how a Person might be handsomely praised in Company without putting him to the Blush, or disobliging others whom we do not praise.

Dorante. This is a nice Point, and we may examine it to Night. *Lisidor* makes signs to me that he will treat us at Supper, and carry you to his House ;

144 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

lui, vous n'avez qu'à prendre vos mesures là-dessus.

Cleonice. Comme vous-êtes le chef de nôtre petite Société, il faudra bien faire ce qu'il vous plaira. Je dois même être plus aise que le reste de la Compagnie, que le repas du soir repare la mauvaise chère du matin.

Dorante. Hé, de grace n'entreprenez pas d'en donner à garder à un Homme de mon âge : croiez-vous m'engager par cette adresse à donner un grand Régal ? Ne voiez-vous pas, au contraire, que je vous prie à souper aujourd'hui, parce qu'on ne fait pas deux grands Festins en un même jour.

Après ce mots, les Dames furent conduites au Carrosse de Cléonice, & allèrent aux emplètes qu'elles avoient à faire. Le soire la Compagnie se rendit chez Dorante, & Belise en attendant que l'on servit, demanda qu'on lui tint la parole qu'on lui avoit donnée.

The Art of Pleasing in Conversation. 145

House; and therefore you may take your Measures accordingly.

Cleonice. You being the chief of our little Society, we must be ruled by you. I ought indeed to be gladder than the rest of the Company, because the good Supper we shall have, will make amends for the course Dinner I gave you.

Dorante. Good Madam, do not thus impose on a Man of my Years; you think to engage me by this Address to give you a Regale: Do you not see on the contrary, that I entreat you to Sup with me, because two Feasts are not to be expected on the same Day?

After these Words the Ladies were led to *Cleonice's* Chariot to prosecute their Affairs. At Night the Company came to *Dorante's*, and *Belise*, whilst Supper was making ready, claimed the Promise had been made her.

H

ENTER.

IX. ENTRETEN.

De quelle Maniere on peut inserer des loüanges dans la Conversation.

Dorante. IL nous sera plus aisé de parler des maximes que l'on garde ordinairement pour loüer, que de dire avec quelle delicateſſe on peut assaisonner les loüanges pour les rendre agréables. Quel tour ne devons-nous pas donner, & quelles nouveautez ne faut-il pas dire pour plaire dans ces occasions? Si les loüanges ne sont que médiocres, La Personne à qui nous les adressons en a moins de reconnoissance, que de dépit, & le reste de la Compagnie ne daigne pas seulement nous écouter. Si au contraire, nous loüons avec excès, nous jettons dans la confusion, ceux que nous tâchons d'élever à une gloire qu'ils ne meritent pas, & nous sommes méprisez des autres, comme de misérables flatteurs.

Philemon. Je suis persuadé qu'il est moins difficile d'employer les préceptes qui servent à faire un Panegyrique, que de trouver l'adresse d'insinuer agréablement des loüanges dans un Entretien. C'est pourquoy les Dames permettront, s'il leur plaît, que je raconte ce que ma mémoire me fournira pour les grandes loüanges, & que je laisse à Dorante, & à Erasme à égaier ce sujet de Conversation d'un air plus galant & plus délicat.

Comme l'on commence ordinairement par la naissance, je dirai d'abord ce que j'ai lû autrefois sur celle d'un grand Monarque.

ENTERTAINMENT. IX.

How one may insert Commendations in Conversation.

Dorante. **I**T will be easier for us to speak of the Maxims which are ordinarily observed in Praising, than to say with what tenderness we may season Praises to make them agreeable. What a Turn ought we to give, and what Novelties must we not speak, to please in these Occasions? If our Commendations be but mean, the Person to whom we direct them, owes us less Thanks than spight; and the rest of the Company will scarce vouchsafe to hear us. If on the contrary, we Praise with excess, we cast into Confusion those whom we endeavour to exalt to a pitch they do not deserve, and we are despised by others, as pitiful Flatterers.

Philemon. I am perswaded that it is less difficult to use the Precepts which serve to make a Panegyrick, than to find the address of agreeably insinuating Praises in an Entertainment. And therefore the Ladies shall permit, if they please, that I relate what my Memory furnishes me withal, in respect of great Praises, and I will leave to *Dorante* and *Erastus* the improving of this subject, with a better and more delicate Air.

Beginning commonly, as we do by Birth, I'll tell you first what I have read heretofore on that of a great Monarch.

“ Il est né dans la Pourpre, le Trône a été son
 “ Berceau, & s'il étoit possible de trouver une En-
 “ fance dans une vie si belle, & si raisonnable, nous
 “ verrions qu'il ne s'y pouvoit joûer qu'avec des Sce-
 “ ptres, & des Couronnes.

Ne vous attendez pas que j'entre dans le détail de ce que l'on peut trouver de loüable dans une Personne dont l'on veut faire l'Eloge. Vous savez mieux que moi que l'on regarde les dons qu'elle peut avoir reçûs de la nature ; comme une ame élevée, un cœur droit, ferme & généreux ; un esprit sublime, vaste & pénétrant ; une mémoire heureuse, un jugement solide & un discernement délicat.

Pour les dons du corps, tout le monde se déclare d'abord pour la beauté des Femmes, & pour la bonne mine des Hommes, & en mon particulier, je préfère la santé, & un air noble & libre dans toutes les manières d'agir.

On n'oublie pas les faveurs que nous tenons de la Fortune. C'est elle qui donne les richesses & les dignitez, & j'oserai même assûrer qu'elle contribuë souvent à nôtre gloire, en nous conduisant, comme par la main, dans des conjonctures qui nous deviennent heureuses. Mais disons en peu de mots que le véritable mérite, consiste principalement dans le bon usage que nous faisons des differens avantages dont nous venons de parler.

Si vous m'aviez desobligé en quelque chose ; il se présenteroit une occasion bien favorable de venger. Je raconterois tout ce qui nous peut rendre loüables, & je donneroîs un dénombrement de toutes les vertus que je connoîtrois. Mais comme je n'ai aucun sujet de me plaindre, je suivrai la coûtume que nous avons de renvoyer cette discussion à la Morale sans en charger nos Conversations.

Cependant, je ne puis m'empêcher de dire quelques mots de la valeur & de la liberté, qui sont mes deux vertus favorites.

Il est vrai que pour en être charmé, je veux qu'elles soient dans toute leur pureté sans aucun mélange. Que la valeur nous porte aux belles actions sans aller jusques à la témérité ; qu'elle soit accompagnée d'une prudence qui

“ He was born in Purple, the Throne was his
“ Cradle, and if it were possible to find an In-
“ fancy in so glorious and rational a Life, we should
“ find that he could only play with Scepters and
“ Crowns.

Expect not that I should enter on the Particulars of what we may find Praise-worthy in a Person whom we would commend. You know better than I, that one may respect the Gifts which he may have received from Nature; as an elevated Soul, an upright Heart, constant and generous; a sublime Spirit, vast and penetrant; an happy Memory, a solid Judgment, and delicate Discernment. As for the Gifts of Body, all the World immediately declares it self for the Beauty of Women, and the good Meen of Men; and, for my particular, I prefer Health and a noble and free Air in all manner of Behaviour.

We forget not the Favours which we hold of Fortune. It is she which gives Riches and Honours. And I dare even affirm she often contributes to our Glory, in conducting us, as it were by the Hand, into Conjunctions, which become happy to us. But, we say, in few Words, that true Merit consists chiefly in the good use we make of the different Advantages we now mentioned.

Had I been disoblged by you of late, I would lay hold of this favourable opportunity, of taking my revenge: I would take this occasion of entring upon a long Rehearsal of all such Qualifications as are look'd upon as highly commendable, and upon a most exact recital of all those Vertues that at any time fell within the compass of my Knowledge; but as I have not the least reason of complaint against you, I will follow the Custom we have to refer this discussion to Morality, without charging our Conversation with it.

However, I cannot but say something of Valour and Liberty which are my two favourite Vertues.

It is certain, that to be charm'd with 'em, I would have them to be in all their Purity, without mixture. That Valour lead us to brave Actions, without proceeding to Rashness; that it be ac-

qui nous fasse craindre les mauvais succès qui nous pourroient être attribuez ; en un mot, qu'elle marche à la gloire à travers les périls sans aucune ostentation. Je demande aussi qu'elle n'ait besoin d'aucun secours pour se rendre digne de nôtre admiration. Qu'elle ne soit soutenue ni de l'ambition, ni de la colère, ni de la vengeance. Que dans une Bataille l'émulation, le bruit, & les cris ne la fassent aller ni plus avant ni avec plus de fermeté, qui si elle se voïoit seule & desarmée. Je ne sai même si je lui donnerois le nom de vertu, quelque éclatante qu'elle fût, si elle me paroïssoit injuste.

Belise. Il y a donc peu de Conquérans que vous estimez, & je pense que vous n'épargnez ni la réputation de César, ni la gloire d'Alexandre.

Philemon. Je vous avoue que je voudrois de l'équité par tout. Ainsi je ne condamnerois pas ceux qui reprochent à César d'avoir opprimé la liberté de sa Patrie, & qui ne peuvent souffrir qu'Alexandre ait porté le fer & le feu dans des Pa's où l'on n'avoit pas seulement ouï parler de lui. Donnons pour exemple un grand Monarque qui ne fait que des Conquêtes légitimes. Voici ce que j'en lisois ce matin. " A-t'il jamais at-
" taqué de Place sans l'emporter ? A-t'il jamais donné
" de Bataille sans vaincre ? Vit-on jamais des Troupes
" mieux disciplinées, plus zelées, plus prêtes à comba-
" tre & à se signaler ? Quel Conquerant, environné de
" Nations aguerries, a étendu les limites de sa domi-
" nation si loin, en si peu de tems ? Quel Guerrier a
" triomphé de Lignes plus puissantes, & a rendu ses
" États plus redoutables & plus florissans.

Voici ce que l'on dit autrefois d'un Guerrier illustre que la valeur éleva à l'Empire.

The Art of Pleasing in Conversation. 151

accompanied with a Prudence which may make us fear the ill success which may be attributed to us; in a Word, that it marches to Glory through perils, without Ostentation. I likewise require that it have no need of any Assistance to render it self worthy our Admiration. That it be not sustained either by Ambition, nor Anger, nor Revenge. That in a Battel, Emulation, Shouts and Cries make it go neither farther, nor with more Earnestness, than if it saw it self alone and disarmed. Neither do I know whether I should give it the name of Virtue, how blazing soever it were, if it appeared to me unjust.

Belise. There are then few Conquerors whom you esteem, and I believe you spare neither the Reputation of *Cesar*, nor the Glory of *Alexander*.

Philemon. I confess I would have Equity reign every where. So that I would not condemn those who reproach *Cesar* for having oppress'd the Liberty of his Country, and who cannot bear with *Alexander's* carrying Fire and Sword into Countries where they never so much as heard of him. Let's instance, for Example, a great Monarch who makes only lawful Conquests.

" Here's what I read this Morning of it :
" Has he ever attack'd any Place without win-
" ning it ? Has he ever giv'n Battle without van-
" quishing ? Were ever-better disciplin'd Troops
" seen, Troops more zealous, more ready to
" fight and signalize themselves ? What Conquer-
" or, surrounded with Warlike Nations, has
" stretched forth the limits of his Conquests so
" far, in so short a time ? What Warriour has
" triumph'd over such Puissant Confederates, and
" ever rendred his Dominions more redoubtable and
" flourishing.

Here's what was said heretofore of an Illustrious Warriour, whose Valour rais'd him to the Empire.

152 *L'Art de Plaire dans la Conversation*

“ Il pratique lui seul toutes les vertus militaires, &
 “ c'est une chose admirable, qu'étant au-dessus de tous
 “ ses concurrens, il dispute de la gloire avec lui-même;
 “ il tâche de la ravir à ses premières actions par d'au-
 “ tres encore plus éclatantes.

Pour ce qui regarde la liberalité, je veux qu'elle ne soit pas moins exemte d'ostentation que la valeur. Je veux que l'on donne promptement, de bonne grace, & le plus secrettement qu'il soit possible, quand c'est pour soulager des Personnes qui manquent des choses nécessaires à leur subsistance. Mais je demande, au contraire, que l'on donne devant le plus de monde qu'il se pourra, s'il s'agit de récompenser le mérite.

Enfin je voudrois qu'un homme liberal en usât comme un de mes amis dont on a parlé de cette sorte.

“ Sa liberalité égale celle d'un Prince magnifique en
 “ la grandeur des présens, & la surpasse au choix des
 “ Personnes. Ceux qui reçoivent ses bien-faits, sont
 “ les seuls qui en peuvent parler. Enfin sa générosité
 “ seroit admirée plus universellement si elle étoit moins
 “ grande, parce que plus de Personnes la compren-
 “ droient dans un siècle où l'on pratique si rarement
 “ cette vertu dans sa perfection.

Comme j'aime extrêmement l'humeur bienfaisante, vous voulez bien que j'en parle encore, & que je m'étende un peu sur la bonté d'un grand Roi.

On ne sauroit parler plus avantageusement d'une Personne privée, que lorsque l'on dit qu'elle a les inclinations d'un Monarque; Et l'on ne peut aussi louer plus agréablement un grand Potentat, qu'en disant qu'il a la bonté d'un simple particulier. Que dans une condition qui lui permet tout, il ne cherche qu'à satisfaire les Autres. A-t'on jamais vu dans une fortune médiocre autant de bonté qu'il en fait paroître au milieu de sa grandeur? Pendant que toute l'Europe proster-

The Art of Pleasing in Conversation. 153

“ He practises himself alone all the Military
“ Virtues, and it is an admirable thing, that
“ being above all Corrivals, he contends for Glory
“ with himself; he endeavours to ravish it from
“ his first Actions by others still more Glorious.

As to what concerns Liberality, I would have
it no less exempt from Ostentation than Valour.
I would have it readily shew'd, in a grateful man-
ner, and the most seemly as is possible, when it
is to relieve Persons who want Necessaries for
their Subsistence. But I require, on the contra-
ry, that one give in the sight of as many People
as is possible, when the Gift is the Recompence of
Merit.

In a Word, I would have a Liberal Person to do
as one of my Friends did, whose Liberality is thus
mention'd.

“ His Liberality equals that of a magnificent
“ Prince in the greatness of Presents, and surpasses
“ it in the choice of Persons. Those who receive
“ his Benefits, are the only Persons that speak of
“ 'em. In fine, his Generosity would be more uni-
“ versally admired, if it were not so great, because
“ more Persons would comprehend it, in an Age
“ wherein this Vertue is so rarely practis'd in it's
“ Perfection.

Loving, as I do extreamly, this beneficent hu-
mour, you would have me speak more of it, and
enlarge my self a little on the Bounty of a great
King.

One cannot speak more advantageously of a pri-
vate Person, than to say that he has the Spirit of a
Prince; and one cannot better Praise a great Po-
tentate, than in saying he has the Goodness of a
private Person: That in a Condition which permits
him every thing, he endeavours only to satisfy
others. Was ever seen in a mean Fortune so
much Goodness as he shews in the midst of his
Greatness? Whilst all *Europe* lies prostrate at his

154 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

prosternée à ses pieds, implore sa protection, ou redouble sa Puissance ; il me semble qu'il ait besoin des moindres de ses Sujets, tant il se laisse toucher à leurs maux, tant il s'empresse à y apporter le remède, tant il écoute favorablement leurs Remontrances.

Cette incomparable bonté favorise toutes les conditions ; les Grands en reçoivent tous les jours des témoignages ; les Peuples la benissent à toute heure ; les Domestiques en sont charmez, & les Etrangers l'admirent. Des deux parties de la Justice, il laisse aux Parlemens celle qui dispose de la punition des crimes, & ne se réserve que celle qui distribue les récompenses. Il n'use de son autorité, que pour rétablir, que pour rapeler, que pour pardonner. Enfin son pouvoir paroît sans bornes, quand il faut faire du bien, & il semble qu'il soit sans autorité quand il s'agit de nuire. Les refus d'une grace est un langage qui lui est inconnu, & son Cabinet, aussi-bien que son cœur, est toujours ouvert aux Remontrances qu'on lui veut faire pour des misérables.

Belise. Je prens garde que dans les Eloges que vous venez de faire, vous n'avez parlé qu'à l'avantage des Hommes, & que vous n'avez pas donné un seul mot de loüange aux Personnes de mon Sexe. Je voi bien que c'est moi qui vous en empêche, mais si je vous ferme la bouche là-dessus, il me semble que Cleonice vous la doit ouvrir.

Philemon. Et bien ce sera donc pour l'amour d'elle que je l'ouvrirai. Je vas loüer une beauté célèbre que toute la Cour admire, & Cléonice aura la plaisir de voir une partie de ses traits, dans la peinture que j'en donnerai. Doraate se tireroit pourtant mieux que moi de cette affaire, il connoît l'Auteur qui a fait le Portrait, & la Dame pour qui il a travaillé : mais que ne dois-je pas entreprendre pour me remettre bien dans vôtre esprit ? Je vous satisferai donc, Madame, & je réciterai presque mot à mot le petit ouvrage que je promets, pourveu néanmoins que ma mémoire veuille
bien

Feet, imploring his Protection, or redoubting his Prowess; it seems as if he had need of the least of his Subjects; so sensible is he of their Afflictions, so earnest is he to offer 'em Remedies, so favourable an Ear does he lend to their Supplications.

This incomparable Goodness extends it self to all Conditions; the Great receive every day Testimonies of it, the People every minute bless it, the Domesticks are charm'd with it, and Strangers admire it. Of the two parts of Justice, he leaves to the Parliament that which disposes of the Punishment of Crimes, reserving only that which distributes Recompences. He uses his Authority only to Restore, to Repeal, to Pardon. In fine, his Power appears without Bounds, when he is to do Good; and it seems, as if it were without Authority, when it is to punish. The Refusal of a Favour is a Language unknown to him, and his Closet as well as his Heart, is always open to the Remonstrances which are made to him in the behalf of the Miserable.

Belise. I take notice in the Praises you now made, you have spoken only to the advantage of Men, and not one Word of Commendation to those of my Sex. I believe it is I that hinder you, but if I shut your Mouth herein, methinks *Cleonice* should open it.

Philemon. Well then, for the love of her I will open it. I'll Praise a celebrated Beauty whom all the Court admires; and *Cleonice* will have the pleasure to see one part of her Charms, in the piece which I shall set forth.

Yet *Dorante* could better than I acquit himself in this Affair, he knows the Author that drew the Picture; and the Lady for whom he wrought. But what ought I not to undertake to recover your Favours? I will satisfy you then, Madam, and recite Word for Word the little Work
I pro-

bien me le permettre. Voici en quels terms le Peintre s'adresse à la belle Personne dont il a fait le Portrait.

“ Vous savez, Madame, que les beautez ordinaires
 “ ne vont chez les Peintres que pour y chercher quel-
 “ ques graces, ou pour s’y defaire de quelques defauts.
 “ Il n’y a que vous, Madame, qui soiez au dessus des
 “ Arts qui savent flater & embellir. Ils n’ont jamais
 “ travaillé sur vous que malheureusement, & qu’en
 “ vous faisant perdre autant d’avantages, qu’ils ont ac-
 “ coûtumé d’en donner aux Personnes moins accomplies
 “ que vous. Mais si vous n’êtes guere obligée à la Pein-
 “ ture vous l’êtes encore moins aux ajustemens. Vous
 “ ne devez rien à la science d’autrui, ni à votre in-
 “ dustrie, & vous pouvez en repos vous remettre à la
 “ nature des soins qu’elle prend pour vous. La plûpart
 “ des Femmes ne sont agréables que par les agrémens
 “ qu’elles se font. Ce qu’elles mettent pour se parer
 “ cache des défauts, & ce que l’on vous ôte de votre
 “ parure vous rend quelque grace.

“ Je ne vous donnerai point de loüanges générales &
 “ usées. Le Soleil ne me fournira non plus de comparai-
 “ son pour vos yeux que les fleurs pour votre teint. Je
 “ pourrois parler de la regularité de votre visage, de
 “ la délicatesse de vos traits, des agrémens de votre
 “ gorge si admirablement formée ; Mais je voi qu’au-
 “ delà des observations que j’ai faites, il y a mille cho-
 “ ses à penser qu’on ne peut bien exprimer, & mille chø-
 “ ses qu’on sent encore mieux qu’on ne pense.

“ Vous avez ramassé en vous les charmes divers de
 “ différentes beautez. Cè qui surprend, ce qui plait,
 “ ce qui flate, ce qui touche, ce qui pique. Tel à resisté
 “ à des beautez fières, qui a cedé à des beautez déli-
 “ cates, & la délicatesse peut donner du dégoût à des A-
 “ mans qui n’aiment à se soumettre qu’à la fierté. Vous
 “ seule, Madame, êtes le soible de tout le monde. Les
 “ Emportez trouvent en vous le sujet de leurs trans-

ports ;

I promis'd, provided my Memory will give me leave. Here's in what terms the Painter addresses himself to the Beautiful Lady whose Picture he drew.

" You know, Madam, that ordinary Beauties
" go only to the Painters to seek some new Charms,
" or to get rid of some Defects. You only, Ma-
" dam, are above Arts which flatter and embel-
" lish. They have never wrought on you but un-
" fortunately, and in making you lose as many
" Advantages as they are wont to bestow on Per-
" sons less accomplish'd than you. But if you are
" little oblig'd to Painting, you are less to Dress-
" ses. You owe nothing to the Science of others,
" nor to your own Industry, and you may secure-
" ly remit your self to Nature, she having taken
" such excessive Care of you. Most Women are
" handsome only from the Dresses they use. What
" they put on serves to hide their Defects, whereas,
" on the contrary, whatever you put off discovers some
" new Charm.

" I shall not give you any general and common
" Praise. The Sun will no more furnish me with
" a Comparison for your Eyes, than the Flowers
" for your Complexion. I might speak of the re-
" gularity of your Face, and symmetry of every
" part of your Body. But I perceive beyond the
" Observations I have made, there are a thousand
" things to think, which cannot be express'd, and
" a thousand things which are better felt than
" thought on.

" You have collected in your self the divers Charms
" of different Beauties. That which surprises,
" which pleases, which flatters, which touches,
" which sharpens. Such a one has resisted a dis-
" dainful Beauty, which has yielded to a delicate
" one; and delicacy may give disgust to Lovers
" who like only to submit to disdainfulness. You
" only, Madam, know how to charm all the World:

" The.

158 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

“ ports ; les Ames passionnées leur tendresse & leur
“ langueur. Esprits differens, diverses humeurs, tempe-
“ ramens contraires, tout est sujet à vôtre empire.

“ Les Charmes de vôtre Conversation ne cedent en
“ rien à ceux du visage. L'on n'est pas moins touché
“ de vous entendre que de vous voir. Vous pourriez
“ donner de l'amour toute voilée. On ne vit jamais tant
“ de politesse que dans Discours, rien de si vif, rien de
“ si juste, rien de si heureusement pensé. Enfin, Ma-
“ dame, ce que l'on peut dire, après vous avoir exa-
“ minée, est qu'il n'y a rien de si malheureux que de
“ vous aimer, ni rien de si difficile que de ne vous aimer
“ pas.

Après avoir achevé ce recit, Philemon continua de parler de cette sorte.

Je voi qu'Erasme meurt d'impatience de m'insulter. Ses yeux me disent que ce que je viens de donner pour un Portrait ne représente rien de précis, que tout y paroît être général & comme en l'air, & qu'enfin, ce n'est qu'un amas d'expressions qu'un Auteur s'est efforcé de rendre brillantes.

Erasme. N'apprehendez pas que je me plaigne de n'avoir pas vû dans cette Peinture, certain ressemblance que vous aviez fait esperer. C'est moins à moi qu'à la Dame qui l'attendoit à vous faire des reproches. Si vous eussiez tenu la parole que vous aviez donnée, Cléonice auroit le plaisir de se croire plus belle. & moi le chagrin de la trouver plus fière. C'est une affaire entre vous.

Philemon. Nous voïons assez que vous nous voudriez brouiller, mais Cléonice n'a pas eu de peine à démêler dans mon recit, “ La regularité de son visage, la deli-
“ cateffe de ses traits, les agrémens de sa bouche, & la
“ beauté, d'une gorge admirablement formée.

Dailleurs,

“ The Passionate find in you the Subject of their
“ Transports. Different Spirits, divers Humours,
“ contrary Tempers, are all subject to your Em-
“ pire.

“ The Charms of your Conversation are not a
“ whit inferiour to those of your Face. One is
“ no less affected with hearing you than seeing
“ you. You can create a Passion for you, though
“ vail’d. Never was so much Politeness seen as in
“ your Discourses, nothing so lively, nothing so
“ just, nothing so happily thought. In fine, Ma-
“ dam, what one may say, after one has examined
“ you, is, That there is nothing so unfortunate as
“ to love you, nor nothing so difficult as not to love
“ you.

Having ended this Recital, *Philemon* continued to speak in this manner.

I see that *Erastus* is ready to die with impatience to insult over me. His Eyes tell me, that what I now gave out for a Picture, represents nothing in particular, the whole being but a general Description, an heap of Expressions which an Author would have pass for exquisite ones.

Erastus. Fear not that I shall complain for not having seen in this Description, a certain resemblance which you made me hope for : It belongs less to me, than the Lady who expected it to make you Reproches. Had you been as good as your Word, *Cleonice* would have had the pleasure of believing her self handsomer than she is, and I the Vexation of finding her more disdainful. This is a Business that is between you and her.

Philemon. It is plainly seen you would set us at odds ; but *Cleonice* may easily distinguish in my Recital, “ The Regularity of her Face, and Symmetry of
“ every part of her Body.

Moreover

Dailleurs, je voudrois savoir à qui mieux qu'à elle on peut appliquer ce que j'ai dit de la Conversation & de la politesse ? Falloit-il déclarer ouvertement que c'étoit de Cléonice que je parlois.

Cleonice. Je ne vous aurois pas conseillé de le faire, car personne ne vous auroit crû.

Belise. Vous l'entendiez assez sans qu'il s'expliquât, & j'admire mon Epoux de vous dire des douceurs en ma présence. Qu'il vienne protester que ce n'est que pour pratiquer la maxime dont nous parlons, & qu'il n'a inferé ces loüanges indirectes que pour louer d'une manière ingénieuse. C'est à Erasme à voir s'il en doit demeurer d'accord.

Erasme. Je ne demure d'accord de rien aujourd'hui. J'ai l'humeur de contestation en tête, & c'est Timagéne qui me l'a donnée par son opiniâtreté.

Dorante. Vous avez donc disputé ; sachons d'où venoit votre differend, & ce qui a causé le chagrin qui vous en reste.

Erasme. On s'aperçoit depuis quelque jours que Timagéne a un particulier attachement pour Berenice. On lui en a fait le guerre chez Cylèsire, jusqu'à le déconcerter. Mais enfin, aiant honte de son embarras, il a pris la parole d'un ton assuré. Et bien, a-t'il répondu, se doit-on étonner si j'aime une personne tres-aimable ? Trouvez un fonds de blancheur que le teint de Berenice n'étace ? Ses yeux sont noirs, grands, bien fendus & la douceur y tempère l'esprit qui y brille & le feu qui en sort. Sa bouche est petite, bien taillée, d'un bel incarnat, & des qu'un sourire la fait ouvrir, on voit les plus belles dents du monde.

The Art of Pleasing in Conversation. 163

Moreover I would fain know to whom may be better apply'd, what I said of Conversation, and Politeness? Must I declare openly that it was of *Cleonice* that I spake?

Cleonice. I would advise you not to do it, because no Body will believe you.

Belise. You understood him well enough, he need not explain himself; and I wonder my Husband should tell you such fine things in my Presence. Let him protest if he will, that this is only to practise the Maxim we speak of, and that he inserted these indirect Commendations, only to praise in an ingenious manner. It belongs to *Eraustus* to see whether he will agree in it.

Eraustus. I'll agree to nothing to day. I have a controuling Humour in my Head, and it is *Timagenes* who gave it me by his Obstinacy.

Dorante. You have been in a Dispute then; let's know whence arose your Difference, and what has caus'd the Heat you seem still to be in.

Eraustus. It is observed, that of late, *Timagenes* has a particular Love for *Berenice*. He was notably set upon for it at *Cylesire's*, even to the putting him almost out of Countenance. But in fine, being ashamed of his Confusion, he took Courage, and with an assured Tone thus spake: Is it any marvel, says he, that I should love a most amiable Lady? Shew me any Snow whiter, or any Rose of a more lovely Colour than her Complexion? *Berenice's* Eyes are black, great, well set, and temper'd with such Sweetness, and yet so sparkling, that the Room she sits in seems to be on Fire with them. Her Mouth is small, well shaped, her Lips Scarlet, which as soon as a smile opens them, you see the finest Teeth in the World.

Dans ce moment j'ai ajoûté qu'il n'y avoit rien de si vrai que ce que Timagène disoit de Belise. De Belise ? a-t'il repris brusquement, la ressemblance des noms vous trompe, c'est de Berenice que je parle. Tant pis pour vos yeux, ai-je reparti sans m'émouvoir ; ce n'est point la conformité des noms, ce sont les loüanges que vous donnez à Berenice qui m'ont fait croire que vous rendiez justice à Belise.

Belise. Je n'ai pas voulu vous interrompre aussi-tôt que la bienséance l'auroit ordonné. Il falloit que la Compagnie remarquât de quelle manière vous donnez des loüanges vraies ou fausses, ou si vous voulez, je n'ai pas eu la force de vous faire taire d'abord, je suis Femme & vous me disiez des douceurs.

Cleonice. On ne me parlera jamais d'aucune contestation qui serve à loüer, que je ne me souviene d'une Eglogue qu'un Ami de Dorante avoit faite pour le Roi. Deux Bergers y parloient, l'un Italien, que j'appellerai Tircis, l'autre Allemand, à qui je donnerai le nom de Menalque. Ils étoient d'un caractère aussi différent que le génie de leurs Nations. Tircis aimoit les beaux Arts, & le repos ; Menalque n'étoit porté qu'à la Guerre, & ne se plaisoit que dans une vie tumultueuse. Ils n'étoient venus en France que pour voir un Roi qui remploissoit toute la terre de son nom. Après qu'ils l'eurent considéré avec admiration, ils se regarderent, & d'abord se connoissant Etrangers, ils s'aborderent & se demanderent le sujet de leur voiage. Ils ne l'eurent pas plutôt appris que cette conformité de dessein leur fit continuer la Conversation, Mais je ne sai si je leur dois faire dire en méchante Prose, ce qu'ils exprimoient très-agréablement en Vers.

Dorante. Votre Prose vaudra bien la Poësie de mon Ami ; poursuivez seulement, l'Eglogue ne s'en trouvera pas mal.

Cleonice.

I added immediately, that nothing could be truer than what *Timagenes* had said of *Belise*. Of *Belise*, said he briskly, the resemblance of the Names deceives you, it is of *Berenice* that I speak. So much the worse for your Eyes, replied I, with a tone of Assurance, it is not the Conformity of Names, it is the Praises that you give to *Berenice*, which have made me believe you rendered justice to *Belise*.

Belise. I would not interrupt you as soon as I ought. The Company, it seems, must remark after what manner you give Praises, whether true or false; besides, I have not the strength to make you silent immediately, for I am a Woman, and you give me fine Words.

Cleonice. I shall never hear any Discourse of Praising, but I shall remember an Elogium which a Friend of *Dorante's* made for the King. Two Shepherds spake therein, one an *Italian*, whom I shall call *Thirsis*; the other a *German*, to whom I shall give the Name of *Menalcas*. Their Character was as different as the Genius of their Nation. *Thirsis* loved ingenious Arts and Rest. *Menalcas's* Inclinations lay only for War; and his greatest delight was in a tumultuous Life. They came to *France* only to see a King who filled all the Earth with his Name. After they had considered him with great Admiration, they looked on one another, and immediately knowing one another to be Strangers, they accosted, and enquired the occasion of their Travels. They had no sooner understood it, but this conformity of design made 'em continue their Conversation: But I know not whether I should make them to relate in wretched Prose, what they most ingeniously express'd in Verse.

Dorante. Your Prose is well worth my Friend's Poetry; only go on.

Cleonice.

Cleonice. Je vous dirai dont en peu de mots, que Tircis s'étonnoit que le Roi eust policé une grand Monarchie, comme un Pere de Famille régle une Maison. Il étoit surpris que le Roïaume fût si florissant & dans un si bon ordre, comme Menalque admiroit la discipline que l'on gardoit dans les Armées. Quand l'Italien avoïoit que Paris l'emportoit sur Rome pour les beaux Arts, pour la Peinture, les Bâtimens, & la Musique ; l'Allemand étoit charmé de voir avec quelle exactitude on observoit tout ce qui pouvoit regarder l'Art militaire. Il disoit qu'il n'y eut jamais de Troupes plus lestes, point d'Hommes mieux choisis, mieux vêtus, mieux armez, & plus prêts à servir. Si Tircis reveroit à la Cour un Roi extrêmement bienfait, équitable, magnifique, sage, clement : Menalque ne pouvoit se laisser de louer dans les Armées un Prince vigilant, infatigable & intrépide. Enfin pour ne me pas engager plus avant dans un Discours, d'où peut-être ne me tirerois-je pas trop bien, je me contenterai de vous dire que les deux Bergers disputoient opiniâtrément, qu'ils ne pouvoient s'accorder, & que dans leur contestation, ils publioient, toutes les vertus du Roi paisibles, & militaires.

Belise. Je ne doute pas que vous ne vous attendiez que je donne quelque loüange à mon tour, au lieu de m'en deffendre par modestie, je consens à le faire, pourveu neanmoins que ma mémoire m'en veuille fournir le sujet & les expressions.

C'est donc l'Eloge d'un Prince victorieux que j'entreprends avec le secours d'un bel Esprit, dont malheureusement pour moi vous ne connoissez que trop les Ouvrages pour me savoir gré de ce que je vous vas dire. Cét Auteur écrit au Prince après le gain d'une Bataille importante, & lui fait certains reproches, & même une espece de querelle, d'une manière infiniment plus agréable que ne l'auroit pû être la plus regulière félicitation. Vous en allez juger par plusieurs endroits que j'ai retenus.

“ Que

The Art of Pleasing in Conversation. 165

Cleonice. I will tell you then, in few Words; that *Thirsis* was astonish'd how the King could so easily govern a great Kingdom, as a Father of a Family rules his House. He admired the Kingdom should be so flourishing, and in so good Order, even as *Menalcas* admired the Discipline observed in the Armies. When the *Italian* acknowledged that *Paris* exceeded *Rome* for fine Arts and Painting, Buildings and Musick; the *German* was charm'd to see with what exactness all that respected the Military Art was observed. He said there never were any braver Troops, never any better pick'd Men, better clad, better arm'd, and more willing to serve. If *Thirsis* mused at Court on a King extraordinary well shaped, Equitable, Magnificent, Wise, Merciful; *Menalcas* could not be tired in Praising the Armies of a Vigilant Prince, Indefatigable and Intrepid. In fine, not to engage my self farther into a Discourse, whence I cannot, perhaps, easily extricate my self, I shall content my self in telling you, that the two Shepherds obstinately disputed; that they could not agree, and that in their contest, they publish'd all the King's Virtues both Civil and Military.

Belise. I do not doubt but you expect that I should Praise in my turn, and instead of excusing my self through Modesty, I am willing to do it, provided my memory furnishes me with the Subject and Expressions.

It is then the Elogium of a Victorious Prince, which I undertake, with the assistance of a delicate Wit, whose Works to my great Misfortune you too well know, to thank me for what I recite out of 'em.

This Author writes to the Prince after the winning of a considerable Battel, and makes him certain Reproaches, and forms a kind of Quarrel, in a manner, infinitely more agreeable than the most regular Congratulation.

“ Que j’ai de joie, Monseigneur, d’être éloigné de
 “ votre Altesse, pour pouvoir impunément lui dire ce
 “ que je pense d’elle depuis long-temps. Je n’avois osé
 “ le déclarer pour ne pas tomber dans les inconve-
 “ nens, où j’avois vû les personnes qui avoient pris
 “ de pareilles libertez. Mais, Monseigneur, vous en
 “ faites trop pour le souffrir en silence, & vous seriez
 “ injuste, si faisant les actions que vous faites, il n’en é-
 “ toit autre chose, & qu’on ne vous en parlât pas. Si
 “ vous saviez de quelle sorte tout le monde est déchai-
 “ né à s’entretenir de vous, vous seriez étonné de voir
 “ avec combien peu de crainte de vous déplaire on parle
 “ de ce que vous avez fait. En vérité, Monseigneur, je
 “ ne sai à quoi vous avez pensé, & ç’a été bien de la
 “ hardiesse en vous, d’avoir, à votre age, choqué deux
 “ ou trois vieux Capitaines que vous deviez respecter,
 “ quand ce n’eust été que pour leur ancienneté. D’a-
 “ voir fait tuer le pauvre Comte de Fontaine qui étoit
 “ un des meilleurs hommes de Flandre, & à qui le Prince
 “ d’Orange n’avoit jamais osé toucher. D’avoir pris
 “ seize pièces de Canon qui appartenotent à un Prince
 “ qui est Oncle du Roi, & Frere de la Reine, avec qui
 “ vous n’aviez jamais eu de differend. D’avoir mis en
 “ desordre les meilleures Troupes des Espagnols qui
 “ vous avoient laissé passer avec tant de bonté. Tout
 “ cela est contre les bonnes mœurs, & il y a, ce me sem-
 “ ble, grande matiere de confession. J’avois bien oûi
 “ dire que vous étiez opiniâtre, & qu’il ne faisoit pas
 “ bon vous rien disputer ; mais je n’aurois pas crû que
 “ vous vous fussiez emporté jusqu’à ce point-là, & si
 “ vous continuez, vous vous rendrez insupportable à
 “ toute l’Europe. L’Empereur ni le Roi d’Espagne ne
 “ pourront durer avec vous, &c.

Vous savez que la Lettre est plus longue ; mais com-
 me dans le reste l’Auteur dit ouvertement ce qu’il veut
 dire, je vous avoué que je n’en ai pas voulu charger ma
 mémoire.

Cleonice.

Congratulation. You may judge by several passages which I remember.

"How joyful I am, my Lord, to be at a distance from your Highness, that I may the better say what I have long since thought of you. I dared not declare it, lest I should fall into the Inconveniencies, wherein I have beheld Persons who had taken the like Liberties. But, my Lord, you do too much to be past over in silence, and you will be unjust, if performing the Actions you do, it remained there, and no mention were made to you of 'em. If you knew in what manner all the World talks of you, you would be astonish'd to see with how little fear of displeasing you they speak of what you have done. In truth, my Lord, I know not what you have thought of, for it was a great Boldness in you to have at your Age topt two or three old Captains, whom you ought to respect, if it were only for their Age. To have taken sixteen pieces of Cannon which belonged to a Prince who is the King's Uncle, and the Queen's Brother, with whom too you never had any difference. To have put into disorder the best *Spanish* Troops who so kindly let you pass. All this is contrary to good Manners, and matter enough, I think, for your Confessor. I have heard indeed that you were obstinate, and that it was not good contending with you, but I did not think you would have been transported so far, and if you continue, you will render your self insupportable to all *Europe*. Neither the Emperor nor King of *Spain* will have any thing to do with you, &c.

You know the Letter is longer, but the Author speaking openly what he pleases in the rest of it, I confess I would not charge my memory with it.

Cleonice.

Cleonice. J'ai le même goût, & j'aimerois cent fois mieux savoir loüer en badinant de la sorte, que d'être capable de composer de ces Panegyrique longs & sérieux, qui donnent de la peine à ceux qui les font & de l'ennui aux Personnes qui sont obligées de les écouter.

Philemon. J'admire que Dorante n'ait rien dit encore. Croit-il en être quitte pour nous donner à souper? Qu'il se désabuse. On vient de loüer un vaillant Homme, qu'il nous fasse l'Eloge d'un homme liberal.

Dorante. Je vous raconterai du moins le tour d'un galant Homme, dont vous jugerez que l'inclination étoit portée à la liberalité.

Je ne doute point que vous ne sachiez que Voiture étoit grand Joüeur, & qu'il perdit en un seul jour quatorze-cens Loüis chez feu Monsieur, où il avoit la Charge d'Introducteur des Ambassadeurs. Comme il étoit honnête-Homme, aussi-bien que Bel-Esprit, il voulut envoyer le lendemain la somme qu'il avoit perdue; & ne se trouvant que douze-cens Loüis chez lui il en envoya demander deux-cens à Costar son intime ami. Envoyez-les moi promptement, lui écrivoit-il, vous savez que je ne joué pas moins sur votre parole que sur la mienne. Si vous ne les avez, empruntez-les, si vous ne trouvez personne qui vous les veuille prêter; vendez tout ce que vous avez jusques à votre bon ami Monsieur Pauquet. Car absolument, je veux deux cens Pistoles: Voiez avec quel empire parle mon amitié, c'est qu'elle est forte. La vôtre diroit, je vous supplie de me prêter deux cens Loüis, si vous le pouvez sans vous incommoder; je vous demande pardon si j'en use si librement.

The Art of Pleasing in Conversation. 169

Cleonice. I have the same Relish, and I had rather a thousand times know how to praise in this lustory manner, than to be able to compose those long and serious Panegyricks, which are very laborious to those that make them, and very troublesome to those who are obliged to hear them.

Philemon. I wonder that *Dorante* has said nothing yet. Does he think to be quit for having given us a Supper? Let him not be mistaken; we have now praised a valiant Man; let him make an Elogium of a liberal one.

Dorante. I shall propose to you an Example of a gallant Man, whose Inclinations, you'll find, led him to liberality.

I doubt not but you have heard that *Voiture* was a great Gamester, and that he lost in one Day 1400 *Lewis's* at the deceased *Monsieurs*, where he had the Office of Introducer of Ambassadors. Being an Honest Man, as well as a Man of Wit, he would send away the next Morning the Sum he had lost; and finding at home only 1200 *Lewis's*, he sent to demand 200 of *Costar* his intimate Friend. Send them to me speedily, wrote he to him, you know I play no less on your Credit than mine own. If you have them not, borrow 'em: If you find no Body that will lend 'em you, sell all that you have, even to your good Friend *Monsieur Pauquet*. For I must not fail of having 200 *Pistols*. You see with what imperiousness my Friendship speaks, the reason is because it is vehement. Yours would say, I entreat you to lend me 200 *Lewis's*, if you can, without putting your self to any inconvenience; I beg your pardon that I should be so free with you.

Costar envoya les deux-cens Pistoles, & répondit qu'il n'auroit jamais crû avoir tant de plaisir pour si peu d'argent. Puisque vous jouiez sur ma parole, ajouta t'il, je garderai toujours un fonds pour la dégager. Je vous assure de plus, qu'un de mes parens a toujours mille Loüis dont je puis disposer, comme s'ils étoient dans votre Cassette. Je ne voudrois pourtant pas vous exposer par-là à quelque perte considerable. Un de mes Voisins me disoit hier que feu son bien avoit été le meilleur ami qu'il eût au monde, je vous conseille de garder le vôtre. Je vous renvoie votre promesse, & je suis surpris que vous en usiez ainsi avec moi après ce que je vous vis faire l'autre jour pour Monsieur de Balzac.

J'ajoutérai donc que Balzac aiant besoin d'argent envoya prier Voiture de vouloir bien lui prêter douze-cens livres, & chargea le Porteur de donner à Voiture une Promesse de pareille somme. Voiture conta l'argent, & on lui presenta la Promesse, où il y avoit ces mots :

“ Je soussigné confesse devoir à Monsieur de Voiture
“ la somme de quatre-cens écus qu'il m'a prêtés,
“ pour, &c.

Voiture prend la promesse, la lit & soucrit ces paroles.

“ Je soussigné confesse devoir à Monsieur de Balzac,
“ la somme de huit-cens écus, pour le plaisir qu'il m'a
“ fait de m'en emprunter quatre-cens.

Après cela, il rend la Promesse au Valet-de-Chambre de Balzac pour la reporter.

La Compagnie fut fort satisfaite de ce recit, & ne put même s'empêcher de s'en entretenir pendant le souper.

A peine fut-on hors de table que Cléonice aiant pris la parole, je suis charmée, dit-elle, de la Promesse que Voiture écrivit sous celle que lui envoyoit Balzac.

Cofar sent the 200 Pistols, he answered, he never believed he could have so much pleasure for so little Money. Seeing you play on my Credit, says he, I will always keep a Stock to preserve it. I can moreover assure you, that a near Kinsman of mine has always a 1000 *Lewis's* as much at my disposal as if they were in your Coffer. However I would not hereby expose you to any considerable loss. One of my Neighbours told me yesterday, that his lost *Pecunia* would have proved the best Friend in the World to him, could he have kept him by him, and I advise you to keep yours. I send you back your Note, but am surprised you should deal thus with me, having taken such a different course with Monsieur *Balsac*.

I will add then, that *Balsac* having need of Money, sent to entreat *Voiture* to lend him 1200 *Livers*, and charged the Porter to give him a Note for the like Sum; *Voiture* told the Money, and took the Note, wherein were these Words.

I underwritten confess to owe to Monsieur Voiture the Sum of 400 Crowns which he has lent me for, &c.

Voiture takes the Note, and subscribes these Words.

I underwritten confess to owe to Monsieur de Balsac, the Sum of 800 Crowns, for the pleasure he has done me in borrowing of me 400.

After this, he gives the Note to Mr. *Balsac's* *Vallet de Chambre* to carry to his Master.

The Company was very well satisfied with this Recital, and could not but entertain themselves with it all the Supper time.

Scarce were they risen from Table, but *Cleonice* reassumed the discourse; I am charmed, said she, with the contents of *Voiture's* Obligation written under that which *Balsac* sent him.

Belise. J'aime bien aussi la manière dont il demande deux-cens Pistoles, fondant cette espèce de brusquerie sur la force de son amitié.

Philemon. Il n'y a qu'une familiarité étroite & honnête, qui puisse autoriser cette liberté, sans cela il n'y auroit dans ce procédé ni discrétion, ni bien-séance, & vous savez, ce que deviendrait le commerce de la vie sans deux qualitez si nécessaires.

Cleonice. Elles le sont de telle sorte, que nous ne pouvons mieux faire que de nous en entretenir.

X. ENTRETIEN.

Que pour plaire dans la Conversation, il faut être discret, & garder une exacte bien-séance.

Philemon. **N**'Avez-vous pas pris garde, que ce ne sont pas les jeunes gens qui plaisent le plus dans les Entretiens ordinaires, quelque agré-ment que leur puisse donner la jeunesse ?

Dorante. Je ne m'en étonne point, outre qu'ils n'ont pas encore assez de fonds d'esprit pour fournir à la Conversation, ils sont ordinairement trop empressés à parler, & laissent paroître dans ce qu'ils disent plus d'impetuosité que de retenue : mais ce qu'il y a de plus considérable, est qu'ils examinent rarement ce qu'ils font, & devant qui ils parlent.

Lisidor. Je vous prie de ne leur point faire grâce à ma considération, & d'avouer que pour la plupart, ils sont peu discrets, & fort étourdis. Qu'ils parlent d'un air brusque, qu'ils interrompent, & interrogent de même, & qu'ils ne disent que ce qui leur plaît, sans regarder ce qui pourroit plaire aux autres.

The Art of Pleasing in Conversation. 173

Belise. I like very well too the manner after which he sent for 200 Pistols, grounding this sort of boldness on the firmness of this Friendship.

Philemon. Nothing but a strict Familiarity could authorise this liberty ; without this there had been neither discretion nor civility in this proceeding ; and you know what would become of Societies without these two so necessary qualities.

Cléonice. They are so necessary ; that we cannot better spend our time, than in treating of them.

ENTERTAINMENT X.

That to please in Conversation, one must be discreet, and keep an exact decorum.

Philemon. **H**AVE you not observed, that it is not young People who generally please in Conversation, whatever agreeableness their Youth may give them ?

Dorante. I do not wonder at it, for besides that they have not a sufficient stock of Experience for Conversation, they be commonly too hot in speaking, and shew in what they say more impetuosity than reservedness ; but that which is most considerable, is, that they seldom consider what they are, and before whom they speak.

Lisidor. I beseech you to shew 'em no favour for my sake, for I acknowledge they are for the most part not very discreet, and greatly conceited ; they speak with a blustering Air, interrupt, and interrogate after the same manner ; they speak what they please, without considering whether it may not displease others.

Erafte. On ne vous accusera pas de ces défauts, bien loin d'interrompre, & d'interroger, vous n'avez pris la parole que rarement & fort à propos. Mais voyons ce qui Lindamire nous pourra dire à son tour.

Lindamire. Que les Filles de mon age font moins obligées de parler, que de se taire, & qu'il m'est aisé de garder une modestie qui pourroit être d'un difficile usage à une perionne d'esprit.

Philemon. Les Hommes ont moins de moderation que les personnes de vôtre sexe, & l'ardeur qu'ils ont ordinairement quand ils entrent dans le monde, fait qu'ils ne parlent, & n'agissent qu'en tumulte.

Dorante. Ce que je trouve de plus mal pour la plupart d'entr'eux, est qu'ils ne se mettent pas en état de se corriger, & qu'ils ne font jamais reflexion sur ce qu'exige la bienséance.

Lisidor. Mais en quoi consiste cette bienséance dont on parle tant ?

Dorante. Je ne sai si nous ne l'avons pas déjà expliqué. Cependant comme il importe de bien connoître ce qui peut servir à tout moment à nôtre conduite, nous dirons encore nos sentiments sur cette matière. Je croi que parler avec bienséance, c'est ne dire précifément que les choses qui conviennent aux tems, aux lieux, à la personne qui parle, & à celles qui écoutent.

Cleanice. Croiez-vous qu'il soit facile de connoître ce que nous sommes, & de pénétrer de quelle humeur peuvent être les personnes devant qui nous parlons, pour savoir ce qui nous convient, & ce qui peut plaire au reste de la Compagnie ?

Dorante. J'avoué qu'il est malaisé de juger de la disposition où sont les personnes qui composent une assemblée. La plupart du monde se fait un espee de merite d'être toujours sur ses gardes, & de cacher ses intentions. Outre que l'humeur change, soit que la santé s'altère, que l'ambition, l'amour & le jeu tournent bien ou mal, & que des interets
différents

The Art of Pleasing in Conversation. 175

Eraſtus. We ſhall not accuſe you of theſe defects; for ſo far are you from interrupting, and queſtioning, that you have ſaid little, but to the Purpoſe: But let's hear what *Lindamire* will ſay in her turn.

Lindamire. That Girls of my Age are leſs obliged to ſpeak than to hold their Tongues; and that it is eaſie for me to obſerve a Modeſty, which might be more difficult to a Perſon of Wit.

Philemon. Men have leſs moderation than thoſe of your Sex, and the heat they have ordinarily when they come into the World, makes 'em to ſpeak and act only in a blustering way.

Dorante. That which I like worſt in moſt of them is, that they never think of correcting themſelves, and never reflect on what good manners require.

Eſidor. But wherein conſiſts this Decorum you ſpeak ſo much of?

Dorante. I know not whether we have not already ſufficiently explained it. However, ſeeing our conduct is ſo greatly concerned in it, we will further deliver our Opinion about it. I think that to ſpeak with a due Decorum, is to utter only things precisely which are ſuitable to Times, Places and Perſons; ſuch as are fit for him that ſpeaks, and thoſe who hear.

Cleorive. Do you think it eaſie to know what we are, and of what Humour the Perſons are before whom we ſpeak; to know what is proper for us, and what may pleaſe the reſt of the Company?

Dorante. I acknowledge it's hard to judge of the diſpoſition wherein the Perſons are that compoſe an Aſſembly. The greateſt part of Mankind makes it a kind of Merit to be always on its Guard, and to conceal its Intentions. Beſides, Mens Humours change; Health is not always the ſame; Ambition, Love, and different Interests inſpire different Inclinations.

différents inspirent de différentes inclinations. Mais, Madame, il n'est pas nécessaire que nous portions notre connoissance jusques dans l'intérieur des personnes, que nous dévelopions ce qu'il y a dans les replis de leurs cœurs, & que nous sondions si elles sont en effet, ce qu'elles paroissent être. Il suffit que nous sachions quel est leur rang, afin d'avoir pour elles la déférence qui leur est due, & que nous considérons quelle est leur capacité, pour ne point parler trop hardiment devant des gens plus habiles que nous. Il est vrai que ces réflexions ne suffisent pas, nous sommes obligés de regarder qui nous sommes. Que ne diriez-vous pas si un petit noble de Province, fut-il né sur les bords de la Garonne, se chauffoit le dos tourné au feu à côté d'un Duc & Pair, ou qu'il interrogeât un Maréchal de France d'un ton familier ?

Erasme. Je passe plus avant sur ce qui regarde la condition des Personnes. Je dis qu'il y a même des choses qui sont véritablement belles ; & qui perdent leur agrément dans la bouche d'un homme qui n'est pas de profession à s'y appliquer. Vous avez peut-être ouï dire, qu'un Roi voisin de notre Nation entretenant un jour son premier Ministre, sur ce que Philosophie naturelle a de plus subtil, son Favori l'écoula impatiemment, & comme il souhaitoit que son Maître étudiât plutôt l'art de regner, que des questions de Physique : Sire, lui dit-il, en l'interrompant avec chagrin : *N'avez-vous pas honte de tant savoir ?*

Philemon. Si un Homme d'une capacité médiocre ne se connoissoit pas bien, & qu'il s'efforçât de dire de grandes choses, avec des expressions encore plus grandes, ne mériteroit-il pas qu'on lui dit avec un Ancien : *Mon Ami ne voulez-vous point parler beaucoup mieux qu'il ne vous est possible ?*

Erasme. Il y a des gens qu'avengle une autre espèce de vanité. Vous avez connu Clitandre, vous savez qu'il étoit né dans une Bourgeoisie assez basse,

&

nations. But, Madam, it is not necessary that our Knowledge should reach to the Hearts of Persons, and that we sound into the depths of their Souls, whether they be such in effect as they appear to be. It is sufficient we know what their Rank is, that we may have the deference for them that is due; and that we consider what their Capacity is; that we may not speak too boldly before abler Folks than our selves. It's true, that these reflections are not sufficient, we are obliged to remember our selves. What would you think, if a little young Gentleman, though born in *Wales*, should draw his Chair, and sit jig by joul with a Duke or Marquess; or interrogate in a familiar Tone with a Marshal of *France*.

Erastus. To pass over what refers to Persons of Quality. I say there are things which are truly ingenious, and yet which lose their relish in the Mouth of a Man that is not of the Profession, You have perhaps heard of a Neighbouring Prince entertaining one Day his chief Minister, on the most subtle parts of Natural Philosophy: His Favourite heard him with impatience, and being desirous his Master would rather apply himself to the Study of the Art of Reigning, than Physical Questions. *Sir*, (said he to him, interrupting him discontentedly) *are you not ashamed to be so well vers'd in these matters.*

Philemon. If a Man of a moderate capacity, not knowing himself, should take on him to speak great, would he not deserve to be told with an Ancient, *My Friend, you seem to me to strive to speak beyond your Ability.*

Erastus. There are People whom another sort of Vanity blinds. You knew *Clitander*, he was the Son of a mean Citizen, and an Office which he held

& qu'une Charge qu'il avoit chez le Roi, n'étoit guere plus considérable que son extraction. Cependant, on le recevoit agréablement chez les Personnes de la plus grande Qualité, & c'étoit sa Conversation qui lui donnoit ces entrées. Je puis dire même qu'il auroit extrêmement plu, s'il eût fait reflexion sur ce qu'il étoit. Mais il laissoit paroître plus de vanité que d'esprit dans ces paroles, & dans ses manières. Un jour qu'il se trouva chez une Princesse, où il n'y avoit que des Personnes de distinction ; il s'adressa à de vieux Seigneurs qui avoient des Gouvernemens de Provinces, ou de grandes Lieutenances de Roi, & leur parla de Versailles, comme on parleroit du Japon à des Gens qui n'auroient jamais vu la Carte. Vous ne sauriez croire, leur disoit-il, les charmes qui nous attachent à la Cour, malgré les fatigues, & les perils que nous y pouvons rencontrer. J'avoue que nôtre vie y est une veritable navigation, que nous y sommes agitez, que nous y voyons des naufrages, & que nous regardons avec incertitude si les vagues nous pousseront dans un Port, où vers un écueil. Jugez dans quel étonnement fut la Compagnie. On se regarda : on sourit, & l'on ne manqua pas de demander à Clitandre des nouvelles de Versailles, avec autant d'empressement que l'on en avoit à en apprendre de Siam, lorsque nôtre Ambassadeur en arriva. Enfin, la présomption aveugla Clitandre de telle sorte qu'on se lassa de l'écouter, & de le souffrir.

Leonie. J'ai une voisine qui ne cederait en rien à votre Clitandre. Elle est femme d'un Officier de chez le Roi, dont la Charge est trop petite pour être connue. Cette Voisine dont je ne sais seulement le nom, vient travailler d'ordinaire en Tapissierie avec des Filles qui me font un lit. Il y a environ quatre mois que je la trouvai plus triste qu'à l'ordinaire, & comme je lui en demandai la raison : Quoi, Madame, me répondit-elle, avec la plus grande surprise du monde, vous ne savez pas que le Roi

part

under the King, was not more considerable than his Extraction. Yet he was well enough received by Persons of the greatest Quality, and it was his Conversation that procured him this admittance. I may likewise say, that he would have extreamly pleas'd, had he but remembred what he was : But he shew'd more Vanity than Wit in his Discourses and Behaviour. One Day being at a Princesses, where there were none but Persons of great Rank, he address'd himself to some old Lords, who were Governours of Provinces, or the King's Lientenants of Countries, and talk'd to them of *Versailles*, as one would speak of *Japan* to Persons that had never seen the Map. You cannot believe, said he to them, how great the Charms are which fix us to the Court, maugre the fatigues and perils we may meet there. I profess our Life is a real Navigation, that we are tost about, behold every Day Wracks, and are uncertain whether the Waves will drive us into Port, or run us on a Rock. Judge in what Astonishment was the Company. They look'd on one another, they smiled, and fail'd not to demand of *Clitander* News from *Versailles*, with as much earnestness, as when our Ambassador arrived from *Siam*. In fine, his presumption so blinded him, that the Company grew weary of hearing him, and bearing with him any longer.

Cleonice. I have a Neighbour that is no ways inferior to your *Clitander* ? She is Wife to an Officer under the King, whose Place is too mean to be known : This Neighbour comes often to work with some Work-women whom I have employed to work me a Bed. Some four Months past I found her more melancholy than ordinary, and I ask'd her the reason. How, Madam, said she, with the greatest surprise imaginable, do not you know that the King sets out to Morrow for *Luxembourg*, and that
my.

part demain pour son Voïage de Luxembourg, & que mon Mari est obligé de la suivre ? Sans mentir ajouta t'elle soupirant, les Femmes de la Cour sont bien malheureuses, elles paient bien cher, en certaines occasions, les honneurs qu'on leur rend en d'autres rencontres. Je vis hier entrer dans vôtre appartement une Présidente dont le visage me parut bien tranquille. Je vous proteste sincèrement que dans mon affliction, je pensai souhaiter d'avoir un Mari de même profession que le sien, pour jouir d'une vie plus douce.

Philemon. Il y a une infinité de Clitandres dans le monde, & nous voïons tous les jours qu'il suffit de ne se pas connoître, pour être tourné en ridicule.

Cleonice. Mais est-il possible qu'il y ait tant de peine à se bien connoître ? Ne nous sentons-nous pas ? Pouvons-nous croire qu'il faille que nous nous cachions nos sentimens, comme nous les dissimulons aux autres ?

Erasme. Oüi, Madame, nous prenons plaisir à nous tromper. Il arrive si rarement que nos sentimens soient aussi équitables que nous les devrions avoir, que nôtre cœur s'en irrite, & nous en fait de secrets reproches. C'est pourquoi nous n'osons faire des reflexions trop sincères sur des choses qui nous donnent du chagrin ; & si au contraire, nous sommes allez contents de nous-mêmes pour nous examiner avec joie ; nous tombons dans une vanité qui est plus insupportable que ne le pourroit être l'ignorance de nous-mêmes.

Cleonice. Mais pourquoi tant subtiliser pour connoître précisément que nous sommes, & qui sont les Personnes devant qui nous nous trouvons engagés à parler, lorsqu'il ne s'agit que de la bienséance que nous sommes obligés de garder les uns pour les autres ? Il me semble qu'elle n'est pas d'un usage si difficile qu'on le veut persuader. Et en effet, si nous nous rencontrons avec des Personnes d'un rang

confin

The Art of Pleasing in Conversation. 181

my Husband is oblig'd to follow him. To speak freely, added ~~the~~ sighing, the Women of the Court are very unhappy, they pay dear in certain occasions, for the Honour they have in others. I saw yesterday enter into your Appartment a Judge's Lady, whose Countenance seem'd very Serene. I protest sincerely, that in my affliction I wish'd to have a Husband of the same Profession, that I might spend my days with less hurry.

Philemon. There are an infinite number of *Clitanders* in the World, and we may say every Day, that a Man who thus forgets himself, is the common Laughing-stock of Companies.

Cleonice. But is it so difficult a matter for one to know one's self? Do we not feel our selves? Can we believe that we should conceal our Sentiments from our selves; as we dissemble 'em to others?

Eraustus. Yes, Madam, we take pleasure to deceive our selves. It so seldom happens that our Opinions be as just as they ought to be; that our Hearts are therewith irritated, and makes us secret reproaches of it. And therefore it is that we dare not make too sincere reflections on the things which put us out of Humour; and if on the contrary we be so satisfied with our selves to set chearfully on this Examination, we fall into a Vanity which is more intollerable than the Ignorance of our selves can be.

Cleonice. But why so much subtilizing to know exactly what we are, and the Persons before whom we are oblig'd to speak; when the matter concerns only the due Decorum we ought to observe to one another. If we meet with Persons of a considerable Rank, or extraordinary Merit, do we not naturally fear to displease them? And does not this fear lead us to testify to 'em the deference we owe them?

considérable, ou d'un mérite extraordinaire, ne craignons-nous pas naturellement de leur déplaire, & cette crainte ne nous porte-t-elle pas à leur témoigner la déférence que nous leur devons ? Sentons-nous quelque répugnance à leur céder la place la plus honorable ou la plus commode ? A nous arrêter pour les laisser entrer ou sortir ; à leur adresser la parole préférentiellement au reste de la Compagnie ; à montrer de la complaisance pour leurs sentimens, ou du moins à ne les choquer pas directement s'ils se trouvent contraires aux nôtres ?

Belise. Je m'imagine qu'il est encore plus aisé de conserver ce caractère de bienfaisance & de discrétion avec les gens qui nous sont soumis, qu'avec les personnes à qui nous sommes obligés de nous soumettre. Notre cœur est impérieux, il ne souffre pas trop patiemment qu'on lui impose des loix ; mais peut-être est-il assez généreux pour n'en donner que de douces.

Cleonice. Croiez-vous que tous les cœurs aient la générosité du vôtre ? Vous leur faites grâce si vous avez cette opinion. Une infinité de Domestiques qui sont continuellement maltraités, ne demeureront pas d'accord avec vous, qu'on ne leur fait porter qu'un joug fort léger.

Dorante. Il est vrai que la plupart des Maîtres sont bien injustes & très-éloignés de la discrétion dont nous parlons. Ceux qui se voient contraints de servir, ne sont-ils pas assez malheureux, sans que l'on augmente la misère de leur condition par des injures & une tyrannie qui tient de l'inhumanité.

Erafte. Ce que je ne puis comprendre est, qu'à l'Armée la plupart des jeunes Gens s'emportent contre leurs Domestiques, & les maltraitent, sans considérer le besoin qu'ils en peuvent avoir. Vous savez combien il y a d'occasions où la vie du Maître peut dépendre de la fidélité du Valet. Cependant l'humeur brusque prévaut à toutes les réflexions.

Philemon.

them? Do we feel any repugnance in yielding them the most honourable or commodious Place? In stopping to let them go in or out, in directing our Words to them before the rest of the Company, in shewing Complaisance for their Sentiments, or at leastwise in not directly opposing them, if they prove contrary to ours?

Belise. I imagine that it is more easie to keep this Decorum and Character of Discretion with Persons that are our Inferiours, than with those to whom we are oblig'd to submit. Our Hearts are imperious, they suffer not over patiently that any Law should be imposed on them; but perhaps they are generous enough to lay only easie ones.

Cleonice. Do you believe all Peoples Hearts have the Generosity of yours? You are very favourable to 'em, if you have this Opinion of 'em. Many Servants who are continually ill used, will not consent to what you say, That they have only a light Yoak laid on them.

Dorante. It is true, most Masters are very unjust, and far from that discretion we speak of. Those who find themselves constrain'd to serve, are they not unfortunate enough, without increasing the misery of their condition, by Injuries and a Tyranny which comes near Inhumanity?

Erastus. That which I cannot comprehend is, That in the Army most young Gentlemen lie upon their Servants and misuse them, without considering the need they may chance to have of them. You know how many occasions there are wherein the Life of a Master may depend on the fidelity of a Servant.

Isilemon.

Philemon. Ne dirons-nous rien de nos égaux, & quelque familiarité que nous puissions avoir avec eux, ne garderons-nous pas un caractère d'honnêteté dans leur commerce ? C'est ce qui contribue le plus à conserver l'amitié, & à proprement parler, ce n'est que l'effet de la discrétion & de la bienséance dont nous parlons. Ces deux qualitez sont si nécessaires, que l'on ne peut être galant-homme si l'on en est dépourvu, & il est impossible que la douceur & la politesse regnent dans une Conversation où l'on néglige de les pratiquer.

Cleonice. Et cette discrétion & cette bienséance que vous louiez-tant, nous empêchent-elles de mêler quelque railleries dans nos Entretiens.

Philemon. Non, Madame ; mais elles empêchent que l'on ne raille d'une manière qui puisse offenser.

Belise. Il seroit important d'examiner dans quelles bornes on doit renfermer la raillerie ; mais il est tard, il vaut mieux différer cét Entretien à demain, que la compagnie viendra dîner chez Philemon, qui l'en prie.

Cleonice. Cette priere sent la cérémonie. Vous est-il venu quelque Lindamire, dont vous vouliez célébrer l'arrivée, comme Dorante & Erasme viennent de faire pour celle d'un Neveu, & d'une Belle-Sœur.

Belise. Je vous trouve admirable de ne vouloir pas que je continué cette espèce de réjoissance, & que profitant plus que le reste de la Compagnie des parties que nous faisons, je ne tâche pas de les renouer.

La petite société consentit à ce que vouloit Belise, & se rendit chez elle le lendemain ; on dina fort agréablement, & sans façon, comme on avoit mangé chez Erasme, & chez Dorante, après le repas, on passa dans la Chanibre de Belise, & l'on commença à s'entretenir de cette sorte.

The Art of Pleasing in Conversation. 185

Philemon. Shall we say nothing of our Equals ? And whatever familiarity we may have with them, shall we not observe a Character of Respect in our Dealings with them ? That which contributes most to preserve Friendship, to speak properly, is only the effect of Discretion and the Civility we speak of. These two Qualities are so necessary, that a Man cannot well pass through the World without them ; and it is impossible that Pleasure and Politeness should reign in a Conversation where these are omitted to be practised.

Cleonice. And this Discretion and Decorum, which you so much commend ; do they hinder us from mixing some Railleries in our Discourses.

Philemon. No, Madam, but they hinder our joking in such a manner as may give offence.

Belise. It would not be amiss to examine within what bounds our Raillery should be included ; but it is late, and it is better to defer this Discourse till to Morrow, when the Company comes to dine at *Philemon's*, who entreats it.

Cleonice. This entreaty favours of Ceremony. Have you any *Lindamire* come, whose Arrival you would celebrate, as *Dorante* and *Erastus* have done for that of a Nephew and Sister-in-Law.

Belise. I find you little equitable, in that you would not let me have my part in this joy ; and profiting so much by this Conversation, it is no marvel if I endeavour to renew it.

The Company consented to *Belise's* desire, and met at her House next Morning, where they dined after the same manner as they did at *Erastus's* and *Dorante's* : They afterwards pass into *Belise's* Chamber, and began the Discourse after this manner.

ENTER

XI. ENTRETEN.

Avec quelle précaution il est permis de railler.

Dorante. **O**N a toujours regardé la raillerie comme un sel qui assaisonne la Conversation & la rend agreable, par un petit goût piquant qu'elle y donne. Un discours qui n'en seroit pas animé, ne parîtroit pas moins fade, & insipide, que une Viande sans sel ; Quand, au contraire, cette petite pointe le rehausse, il est aussi distingué, d'un entretien uni, & serieux, que parmi les autres plats, un ragoût est recherché pour redonner l'appetit. Il est vray, que l'on ne peut souffrir une viande trop salée, & qu'une raillerie trop piquante est encore plus insupportable.

Belise. Rien n'est plus certain que les ragoûts ne valent rien pour la santé, & qu'ils la ruinent. Cependant le ravage qu'ils font dans nos corps, est moins nuisible, que le desordre que la raillerie cause dans une société. Elle y met la division, & rompt même les amitez qui paroissent estre le plus solidement établies.

Erasme. Pourquoi voulez-vous qu'un peu de joie détruise une société, à moins qu'elle ne soit composée d'Esprits malfaits ? Si vous y mettez d'honnêtes gens, ils auront l'esprit du monde, agreable, & bien tourné, ils entendront raillerie, & se divertiront, au lieu de rompre en visiere, & de chicaner.

Belise. Croïez moi, Erasme, les gens que vous dites, qui semblent prendre tout en bonne part, & entendre raillerie, ne laissent pas de conserver un secret ressentiment contre les Railleurs. Ils s'en vengent des qu'ils en trouvent l'occasion, & c'est assez qu'ils puissent déguiser le sujet de leur vengeance.

Cleonice,

ENTERTAINMENT. XI.

What care must be taken in Raillery.

Dorante. **R** Aillery has been always respected, as Salt which seasons Conversation, and renders it agreeable, by a little sharp relish that it gives it. A Discourse that is not enlivened with it, will appear no less flat and insipid than Meat without Salt. Whereas, on the other hand, when 'tis improv'd and exalted therewith, 'tis no less distinguished from a close and serious Discourse, than a Ragoo from common Dishes, which restores the pall'd Appetite. It's true, we cannot suffer Meat that is too Salt, and a Raillery too piquant is more intollerable.

Belise. Nothing is more certain, than that Ragoos are so far from preserving of Health, that they ruine it. Yet the ravage they make in our Bodies, is less hurtful, than the disorder that Raillery causes in a Society. It introduces division, and breaks those Friendships which appear to be most solidly established.

Erastus. Why, would you have a little Mirth to destroy a Society, unless it be composed of ill-natured People? Supposing an Assembly of ingenious Persons do meet, their Minds being agreeable and well turn'd, they will understand Raillery, and divert one another, instead of falling foul of each other, and quarelling.

Belise. Believe me, *Erastus*, the Persons you speak of, who seem to take all in good part, and understand Raillery, yet keep a secret grudge against these Railers. They revenge themselves as oft as they meet with an occasion, and it is well if they can disguise the Subject of their Revenge.

Cleonic. I

Cleonice. J'avoué que mon humeur penche naturellement vers la raillerie, mais je résiste à la démanigéaison de railler, dès que j'en considère les conséquences. Je vois que l'on choque d'ordinaire la bien-séance, & la discrétion, & que l'on s'expose au danger d'offenser des personnes qu'il ne faudroit pas même desobliger. Enfin, s'il y a moins de plaisir à ne pas railler, il y a plus de sûreté sans doute, comme j'en trouverois plus à marcher dans un grand chemin, qu'à danser sur des fleurs qui seroient au bord d'un précipice.

Erafte. Pour moi, je suis persuadé, qu'il y a des railleries qui offensent plus, que ne font les injures effectives. Quand nous disons des injures, c'est la colère, qui nous emporte contre des gens que nous haïssons, mais il arrive souvent que nous méprisons assez ceux que nous raillons, pour ne pas daigner nous mettre en colère contre eux.

Belise. Plus je cherche quelles sont les personnes que l'on peut railler innocemment, moins je trouve qu'il y en puisse avoir. Examinons ce détail, & Durante nous pourra dire ensuite, s'il y a des gens qu'il soit permis de railler. Je commencerai par les amis, je veux qu'on les épargne, & qu'on regarde l'amitié comme une chose sacrée. D'ailleurs, ne sommes-nous pas obligés pour nôtre intérêt, de cacher leurs défauts, pour ne pas donner lieu de nous reprocher d'avoir fait un mauvais choix.

Cleonice. Pour moi, je m'aviserôis encore moins de railler mes ennemis, & si j'aimois la vengeance, la raillerie me paroîtroit un moyen trop foible pour me satisfaire.

Philemon. Les gens de mérite doivent être encore plus à couvert de nos railleries, quand même nous viendrons à démêler quelque défaut parmi leur vertu. Ne savons-nous pas qu'il n'y a rien de parfait, & que nous sommes obligés de pencher toujours vers le sentiment le plus favorable.

Belise. Je

Cleonice. I acknowledge my Humour leads towards Raillery, but I resist the Inclination, when I consider the consequences. I find we ordinarily transgress therein the Rules of Civility and Discretion, and expose our selves to the danger of offending Persons whom we should not disoblige. In a Word, if there be less Pleasure in refraining from Raillery, yet without doubt there is more safety; as I find more in walking in a broad Path, than in dancing on Flowers on the brink of a Precipice.

Erastus. For my part, I am perswaded that there are Railleries which do more offend, than effectual injuries. When we utter injuries, it's Anger which transports us against Persons that we hate; but it oft happens, that we despise so much those whom we Jear, that we disdain to put our selves into a Passion against them.

Belise. The more I search what Persons one may innocently rally, the fewer I find, Let's examine particulars, and *Dorante* will afterwards tell us, whether there be Persons that we may lawfully Rally. I will begin with Friends; I would have them spared, and Friendship respected as a Sacred thing. Moreover, are we not obliged for our Interest, to conceal their Defects, that we may not give occasion to be reproached for having made an ill choice?

Cleonice. For my part, I shall think less of rallying my Enemies; and if I loved Revenge, Raillery would appear to me too weak a means to satisfy me.

Philemon. Persons of Merit should be still more remote from our Raillery, when even we can distinguish some defect among their Virtues. Do we not consider, that there is nothing perfect, and that we are bound to take every thing in the most favourable sense we can?

Belise. I

Belise. Je trouve d'ailleurs que les gens sans mérite, sont trop méprisables pour estre raillez, & je ne daignerois pas seulement leur adresser la parole.

Cleonice. Demeurez d'accord aussi que la raillerie est trop foible pour parler d'un scélerat.

Erasme. Mais que nous diront Lisidor, & Lindamire ? Il faut qu'ils commencent à dire leurs sentimens & à se mêler dans nos Conversations.

Lisidor. Je voudrois que l'on ne railât point les jeunes gens, pour ne les pas rebuter quand ils entrent dans le monde, le peu d'expérience qu'ils ont, mérite qu'on les traite avec indulgence, & qu'on leur pardonne leurs premières fautes. Cependant comme il n'est pas juste que je ne parle que pour mes intérêts, je souhaiterois encore plus, qu'au lieu de railler les vieillards, on eût du respect pour eux. J'ai ouï dire, que ce n'étoit que parmi eux, que les Nations qui avoient droit de se choisir des Maîtres, prenoient les Magistrats dont elles vouloient suivre les Ordonnances. Et puis, pourquoi raileroit-on les vieillards, est-ce de vivre long tems, dira-t'on que c'est leur faute ? Si c'étoit effectivement un crime, trouveroit-on beaucoup de monde qui ne voulût parvenir à s'en voir coupable ?

Erasme. C'est à vous Lindamire, que nous dirons vous ?

Lindamire. Que je n'aime point du tout qu'on raille les femmes, je voudrois que les hommes eussent pour elles une complaisance mêlée de respect, telle qu'on la remarque dans les manieres des gens galans & polis : Cependant, pour n'estre pas moins équitable que Lisidor, je n'aurai pas plus d'attachement pour les avantages de mon sexe, qu'il en a montré pour les intérêts de son âge. Je vous avouerai donc que je trouve bien plus mal encore que les femmes entreprennent de railler les hommes. Elles s'exposent à s'attirer des réponses brutiques, & fâcheuses, & à faire sortir les gens d'un caractère de retenue, & d'honnêteté, ou ils deyroient toujours demeurer.

Philémon.

The Art of Pleasing in Conversation. 191

Belise. I find moreover, that Persons without Merit are too contemptible to be rallied, and I would not so much as spend one breath about them.

Cleonice. It must be granted too, that Raillery is too weak to use to an ill Man.

Eraſtus. But what will *Lisidor* and *Lindamire* tell us? They must speak their Opinions, and intermix in our Conversations.

Lisidor. I would not have young People rallied, lest they be discouraged to enter into Company; the small Experience they have, requires they should be indulged, and their first faults pardoned.

And it being not fit I should speak only for my Interest, I could wish likewise that instead of rallying Old People, they should have all Respect shewed them. I have heard say, that Nations who had the power of chusing Magistrates, took them always from among Ancient Persons. But why should we jeer Old Men? Is it because they have lived long, is this their fault? If it be, it is a Crime which every one is desirous to be guilty of.

Eraſtus. It's your turn now, *Lindamire*, to speak.

Lindamire. I would not have Women rallied, but that Men should have a Complaisance for them, mixt with Respect, as is observable in the behaviour of polite Gentlemen. However, to be no less equitable than *Lisidor*, I would not be more partial towards my Sex, than he has shewed himself for the Interests of his Age. And I acknowledge I like worse that Women should undertake to rally Men, for they expose themselves thereby to blunt Repartees, and bring Men out of the bounds of Respect and Civility wherein they should always keep.

Philemon.

Philemon. Et moi, j'ajoute qu'il ne faut plus laisser parler Lindamire, ni Lisidor, ou nous resoudre à nous taire. Je ne doute pas que Cléonice, & Dorante, ne soient fort aises de voir la maniere dont ils entrent dans nos Conversations, mais Belise, & moi qui n'avons pas le même intérêt, ne devons pas trouver bon, que de jeunes gens se viennent montrer plus habiles que nous.

Cleonice. Je ne reponds pas à une personne qui veut regaler de plusieurs manieres, il vaut mieux, pour renouer nôtre entretien, que je cherche encore des gens qu'il ne soit pas permis de railler. On ne doute pas que les malheureux ne soient de ce nombre : & que nous ne devions accorder nôtre compassion à leur infortune, bien loin d'en faire un sujet de plaisanterie.

Belise. Il y a aussi une espece d'inhumanicé à rire d'un homme contrefait, soit qu'il boite, ou qu'il ait la taille mal formée. Cet homme ne s'estant point fait lui-même, pourquoi lui reprocheroit-on ses défauts, comme à un Sculpteur, une statue mal proportionnée.

Erasme. Je ne trouve guere moins d'injustice, à se mocquer d'un Etranger de ce qu'il ne parle pas bien nôtre Langue, ou que son bonnet nous plaît moins qu'un Chapeau.

Philemon. Pour moi, je pardonne à un homme qui se raille le premier sur quelque legere faute, mais je ne puis souffrir qu'il fasse une plaisanterie, d'un manquement considerable.

Lupo d'Uberti, au rapport d'un Auteur moderne augmente sa honte au lieu d'excuser sa lacheté, quand il fait lui même une raillerie qu'il fonde sur une allusion à son nom. Ayant rendu un Château qu'il pouvoit défendre, il se contenta de dire, que les Loups n'aimoient pas à estre enfermez. Mais voions si Dorante pourra citer bien des gens qu'il soit permis de railler.

Dorante. J'en

Philemon. And I for my part add, that we must not let *Lindamire* nor *Lisidor* speak, or resolve to hold our Tongues. I doubt not but *Cleonice* and *Dorante* are very glad to see the manner after which they enter into our Conversations; but *Belise* and I who have not the same interest, cannot be expected to like that young Persons should shew themselves more able than we.

Cleonice. I'll make no Answer to a Person who will regale after several manners; it were better to renew our Discourse, than I seek still farther for Persons whom it is not fit to rally. It is not to be doubted but the unfortunate are of that number, and that we ought to shew our compassion to their Misfortune, far from making it a Subject of Raillery.

Belise. There is also a kind of inhumanity in laughing at deformed Persons, whether Lame or Crookt-back'd. This Man not having made himself, why should I reproach him with his Defects, as one might do a Carver for an ill proportioned Statue?

Erastus. I find no less injustice in mocking of a Stranger, in that he speaks not well our Language, or that his Bonnet pleases us less than a Hat.

Philemon. For my part I pardon one who is the first to rally himself on some slight fault; but I cannot suffer he should make a Jest of a considerable failing.

Lupo d'Uberti, according to the report of a modern Author, increas'd his Shame instead of excusing his Cowardise, when he himself made a Jest, grounded on the allusions of his Name. Having surrendred a Castle which he might defend, he contented himself with saying, *That Wolves did not like to be shut up.* But let's see whether *Dorante* can cite many Persons whom it is permitted to rally.

Dorante. J'en trouverai plus que de ces railleries délicates qu'on doit permettre, de ces malices agréables, accompagnées d'enjoûment, qui divertissent sans offenser les personnes, & sans blesser un caractère d'urbanité, dont il me semble qu'il ne faudroit jamais se défaire.

Mais commençons, & dites moi s'il vous plaît, si vous me défendrez de railler les gens qui sont pleins d'eux-mêmes, qui sont entêtés d'un faux mérite, en un mot qui sont ridicules, ou insupportables par le extravagance de leur vanité ? Trouverez vous mauvais que je demande froidement à un fanfaron, s'il n'a tué personne de ce jour-là, & que je le prie de me dire quel Capitaine est plus estimé après lui, Alexandre, ou César ? Espargnerois-je une infinité de ces gens importans qui font la fortune de tant de monde, qui enrichissent, qui font donner les grands emplois, qui savent ce qui se passe de plus secret dans le Cabinet, qui ne citent que des Majestez, & des Alteses, & qui seroient bien fâchez de descendre jusques aux Comtes, & aux Marquis ? Protégerez vous ceux qui se piquent d'outrer les modes, de se distinguer par la magnificence de leurs habits, n'ayant qu'une naissance mediocre, accompagnée de peu de bien ? Ne me sera-t'il pas permis de faire semblant d'admirer la parure d'un de ces gens-là, & de faire de grandes exclamations sur chaque chose que je regarderai ? Ne pourrai-je pas soutenir que son Drap raillé, est le plus beau que l'on ait apporté des Manufactures nouvellement établies ? Que sa Perruque est d'un doigt plus longue, que celle d'un tel Marquis, & d'un plus beau cendre que celle d'un tel Comte ? Me défendriez-vous de lui dire tout bas, que l'on a fait un Brocard tres riche, dont il n'y a encore que deux Personnes Royales qui en aient fait prendre ? Que je suis bien-aise de lui donner cet avis avant que cette Etoffe devienne commune, & que l'on en voie des Vestes à deux Princes qui ont résolu d'en avoir ? Ne rirai-je pas de ces gens qui croient estre pleins de science,

Dorante. Pray then tell me, if you please, whether I may not rally People who are full of themselves, who are conceited of their own Merit; in a Word, who are ridiculous, or intollerable, through the extravagancy of their presumption. Can you greatly blame me, if I enquire seriously of an hectoring Bully, whether he has killed no Body to Day; and entreat him to tell me what Captain is to be esteem'd most after himself, *Cesar*, or *Alexander*? Shall I spare an infinite number of People, who carry the Fortune of the World in their Hands, who promise Employs, dispose of Places at Court, help Maids to Husbands, and Batchelors to rich Wives; who can tell what passes in all Places; know what the King whisper'd the other Morning in the Queen's Ear; who talk only of Lords, Dukes and Earls, and look upon it as a great condescension to so much as cite the name of a Knight or an ordinary Gentleman? Will you spare those who step first into all Fashions, and distinguish themselves by the magnificent Gaudiness of their Cloaths, being but of ordinary Birth, and as mean Fortune? May I not seem to admire the Points and Ribbands of one of these Gallants, and to make exclamations on every thing that I see? May I not affirm that his Cloth is too good to have been made in *Europe*? That his Peruke is longer by a Finger's breadth, than that of such a Lord, and of a better Colour, and fits better on him than that of the Count de ——— does on him? Will you forbid me to tell him in his Ear, that there is a most rich Stuff made in such a Place, and that only the King and his Royal Brother have any of it yet; and that I esteem myself happy in having so luckily met with him before this Wear becomes common? Shall I not laugh at those Persons who think they are full of Science, who approve of nothing, who condemn every thing, who speak all Sentences, and explain sometimes *Eng-*

ence, qui n'approuvent rien, qui condamnent tout ; qui ne parlent que par Dogmes, & qui expliquent quelquefois le François en Grec pour le faire mieux entendre, comme celui qui prononçoit gravement ces paroles, *c'est avec raison que l'on appelle l'homme, un petit monde, c'est à dire un Microcosme ?*

Ne me permettez-vous pas de me mocquer d'un Avare, qu'une insatiable avilissée fait mourir de froid, & de faim au milieu de l'abondance ? Ne lui dirai-je pas, que son bien n'est pas plus à lui qu'à moi : puis qu'il n'en tire pas plus de secours ? Voulez-vous que j'aime un Homme odieux, qui contribué à la misère publique, qui s'obstine à tenir enfermé un argent qui serviroit au Commerce, & qui se fait une joie secrète de voir souffrir le peuple, pour lui vendre plus cher le soulagement qu'il garde dans ces Greniers.

Cleonice. J'avouë que le plus doux traitement que puissent attendre les Avarès, est d'être raillés, & je pense que c'est de ces gens-là que l'on se divertit le plus.

Philemon. Vous avez peut être oüi faire un conte, d'un homme de ce caractère qui porte les choses plus loin que ne fait celui que l'on représente sur nôtre Théâtre. On dit qu'il avoit un prodigieux amas de bled, dont il pretendoit tirer un profit tres-considérable, quand tout d'un coup des pluyes que l'on avoit fort desirées, vinrent renverser ses espérances. Il ne voulut plus vivre après ce malheur ; Il accommoda une corde à une poutre, & à son col, & pour achever une si belle exécution par la pesanteur de son corps, il abatit d'un coup de pied un grand Tabouret, sur quoi il étoit monté. Le bruit que fit ce Siège en tombant, attira du monde, qui se trouva dans une Chambre au dessous : on accourut, on vit ce spectacle, & un Voisin coupa la corde, pour sauver ce malheureux s'il étoit possible ; Enfin, on lui donna des remèdes si à propos, qu'on le tira d'affaire malgré lui. On tâcha même de lui mettre l'esprit

lish into Greek, to make it better understood; as he that pronounc'd gravely these words; *It is with reason that we call Man a little World*, that is to say, a *Microcosm*?

Will you not suffer me to deride a Covetous Miser, whom an insatiable Greediness makes to starve with Cold and Hunger in the midst of abundance? May I not tell him, that his Money is no more his than mine, seeing he makes no more use of it? Would you have me love an odious Person, who contributes to the Publick Misery; who keeps lockt up a Treasure which would be useful in Trades, and who takes a secret Pleasure in seeing the Poor suffer, that he may make the better Market of what he keeps in his Barns?

Clonice. I confess the gentlest Treatment which Covetous Men can expect is to be rallied; and I think it is with this sort of People that one diverts ones self most.

Philemon. You have, perhaps, heard a Story of a Man of this stamp, who was more Covetous than *Plauto's Euclio*. It is said that he had a prodigious heap of Corn, whence he pretended to draw a most considerable Profit; when of a sudden the Rain which was much wanted came and destroyed his Hopes. He would needs live no longer after this misfortune; he fitted a Rope to his Neck, and fastened it to a Beam of his Chamber, and throwing himself in a Fury off the Chair he stood on, by mishap he threw that down, which made such a Noise, that the People underneath came running up and beheld this Spectacle, and a Neighbour cut the Rope, to save, if possible, this Wretches Life. In fine, he was so carefully plied with proper Remedies, that his Life was recovered against his Will. Endeavours were also used to compose his Mind, and a certain Almanack was produced that promised such

en repos, & on lui cita certain Almanach qui lui promettoit une grêle assez furieuse pour ravager toute la Campagne. Mais le chagrin le reprit, des qu'on lui raconta de quelle maniere on l'avoit secouru. Il voulut absolument qu'on paîât sa corde, & sachant que son Voisin rioit de sa folie, au lieu de lui donner de l'argent, il le fit assigner pour le faire condamner à réparer ce dommage.

Erasme. J'ai un Parent qui ne s'est pas encore pendu, quoi que son Avarice ne cede point à celle de votre Usurier. Mon Parent est jeune ; il a de la naissance, & du courage, & cependant une qualité si basse ternit tout ce qu'il peut avoir de louable. Je lui voulus persuader de servir, & pour le résoudre, je lui représentai, que s'il vivoit, il seroit récompensé, & que s'il venoit à estre tué, il trouveroit Vous croiez peut être que je luy dis qu'il trouveroit de la gloire ; point du tout, mais qu'il trouveroit la fin de toutes les dépenses que l'on est obligé de faire durant le cours de la vie. Nôtre avare se déterminna, mais dès qu'il falut acheter des Chevaux, & songer au reste de son Equipage, il renonça bien-tôt à la Guerre ; Il me dit qu'il aimoit mieux se retirer dans une terre qu'il avoit près de Paris, & qu'il y subsisteroit de cent choses dont les Fermiers tiroient un profit qu'il ne pretendoit pas leur laisser. Pour le détourner de ce dessein, j'offris de faire une Campagne sur Mer, s'il vouloit être de la partie. Comme il ne falloit pour cela, ni Chevaux, ni tentes, & que la table du Commandant lui étoit assurée, il y consentit, & nous partimes. Il n'est pas nécessaire de vous raconter ce qui fit nôtre Armée Navale, je vous dirai seulement, qu'à nôtre retour, nous-nous trouvâmes en Provence au commencement de l'Hiver. Nous voulâmes jouir des beaux jours de ce pais-là, & nous fîmes des parties de Promenade avec des Dames. Un jour que nous marchions dans un chemin séparé d'une Prairie par un Fossé, nous dûmes que cette séparation n'étoit pas assez grande pour nous empêcher

Storms of Hail as would destroy all the Corn in the Fields. But he fell again into disquiet, when he was told in what manner he was preserv'd. Nothing would serve his turn but that his Rope should be paid for, and knowing that his Neighbour laugh'd at his Folly, he got a Warrant for him to bring him before a Justice to satisfy for the Damage he did him in cutting his Rope.

Eraſtus. I have a Kinsman who has not Hang'd himself yet, although his Covetousness is no wise inferior to your Usurer's. My Kinsman is Young, he has Birth, and Courage; and yet a base Humour blemishes whatever otherwise is praise-worthy in him: I perswaded him to serve in the Wars, and the better to prevail with him, I set before him, that if he lived, he would be recompens'd; and that if he hapn'd to die, he would find —— You believe, perhaps, I told him that he would find Honour; not at all, but that he would find an end of his Expences, which a Man is obliged to make during the course of his Life. Our Miser resolv'd upon it; but when he was to buy Horses, and provide the rest of his Equipage, he soon renounc'd War; he told me he had rather retire to an Estate he had near *Paris*, and that he could subsist on a hundred things, whence Farmers draw a Profit, which he pretended not to let them have. To turn him from this Design, I offer'd to make a Campaign with him at Sea, if he were willing to go; and he need'd no Horses nor Tents for this; and the Captains Table being at his Service, he consented thereto, and we set out. Its not necessary to relate to you what our Naval Army did, I shall only tell you, that at our Return, we found our selves in *Provence* in the beginning of Winter. We would needs enjoy the fine time of that Country, and therefore made a Match of walking out with Ladies. One Day as we walk'd in a Path, separated from a Meadow by a Ditch, we thought that this Separation

pêcher de sauter à l'autre côté. Dans ce moment, nos Provençalles gaïes, & hardies, jetterent leurs Manchons dans le pré, & nous montrèrent que leurs mains n'avoient que des gands. Nous les entendîmes & sautâmes. Nôtre Avare accoûtumé à épargner, épargna ses forces, & tomba dans le Fosse. Les Dames firent un éclat de rire, je me tournai, & courus à mon Parent. Je me baissé le plus qu'il me fut possible pour le tirer delà, & je lui dis qu'il n'avoit qu'à me donner la main ; le mot l'effraia plus que sa chute, & me regardant avec chagrin, pourquoi voulez-vous que je vous donne, me répondit-il brusquement ? A ces mots je pris garde à la faute que je venois de faire, & m'expliquant d'une manière plus conforme à son inclination, mon Cousin, repris-je, voulez-vous que je vous donne la main ? Tres-volontiers, me répondit il, & m'ayant tendu la sienne, je le tirai du Fosse où je pense qu'il seroit encore si je n'avois changé d'expression.

La Compagnie ayant ri de la badinerie d'Erasme, l'on poursuivit en ces termes.

Dorante. Vous avoüez donc qu'on peut se moquer d'un Avare, & vous ne tomberez pas moins d'accord, qu'il est permis de railler ces Personnes qui s'imaginent toujours être malades, qui prennent continuellement des remèdes, & qui pourtant mangent bien, & dorment encore mieux.

Belise. Je connois une Femme qui a beaucoup d'esprit, & qui parle agréablement, quand il ne s'agit, ni de maladie, ni de remèdes. Mais elle donne plaisamment la Comédie, des que la Conversation se tourne sur des matieres qui regardent la santé. Je lui parlai hier de son Mari qui est un parfaitement honnête Homme, & après qu'elle eut demeuré d'accord de ses bonnes qualitez, elle ajoûta, qu'il en avoit une mauvaise dont elle ne le pouvoit corriger. C'est, poursuivit-elle, qu'il s'obstine à ne vouloir point prendre de remèdes. Mais pourquoi, lui répondis-je, en prendroit-il s'il se porte bien ? Quoi, reprit-elle,

was not great enough to hinder us from leaping to the other side, and enjoying a nearer Conversation with the Ladies. Our Miser, being accustomed to sparing, was so sparing of his Strength, that he leaped into the Ditch. The Ladies burst out into a Fit of Laughter, and I made what haste I could to assist my Kinsman. I stooped as low as I could to draw him out thence, bidding him only give me his Hand: This Word affrighted him more than his Fall; and looking earnestly upon me, What would you, answered he immediately, have me to give you? At these Words I observed the Fault I had committed, and explaining my self in a manner more conformable to his Inclination; Cousin, replied I, shall I give you my Hand? With all my Heart, answered he, dear Cousin; and having offered his, I drew him out of the Ditch, where I believe he would have still lain, had I not chang'd the Expression.

The Company having laugh'd at *Erastus* his Relation, they prosecuted their Discourse.

Dorante. You acknowledge then that one may deride a Covetous Man, and I suppose you will as easily grant, that we may jeer those Persons who imagine they are always Sick, who are continually taking Medicines, and who yet sleep well, and eat better.

Belise. I know a Woman who has a great deal of Wit, and talks well when there is no mention of Sickness or Remedies. But she gives very good Diversion, as soon as the Conversation turns on matters relating to Health. I was saying something to her yesterday about her Husband, who is a very honest Gentleman, and after she had allowed him his good Qualities, she added, that he had one bad one, which she could not cure him of; which is, says she, that he is so obstinate, that he will take no Remedies? But why should he take any, replied I, if he be well? How, said she, do you

K 5 think

elle, vous-vous contenteriez de vous bien porter sans prendre de continuelles précautions contre le maux que vous pouvez craindre ?

Enfin, quand cette malade imaginaire prend des Medecines elle les goûte, & dit qu'il y a trop de Sené dans l'une, trop de Rhubarbe dans l'autre, comme nous trouvons un bouillon trop doux, ou trop salé. Son Medecin ordinaire mourut, & ses Parens lui en donnerent un d'une humeur si franche, & si Cavalier, qu'au lieu de la mettre dans les remédes, il lui fit le déplaisir de lui dire qu'elle se portoit bien. Elle s'en mit en colere, & repondit brusquement à cet honnête homme, que s'il ne vouloit rien ordonner, elle en trouveroit d'autres qui ordonneroient. Le lendemain elle en choisit un, qui la regale tous les matins de différentes choses qu'il invente pour la contenter. Il n'y a que deux ou trois jours que je fus chez elle, & que je me voulus divertir à remarquer les diverses manieres dont elle parleroit de ses prétendues maladies. Ses Amies ne manquent jamais d'envoyer savoir des nouvelles de sa santé, & un Laquais d'Amasie étant venu pour en demander, vous pouvez dire à votre Maîtresse, lui répondit-elle d'un air languissant, que je la remercie de son souvenir, que ma santé ne vaut rien, & qu'il me tombe une humeur froide sur l'épaule gauche qui me fait une douleur insupportable. Ce Laquais ne fut pas plutôt sorti que nous vîmes entrer l'Ecuier de la Princesse Démarate. Il fit un compliment de même nature ; mais on lui répondit d'une maniere differente. Je vous prie, Monsieur, lui dit nôtre Visionnaire, de vouloir bien témoigner à Madame la Princesse l'obligation sensible que je lui ay, & de lui dire qu'un furieux mal de tête ne me laisse pas un moment de repos depuis hier. Des que l'Ecuier fut hors de la Chambre, je regardai la prétendue malade avec surprise. Est-ce que votre mal vous est monté à la tête depuis un moment, lui dis je d'une maniere assez brusque, où avez vous oublié, qu'il n'y a qu'un moment que votre maladie étoit

think it enough to be in Health, without taking Remedies for preventing Distempers which you may fear ?

In fine, when this imaginary sick Body takes Medicines, she tastes it then, and says there is too much *Sena* in one, too much *Rhubarb* in another ; just as we find fault with Broth's being too hot or too cold. Her Physician in ordinary died not long ago, and her Friends fixt another on her of a Humour so frank and brisk, that instead of prescribing Remedies to her, he did her the Displeasure to tell her, that she was in good Health. She fell into a Passion, and answered smartly to this honest Doctor, That if he would order her nothing, she knew where to find out others that would. The next Morning she chose one, who Regales her every Morning with different Medicines to her Content. It's not above three or four Days ago that I was at her House, and diverted my self with hearing her talk of the several sorts of Diseases she fear'd, and their particular Remedies. Her Friends do never fail to send to know of her Health ; and a Lacquey of *Amasia's* being come on the same Errand, You may tell your Lady, answered she with a languishing Air, that I thank her for her mindfulness of me, but that my Health is lost, there falling a cold humour on my left Shoulder which puts me to grievous pain. The Lacquey was no sooner gone, but we saw the Princess *Demarata's* Gentleman enter ; he made such another sort of Compliment, but he had a different Answer made him. I pray you, Sir, said our fanciful Lady, to let the Princess know how sensibly I find my self obliged to her, tell her that a grievous pain in my Head has hindred me ever since yesterday from taking any rest. As soon as ever this Gentleman was gone, I look'd on the pretended sick Body with amazement. Is your Distemper gotten up into your Head within this Minute, said I to her briskly, or have you forgot that it is not a Moment past
that

étoit à l'épaule gauche ? Est-ce que j'ai dit à l'épaule, me répondit-elle ? rien de plus vrai, repris-je : n'importe, ajouta notre malade imaginaire, pourveu que j'aie dit que je suis incommodée de quelque grand mal, c'est assez, il n'en faut pas davantage.

Dorante. Quand je laisserois à notre Teâtre à jouer ces sortes de Visionnaires, je pourrois du moins railler les Amants, & dire qu'ils ont des caprices qui vont jusqu'à l'extravagance, mais je me ferois trop d'Ennemis, si je me declarois contre une passion si universelle. De six Personnes qui m'écoutent il y en auroit quatre qui murmureroient contre moi. Il est vrai qu'ils ne s'empporteroient pas ouvertement. Ils sont unis d'une maniere qui ne leur permet pas de montrer leur passion avec tant d'éclat.

Mais pour les Amants à cheveux gris, je ne doute pas que vous ne me les abandonniez, & que vous ne les trouviez ridicules, quand ils se radoucissent pres d'une belle qui se moque d'eux, & de leurs douceurs surannées.

Philemon. Que diriez vous de ces jeunes cœurs qui sentent les premieres atteintes de l'amour, avec d'autant plus de plaisir, que ne les connoissant point encore, ils ne croient pas être obligez de les combattre ?

Dorante. Au lieu de les railler de leur innocence, je dirois de petites plaisanteries qui pourroient servir à leur ouvrir les yeux.

Belise. Vous me faites souvenir de la Guerre que vous faisiez à Cléonice, lors que son cœur pencha à préférer Erasme à tous ses Rivaux, sans qu'elle connût encore les sentimens qu'elle avoit pour lui. Vous recitâtes de petits vers, que je trouvai fort agréables, je les retiendrai, si vous voulez bien nous les redire, & dans peu de tems, j'en ferai part à une beauté naissante, que je suis assurée que Personne ne hait dans cette Chambre.

Dorante.

that your illness was in your left Shoulder? Did I say it was in my Shoulder, answered she? Nothing more true, replied I; It's no matter, added our fancyful Lady, provided I said I was troubled with some great illness, it's enough, I need say no more.

Dorante. When I should leave to the Stage the representing the humours of these imaginary sick Persons, yet I may at least rally Lovers, and affirm that they have *Capricio's* that reach to extravagancy; but I shall make me too many Enemies, should I declare my self against so universal a Passion. Of six Persons who hear me, there would be four who would murmur against me. But as for Gray-headed Lovers, I doubt not but you will deliver them up to me, and allow 'em to be ridiculous, when they creep to a young Wench, who laughs at them and their superannuated sweetnesses.

Philemon. What will you say of those young Hearts who feel the first strokes of Love, with so much the more pleasure, as not knowing it yet, they think themselves not oblig'd to oppose it.

Dorante. Instead of rallying them for their Innocency, I would recount to them little Stories which might open their Eyes.

Belise. You make me remember how you droll'd with *Cleonice*, when her Heart inclined to prefer *Eraustus* before all his Rivals, when she did not then know the Sentiments she had for him.

Dorante. To

Derante. Vous demandez un Sonnet, qui n'est point nouveau, & dont je ne suis pas l'Auteur, après cela je n'ai qu'à vous satisfaire, le voici.

SONNET.

*Quand d'un esprit tendre & discret
Partout l'un à l'autre on défere
Quand on ne cherche qu'à se plaire,
Quand ensemble on n'est point distrait.*

*Quand on n'eut jamais de secret
Dont on se soit fait un mystere
Quand on se cherche sans affaire
Quand on se quitte avec regret.*

*Quand prenant plaisir à s'écrire,
L'on en dit plus qu'on n'en doit dire
Et beaucoup moins qu'on ne voudroit.*

*Qu'appellez-vous cela, la Belle
Entre nous deux cela s'appelle
S'Aimer beaucoup plus qu'on ne croit.*

Les Coquettes connoissent mieux l'amour que la jeune personne à qui s'adressent ces Vers, & l'on peut aussi les railler d'une maniere plus forte. Y-a-t'il quelque chose de plus plaisant que de voir les soins qu'elles se donnent pour attirer de nouveaux Amants: & pour entasser des cœurs les uns sur les autres, comme le Parent d'Erasme se plairoit à faire un tas d'or & d'argent? N'avez-vous pas remarqué mille fois le embarras continuel où se trouve une Coquette, pour se parer, & pour conserver tout ce qu'elle croit avoir acquis. Elle parle à l'un, regarde l'autre, & sourit à un troisième. Cette matiere est si ample, qu'elle fait peur à un Homme qui n'a déjà que trop parlé. Je n'oserois non plus m'étendre sur les railleries que l'on pourroit faire des jaloux. Je me contenterai de vous dire,

Dorante. To pass by this Discourse, Is there any thing more pleasant, than to see the pains your Coquettes take to bring in new Gallants, and to pile Hearts one upon another, just as *Erastus's* Kinsman would please himself in heaping up Money? Have you not a thousand times observed the continual perplexity of one of these Wantons, how to Dress her self, and to keep all she thinks she has acquired? She speaks to one, looks on the second, smiles on the third. This Theme is so large, that it is sufficient to deter a Man that has talk'd enough already. I dare no more insist on the Railleries which one might make of jealous Persons. I shall content my self in telling you, that these last Fools are yet more

dire, que ces derniers fous, sont encore plus ridicules que les autres. Ils ne manquent jamais de se former des sujets imaginaires de leur frenaïsse, lors qu'il n'en peuvent trouver de véritables. Ils ne voyent, dans les objets qu'ils regardent au travers de leur jalousie, que ce qui peut avoir du rapport à cette passion, comme nous ne voïons rien que de jaûne, quand nous avons la jaûniffe; Un Mari qui prend garde que sa Femme est négligée, croit qu'il n'en est point aimé, & si elle se pare ce n'est que pour plaire à ses Amants. Je n'aurois jama's fait, si je voulois décrire toutes ces bizareries. Il suffit de dire qu'un jaloux empoisonne tout, & qu'au lieu d'interpreter favorablement les choses pour se mettre l'esprit en repos, il ne donne qu'un sens qui peut augmenter ses inquietudes Parmi ses malheurs, j'en remarque un qui lui est particulier, c'est qu'on se moque d'un jaloux au lieu de le plaindre, quoique l'on plaigne ordinairement tous les autres misérables.

Erasle. Quels contes ne peut on pas faire d'un jaloux?

Cleonice. Que ne peut on pas dire d'une Coquette?

Erasle. Madame, me voulez vous croire, n'entrons pas plus avant dans une matiere si délicate; le plus sur est de n'en parler qu'avec grande retenue, que savons-nous si nous ne donnerions pas à rire aux gens? Peut être nous flatons-nous, & le monde pourroit nous mieux connoître que nous ne nous connoissons nous-mêmes.

Cleonice. Je ne m'opposerai point à la belle humeur du monde, je le laisserai rire tant qu'il voudra, pourveu que vous soiez toujours aussi jaloux que vous l'avez été jusqu'à present, & que je continue à être Coquette comme vous m'avez vûe depuis que vous me connoissez.

Philemon. Il me semble que nous avons assez parlé des gens que l'on peut railler, mais je ne sai, si nous ne pourrions pas ajoûter quelque chose, sur la maniere

more ridiculous than others. They never fail to form imaginary Subjects of their Frenzy, when they cannot find any real. They see nothing in the Objects which they behold through their Jealousie, but what may relate to this Passion, as we see all things yellow when we have the Jaundice. An Husband that takes notice his Wife is careless of her self, thinks he is not loved by her; and if she Dresses, then 'tis to please others. I should never have done, should I describe all these follies.

It's sufficient to say, that a jealous Person poisons every thing, and that instead of favourably interpreting things, for to set his Heart at ease, he gives every thing such a construction as may encrease his disquiet. Among his misfortunes, I observe one which is peculiar to him; which is, that a jealous Person is derided instead of being pitied; although all other wretched People are usually commiserated.

Erastus. What Stories might not one tell of a jealous Person?

Cleonice. And what may one not say of a Coquette?

Erastus. Madam, be rul'd by me; let's not enter too far on such a nice Subject; how do we know but we shall make the World laugh at us; perhaps we flatter our selves, and the World may know us better than we do our selves.

Cleonice. I'll not oppose my self against the common custom of the World; People may laugh as long as they will with all my Heart, provided you continue always as jealous as you have been hitherto; and I continue to be as great a Coquette as you have found me since you knew me.

Philemon. Methinks we have spoken enough of Persons that one may rally, but I know not whether we may not add something on the manner, after which civilized Persons may rally one another.

Dorante.

niere, dont les honnêtes gens se peuvent railler entr'eux.

Dorante. Nous avons déjà dit qu'il ne leur est permis de le faire que finement, que délicatement, que pour rendre la Conversation plus agréable. Si vous voulez nous dirons aussi que les railleries indirectes, ne plaisent pas moins dans un entretien, que les loüanges, que l'on donne indirectement, ont de grace dans un Panegyrique.

Voici un tour qui ne vous déplaira pas, il fait seul une raillerie indirecte, d'autant plus délicate, qu'elle paroît simple, naturelle, sans affectation, & sans malignité.

Un Homme de Paris que j'appellerai Lisicrate, n'avoit rien que d'obscur dans sa naissance & dans les actions de sa vie. Cependant un fils qu'il eut étant allé en Italie depuis sa premiere jeunesse, fit une grande fortune à Rome, & envoya de quoi mettre l'abondance dans sa maison. Le Pere mourut, & un Neveu à qui il avoit laissé beaucoup de bien, fit d'abord l'Homme important. Un de mes amis se mit dans l'esprit d'abattre sa vanité, & de lui faire voir que sa famille étoit encore assez obscure, pour n'être pas connue dans son propre Pais; Il le trouva dans une Compagnie, où la Conversation se tourna sur les nouvelles. On en demanda à mon ami, parce qu'il en savoit ordinairement de fort sûres; Il en dit de Versailles, & passant ensuite à celles des pais étrangers, il poursuivit d'un ton ingenu en ces termes, *les Lettres de Rome nous apprennent que Lisicrate est mort en cette Ville.*

Cleonice Ah! *Dorante*, que ce petit trait de Satyre me plaît, qu'il est malicieux, & agreable, qu'il fait entendre finement, ce qu'il ne veut pas expliquer!

Philemon. Ce que j'y trouve de mieux, est que le Neveu de Lisicrate ne fut pas en droit de s'en facher. On pouvoit dire que l'ami de *Dorante*, ne faisoit qu'un recit qu'il laissoit prendre à la lettre.

Belise. Je

Dorante. We have already said, that if they do it, it must be finely and delicately, and to make the Conversation more agreeable. If you will, we will say likewise, that indirect Railleries do please no less in an Entertainment, than Praises which are given indirectly have a grace in a Panegyrique.

Here's a Tour which will not displease you, it alone makes an indirect Raillery so much the more delicate, as it appears simple, natural, without affectation, and without malignity.

A certain Person of *Paris* whom I shall call *Lisicrates*, had nothing but what was obscure in his Birth and his Life. However, a Son he had, being gone into *Italy* very young, had got a great Estate at *Rome*, and sent wherewithal to make Plenty reign in his Family. The Father died, and a Nephew to whom he had left a good Portion set up for a Spark. It came into one of my Friends Head to abase his Pride, and to shew him that his Family was still obscure enough not to be known in his own Countrey. He found him in a Company where the Conversation turn'd upon News. My Friend was ask'd what he knew, because he was a Person of good Intelligence: He told them what was talk'd of at *Versailles*, and passing afterwards to Foreign Countreys, he reported with an Artificial Tone, *That the Letters from Rome inform us, that Lisicrates is dead in this Town.*

Cleonice. Ah! *Dorante*, how this Satyrical stroak pleases me! How smart is it and ingenious! How it gives to understand, what your Friend would not explain.

Philemon. That which I like best, is, that the Nephew of *Lisicrates* could find no just Cause to be Angry. One might say that *Dorante's* Friend gave only a bare Account of what he had read in a Letter.

Belise. I

212 *L'Art de Plaire dans la Conversation:*

Belise. Je vous avoüe, que j'aurois plutôt donné le nom de bon mot que celui de raillerie à ce que Dorante vient de dire.

Erasme. Cette expression est assez courte, pour être appelée bon mot, si elle avoit je ne say quoi d'aigu, dont ordinairement un bon mot doit piquer & surprendre encore plus que la raillerie.

Philemon. Il est vrai que la raillerie est plus étendue, & que selon l'opinion d'un Italien ses piqueures doivent plutôt ressembler aux morsures d'un agneau qu'à celles d'un chien.

Belise. Il y a des railleurs que l'on peut effectivement comparer à des Chiens, ils font un aussi grand bruit que s'ils aboyoient, ils attaquent les gens & les mordent.

Erasme. Les Philosophes Ciniques étoient mordans dans leur railleries, & dans leurs prétendus bons mots, mais puisque nous en sommes sur les bons mots, ferions-nous mal d'examiner en quoi ils sont differens de la raillerie. Je pense même que je me suis trompé en citant un prétendu bon mot, de Loup d'Oubert pour une raillerie. En effet l'allusion qu'il fit à un Loup, & le peu de paroles qui enferment sa pensée, iéroient prendre ce qu'il dit pour un bon mot, si un autre q. e lui, avoit fait cette plaisanterie.

Cleonice. Avant q. e d'en venir aux bons mots, ne dirons-nous rien de la raillerie grossiere, aiant assez parlé de la délicate ?

Belise. Je suis bien aise que l'on n'épargne point ces Turlupins, qui s'imaginant être des Railleurs fort divertissans, quand ils ont débité quelque méchante equivoque, ou qu'ils ont fait une Allusion qui vaut encore moins.

Cleonice. Outre cette raillerie, dont vous parlez, n'y a-t'il pas encore une raillerie grossiere parmi les Peuple grossiers, ou entre nos Villageois ?

Belise. Il n'est non plus nécessaire qu'il y ait des railleries dans les Conversations de ces gens-là que
des

The Art of Pleasing in Conversation. 213

Belise. I confess I should sooner give the name of a witty Word, than that of a Raillery, to what *Do-rante* has now related to us.

Eraſtus. This Expreſſion is ſhort enough to be called a witty Word, if it had I know not what of ſharpneſs in it; for a witty Word ſhould more touch to the quick, and ſurpriſe, than Raillery.

Philemon. It's true, that Raillery is more extenſive, and that, according to the Opinion of an *Italian*, its ſharpneſs ſhould rather reſemble the bitings of a Lamb, than thoſe of a Dog.

Belise. There are *Raillers* which we may effectually compare to Dogs, they make as great a Noiſe as if they barked, they ſet upon People and bite them.

Eraſtus. The Cynical Philoſophers were too biting in their Railleries, and in their pretended witty Words; but ſeeing we are on witty Words, ſhall we do amiſs in examining wherein they differ from Raillery? I am jealous too that I am miſtaken in citing a pretended witty Word, of *Lupo d'Uberi* for a Raillery. In effect, the Alluſion he made to a Wolf, and the few Words which comprehend his Thought, would make one take what he utters for a witty Saying, if any but himſelf had ſpoke this Witticiſm.

Cleonice. Before we come to witty Sayings, ſhall we ſay nothing of groſs Raillery, having ſpoken enough of that which is delicate?

Belise. I am very glad you censure thoſe Balderdaſh Fellows, who imagine they are fine Wits, when they retail out ſome ſorry Equivocation, or trifling Alluſion.

Cleonice. Beſides this Raillery you ſpeak of, is there not ſtill a groſs kind of Raillery among the mean People, ſuch as Porters and Carmen?

Belise. We muſt let them have their Jokes too, and if they be ſuitable to Men of their Breeding
and

des ragoûts sur leurs Tables. C'est assez qu'ils se puissent expliquer pour leur ménage sans aller chercher des raffinemens. J'aimerois autant que vous voulussiez, qu'ils eussent la Comédie & l'Opera dans le tems qu'ils ne peuvent subsister que par leur travail.

Cleonice. La difference est grande. Il faut de l'argent pour la Comédie & pour l'Opera, & la raillerie ne coûte rien ; A moins que se ne soit d'une manière que nous pouvons entendre, mais ce ne sont-là que des traits d'esprit qui ne font pas mettre la main à la bourse. Enfin les gens dont nous parlons, ne sont pas obligez d'avoir de la delicatesse pour se divertir entre eux. Ce qu'ils disent de grossier, ne laisse pas d'être une raillerie à leur mode, comme ils appellent danse les sauts, & les contorsions qu'ils font sous un ormeau au son d'une flûte.

Philemon. Ils ont aussi une galanterie fort plaisante. C'est de ce donner de grands coups sur l'épaule, & ce sont-là des douceurs pour eux.

Erasme. Et qui se font bien sentir.

Belise. Il me semble que la raillerie doit paroître naturelle, & sans contrainte, & qu'il faut que l'air du visage, le ton de la voix, & toute la contenance de celui qui raille, s'accomodent au sujet de la Raillerie.

Dorante. Exceptez, s'il vous plaît, quand on prétend faire rire, car alors il faut paroître froid, & sérieux pour mieux surprendre par une badinerie, qu'il est bon de ne faire attendre ni laisser prévoir. Sarasin étoit admirable en cela, & Voiture aussi quand il ne se laissoit pas entraîner au penchant qu'il avoit à la réverie. Les Ouvrages de l'un & de l'autre font voir combien leur génie étoit heureux à railler d'une manière agréable & ingénieuse.

Mais passons aux bons mots, puisque vous le souhaitez, & que la matière nous y porte.

and Conversation, no more can be expected from them. 'Tis sufficient for them to break a Jest in their own way ; and you must consider, that being oblig'd to live upon their daily Labours, they have no time to frequent Plays and Opera's to refine their Wit.

Cleonice. There is a vast difference in what you alledge. There is no going to the Plays and Opera's without a good Purse, but a Jest expects no Money, at least as far as I can comprehend ; However it is beyond all dispute, that these ordinary sort of People, are not obliged to confine their own Diversions within the same Rules of nicety, as others ; and if their Railleries savour something of Roughness, they pass nevertheless for current among themselves, as you may observe in their awkward ways of Dancing, and the strange Postures and Faces they make whilst they are playing upon their Musical Instruments.

Philemon. These People have a very diverting way with them, which is, to give one another Blows with their Hands on their Shoulders, and these with them are very diverting Stroaks.

Erastus. They feel 'em so, I suppose.

Belise. I think Raillery should appear natural and without Constraint, and the Air of the Countenance, the Tone of the Voice, and all the Countenance of him who rallies, should be accomodated to the Subject of the Raillery.

Dorante. Except, if you please, when one pretends to raise Laughter, for then we should appear cold and serious, the better to surprize by the Joke, which must not be expected or foreseen. *Sarasin* was admirable at this, and *Voiture* too. The Works of both shew what an happy Genius they had in an agreeable and ingenious manner of Raillery.

But let's pass to witty Sayings, seeing you desire it, and the matter leads us thereto.

ENTER-

XII. ENTRETIEN.

De ce que l'en peut appeller bons mots.

Dorante. **L** Es bons mots ne sont pas toujours renfermez dans la Raillerie. Nous en pouvons dire dans toutes sortes d'occasions, & sur toutes sortes de sujets ; mais comme l'on s'en sert plus ordinairement dans la Satyre que pour la louange, commençons par ceux que l'on peut regarder comme des Railleries en raccourci. Ils doivent être ferrez, brillans & piquans, & tenir de la pointe de l'Epigramme, comme il est bon que la Raillerie ait la delicatesse du Madrigal. Ainsi tous ces prétendus bons mots qui sont étendus, & qui enferment une grande moralité, sont plutôt des maximes & des Sentences que de bons mots. Je suis assuré qu'ils ne seroient point du goût de Cléonice.

Cleonice. Vous en pouvez répondre. Vous savez l'aversion que j'ai à ouïr citer d'un ton grave une Sentence ou un Proverbe. Je laisse ces expressions à de vieux Bourgeois de mediocre génie, ou à quelques Docteurs qu'un excès de Grec & de Latin a gâté, J'ai toujours pris garde que les gens de la Cour, & les Beaux esprits qui voient le monde, parlent avec moins d'enflure & d'une maniere plus aisée.

Dorante. Vous n'aimeriez donc pas une Moralité de Charles-Quint, que les Espagnols louent comme un bon mot. Cét Empereur disoit que *les Conseillers d'Etat étoient les lunettes des Princes, mais que les Princes étoient bien malheureux quand ils avoient besoin de lunettes.*

Erasme. Non seulement je prefere à cette Sentence une réponse de Louis XII. mais je vous avoué que j'en suis charmé. J'y trouve plus de justesse pour le
sens

• ENTERTAINMENT XII.

Of witty Sayings and Repartees.

Dorante. **R** Aillery does not always include witty Words; we may utter 'em (if we can) in all occasions, and on all sorts of Subjects; but they being more commonly used in Satyrs than in Panegyricks, let's begin with those which we may regard as Railleries. They should be close, sharp, and lively, and in some sort like Epigrams. So that all those pretended witty Sayings which are long, and include a great Morality, are rather Maxims and Sentences, than witty Words; I am sure they relish not well with *Cleonice*.

Cleonice. You may answer for me. You know the aversion I have to hear cited with a grave tone, a Sentence or a Proverb. I leave these Expressions to old grave Citizens, or to some Doctors who are over-run with an excess of *Greek* and *Latin*. I have over observed, that Courtiers and fine Wits, who understand the World, speak with less swelling, and in a more easie manner.

Dorante. You will not then be over fond of a Moral Saying of *Charles the 5th.* which the *Spaniards* take for very Witty. This Emperor said, *That the Counsellors of State were the Princes Spectacles, but that those Princes were very unhappy that needed them.*

Erastus. I not only prefer an Answer of *Lewis XII.* before this Sentence, but I acknowledge I am charmed with it. I find a more exact Sense in it than in

L

Charles

sens que dans la Maxime de Charles Quint, & j'admire la générosité de sa Morale. Ces Dames savent apparemment que Louis XII. étoit de la Branche d'Orléans qui avoit eu de sanglans démêlez avec celle de Bourgogne, & peut-être n'ignorent-elles pas ce que je vas dire. Quand Louis XII. fut sur le Trône, un de ses Courtisans lui dit avec joie. SIRE, vous allez bien vous vanger de vos ennemis, Il ne faut pas, répondit ce généreux Prince, qu'un Roy de France se souvienne des injure d'un Duc d'Orléans.

Cleonice. J'aime mieux ces bons mots que ceux des Anciens que j'ai tant ouï louer. Cependant la plupart ne me plaisent pas, je ne sai si c'est ma faute.

Dorante. Il faut pourtant rendre justice aux grands Hommes de l'antiquité. Si leurs bons mots nous paroissent froids, c'est que nous n'entrons pas dans les intérêts qui les faisoient dire. Ils ne sont plus animés par les Personnes qui les prononçoient. Ils peuvent avoir perdu quelque chose de leur grace par la traduction qui vous les a fait entendre, & ils se trouvent dépourvus ou des allusions, ou des conjonctures favorables qui les soutenoient.

Cependant, Madame, les circonstances que je viens de remarquer, n'empeschent pas qu'il ne nous reste des Anciens, une infinité de bons mots dont vous pouvez être satisfaite. Mais apparemment vous l'avez été peu du langage d'Amiot, quand vous avez voulu lire les Traitez de Plutarque, appelez les dits notables des Princes, des Capitaines & des Lacedemoniens.

Philemon. Je pense que ce fameux Auteur aime mieux rapporter les bons mots des Lacedemoniens que des autres Grecs, parcequ'on parloit à Sparte d'une manière plus concise, & que ces expressions sont plus propres à ce que nous appellons bons mots.

Erafte. C'est

Charles the 5th's Maxim, and I admire the generosity of its Morality. These Ladies without doubt know that Lewis XII. was a Branch of the House of Orleans, which had had bloody Bickerings with that of Burgundy; and perhaps they know already what I am going to say. When Lewis XII. was on the Throne, one of his Courtiers joyfully told him, *Sir, you have now the Power to be revenged of your Enemies.* No, no, answered this generous Prince, *it is not for a King of France to remember the Injuries offered to a Duke of Orleans.*

Cleonice. I like Better these Noble Sayings, than those of the Ancients, which I have heard so greatly commended. And truly many of 'em do not over-please me, I cannot tell whether it be my fault or not.

Dorante. However, we must do justice to the great Men among the Ancients. If their fine Sayings appear to us flat, it is because we enter not into those Interests which made them speak them. They are no more enliven'd by the Persons who utter'd them. They may have lost some of their Beauty by the Translation, which has made you understand them, and they are found void either of the allusions, or of the favourable conjunctures which upheld them.

However, Madam, the Circumstances which I now remark'd, hinder not, but that there remains from the Ancients, an infinite number of great Sayings, with which you may be satisfied. But very likely you have not been much delighted with the Language of Amiot, when you have read the Tracts of Plutarch, called, *The Notable Sayings of Princes, Captains, &c.*

Philemon. I fancy this famous Author chose rather to relate the notable Sayings of the Lacedaemonians than other Greeks, because they spake at Sparta in a more concise manner, and that those kind of Expressions do more properly belong to what we call witty Sayings.

Erasie. C'est pourquoi les savans donnent aux façons de parler courtes & pressées le nom de *Stile Laconique*. Ces Dames me pardonneront, s'il leur plaît, le mot *Laconique*, qui apparemment vient de leur faire peur, encore qu'il ne veuille dire que *Lacedemonien*.

Bélise. Mon ignorance va plus loin, & je vous avoue que je n'entens pas ce que veut dire, *Stile*, quoi que, j'en parle tous les jours, & que j'en entende parler à une infinité de gens. *Dorante* devroit bien me dire ce que ce mot signifie précisément.

Dorante. Vous savez peut-être que l'encre, & le papier sont d'une invention moderne. Les Anciens ne se servoient que de *Tablettes de cire ou d'écorce d'Arbre*, & ils y gravoient avec un burin qu'ils appelloient, *Stile*, comme nous écrivons avec une plume sur du papier. De sorte que par une manière de parler figurée, ils disoient un beau *stile*, comme nous disons une bonne plume, quand nous parlons des écrits d'un bon Auteur.

Bélise. Je suis bien aisé d'être éclaircie sur un mot qui est d'un usage si ordinaire. *Cléonice* peut présentement parler de ses *Lacedemoniens*, tant qu'il lui plaira.

Cléonice. Je vous déclare, que pour ce qui regarde cette Conversation, les *Lacedemoniens* ne sont pas si miens que vous pensez. Je suis moins contente de leurs bons mots que de leurs belles actions. Cependant j'avoue que j'en ai remarqué une réponse de sang froid qui est assez de mon goût, & qui ne sera peut-être pas du vôtre.

Un Homme de Sparte s'étant trouvé en même table avec un Persan, vint à parler de la Guerre que s'alloient faire les deux Nations. Le Persan fier d'être sous la domination d'un Monarque que l'on appelloit le grand Roi, & qui possédoit un vaste Empire, voulut intimider le Grec & lui faire comprendre quelle étoit la puissance de son Maître. Nous aurons une Armée si nombreuse, dit-il, que les Flèches que nous

lancerons,

Eraslus. And therefore the Learned give too strict and short ways of speaking the name of *Laconic Stile*. These Ladies will pardon me, I hope, for using this Word *Laconic*, although it only means *Lacedemonian*.

Belise. My Ignorance reaches farther, and I confess I know not what means the Word *Stile*, altho' I use it every day, and hear other People talk of it too. *Dorante* should tell me what this Word does strictly signifie.

Dorante. You know perhaps, that Ink and Paper are of modern Invention. The Ancients made use only of Tables of Wax, or the Bark of Trees, and thereon engrav'd with a Pencil, which they call'd *Stile*, as we write with a Pen on Paper. So that by a figurative way of speaking, they said a *Fine Stile*, as we say a Fine Pen, when we speak of the Writings of a good Author.

Belise. I am very glad to be informed of a Word which is of so common use. *Cleonice* may now talk of her *Lacedemonians* as long as she pleases.

Cleonice. I dare declare to you, that as to what regards this Conversation, the *Lacedemonians* are not so much mine as you think for. I am not so much pleased with their notable Sayings as their notable Actions. However, I acknowledge I have remark'd an Answer which is of good relish to me, though I cannot tell how you will like it.

A Man of *Sparta*, being at Table at the same time with a *Persian*, fell upon a Discourse of War, which was likely to be between the two Nations. The *Persian*, proud of being under the Government of a Monarch who was called the Great King, and who held a vast Empire, would fright the *Greek* by giving him to understand the Power of his Master. *We shall have an Army so numerous*, said he, *that the*

tirerons, obscurciront le Soleil. Le Lacedémonien prenant la parole sans s'émouvoir, *tant mieux*, répondit-il, *nous combattrons à l'ombre.*

Erasse. Ce que répondit un Capitaine de cette Nation Guerrière, me paroît digne d'être rapporté. *Les Lacedemoniens*, dit-il, *ne demandent jamais si les Ennemis sont en grand nombre, mais en quel lieu ils sont.*

Belise. Je voudrois savoir en quoi consiste la beauté des bons mots.

Philemon. Il ne faut souvent qu'une équivoque pour faire un bon mot.

Belise. Et plus souvent encore pour faire une méchante plaisanterie.

Il y a environ deux mois que je fus extrêmement surprise d'un de ces quolibets. J'étois à la Campagne où quelques Femmes du Voisinage me vinrent voir. Il y en avoit une jeune que étoit le bel esprit de la troupe, & vous jugez bien qu'étant bel esprit de Village, elle parloit beaucoup, rioit encore plus, & avoit bonne provision d'équivoques. Comme je l'arrêtai à dîner, & qu'il y avoit près de moi un lait d'Amande dont elle étoit éloignée, je lui demandai si elle vouloit de ce lait. Je vous remercie, me répondit-elle, j'en ay assez d'autre sur le visage, faisant allusion à laid ou laidneur.

Cleonice. C'est de la sorte que les Turlupins disent qu'un Notaire est un Homme obligeant, à cause des obligations que l'on passe pardevant lui.

Dorante. Il y avoit autrefois à la Cour un Homme qui passoit pour un agréable diseur de bons mots, mais je doute qu'on le trouvât aussi divertissant à Versailles, qu'il étoit ici au Louvre, & au Palais Royal. Vous en allez juger par ses équivoques. Un Abbé, qui avoit peut-être plus d'ambition que de mérite, se mit à la tête de prétendre au Cardinalat. Il alla à Rome pour s'élever à cette dignité, mais ses mesures ayant été mal prises, il s'en revint peu satisfait de son Voïage. A son arrivée il alla faire sa Cour, & com-
me

Arrows which we shall draw will darken the Sun. The Lacedemonian taking nimbly his turn to speak, without any Commotion; *So much the better,* said he, *for then we shall fight in the Shade.*

Eraslus. That which a Captain of this warlike Nation answer'd, appears to me worth relating; *The Lacedemonians,* says he, *never ask whether the Enemy be numerous, but in what place they be.*

Belise. I would willingly know wherein consists the Beauty of notable Sayings.

Philemon. There needs only an Equivocation to make a jocose Saying.

Belise. And oftner to make a pitiful Quibble.

About two Months past I was extreamly surpris'd with one of these Quodlibets. I was in the Country where some Women of the Neighbourhood came to see me. There was a young one who bore away the Bell for Wit, she spake much, and laugh'd yet more, and was mightily stor'd with Quibbles. I kept her at Dinner, and there happening to be among other Dishes, a Dish made of Milk and Almonds upon the Table, I ask'd her, whether she would not eat of that Milk; No, said she, I thank you, I have enough of that already in my Face; alluding to the *French Word Lait*, which signifies *Milk*, and the Word *Laideur*, which is *Ugliness*.

Cleonice. It's usual with these Quibblers to say, that a Scrivener is an obliging Man, by reason of the many Obligations he makes.

Dorante. There was heretofore at Court a Man who pass'd for a pleasant Companion, but I question whether his Fancy would be so much approved of by the Court as it was by the City. You may judge of him by his Quibbles. An Abbot, who had perhaps more Ambition than Merit, would needs pretend to be made a Cardinal. He went to *Rome* for this purpose, but having taken wrong measures, he returned little satisfied with his Voyage. At his Arrivall he went to make his Court, and appearing

224 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

me il parut incommodé d'un assez grand rhume, on ne manqua pas de lui demander d'où lui venoit cette indisposition. *Ne savez vous pas,* répondit ce bel esprit, *qu'il est venu de Rome sans Chapeau ?*

Erasme. Je vous ai oïi faire un autre conte du même Courtisan. Il venoit du Camp d'une Ville que nous tenions assiégée, & que nous ne prîmes pas, car en ce tems là, nous ne prenions pas tout ce que nous attaquions, comme nous faisons présentement. Ce bel esprit fut donc envoyé au Roi pour lui rendre conte de l'état où étoient la place & l'Armée, de sorte que toute la Cour s'empressa de lui demander des nouvelles. Que nous direz-vous du Siège, lui dit-on, *qu'il se porte bien, qu'il commence à se lever,* répondit-il.

Philemon. Je sai qu'Erasme a de l'aversion pour les équivoques, & que l'autre jour, ayant écouté paisiblement Timocrate qui en disoit d'assez froides, il le regarda avec surprise, & lui répondit en ces termes. *Avoüe, mon cher Timocrate, que tu es bien Turlupin.* Pour moi je pense que je suis plus indulgent, je n'aime point à rompre en visière, & même je me sens obligé, en quelque façon, aux gens qui tâchent de me divertir, encore qu'ils s'y prennent mal. Mais je n'ai jamais pu souffrir dans l'Histoire, que de grands hommes aient abusé d'une équivoque pour manquer aux paroles qu'ils avoient données. Peut-on excuser ce Capitaine, qui par une Trêve demeure d'accord que l'on n'exercera aucun Acte d'hostilité durant huit jours, & qui en envoie ensuite toutes les nuits ravager les terres de ses Ennemis.

Cleonice. Prenoit il cette trahison pour une ruse de Guerre, & tout le monde ne se declara-t'il pas contre un Homme qui manquoit de bonne foi ? Ne déguisons point les noms, c'est une lâcheté que de traiter avec ses Ennemis pour les surprendre. Si je blâme votre Capitaine, j'ai horreur de la perfidie dont usa un Turc contre un Vénétien. Ce dernier se rendit, & la Capitulation porta, que sa tête seroit garantie de

indisposed with a great Rhume, he was ask'd whence proceeded this indisposition? *Do you not know*, answered our witty Gentleman, *that he came from Rome without an Hat?*

Erastus. I have heard you tell another Story of the same Courtier. He came from the Camp, which held a Town besieged, and which we did not take: This rare Wit was sent to the King to give him an account of the condition of the Place and Army; so that all the Court was very earnest in demanding News of him. *What say you of the Siege?* say they. *That she is very well, and begins to rise*, answered he.

Philemon. I know that *Erastus* has an Aversion to Quibbles, and that the other day having quietly heard *Timocrates* utter many of them, he seemed at last to be angry at him for them. Now for my part, I am for letting them pass, and think my self obliged in some sort, to those Persons who endeavour to divert me, although they prove not always fortunate in their undertaking. But I could never endure in History, that great Men should make use of an Equivocation to break their Word. Can we excuse that Captain, who by a Truce grants, that no acts of Hostility shall be exercis'd for eight days, and immediately after shall send out Parties every night to ravage the Enemies Country.

Chonice. He may take this for a Warlike Stratagem, yet all the World will condemn his breach of Faith. We may call things how we will, but that will not binder us from being infamous, if we under pretence of a Treaty, surprise our Enemies. I much blame your Captain, but do more detest the cruel perfidiousness of a *Turk* towards a *Venerian*. The latter of these surrendred himself, and the Ca-

L 5

pitulation.

de tout mal. Son Ennemi ne l'eut pas plutôt en sa puissance qu'il le fit scier à travers le corps. Dans l'excès de la douleur, le Chrétien attesta le Ciel contre une si cruelle trahison, & l'infidelle lui répondit avec un malin sourire qu'il n'avoit pas à se plaindre, puisque l'on ne touchoit pas à sa tête.

Philemon. Avez-vous pris garde à une chose que je viens de remarquer ? C'est que n'ayant dessein que d'examiner ce qui peut plaire dans la Conversation, nous venons insensiblement à des exemples, où il y a plus de traits de morale que de maximes qui regardent l'entretien. Ne pourroit-on pas dire que nous sortons de nôtre sujet, & qu'il faudroit retrancher ces digressions.

Dorante. J'avouë qu'un Homme chagrin, & nourri dans le quartier de l'Université pourroit faire ce reproche. Il chercheroit ce que nous rebuterions, il voudroit des préceptes entassés, & ne demanderoit qu'une Conversation servile, sèche, & ennuyeuse. Mais pour nous qui sommes d'un goût différent, nous nous donnons une liberté agréable, & quand l'Histoire ou quelque conte nous peut servir à égayer l'austerité des préceptes, ou à faire apporter plus d'exactitude & de précaution, nous serions bien fâchez de rejeter ce secours. Ainsi étant instruits si nous avions à faire une Treve pour huit jours, nous prendrions des mesures pour n'être pas trompés, nous dirions que ce seroient huit jours naturels de vingt quatre heures où les nuits sont comprises. Mais au lieu de nous mettre en peine de justifier nos citations, il suffit de dire qu'elles nous plaisent, & si Philemon en a quelque scrupule, qu'il l'envoie à un Docteur du Pais Latin, & qu'il rie avec nous comme auparavant. Je suis si assuré, qu'il le fera, que je reprends le discours qui a été interrompu.

Voicy une équivoque qui surprit autrefois toute la terre, ou plutôt voici une subtilité d'une conséquence

extraor-

pitulation bore, That his Head should be safe from all mischief. His Enemy had him no sooner in his power, but he made him be sawed asunder in the midst of his Body. In the excess of his pain, the Christian invoc'd Heavens Vengeance against so cruel a treachery. And the Infidel answered him, with a malicious Smile, that he had no reason to complain, seeing his Head was not touched.

Philemon. Have you observed one thing which I now remark ? which is, That designing only to examine what may please in Conversation, we are gotten insensibly to Examples, wherein there are more Moral strokes than Maxims which respect an Entertainment. May we not be told that we vary from our Subject, and that we should retrench these digressions ?

Dorante. I confess that a melancholy University Logick-chopper might form a Quarrel hereupon, and charge us home with our digressions, requiring a Conversation dry, servile and tiresome. But as to us who have a different relish, we will allow our selves this liberty ; and when any History or Tale may serve to recreate the austerity of Precepts, or make us more exact and cautious, we will gladly entertain it. Thus being instructed, if we are to make a Truce for eight days, we will take such measures as not to be deceived, we will express that it shall be for eight natural days of twenty four hours, wherein the nights shall be comprehended. But instead of troubling our selves with justifying our citations, it's enough to alledge that they please us ; and if *Philemon* has any scruple hereupon, let him send it to some musty Pedant, and let him be pleased with us as heretofore. I am so sure that he will be so, that I will reassume the discourse where it was broke off.

Here's an equivocal Word which heretofore surpris'd the whole World ; or rather, here's a sublety

extraordinaire. Vous savez qu'entre les Scipions il y en eut deux qui portèrent le nom d'Africain ; que le premier vainquit Annibal & que l'autre détruisit Carthage. Ce dernier, pour mieux soumettre des Ennemis qui étoient si redoutables aux Romains, se servit d'une équivoque, où plutôt d'une distinction que vous ne trouverez pas digne d'un si grand Homme. Les Carthaginois se sentant trop affoiblis pour se défendre long-tems proposèrent de capituler & de rendre leur Ville, & Scipion leur promit qu'il ne feroit fait aucun mal à leur Cité. Mais à peine s'en vit-il le Maître qu'il en fit abbatre les Fortifications. Les Carthaginois crièrent que l'on violoit la foi du Traité, & Scipion ne laissa pas de faire raser leurs murailles & leurs Tours.

Il voulut ensuite se justifier, & faire voir qu'il n'avoit point manqué à la parole qu'il avoit donnée. Il représenta aux Carthaginois, que les Romains ne contendoient pas les noms de Ville, & de Cité. Que le corps de Citoyens formoit la Cité, & que les murailles, & les autres Edifices composoient la Ville. Qu'il auroit du déplaisir, que l'on eût maltraité les Habitans, mais qu'il seroit encore plus fâché de laisser dans leur entier, des remparts qui ne pourroient donner que de l'ombrage au peuple Romain.

Erafte. Je ne puis souffrir que l'on ait recours à l'artifice pour tromper les gens, & je le pardonne encore moins aux grands Hommes. Mais pour la distinction, dont vous venez de parler, il me semble que l'on s'en est toujours servi, & que l'on s'en sert encore.

Les Athéniens craignant d'être Assiégés & assujettis par les Perses, consulterent l'Oracle sur la résolution qu'ils devoient prendre, il fut répondu, qu'il falloit que la Cité sortît de la Ville, & qu'elle se sauvât par des murailles de bois. De sorte que l'on interpréta, que les Citoyens devoient abandonner une Ville, qui n'étoit pas assez forte pour les garantir, & qu'il

ty of extraordinary consequence. You know, that of the *Scipio's* there were two that bore the name of *African*; that the first vanquished *Hannibal*, and that the other destroyed *Carthage*. This last, the better to subdue Enemies who were so terrible to the *Romans*; made use of an Equivocation, or rather of a distinction which you will not find worthy of so great a Man. The *Carthaginians* finding themselves too weak to hold out long, offered to capitulate and surrender their Town; and *Scipio* promis'd them there should be no hurt done to their City. But scarce was he Master of it, but he caused the Fortifications of it to be destroyed. The *Carthaginians* cried out, that the Faith of the Treaty was violated: But for all that, *Scipio* failed not to level their Walls and Towers.

He endeavoured afterwards to justify himself, and shew that he had not broke his Word. He represented to the *Carthaginians*, that the *Romans* did not confound the Names of Town and City. That the Body of the Citizens formed the City, and that the Walls and other Edifices composed the Town. That he should have been displeased had the Inhabitants been ill treated; but more displeased, had he left the Walls and Fortifications entire, which could be of no use, but only to raise a Jealousie in the *Roman* People.

Eraustus. I like not these Artifices to deceive People, and can yet less allow it in great People. But as for the distinction you now speak of, I think it has been always used, and will be still so.

The *Athenians*, fearing to be besieged, and subjected by the *Persians*, consulted the Oracle on the Resolutions they were to take. It was answered, That the City must depart the Town, and save it self by Wooden Walls. So that it was interpreted, That the Citizens should abandon a Town, which was not strong enough to secure them; and that they

qu'il falloit qu'ils montassent sur leurs Navires pour s'éloigner du peril dont ils étoient menacez. Il n'y a personne dans cette Chambre, qui n'ait ouï parler de Paris dans ce double sens. Quand nous entendons la Ville, nous disons que l'on embellit tous les jours Paris, & lors que nous parlons des Habitans dont le corps fait ce que les Anciens appelloient Cité, nous disons que tout Paris étoit à la promenade aux Tuilleries, que tout Paris va à la Campagne au commencement de l'Automne.

Philemon. On peut quelque-fois dire un bon mot en faisant une allusion, quand on se joue sur des paroles qui ont du rapport entre elles, qu'on les repete, ou que l'on en varie le sens.

Lors que le Maréchal de la Meilleraye de la Maison de la Porte, étoit grand Maître de l'Artillerie, on mit sur plusieurs Canons des mots Latins que nous pouvons expliquer en ces termes.

Voici la Clef, quand on refuse la porte.

Belise. J'aime cette allusion, & je la trouve fondée sur un double refus que l'on peut faire.

Cleonice. Et moi je trouve que c'est une terrible Clef qu'un Canon.

Erasme. Il est vrai qu'il n'y a rien de plus aperiitif au rapport de Rablais.

Philemon. Voici un jeu de mots d'une autre nature. On dit qu'un Soldat n'ayant pas été payé régulièrement, eut l'insolence de se plaindre de cette sorte à un de nos Rois, S I R E, *trois mots, argent, ou congé.* Le Prince qui étoit clement, se contenta de lui faire cette réponse, *Soldat, quatre, ni l'un ni l'autre.*

Erasme. Ne dirons-nous rien des bons mots qui se font par opposition, ou si vous voulez par Antithese? Anacarsis nous en fournit un exemple. Ce fameux Philosophe étoit Scythe, & un Grec, qui n'avoit d'autre mérite que d'être né en Grece, le regardant avec
envie,

The Art of Pleasing in Conversation. 231

should get on board their Ships, to flee from the Danger wherewith they were threatned. There is no body in this Room, but has heard talk of *Paris* in this double Sense. When we mean the Town, we say that *Paris* is every day imbelished; and when we speak of the Inhabitants, the Body of which makes what the Ancients called City; we say That all *Paris* is walking in the Park; That all *Paris* is gone into the Countrey in the beginning of Autumn.

Philemon. A Man may speak a witty thing in making an Allusion; as when we sport with Words which refer to one another, when they are repeated, or the Sense of them varied.

When the Marshal *de la Meilleraie* was Grand Master of the Ordnance, there were several Latin Words engraven on the Cannon, which we may explain in these Terms

Here's the Key, when the Door is refused.

Belise. I like this Allusion, and I find it grounded on a double Refusal which may be made.

Cleonice. And I take a Cannon to be a terrible Key.

It's true, according to *Rablais*, that there is nothing more aperitive.

Philemon. Here's a sporting with Words of another nature. It's said that a Soldier having not been orderly paid, had the Insolence to complain in this manner to one of our Kings: *Sir, three Words; Money, or Discharge.* The Prince, who was merciful, contented himself in returning this Answer: *Soldier, four: Neither one nor other.*

Erastus. Shall we say nothing of Repartees, when *Anaebarsis* furnishes us with so good an Example? This famous Philosopher was a *Scythian*; and a Greek, who had no other Merit but that of being born in Greece, looking on him with Envy, I acknowledge

envie, j'avouë, lui dit-il, que l'on a de l'estime pour toi, mais demeure d'accord qu'il n'y a rien de plus barbare que ta Nation. *Et bien je suis le honneur de mon pais, & tu es la honte du tien.*

Cleonice. Un Marquis qui a ruiné sa Maison, eut l'autre jour un démêlé avec un de ses Voisins qui augmente son bien, & qui vient d'acheter une Charge considerable. C'est bien à vous, lui dit le Marquis, à me disputer quelque chose, vous qui commencez vôtre Mailon ? *Je la commence,* répondit-il, *& vous finiss-^z la vôtre.*

Erasme. On vient de me faire souvenir de deux réponses que vous trouverez d'un tour singulier, la première est de Pyrrhus Roi des Epirotes à qui on demanda quel étoit le plus excellent joueur de flûte, de Python, ou de Cephise, *Polipercon est le plus grand Capitaine,* répondit-il, donnant à connoître que ce n'étoit que des gens de Guerre qu'il devoit juger.

L'autre réponse est du Comte Maurice de Nassau. Une Dame le pria de lui dire qui étoit le premier Capitaine du siècle. Le Comte Maurice se défendit de dire son sentiment sur une matière si délicate. La modestie ne lui permettoit pas de se nommer, & son mérite ne pouvoit souffrir qu'il cedât une gloire, dont il étoit digne, de sorte que se voyant pressé, *Madame,* répondit-il enfin, *le Marquis de Spinola, est le second.*

Philemon. J'aime ce détour, & je trouve que cette seconde reponse tient plus du bon mot que celle de Pirrhus : les paroles de ce Prince sont un de ces *dis notables*, qui ont plus de moralité que de pointe, comme aussi ce que nous avons rapporté de Charles-Quint, & de Louis XII.

Il me semble que nôtre Conversation dureroit long tems sur ce sujet, si nous voulions raconter tout ce qui nous viendroit dans l'esprit, tout ce que la mémoire nous pourroit fournir, & ce que nous pourrions avoir remarqué dans les Pasquinades, que nous avons ouï dire. Il vaut mieux faire mettre des Ché-

ledge, said he to him, that the World has some Esteem for thee; but it must be granted, that there is nothing more barbarous than thy Nation: *Very well*, said he, *Then I am the Honour of my Countrey, and thou the Shame of thine.*

Cleonice. A Marquess who had ruin'd his Family, had the other day a bickering with one of his Neighbours, who is a thriving Person, and has lately bought a considerable Office. *Is it for you*, said the Marquess, *to contend with me, who begin your Family? I begin mine*, said he, *but you end yours.*

Erasus. This brings to my Mind two Answers which you'll find are very ingenious; the first is of *Phyrrus* King of the *Epirots*, who being demanded which was the best Player on the Flute, *Pythion* or *Cephisus*; *Polipercon is the greatest Captain*, answered he; giving to understand that he was to judge of Men of War.

The other Answer is of Count *Maurice* of *Nassau*. A Lady entreated him to tell her who was the first Captain of the Age? Count *Maurice* was unwilling to speak his Mind on so nice a point; his Modesty did not permit him to name himself, and his Merit would not permit him to part with an Honour, of which he was worthy; so that seeing himself straitened, *Madam*, answered he at length, *the Marquess of Spinola is the Second.*

Philemon. I like this turn, and I think this second Answer is more ingenious than that of *Phyrrus*; the Words of this Prince are one of these notable Sayings, which has more Morality than Sharpness of Wit, as well as that we have related of *Charles* the 5th. and *Lewis* the 12th.

I believe our Discourse would last a great while on this Subject, if we would relate whatever comes into our Minds hereupon. It's better to take Coach, and go to the new Opera, for I have take places.

Scarcely

vaux à deux Carosses, & aller prendre des places que j'ai fait retenir pour le nouvel Opera.

A peine eut-on ordonné que l'on préparât promptement toutes choses, qu'Erasme reprit la parole en ces termes.

Erasme. Il faut avoüer que Philemon c'est avisé d'une agréable chose. Tout est nouveau dans la mort d'Achille, & je ne doute pas que l'on ne s'empresse extraordinairement pour en voir les premières représentations. Mais en attendant que nous y puissions aller, ne vaudroit-il pas mieux reprendre nôtre discours sur les bons mots, & sur les réponses remarquables, que de commencer une Conversation qu'il nous faudroit interrompre ? Et puis ne voions-nous pas, que dans les bons mots il se rencontre une continuelle variété ne peut déplaire ?

Dorante. J'en suis si persuadé que je vous vas dire une réponse, digne d'Alexandre. Darius lui demanda la Paix, & lui offrit la moitié de l'Asie avec dix mille talents. Parmenion charmé d'une proposition si avantageuse, Seigneur, dit-il à son Maître, je vous proteste que, si j'étois Alexandre, j'accepterois ces offres avec joie, & moi aussi si j'étois Parmenion, lui répondit-il.

Cleonice. Que ces paroles sont fières, que je les trouve dignes d'Alexandre, d'un Conquerant qui ne veut borner son ambition que par l'Empire de toute la terre.

Belise. J'ai admiré toute ma vie la belle réponse que fit la Reine de Siracuse Femme de Gelon. Ce Prince avoit l'haleine assez forte pour incommoder ceux qui l'approchoient, son favori crut être obligé de l'en avertir, & ce Prince fâché que la Reine ne lui en eût jamais parlé, lui en fit de grandes plaintes. Quoi répondit-elle avec une surprise dont je suis charmée, est ce que tous les Hommes ne sont pas de même.

Cleonice.

Scarcely were orders given to make ready the Horses, when *Erastus* reassumed the Discourse in these terms.

Erastus. It must be acknowledged that *Philemon* has thought of a very agreeable thing. Every thing is new in the Death of *Achilles*, and I do not question but there will be great croudings to see it the first time of Acting. But whilst things are getting in a readiness, would it not be better to take up our Discourse again on witty Sayings and remarkable Answers? And besides, do we not see that therein is to be found a continual variety, which cannot but please?

Dorante. I am so much of your Mind, that I'll tell you of an Answer worthy of *Alexander*. *Darius* asked a Peace of him, and offered him half of *Asia*, together with Ten Thousand Talents. *Farmenio* charmed with such an advantageous offer, *Sir*, said he to his Master, *I protest, were I Alexander, I would gladly accept of these offers: And I too, were I Parmenio,* answered he.

Cleonice. How sparkish are these Words, and how worthy of *Alexander*, of a Conquerour that will not terminate his Ambition, but by the compass of the whole Earth.

Belise. I shall admire as long as I live the ingenious Answer which the Queen of *Siracuse*, *Gelon's* Wife, made. This Prince had a Breath strong enough to incommode those that came near him, his Favourite thought himself oblig'd to give him notice of it; and this Prince, angry that the Queen had never spoke to him of it, complained to her very much about it; How, (answered she, with a surprize, with which I am extreamly taken) is it not the same with all other Men?

Cleonice.

Cleonice. Cette simplicité donne une grande idée de la vertu de cette Princesse, & je ne pense pas que l'on s'avisât de reprocher un tête à tête à une personne qui répond avec cette ingenuité.

Philemon. Mais avant que de finir cet entretien, ne faudroit-il pas quelques exemples modernes ? Je vous avoué que je les préfère aux anciens, & il est certain que tout le monde y doit prendre plus d'intérêt ; En voici un dont, peut être, nos Dames ne seront pas trop satisfaites.

Il y a deux ou trois ans, qu'un galant Homme, que nous connoissons tous, & que j'appellerai Themiste devint

Belise. Ah ! Philemon, je ne vous pardonnerai jamais ce commencement de recit.

Philmon. J'ai donc fait une grande faute en peu de mots, ou plutôt il faut que j'aye commis un crime terrible, puis qu'il n'y a point de grace pour moi. Mais oserois-je vous demander en quoi vous me trouvez si coupable ?

Belise. N'av z vous pas dit que vous préféreriez les exemples modernes aux anciens ?

Philemon. Je le dis encore.

Belise. N'en avez-vous pas ajouté la raison, qui est, que nous prenons plus d'intérêt en ce qui touche les Personnes de nôtre connoissance, que dans les choses qui ne regardent que des gens qui sont morts depuis plusieurs siècles.

Philemon. Assûrément.

Belise. Pourquoi donc allez vous donner un nom en l'air de Themiste à un Homme que nous connoissons ? Avez-vous peur que nous écoutions trop attentivement, ou que nous ne prenions trop de part en l'aventure que vous avez envie de raconter ?

Philemon. Vous jugez bien que je n'aurois pas cette crainte, quand même j'aurois nommé l'Homme que vous connoissez. Mon discours n'auroit pas été assez touchant pour produire un si bon effet ; mais à vous parler franchement, j'ai appréhendé de faire deux En-

nemis

Cleonee. This simplicity gives a great Opinion of the Virtue of this Prince's.

Philemon. But before we end this Discourse, should we not have some Modern Instances? I profess I prefer 'em before the Ancients; and it is certain every Body is more concerned in them. Here's one then with which our Ladies perhaps will not be too much satisfied.

'Tis not above two or three Years past, since a gallant Man, whom we all know, and whom I shall call *Themistus*, became ———

Belise. Ah! *Philemon*, I shall never forgive you this beginning of your Recital.

Philemon. I have committed a great fault then in few Words, seeing there is no hopes of pardon for me. But may I be so bold as to ask wherein I am so culpable.

Belise. Did not you say that you preferr'd the Modern Examples before the Ancient?

Philemon. I say so still.

Belise. And have you not added the reason, which is, that we are nearer concern'd in what touches the Persons of our Acquaintance, than in things which respect only Persons who have been dead several Ages?

Philemon. Most certainly.

Belise. Why then do you give a fantastical name to a Man whom we know? Are you afraid we should hearken too attentively; or that we should take too great a part in the Adventure which you are minded to relate?

Philemon. You say well, that I should not have this fear, when I should have named the Man whom you know. My Discourse would not be so touching, as to produce so good an effect; but to speak freely to you, I was apprehensive lest I should raise up

nemis à mon ami. J'ai crû que Cléonice, & vous ne manquerez pas de l'insulter sur une opinion dont il est prevenu, & que je suis assuré que vous condamnez l'une & l'autre devant le monde.

Belise. Comment devant le monde, est-ce que vous voulez augmenter vos fautes, en nous accusant de dissimulation ? Quel est donc ce sentiment de vôtre ami, sachons si

Philemon. Vous le saurez si vous voulez que je continue sans m'interrompre.

Belise. Dites ce qu'il vous plaira, je n'aurai pas assez d'application pour vous demander d'autres éclaircissements.

Cleonice. Ne me contez-vous pour rien ? Ne suis-je pas Femme ? Ne dois-je pas prendre le parti de la curiosité, que Philemon maltraite d'une étrange sorte.

Philemon. Pour réparer la chose, je renoncerai, si vous voulez, au recit que j'avois commencé.

Cleonice. Non pas, s'il vous plaît, ce seroit bien pis, reprenez vôtre discours, je vous prie.

Philemon. Je vous dirai donc pour vous satisfaire que l'on mena Themiste chez une jeune Personne dont il demeura surpris, & charmé ; Cependant Célimene, c'est le nom que vous me permettrez de lui donner, n'avoit qu'un bien médiocre, avec une beauté extraordinaire, de sorte que Themiste, qui a des richesses immenses, fit reflexion sur un engagement qu'il trouvoit bien prompt, & bien fort. Il n'avoit plus de repos, il se sentoît continuellement agité, & il craignoit sur tout, qu'une passion qui lui paroissoit si violente des son commencement, ne le portât enfin à satisfaire son cœur au préjudice de sa fortune.

Il voulut bannir de son ame, une tendresse si dangereuse, il la combatit, & prenant garde qu'il ne la pouvoit vaincre, il appella un sentiment de gloire au secours de sa raison. Il eut la force de s'éloigner de ce qu'il aimoit, & d'aller chercher la Guerre en Chevalier inconnu ; mais il revint plus amoureux qu'il n'étoit

two Enemies against my Friend. I believed that *Cleonice* and you would not fail to insult over him, in respect of an Opinion he is prejudic'd with, and which I am assured you'll both of you condemn before the World.

Belise. How! before the World! what will you excuse our faults, by accusing us of dissimulation? What opinion then is this of your Friend's, let's know it?

Philemon. You shall know it, if you'll let me go on without interruption.

Belise. Say what you please, I shall not so greatly heed you, as to raise any more questions.

Cleonice. Am I no Body? Am not I a Woman? May I not have a little curiosity, though *Philemon* blame me for it?

Philemon. To repair the fault I have committed, I'll lay aside the Story I was going to tell you.

Cleonice. Not so, if you please, for that will be worse; go on with it, pray.

Philemon. I'll tell you then, to satisfy you, that *Themistus* was carried into the Company of a young Lady, whose sight struck him with great admiration. *Celimene*, let me so call her if you please, had but a very mean Fortune, with an extraordinary Beauty, so that *Themistus*, who had immense Riches, made serious reflections on this sudden and violent engagement. He could take no rest, he found himself in a perpetual agitation, and fear'd above all, lest his passion, which he felt so violent in its beginning, would lead him in fine, to the satisfying his desires, to the prejudice of his Fortune.

He resolv'd to banish from his Soul so dangerous a tenderness, he oppos'd it all he could; and finding he could not immediately overcome it, he call'd in a sentiment of Glory to the assistance of his Reason. He had the strength to part far from what he loved, and to go a Volunteer into the Army; but he

n'étoit parti. Il vit sa belle avec plus de joie, & plus d'avidité, puis s'accusant de foiblesse il fit un second effort, & entreprit le Voïage d'Italie. Il voulut voir si les divertissemens appaiseroient des inquiétudes, que les perils, & les fatigues n'avoient pû calmer, mais le Carnaval de Venise, ne fut pas moins inutile, que le Siège de Bude. Nôtre Themiste me parut à son retour plus ardent, & plus passionné que jamais. Mon cher Philemon, me dit-il, je traîne une vie malheureuse, je ne puis oublier Célimene, je l'ai toujours dans l'esprit, & je m'imagine qu'elle est continuellement devant mes yeux avec tous ses charmes. *Enfin*, ajouta-t'il, & voici le mot, *Enfin il faudra que je l'Epouse, pour cesser de l'aimer*; Il l'Epousa en effet, & quinze jours de mariage changèrent son amour violent, & tumultueux, en une amitié douce & tranquille.

Erasme. Je trouve le mot joli & de bon sens, les Dames le prendront comme il leur plaira.

Cleonice. Nous ne saurions mieux faire, que de suivre une maxime que vous approuvez.

Belise. Votre ami avoit plus de repugnance à s'engager dans le Mariage, que mon Oncle qui s'est remarié de puis un mois. Ses Enfans lui firent de grandes plaintes sur la resolution qu'il avoit prise de leur donner une belle-mere. Ils lui demanderent en quoi ils avoient eu le malheur de lui déplaire, & le prièrent de vouloir bien de leur dire. *Je suis si content de vous*, leur répondit-il, *que je ne me remarie que pour avoir d'autres Enfans qui vous puissent ressembler.*

Cleonice. Je suis fort trompée, si vos Cousins prirent cette réponse pour un bon mot.

Dorante. Vous savez que l'Illustre personne qui a donné de si belles Conversations au public aimeroit encore mieux rendre un bon Office, que faire un beau Livre, de sorte que vous ne serez pas surpris,

he returned thence more amorous than he went. He visited his Mistress with greater joy, and a stronger desire; then blaming himself for his weakness, he made a second effort, and undertook a second Voyage, which was into *Italy*. He would try whether diversifements would appease those inquietudes, which the perils and fatigues could not allay, but the Carnival of *Venice* was as little conducive to that purpose, as the Siege of *Buda*. Our *Themistus* appeared to me at his return more ardent and passionate than ever. My dear *Philemon*, said he, I lead a wretched Life, I cannot forget *Celimene*, I have her always in my thoughts, and I see her continually before my Eyes with all her Charms. In fine, added he, and this was his saying, *In short I must marry her, that I may cease thus to love her*. He married her in effect, and fifteen days of Marriage changed his violent and tumultuous Love, into a sweet and delightful Friendship.

Eraustus. I profess I like the Saying well, and let the Ladies take it how they please.

Cleonice. We cannot do better than follow a Maxim which you approve.

Belise. Your Friend was not so easily drawn into Marriage as my Uncle, who is married again lately. His Children made great complaints to him on the resolution he had taken of giving them a Mother-in-Law: They besought him to tell them where in they had been so unhappy as to displease him, and entreated him to let them know what it was that offended him? *I am so pleased with you*, answered he, *that I only marry again to have other Children like you*.

Cleonice. I am much mistaken if your Cousins took this for a good Saying.

Dorante. You know that the illustrious Person who has given such fine Conversations to the Publick, yet was more pleased in doing a good Office, than in making a fine Book; so that you will not be surprised

si elle s'empressa dernièrement à demander un emploi pour un jeune Homme qu'on lui avoit recommandé. La chose dépendoit d'un grand Seigneur de ses amis, à qui elle dit mille biens de la Personne dont elle appuioit les intérêt. Le grand Seigneur examina l'Homme, il trouva qu'il étoit bien fait, & qu'il avoit beaucoup d'Esprit, mais il répondit qu'il lui paroissoit bien jeune pour l'affaire que l'on proposoit, *Quoi Monsieur*, lui répondit nôtre genereuse amie, *voudriez vous lui reprocher un défaut que l'on ne corrige que trop tous les jours malgré qu'on en ait.*

Dans le moment que Dorante achevoit ces mots, on vint avertir que tout étoit prêt, la Compagnie se leva d'abord, & sortit pour aller au nouvel Opera. Elle en vit la représentation avec beaucoup de plaisir, mais l'application qu'eut Dorante, ne l'empêcha pas d'examiner plus d'une fois le visage de Lisidor.

Il voulut remarquer l'effet que pouvoit faire un magnifique Spectacle dans l'Esprit d'un Jeune Homme qui n'en avoit jamais vû de pareil. Cléonice consulta les yeux de Lindamire pour le même sujet, & prit garde qu'elle, & Lisidor cachotent une partie de leur surprise. Qu'ils se parloient quelquefois, qu'ils regardoient les gens de qualité qu'il y avoit aux Loges, en un mot qu'ils faisoient tout ce qu'ils trouvoient à propos pour ne pas ressembler à ces grands admirateurs dont l'ignorance seule fait l'étonnement.

Dés que la toile fut abbatue devant le Théâtre, Cléonice, & Bélise se tournèrent vers Dorante, & lui demanderent son sentiment sur ce qu'il venoit de voir, & d'entendre.

Cleonice. L'envie que nous avons de le savoir est d'autant plus grande, que nous sommes persuadées que l'on nous écoutera avec plaisir, quand nous en parlerons, selon ce que vous nous aurez dit.

Belise. Ne vous étonnez pas de ce grand empressement, il est arrivé tant de changemens, pour l'Opera, que celui-ci fera quelque tems l'entretien de bien du monde.

Dorante.

prised, if she used her most earnest endeavours in begging an employ for a young Gentleman who had been recommended to her. The thing depended on a great Lord who was one of her Friends, and to whom she said a thousand good things of the Person whose Interests she prosecuted. The great Lord examined the Person, he found him very fit, and that he wanted not sense; but he answered, he seemed too young for the business he was recommended. *How, Sir,* answered our generous Friend, *will you reproach him with a fault, which we every day correct but too much against our wills?*

At the same instant as *Dorante* had said this, Word was brought that all was ready; the Company immediately arose, and set out to go to the new Opera. They saw it with a great deal of satisfaction; but the application which *Dorante* had to it, hindered him not from examining more than once *Lisidor's* Countenance.

He was desirous to observe the effect, which a splendid Sight might produce in the Mind of a young Man, who had never seen the like. *Cleonice* consulted *Lindamire's* Eyes for the same reason, and took notice that she and *Lisidor* concealed one part of their surprise. That they sometimes spake, that they looked on the People of Quality which were in the Boxes; in a Word, that they did not like those great Wonderers, whose ignorance is the only cause of their astonishment.

As soon as ever the Curtain was let down before the Theatre, *Cleonice* and *Belise* turned themselves towards *Dorante*, and ask'd him how he lik'd what he had heard and seen.

Cleonice. We are the more desirous to know your sentiments, because we are convinced you will give a great deal of satisfaction to the Company, in giving us your Opinion.

Belise. Don't wonder at our Curiosity, such various and remarkable Alterations have been ushered into the Opera's of late, that it will furnish the Town with sufficient matter of Discourse and Admiration.

Dorante. Je n'en doute pas, & je doute encore moins que vous ne puissiez l'une & l'autre juger beaucoup mieux que moi de la révolution qui est arrivée. Bélise chante admirablement, & personne ne danse mieux que Cléonice.

Cleonice. Nous demeurerons d'accord de tout ce qu'il vous plaira, nous dirons ce que nous pensons des Balets, des voix, des airs, & même de la symphonie ; pourveu que vous ne refusiez pas d'en faire de même sur ce qui regarde la conduite de la pièce.

Dorante. Je consentirois avec plaisir à ce qu'il semble que vous souhaiteriez, mais je n'ose dire mon opinion sur un Opera que je n'ai vu qu'une fois. On est appliqué à une si grande variété de choses agréables, qu'il est difficile que l'on démêle assez bien celles dont on voudroit parler raisonnablement. Il est vrai que j'aurai bien-tôt un moyen de satisfaire votre curiosité. Philemon a donné cette première représentation à Cléonice, Lisidor donnera la seconde à Lindamire, & peut-être ne refusera t'il pas de nous mettre de la partie.

Erasle. Je ferai, s'il vous plaît cette partie-là avant Lisidor. Il ne fera pas dit, que Philemon regale ma femme sans que je regale la sienne, & que je me vange.

Dorante. Et bien Lisidor cédera, & vous laisserez passer devant, mais sachez qu'il n'auroit cette déférence que pour un beau-frère de Lindamire.

Il n'en dit pas davantage, la Compagnie sortit de la Loge, & descendit aiant pris garde qu'elle le pouvoit alors sans être incommodée de la foule. On remena Dorante & Cleonice dit que l'on pouvoit s'arrêter chez lui près d'une heure, parce que la bonne chère que leur avoit fait Bélise, ne leur permettoit pas encore de souper.

Cleonice. Je n'ose plus parler à Dorante de la Tragédie que nous venons de voir, mais je souhaiterois bien qu'il nous voulût dire en général, si l'on peut reprendre quelqu'un devant le monde, & de quelle manière on doit parler d'un Ouvrage que l'on examine dans une assemblée.

Do-

Dorante. I don't question it, and much less, that either of you is much better judge than I am, of these Alterations. *Belise* Sings to admiration, and *Cleonice* is the finest Dancer in the World.

Cleonice. Well, we will be so obliging, as to agree to every thing you are pleased to tell us; we will give you our Opinions of the Entries, Voices, Airs, nay even of the symphony of the *Opera*, provided you will not be backward in your turn to tell us your sentiment of the Contrivance and Management of the whole Piece.

Dorante. I am ready to oblige you in any thing you desire, but dare not give you my Opinion of an *Opera* which I have but once seen. It's true, I shall soon have an opportunity to satisfy your Curiosity. *Philemon* has given the first sight of this *Opera* to *Cleonice*, *Lisidore* shall give the second to *Lindamire*; and perhaps he will admit us to bear him company.

Erastus. I will undertake this Task if you please, before *Lisidore*; because it shall not be said, that *Philemon* obliged my Wife, without my returning the same good Offices to his, and revenging my self upon him.

Dorante. Well, well, *Lisidore* shall give place to you for this time, you shall have the Precedency; but after all, I would have you know, that this Complaisance of his is owing to your being *Lindamire's* Brother-in-Law.

At these words the Company went out of the Room, to get out of the House, before the whole Croud of the People; they pass'd an hour before Supper at *Cleonice's*, having dined very late and plentifully at *Belise's*.

Cleonice. Having said enough about this *Opera*, I would willingly have *Dorante* tell us in general, whether one may reprehend any one before People; and after what manner we may speak of a work that is criticis'd in a Company?

Dorante. Je crois qu'il faut avoir beaucoup de retenuë dans ces occasions, mais puis que vous trouvez bon que nous nous entretenions sur ce sujet, au lieu de m'en défendre, je serai le premier à vous en dire mon sentiment.

XIII. ENTRETIE N.

S'il est permis de reprendre quelqu'un dans une Conversation.

Dorante. **O**N voit tous les jours dans les Compagnies tant de gens qui font des fautes contre le langage, ou contre la bien-séance, que je trouverois fort embarrassé un homme qui se mettroit dans l'esprit de les corriger. Ne vaut-il pas mieux être commode, parler, & laisser parler, que de faire le Docteur, que de chicaner le monde sur un mot, que de vouloir montrer une supériorité de génie, pendant qu'on ne laisse voir que de la vanité, & du chagrin ? Je vous avouë que j'aurois de la douleur, si Lisidor, (il veut bien que je le cite comme m'étant cher,) venoit à manquer à quelque chose d'essentiel dans une Conversation, mais le remède que j'y trouverois, seroit de prendre la parole, d'entrer dans les sentimens où il auroit dû être, ou de me servir de l'expression qu'il auroit dû employer ; je ne lui adresserois pourtant pas le discours, de pur de lui donner de la confusion, & de faire remarquer une faute, à quoi une partie de l'assemblée pourroit n'avoir pas pris garde.

Cleonice. Si un de vos amis parlant dans une assemblée se servoit d'une manière de parler qui seroit contre la justesse, ou contre l'usage, aimeriez-vous mieux le laisser dans son erreur, que de la lui faire connoître.

Belise.

Dorante. I am of opinion that we ought to be very reserved in these occasions, but seeing you will have the Conversation turn on this Subject, instead of excusing my self, I will be the first to tell you my opinion of it.

ENTERTAINMENT XIII.

Whether it be fit to reprehend one in Conversation.

Dorante. **T**HERE are every Day to be seen in Companies so many Persons who commit faults, in respect of Language, or good Manners, that it will be an endless work for any Man to set about correcting them. Were it not better for Men to be easie in Conversation, to speak, and to let others do so too, than to be perpetual Dictators, to quarrel with People about Words, to top every Body, and strive only to run all others down? I should be greatly troubled, should *Lisidor*, (he will let me cite him) fail in any essential point in Conversation; and my Remedy would be to take up the Discourse, to enter on the opinion he should be of, or to mention the expression which he should have used, yet I would not direct my Discourse to him, lest I should put him in confusion, and make a Fault observable, which perhaps one part of the Company took no notice of.

Cleonice. If one of your Friends, talking in Company, should use a manner of speaking little exact, or contrary to Custom, would you rather chuse to leave him in his error, than to make him know it?

Belise. Pour moi je croirois qu'il seroit à propos de le reprendre.

Dorante. Vous le pourriez, mais il me semble qu'il seroit bon d'y apporter des précautions, & des adoucissements: si l'ami que vous présumez, avoit envie d'acheter des Chevaux & qu'il dit, *j'ai prie Erasme qui connoît les Chevaux* Je ne voudrois pas l'interrompre, & lui demander brusquement *quels Chevaux connoît-il, les Chevaux de la grande Ecurie?* Au contraire je lui serois remarquer sa faute en prenant la parole de cette sorte, *vous ne pouvez mieux faire que de vous adresser à Erasme, personne ne se connoît mieux en Chevaux que luy.*

Cleonice. J'avoüe que l'on se sert d'ordinaire de cette dernière façon de parler; mais à vous dire vrai je la trouve la plus bizarre du monde, *qu'Erasme se connoisse*, j'en suis bien aise, & je comprends ce que cela veut dire, mais quel rapport y-a-t'il, de cette connoissance de lui-même à la connoissance des Chevaux? Pour moi je pense que je perdrais l'esprit, si j'entreprendois de trouver du sens dans cette expression.

Dorante. Savez-vous bien, Madame, que les manières de parler qui choquent la raison & les regles, ont plus d'élégance que les autres? Car enfin il faut qu'elles soient bien agréables à la Nation qui s'en sert, puisque l'usage les autorise malgré les défauts qui l'on y voit. Vous auriez appris cette particularité dans les remarques qu'un Homme célèbre a faites sur nôtre langue, mais elles ont été données si long tems avant que vous vinssiez au monde, que vous avez négligé de les lire, ne les ayant considérées que comme un vieux Livre.

Mais revenons aux fautes de Conversation. Si quelqu'un m'interrompoit mal à propos, & avec peu d'honnêteté en ces termes, *que dites-vous-là, je n'y comprends rien, & cependant je puis dire que j'entends bien le François?* Il faut donc que je parle mal, lui répondrois-je, sans m'émouvoir; ou du moins je devrois lui répondre de la sorte, & après je redirois la même

Belise. For my part I believe it were fit to reprehend him.

Dorante You might do it, yet with great Caution and Moderation. If the Friend, you suppose, had a mind to buy Horses, and he said, *I desired Erastus who knows Horses*—— I would not interrupt him, and demand pertly of him, *What Horses does he know, Coach-Horses?* On the contrary, I would make him note his Fault in saying thus, *You cannot do better than to address your self to Erastus, no body understands Horses better than he does himself.*

Cleonice. I can't deny, but this is the common way of turning the Sense of such like Expressions, but at the same time to speak sincerely, I think it the oddest in the World. That *Erastus understands himself*, is easy to be apprehended, but pray, that affinity is there betwixt *Erastus* his knowing himself, and his understanding of Horses? For my part, I should loose my own Sentences, before I could find out any sense in this Expression.

Dorante. Don't you know Madam, that there are certain Expressions, which tho' seemingly against the strict Rules of Reason, carry an expressible Elegancy along with them? But in this case, care must be taken, that they are generally received in that Nation, where they are made use of; so that Custom authorises these Faults we may observe in them. A certain celebrated Author who has obliged the World with his Remarks upon our Language, has given us many instances of this nature, to convince you of this Truth, but that it is so long ago, since they were first publish'd, that you looking upon them as obsolete, did questionless think them not worth your reading. But to return to the Defects of Conversation.

Should any one interrupt me unseasonably, and with little Civility, in these Terms, *What is that you say there, I do not know what you mean, and yet I may say I understand English well enough.* I do not speak as I should do then, would I answer him without shewing him any Discomposure; or I would repeat again the same thing more at large,

même chose, d'une manière plus claire, & plus étendue. Je ne doute pas que cette modération ne produisît deux bons effets. Elle me feroit honneur, & pourroit adoucir l'humeur du personnage qui m'auroit rompu en visière.

Erafte. Mais si l'on vous donnoit un Ouvrage à examiner, n'en diriez-vous pas votre sentiment sans répugnance ?

Dorante. Vous voulez bien que je fasse une distinction sur ce que vous demandez. Si l'on s'imaginait que je fusse assez habile pour donner de bons avis, & que l'on me mît un Manuscrit entre les mains avant que de le faire imprimer, je dirois ingenuement tout ce que j'en penserois ; je croirois même me rendre indigne de la confiance que l'on auroit en moi, si j'en usois d'une autre manière.

Ainsi vous voyez que je ne suis pas toujours si complaisant que vous avez crû. Je vous dirai même qu'il n'y a pas long temps qu'un Auteur me trouva presque aussi intraitable, en matière de Sonnets, que le *Myfantrope* de Molière. Il m'en montra un plein de Antitèses, ou un Amant se plaignoit de la mort de sa Maîtresse ; je ne pus souffrir toutes ces pointes, & interrompant le Lecteur avec impatience, quoi, Monsieur, lui dis-je, voulez vous que cet homme fasse le bel esprit quand il ne doit être qu'affligé ? Faites s'il vous plaît, qu'il se plaigne de son malheur, au lieu de se jouer sur des mots, autrement je ne vous réponds pas que je le puisse écouter jusqu'à la fin.

Belise. Il y a long-tems que je ne vous ai rien vu critiquer. Je voudrois qu'il me vînt dans l'esprit quelque petit Ouvrage que je crusse parfait pour voir si vous y trouveriez à redire.

Dorante. Vous jugez bien que j'aurois encore plus de répugnance à chercher des fautes, dans une pièce qui seroit fort approuvée ; outre que je ne voudrois pas troubler un Auteur dans la jouissance de sa gloire, je prétendrois encore moins choquer une infinité de gens habiles qui se feroient déclarer pour cet Ouvrage.

Cleonice.

and in a clearer manner. I do not doubt but this Moderation would produce two good Effects. It would gain me Esteem, and might soften the sharp Humour of the Person who controul'd me.

Erastus. But should you have a Work given you to examine, would not you freely speak your Opinion of it?

Dorante. You will not be against my making a distinction on what you demand. Should I be thought able to give good Advice, and a Manuscript were put into my Hand before it went to the Press, I would speak ingenuously what I thought of it; and should think my self unworthy the confidence put in me, did I deal in another manner.

Thus you see, I am not always so complaisant as you have taken me to be. I will tell you too moreover, that it is not long since that an Author found me as untractable in matter of Sonnets, as *Moliere's* Misanthropos. He shewed me one full of *Antitheses*, wherein a Lover complained of the Death of his Mistress; I could not bear with all his jugglings, and impatiently interrupting the Reader; How, Sir, said I to him, will you have this Man amuse himself in sporting with Words, instead of bewailing his misfortune? This is so beside the Subject, that I doubt I shall not have patience enough to hear it out to the end.

Belise. 'Tis a great while since I have heard you set the Critick, I must think of some small but very accomplish'd Piece, to try whether you will not find some fault or other in it.

Dorante. You should rather be convinced by this, that I was not naturally inclined to find faults in a Piece that has met with a general approbation in the World: 'Tis not my Business to disturb an Author in the Enjoyment of his Reputation, and I should be very unwilling to contradict so many Persons of Sense, who had, or in all probability would give their Opinions in behalf of such a Piece.

Erastus.

252 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Cleonice. Vous direz tout ce qu'il vous plaira, mais je ne laisserai pas de vous réciter un couplet que *Pelise*, & moi admirons depuis long tems. Il faut absolument que vous nous disiez si nous nous trompons. Les Vers nous y paroissent bien tournez, & outre que les expressions y sont nobles, la pensée a quelque chose de nouveau, & de singulier. Une Dame tendre & passionnée se plaint d'une Saison que les Amans louent, & souhaitent d'ordinaire, & peut-être avouerez-vous qu'elle a sujet de s'en plaindre. Voila la raison qu'elle a de s'emporter contre de beaux jours.

*Non Printems tu n'es plus cette saison si belle
Ni si favorable à l'amour ;
Je crains ton funeste retour,
Il prépare à mon cœur une douleur mortelle,
Tu contrains mon Amant à s'éloigner de moi,
Tu ramenes le bruit, & la fureur des Armes ;
Printems que ton retour me va coûter de larmes.
Le plus affreux Hyver est moins cruel que toi.*

Dorante. Sincerement je n'aime pas moins ce couplet que vous l'aimez. Ce qu'il y a de brusque dans le commencement, marque bien le chagrin & l'inquiétude de la Dame qui se plaint, & la pensée, quelque particuliere qu'elle soit, ne laisse pas d'être fondée sur la verité. Il n'y a personne, qui ne soit persuadé qu'une belle passe plus agréablement l'Hiver, quand elle peut voir son Amant, que le Printems ne lui plaît, si elle est éloignée de ce qu'elle aime.

Erasme. Ne parlons donc plus de ces deux saisons. Il vaut mieux que vous nous donniez des ouvertures d'esprit en nous faisant remarquer des fautes, que nous ne découvrons pas.

Dorante. Il y a grande apparence que je les découvrirai encore moins, de sorte que je me contenterai de vous proposer des doutes peu considerables. Je vous demande si vous n'aimeriez pas mieux que le bruit, & la fureur des Armes devançassent le départ de l'Amant.

The Art of Pleasing in Conversation. 253

Cleonice. You are at your own Liberty to judge as you please, and I will rehearse to you certain Lines, which being much admired both by *Belise* and my self, you can't refuse us your Judgment, whether we are in the right or not. They have an excellent Turn, the Expressions are noble, and the Thought is new and has something peculiar in it. A certain tender and passionate Lady complains of that season, which is admired and desired by most Lovers; Perhaps you will be forced to confess she is not altogether in the wrong, when you hear what Reasons she has to exclaim thus against fair weather.

No Spring, thou best no more the same fair Season

Nor so favourable to Love;

I dread thy fatal Return;

Thou preparest for my Heart a mortal pain.

Thou forcest my Lover into far distant places,

And renewest in our Ears the Noise and Fury of Wars.

O Spring, thy Return will cost me a flood of Tears,

The most frightful Monster, would appear less dreadful
(than thee.

Dorante. To speak sincerely, I am as much taken with these Lines, as you can be; Their abrupt beginning expresses the Inquietude and Vexation of the Lady, and tho' their Thought has something that is peculiar in it, it is nevertheless Consonant to Truth. 'Tis past all Contradiction, that a fair Lady passes her time much more pleasantly in the Winter Season, when she has the opportunity of seeing her Lover, than in the Spring when he is forced to leave her.

Erastus. Then let us talk no more of Seasons, I wish rather you would oblige us with a piece of your Wit, to represent to us those faults we are not able to discern in them without your help.

Dorante. There is less probability I should find them out than you, so that I will only offer some inconsiderable doubts to your decision. I ask you whether it would not seem more natural to you, that the *Noise and Fury of Arms* should precede the Departure

254 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

mant. Cét ordre me paroîtroit plus naturel, c'est ce bruit qui est cause que l'Amant s'éloigne de sa Maîtresse, c'est *cette fureur des Armes* qui le fait aller à la Guerre pour acquérir de la gloire.

Erasle. Mais si cét Amant étoit Général d'Armée, son départ pourroit devancer le bruit, *Et la fureur des Armes*, puisqu'il arrive assez souvent qu'un Général part pour aller assembler des Troupes en corps d'Armée.

Dorante. Il y a de la subtilité dans ce que vous dites, mais enfin c'est un cas particulier que je ne suis pas obligé d'entendre, s'il ne se trouve fondé dans le couplet : & puis voici une raison plus forte, qui veut que la Dame finisse sa plainte par la circonstance qui contribué le plus à sa douleur. Je n'oserois dire devant les Dames que la gradation le veut ainsi, mais je di.rai que le bon sens le demande. Le départ de l'Amant fait le principal malheur de la Dame, & quand elle s'en est plainte, il me semble qu'elle ne se doit plus plaindre de rien. Son Amant est parti, elle en doit être assez affligée, pour ne plus songer que c'est le Printems qui ramène la fureur des Armes.

Si vous aimez ces petites observations vous en verrez dans Balzac, * de fort agréables sur les deux Sonnets qui partagerent autrefois la Cour.

* *Socrate Chrétien*
sur les Sonnets de Job
& de Uranie.

Cleonice. Pour moi je me trouve bien de vos remarques sans en chercher d'autres, je prétens même ne vous pas laisser en repos, que vous n'en fassiez sur les petits Ouvrages qui me tomberont entre les mains.

Philemon. Je ne voudrois pas faire paroître d'empressement à juger de ces piéces nouvelles que l'on montre dans les Compagnies ; mais si je ne pouvois me défendre d'en dire mon sentiment, je ne pancherois pas trop vers l'indulgence, & je voudrois encore moins aller jusqu'à un excés de severité.

Erasle. Je

parture of the Lover? It seems so at least to me; because it is this *Noise* which parts the Lover from the Lady, and is this *Fury of Arms*, which occasions his Departure, to acquire Honour in the Field.

Eraustus. But supposing this Lover to be a General Officer in the Army. In such a Station his Departure might *precede the Noise and Fury of Arms*, because it often happens that a General goes on purpose to assemble the Army.

Dorante. This is a nice distinction, and such a one as I am not obliged to take notice off, unless it were expressly mentioned in these Lines. But to give you a more convincing Argument, I say, the Lady ought to have concluded her Complaint with that very Circumstance, which most of all contributed to her Pain. The true Genuine Sense of the whole requires it. The Departure of the Lover is the chief cause of the Lady's Misfortune, and, after she had complained of this, she ought not to enter upon any other Subject of Complaint. Her Lover is gone, and the Affliction she feels at this Departure ought to affect her to such a degree, as not to upon any further of the Spring, which *renews the Fury of Arms*. If you delight in such like Observations, you may see them in *Balzac's Christian Socrates*.

Cleonice. For my part, I will not be of your Opinion, unless you give us some more of your Observations; Nay, I am resolved, not to let you be at rest, unless you promise to oblige us with your Sentiments, upon such small Pieces, as may come to our Hands.

Philemon. I must confess, I am not very fond of Commenting upon such Tracts of the Times, as are frequently handed about in Company; but if I could not avoid giving my Opinion upon them, I should prove no very indulgent Judge, I am afraid I should go to the utmost Rigour of the Cause.

Eraustus.

Erasme. Je trouve que c'est-la le bon parti, & qu'il faut garder cette espece de milieu. J'ai ouï faire un Conte d'un jeune Auteur à qui il arriva une aventure assez semblable à celle qui est rapportée dans l'Histoire de l'Academie Françoisse sur la Critique trop rigoureuse de feu l'Etoile. J'ai donc ouï dire, qu'un jeune Homme de bel esprit, d'une petite Ville de Guienne, vint à Paris pour faire imprimer un Ouvrage dont il croïoit attirer l'admiration de toute la terre. Un de ses amis lui conseilla de voir quelqu'habile Homme, & de le consulter avant que d'exposer sa piece à être critiquée par le Public. Le Provincial n'en voulut rien faire d'abord il crut que cet avis étoit inutile pour un Poëme qu'on avoit approuvé dans son País, mais enfin il se laissa mener chez Chapelain, apparemment pour en acquérir l'estime, plutôt que pour en recevoir des corrections. Il lui dit qu'il lui venoit montrer un Poëme Epique qu'il avoit composé chez lui, & qu'il seroit bien aise qu'un aussi grand Maître voulût bien lui dire son sentiment sur cet Ouvrage. Sans mentir? lui répondit Chapelain, vous êtes loüable d'avoir fait une piece si difficile, à votre âge, & dans un País si éloigné de tous les secours qu'on peut recevoir à Paris. Monsieur, repartit l'Auteur, je veux dédier ce Poëme à Monsieur le Maréchal d'Albret. Vous ne sauriez faire un meilleur choix, répliqua le complaisant Chapelain, Monsieur le Maréchal d'Albret a beaucoup d'esprit, & il est Gouverneur de votre Province. Vous serez près d'un Mécène qui goûtera vos écrits, & qui vous protégera. Après ces mots on ouvrit le manuscrit, & le jeune Homme lut environ cinquante ou soixante Vers. Ce commencement étoit vague, & n'avoit aucune liaison au sujet, de sorte que Chapelain prenant la parole, je m'apperçois bien de votre adresse, dit-il à l'Auteur, je vois que vous avez trouvé à propos de traiter d'abord les choses en général, pour descendre ensuite dans un détail qui regardera plus précisément votre matière, Ah! Monsieur, s'écria le jeune homme, quel plaisir de consulter une personne

Erasmus. I apprehend it would be the best way to observe a Medium between the Extremes of Severity and Indulgence. I have heard a Story of a young Author, to whom an Adventure arriv'd, not unlike to that, which is reported in the History of the *French Academy* upon occasion of a too rigorous Criticism. This young Man then coming from a small Town of *Guienne* to *Paris*, in order to Print a Piece for which he thought to gain the admiration of the Universe. One of his Friends advis'd him to address himself to some ingenious Man, and consult him before he expos'd his Book to be criticiz'd by the Publick. This Country Author would by no means yield to this at first, thinking this Advice fruitless for a Poem which had been approved in his Country; but at length he permitted himself to be led to *Chapelain*, apparently to acquire esteem for it, rather than to admit of corrections. He told him he came to shew him an Epic Poem he had made at home, and that he would gladly hear so great a Master's Opinion on his Work. To speak freely, answered *Chapelain*, you are to be commended for having undertaken so difficult a Work at your Age, and in a Country so far from all assistance, which one might have at *Paris*. Sir, replied the Author, I will dedicate this Poem to the Marshal d'*Albret*. You cannot make a better choice, replied the complaisant *Chapelain*, the Marshal is a Man of Wit, and he is Governor of your Province. You will be near a *Mecenas*, who will relish your Writings, and give you his Protection. After these Words the Manuscript was opened, and the young Wit read about fifty or sixty Verses. This beginning was wide, and had no coherence with the Subject, so that *Chapelain* telling him, I see, Sir, you have thought fit to treat of things at first in general, to descend afterwards into particulars which more closely relates to your Subject. Ah! Sir, cried the young Man, what satisfaction is there in consulting
a Person

personne comme vous, vous savez déjà la conduite de mon sujet, comme si j'avois lû tout le Poëme.

Dans ce moment il entra du monde, la lecture fut interrompue, & l'Auteur sortit. Il étoit si content de sa visite, que ce tournant vers celui qui l'avoit mené ; Avoüez, lui dit il fierement, que jamais premier Ouvrage n'eut tant de succès. Je ne voi pas, lui répondit son ami, que vous puissiez dire qu'un Poëme ait réussi avant qu'il ait paru, à moins que de vouloir faire comme ce Marquis, dont parle Moliere, qui approuvoit une Comédie avant qu'on eût allumé les chandelles. A parler sincerement, Monsieur Chapelain a trop d'indulgence, & si vous me croïez, nous verrons quelqu'un qui en aura moins.

Ils furent chez l'Abbé d'Aubignac, & après les civilités ordinaires le jeune Homme dit qu'il avoit fait un Poëme Epique. Tant pis, interrompit brusquement l'Abbé d'Aubignac, je suis sur que vous ne savez ce que c'est que Poëme Epique, puisqu'à votre âge vous faites ce que les hommes les plus consommez dans les Lettres n'osent entreprendre. Cette hardiesse me montre encore mieux que votre accent de quel Pais vous venez. Mais Monsieur, repartit l'Auteur avec assez d'étonnement, je n'ai fait cet Ouvrage que pour le dédier à Monsieur le Maréchal d'Albret. Vous ne pouviez vous adresser plus mal, repliqua l'Abbé. Savez-vous bien que le Maréchal d'Albret est un des plus beaux esprits que nous aïons, qu'il aime à railler, & qu'il se moquera de vous & de votre Poëme ? Comme il est Gouverneur de notre Province — C'est pour cette raison, reprit impatientement l'Abbé, que vous ne devez ni lui montrer vos fautes, ni vous exposer à être la risée de votre Pais. Mais, Monsieur, repartit encore le jeune homme, vous parlez de fautes, sans-en avoir vû, écoutez s'il vous plaît, & vous pourrez mieux juger ensuite. Il prit dans ce moment-là un Caïer, & lut sans donner le tems à l'Abbé de le pourvoir interrompre. Il est vrai qu'il ne pût ache-

ver

a Person like you, you know already the scope of my Poem, as well as if I had read it all to you.

No sooner was this said, but People came in, the Lecture broke off, and our Author went out. He was so well pleased with the Visit he made, that turning himself towards him that had introduced him. You must acknowledge, said he to him briskly, that no first Book hath had so great success: I do not see how, answered his Friend, you can say that a Poem has succeeded before it comes abroad into the World, unless you do as the Marquess whom *Moliere* speaks of, who liked the Play before the Candles were lighted. To speak sincerely, Monsieur *Chaplain* has too great Indulgence; and if you will be ruled by me, we will consult some one that has less.

They went to the Abbot *d'Aubignac*, and after the accustomed Civilities were past, the Young Man told him that he had made an Epic Poem. So much the worse, replied the Abbot briskly, for I am sure you know not what an Epic Poem is, seeing that at your Age you set about a thing which the most consummate Learned Men dare not undertake. This Boldness shews me better than your Accent from what Country you come. But, Sir, replied the Author with Astonishment sufficient, I composed this Work only to Dedicate it to the Marshal *d'Albret*. You could not worse address your self, replied the Abbot. Do not you know that the Marshal *d'Albret* is one of the finest Wits we have? That he loves to rally, and that he will laugh at you and your Poem? He being Governor of our Province——For this very reason, replied impatiently the Abbot, you ought not to lay your self open to him, and expose your self to be the Laughing-stock of your Country. But, Sir, replied again the Young Man, you speak of Faults, without having seen any; hearken, if you please, and you may better judge afterwards: He took then immediately a Sheet, and read it, without allowing the Abbot so much time as
to

ver le sixième Vers, l'Abbé d'Aubignac se laissa d'écouter, & prenant la parole d'une manière assez brusque. Je voudrois bien savoir, dit-il, si c'est-là le commencement d'un Ouvrage de piété, ou d'une pièce prophane, d'une Histoire, ou d'une Fable. Mais, Monsieur, attendez s'il vous plaît que — Je n'ai que faire d'attendre, Virgile qui savoit peut-être aussi bien que vous les règles du Poëme Epique, dit d'abord qu'il chante les belles actions du Heros qui vint le premier des rivages de Troye en Italie.

Le jeune Auteur fort étourdi comme d'un coup de foudre, & va chercher sa consolation chez Chapelain. Monsieur, lui dit-il, je viens de voir le plus insupportable Critique du monde, c'est l'Abbé d'Aubignac, qui ne m'a pas seulement permis de lire sept ou huit Vers de mon Ouvrage. Il m'a dit que ce commencement ne valoit rien, & qu'il n'avoit nul rapport au sujet. Je pense, lui répondit Chapelain, que Monsieur l'Abbé d'Aubignac n'a pas tout à-fait tort, mais la chose n'est pas sans remède, vous pouvez faire un autre commencement, & garder celui de votre Poëme pour le premier Ouvrage que vous ferez.

Cleonice. J'aime bien ce ménage de commencement, & je ne trouve pas moins agréable cette opposition d'une complaisance excessive, & d'une severité qui va jusques au chagrin.

Philemon. Je n'avois pas crû Chapelain de cette humeur là, & l'on m'en a fait un conte bien différent de celui d'Erasme. L'on m'a dit que le feu Comte de Fiesque venant de la Comedie, rencontra Chapelain, & lui dit qu'il s'étoit fort diverti à la representation d'une pièce de Théâtre qu'il lui nomma. Est-il possible, Monsieur, lui répondit Chapelain, qu'un aussi galant-Homme que vous, & qui à autant de délicatesse d'esprit, puisse voir avec plaisir une Comedie, où les caracteres ne sont point soutenus, où les Acteurs viennent, & parlent sans qu'ils sachent pourquoi ni comment,

to interrupt him. But before he came to the Sixth Verse, the Abbot d'Aubignac being tired with hearing it, said with some sharpness to him, I would gladly know, Sir, says he, whether this be the beginning of a Work of Piety, or of a Prophane Piece, of an History or Fable? But, Sir, a little more Patience, till I——Pray tell me not of Patience, answered the Abbot, *Virgil*, who perhaps knew as well as you the Rules of an Epic Poem, says immediately that he Sings the great Actions of that Hero who came first from the *Trojan Shores* into *Italy*.

The young Author, being as it were Thunder-struck, goes to *Chapelain* to comfort himself. Sir, said he to him, I am lately come from the most intollerable Critick in the World, who is the Abbot d'Aubignac, who would not so much as suffer me to read seven or eight Verses of my Work. He told me my Beginning was not worth a Straw, and that it had no Relation to the Subject. I believe, answered *Chapelain*, that Monsieur the Abbot d'Aubignac is not wholly in the wrong; but however, the Business is not past Remedy, you can make another Beginning, and keep that of your Poem for the first Work you shall make.

Cleonice. I like this Management of Beginnings, and I find no less agreeable this Opposition of an excessive Complaisance, and a Severity that proceeds to Extremity.

Pbilemon. I did not believe *Chapelain* of this Humour, and I have had a very different Account of it, from that which *Erastus* gives us. I was told that the deceased Count *de Fiesque* coming from the Play, met *Chapelain*, and told him he had been greatly diverted with the Sight of a Play he named him. Is it possible, Sir, answered him *Chapelain*, that so great a Man as you, and who has so great Wit, can behold with Pleasure a Comedy wherein the Characters are not upheld, wherein the Actors come and speak, without knowing why or how; and

262 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

comment, & enfin où il n'y a pas une regle qui soit bien gardée ? Le Comte de Fielque voulut revoir la même pièce avec plus d'application. Il l'examina & alla ensuite chez Chapelain, hé ! mon bon Monsieur Chapelain, lui dit-il, rendez-moi mon ignorance, je me divertis extrêmement à la Comédie avant hier, & aujourd'hui je n'y ai pris aucun plaisir.

Dorante. Demeurons d'accord que pour nôtre propre satisfaction, il est nécessaire que nous regardions quelquefois les pièces de Theatre avec indulgence. Se divertiroit-on à la Comédie d'Arlequin Empereur dans la Lune, si en entrant on ne laissoit le bon sens, & les regles à la porte ?

Philemon. Ajoutons comme je l'ai déjà dit, qu'il est dangereux d'être trop complaisant, ou trop sever dans les avis que l'on donne. L'Abbé d'Aubignac fut peut-être cause que le jeune homme quitta Paris, & l'Etude, & de son côté Chapelain auroit pu le porter à s'adonner aux Lettres avec négligence, & sans succès.

On ne s'étendit pas davantage sur ce sujet, & la Compagnie crut qu'il étoit assez tard pour se separer. Erasme, Philemon, Cléonice, Belise, & Lindamire sortirent, & s'en retournerent.

Peu de momens après Dorante, & Lisidor souperent, & s'entretenrent encore sur la retenuë que l'on doit avoir dans une Compagnie à reprendre, & à critiquer.

Dorante. Je pense qu'il se faut encore moins preser de répondre lors que l'on demande conseil sur ce qui regarde les mœurs, & la conduite de la vie. Outre la présomption que nous témoignons avoir, quand nous donnons trop promptement ces sortes d'avis, il semble que nous soions sûrs de l'évenement, & que l'on ait droit de s'en prendre à nous, quand les choses n'ont pas le succès que l'on attendoit. Ainsi laissons parler les autres, sur tout, s'ils ont plus d'experience que nous, & ne prenons la parole que
lors

in fine, wherein there's not the Observation of the the least Rule? The Count was for reviewing the same piece with a greater Application. He considered better of it, and went afterwards to *Chapelain*, Pray, says he to him, restore me my Ignorance, I was greatly diverted with the Play before, but now I take no Delight in it.

Dorante. It is certain, that for our Satisfaction, it is necessary we should behold sometimes the Plays on the Theatre with Indulgence. Can a Man divert himself with *Harlequins's* Emperor of the Moon, if in entering he leaves not his sound Sense and Rules at the Door.

Philemon. Hereunto we may add, as I have already said, that it is dangerous being too complaisant, or too severe in the Advices one gives. The Abbot *d'Anagnac* was perhaps the occasion of the young Man's leaving *Paris* and his Studies; and on the other hand, *Chapelain* might induce him to apply himself thereto with too great Negligence, and without Success.

They enlarged themselves no farther on this Subject, and the Company judged it late enough to depart. *Erastus*, *Philemon*, *Cleonice*, *Belise* and *Lindamire* went out, and returned home.

A small time after *Dorante* and *Lisidor* suppt, and still entertained themselves on the Care which was to be observed in reprehending and criticising in Company.

Dorante. I believe a Man should be less hasty to answer, when his Advice is ask'd in relation to Manners, and the ordering of one's Life. Besides the presumption we shew, when we give over hastily these kind of Advices, it seems as if we were sure of the Event, and that we may be justly responsible, when the Success answers not Expectation. So that we must let others speak, especially if they have more Experience than we, and let us not give in our Opinions before we are ask'd more than once.

264 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

lors que l'on nous en aura prié plus d'une fois. Si nous sommes obligez de répondre, que ce ne soit point d'un ton trop affirmatif, disons avec modestie les raisons, qui peuvent appuier nos sentimens, & n'aitons sur le visage, ni dans le discours un air de confiance, qui nous fasse paroître pleins de nous-mêmes. Je sais que vous n'êtes pas d'un âge à être consulté, & qu'il n'y a guère d'apparence que les Vieillards aient besoin de vôtre conseil, mais les jeunes gens le peuvent demander, & bien d'autres personnes dans la suite. D'ailleurs je ne m'attache pas à ne vous donner précisément que les préceptes qui vous conviennent, il n'est pas inutile que vous en sachiez d'autres, afin que prenant garde aux Personnes qui les observent, vous veniez à mieux connoître le monde. Je ne doute pas que vous ne soyez satisfait de la Compagnie que vous avez vûe, ce sont des gens agréables, spirituels, & avec qui je vis sans façon. Vous aurez pris garde combien ils sont éloignez de toute affectation, & de toute contrainte, vous n'avez rien vû que d'aisé, rien que de galant dans tout ce qu'ils disent, c'est cet air qu'il faut tâcher d'attraper, si l'on veut plaire dans la Conversation.

Lisidor. Je voudrois savoir en quoi il consiste, il me semble qu'il se fait sentir, mais il est bien difficile de dire précisément ce que c'est.

Dorante. Vous avez raison, & je ne sai si je pourrai satisfaire entierement vôtre curiosité.

The Art of Pleasing in Conversation. 263

once. If we be oblig'd to answer, let it not be too affirmatively, let us modestly utter the Reasons which uphold our Opinion, and shew we not in our Countenances, nor Discourses, an Air of Confidence, which may make us appear full of our selves. I know you are of an Age to be consulted, and there is little Likelyhood that old Men will need your Advice, but young Persons may require it, and others too hereafter. Moreover, I do not keep strictly to the giving you precisely the Precepts suitable to you; it will do you no hurt to know others, to the end that minding the Persons who observe them, you may come the better to know the World. I doubt not but you are satisfied with the Company you have seen, they are extraordinary well humour'd and ingenious. You have taken notice how free they are, and remote from all constraint and affectation; you have seen nothing but what's easie, natural, and ingenious in what they say; it is this Air you must imitate, if you will please in Conversation.

Lisidor. I would willingly know wherein it consists; methinks it is very apparent, yet it is hard to say precisely what it is.

Dorante. You have reason, and I know not whether I can satisfy your Curiosity.

N

ENTER

XIV. ENTRETIEN.

De l'Air qu'il est bon d'avoir dans la Conversation.

Dorante. SI vous faissiez réflexion sur les manières de parler qui ont de la bizarrerie dans notre langue, vous seriez surpris du mot dont vous souhaitez d'être éclairci. Vous verriez que le mot, *Air*, veut dire des choses différentes selon la diversité des Epithetes que l'on y joint, & ce que vous trouveriez encore plus étrange, seroit que la même Epithete change de signification selon qu'on la met devant ou après. En effet quand nous disons qu'un Homme *va de grand Air*, nous entendons moins parler de sa mine, & de sa taille, que de la dépense qu'on lui voit faire, que de la magnificence de son équipage, & de ses habits. Si au contraire nous disons, cet homme a l'*Air grand*, nous ne prétendons parler que de sa mine, & de sa taille, sans nous étendre jusques à sa maniere de vivre, ni aux circonstances qui ne lui sont pas personnelles. Vous avez ouï dire aussi en différent sens, il *va de bel Air*, & il a l'*Air bon*, & je pense que vos oreilles ne sont que trop rebatuës d'une façon de parler, dont les jeunes gens se servent à tout moment, il *se donne des Airs*, c'est un *Air* que je me veux donner aujourd'hui.

Mais au lieu d'entrer dans un détail plus précis sur les divers sens d'un mot, examinons seulement ce qui peut regarder la Conversation en général. Votre principal dessein est de plaire dans le Commerce du monde, voyons ce qui pourra contribuer à vous y rendre agréable.

C'est un grand avantage que d'avoir l'*Air* galant, mais c'est un avantage que l'on ne peut acquérir qu'im-

ENTERTAINMENT. XIV.

Of the Air which is fit we should have in Conversation.

Dorante. **I**F you will make your Observations upon these Words in our Language, which admit of a different Sense, you will be surprized at the various significations of the word *Air*, which depend on the different Epithets that are join'd to it; and what seems more strange, is, that the same Epithets alter its signification, according as they are placed either before, or after it. Thus then we say, he is a Person of a great *Air*, we don't speak of his Mien, or Shape, but of his great Appearance and Figure he makes in the World, of his Rich Equipage, Cloaths, &c. On the other Hand, when we say this Man has an *Air of Grandure in him*, we mean nothing else but his good Mien, Shape and Deportment; without any regard to his manner of Living, or to any other Circumstances but what relate properly to his Person. Thus you have heard them often say in a different Sense; he *walks with a good Air*, he *has a good Air*; and these Expressions being so very frequent among the younger sort of People, no question but you hear every Day such like Expressions, as, *He is in his Airs, I intend to give my self one of my best Airs to Day.*

But instead of entring on a precise definition of a Word, let's rather examine what may regard Conversation in general. Your principal design is to please in the Conversation of the World, let's therefore see what may contribute to this Design.

It is a great advantage to have a gallant Air, but it is an advantage which a Man can acquire but im-

qu'imparfaitement par les soins que l'on se donne. Il faut que la nature commence en nous, & que nous cultivions ensuite ces dispositions favorables. Nous pouvons les polir, & les perfectionner par la fréquentation des Personnes qui ont déjà cet Air, si nous les imitons dans l'entretien, & dans les manières.

Lisidor. Ne suffit-il pas pour plaire dans la Conversation, que nous puissions, par la bonne mine, donner du poids, ou de l'agrément à nos paroles ?

Dorante. La bonne mine ne produit pas seule un si bon effet, nous voyons tous les jours des gens de Province, qui ont la taille belle, & de beaux traits, & que l'on ne trouve pourtant pas agréables. L'Air dont je parle, est l'ame de la bonne mine, sans cet Air, il est bien difficile que l'on puisse plaire, c'est cet Air galant ou de Politesse qui répand de l'agrément sur toutes les choses qui en peuvent demander. Sur le visage, sur la contenance, & dans l'entretien, sur les habits, la Table, les meubles, l'équipage, & jusques aux bâtimens. La plupart des jeunes gens se piquent de triompher en galanterie, mais ils sont moins galans qu'ils ne pensent. Ils ne se modèrent pas assez, & l'ardeur qu'ils ont leur fait porter les choses trop loin. L'Air de politesse dont nous parlons demande de la douceur, & les jeunes gens, ont je ne sai quoi de brusque, qui ne convient pas au caractère de galant Homme. Vous avez pris garde qu'ils sont d'ordinaire trop prompts à prendre ce qu'il y a de plus nouveau dans les modes, & qu'ils ne manquent jamais d'aller au delà des bornes que se doit prescrire un galant Homme. Au lieu d'un habit galamment imaginé, & de bon goût, ils s'imaginent le devoir enrichir en y entassant la plus forte broderie, ou le galon le plus pesant qu'ils puissent trouver. S'ils donnent un repas, ils y veulent de l'excès, & pour leur équipage ils ne se contentent pas, qu'il soit bien entendu & de bon Air, ils y ajoutent plus de magnificence qu'ils ne devroient, ils ne forgent qu'à se distinguer par là, bien loin de régler leur dépense sur l'état de leur fortune.

perfectly by his endeavours. Nature must begin it in us, and we must afterwards cultivate these favourable dispositions. We may polish them, and perfect them by frequenting Persons who have already this Air, if we imitate them in their Conversation, and manner of Behaviour.

Lisidor. Is it not sufficient to please in Conversation, that we are able by our good *Meen* to give weight and relish to our Words.

Dorante. A good *Meen* alone does not always produce this good effect; we see every day Country People, who are well shaped and of a good aspect, and yet are in no wise agreeable company. The Air I speak of, is the Soul of a good *Meen*; without this Air, it is very difficult to please; it is this gallant and polite Air, which renders every thing pleasing. It's seen on the Countenance, in a Discourse, Cloaths, at Table, Household-stuff, Equipage, and even in Buildings. Most young People strive to outdo one another in Gallantry. But they are less Gallant than they think for. They do not moderate themselves enough, and their heat makes 'em carry things too far. The Air of Politeness we speak of requires sweetness, and young People have I know not what that is brisk, which does not agree with the Character of a gallant Man. You have observed that they are commonly too hasty in taking up what is newest in Modes, and that they seldom fail of going beyond the bounds which a gallant Man should prescribe. Instead of a well contrived Suit, they are for laying on the heaviest Lace or Embroidery they can get. If they give a Treat; they proceed to excess, and for their Equipage they are not contented with what's neat and fit; they add more Splendour than their Quality or Estate requires. They think of nothing but distinguishing themselves hereby, far from regulating their expence by their Revenue.

Il ne faut pas non plus, pour se rendre agréable dans la Conversation, ne dire que des choses subtiles, ou élevées. Il n'est pas nécessaire de montrer un grand fonds de science, & une vaste étendue de génie. Il suffit de parler d'un Air aisé, & que dans ce que l'on dit, rien ne sente l'affectation ni la contrainte, comme je vous l'ai recommandé plus d'une fois. J'ai été bien-aisé que vous vissiez d'abord Cléonice, Bélise, & même Lindamire. Les deux premières ont un enjouement spirituel, qui peut contribuer à vous faire prendre le même Air, & le même tour. Vous ne sortirez jamais de chez elles que vous n'ayez plus d'ouverture d'esprit, que vous ne soyez plus galant Homme, ou du moins que vous ne sentiez fortifier les dispositions que vous avez à le devenir.

Vous trouveriez peu de Femmes dont la Conversation eût plus d'agrément ; vous pourriez prendre avec elles un Air que la Lecture des meilleurs Livres, ni les Conférences des plus savans Hommes ne vous donneroient jamais. Je vous avoue aussi que je ne suis pas fâché que vous voyiez Lindamire, il est naturel que vous veniez à souhaiter de lui plaire, & il seroit bien difficile qu'ayant ce dessein, vous ne fîssiez quelque effort pour vous polir l'esprit, pour vous rendre l'humeur douce, & insinuante ; en un mot pour acquérir les qualitez qui peuvent gagner l'estime des Dames. D'ailleurs l'envie que l'on peut avoir de toucher le cœur d'une belle Personne, qui a de la naissance, & du mérite, peut servir d'un preservatif contre un dérèglement, où les gens de votre âge ne tombent que trop souvent. Ce n'est pas que je prétende que vous borniez vos visites chez Cleonice, & qu'étant si jeune vous commenciez à soupirer dans les formes pour Lindamire. Quand vous aurez fait deux ou trois Campagnes, je vous demanderai vos sentimens sur cela, & je vous dirai les miens. Je vous avouerai cependant que j'aimerois mieux vous voir attaché à Lindamire, qu'à aucune autre Personne que je connoisse, mais je ne voudrois pas que cet attachement

Neither must a Man, to render himself agreeable in Conversation, utter only subtle things, or out of the common Road. It is not necessary to shew a great stock of Learning, and a vast deal of Wit. It is sufficient to speak with an easie Air, and that nothing savours of affectation and constraint, as I have already recommended to you more than once. I was very glad that you saw so soon *Cleonice*, *Belise* and *Lindamire*. The two first have a very ingenious manner, which may contribute to make you get the same Air and the same Tour. You will never part from them without profiting either in your Understanding or Will.

You will meet with few Women whose Conversation is more agreeable; you may get by them such an Air, as the reading of the best Authors, nor the most learned Conferences will never afford you. I likewise confess that I am not displeased at your seeing of *Lindamire*; it is natural for you to wish to please her, and it cannot be, having this design, but that you must endeavour to polish your Mind, to make your humour sweet and insinuating, in a word, to acquire the qualities which may gain the esteem of Ladies. Moreover, the desire which one may have to touch the Heart of a fine Woman, who has Quality and Merit, may serve as a preservative against a disorder into which Persons of your Age do too often fall. Not that I pretend you should bound your Visits to *Cleonice*, and that being so young you should begin to sigh in form for *Lindamire*. When you have made two or three Campaigns, I will ask your sentiments hereupon, and I will tell you mine. However, I must needs acknowledge to you, that I should rather see you fixt on *Lindamire*, than any other Person I know; but however I would not have this respect for her proceed so far as to hinder you from seeing other Companies,

allât jusques à vous empêcher de voir d'autres Compagnies, & d'y remarquer différents caractères d'esprit. Je n'entends pourtant pas qu'il faille aller de Maison en Maison dire des douceurs aux Coquettes qui se plaisent à en écouter. Un Homme qui vivroit de la sorte, seroit moins regardé comme un galant-Homme, que comme un faineant méprisable.

Venons encore à de petits avis qui regardent les jeunes gens en général. N'avez-vous pas pris garde qu'ils tombent souvent dans des défauts contraires aux manières d'un galant-Homme ? Ils rient à tout moment avec des éclats, qui ne ressemblent en rien à ces souris fins que l'on remarque dans la Conversation des gens polis. Ils tiraillent leurs amis pour les entraîner dans d'autres Compagnies, & au lieu de vivre respectueusement avec les Femmes, ils s'imaginent que le bel Air veut qu'ils en usent familièrement. Ce que je trouve de plus étrange, est qu'ils s'emportent quelquefois jusques à jurer, comme pourroient faire les gens du bas peuple. Cependant il n'est pas difficile d'éviter ces fautes-là, & je souhaite que vous n'ayez pas plus de peine à attraper l'Air agréable dont nous parlons. Vous y avez les dispositions que j'aurois pû désirer, & j'espère que vous les cultiverez avec succès.

Lisidor. J'ai été surpris cent fois d'entendre dire que Melicrate que vous connoissez, est un Homme bien galant, cependant on demeure d'accord dans nôtre Province qu'il est fort éloigné de tout ce que l'on appelle politesse.

Dorante. Je vous ai dit qu'il y a de la différence entre un Homme de grand Air, & un Homme qui a l'Air grand, & j'ajoute qu'il ne faut pas non plus confondre un galant-Homme avec un Homme galant. Le premier a cet Air galant dont on parle tant en France, & qui répond en quelque façon à l'Urbanité des anciens Romains ; l'autre peut sans politesse être le galant d'une belle, ou avoir du penchant à la galanterie en général. Un Vieillard peut plaire par la qua-

panies, and to make thence your observations of different Humours. However I do not mean you should go from House to House, to flatter and make Courtship to Ladies who will not be displeased with it. A Man that makes this his Business, will be so far from being respected as a gallant Person, that he will be accounted no better than an idle Fop.

Now as to such directions as concern young Men in general. Have you not observed they fall often into defects contrary to the Manners of polite Men? They laugh every moment so loudly, that their laughter is in no sort like the subtle smiles observable in the Conversation of polite Persons. They disengage Friends to draw them into other Companies, and instead of living respectfully with Women, they imagine it the best breeding to use 'em familiarly. That which I find strangest, is, that they sometimes proceed to Swearing, like the rascally mean People.

And yet it is not difficult to avoid these faults, and I wish you at no greater trouble in attaining the fine Air we spoke of. You have all the dispositions which can be desired, and I hope you will cultivate them with success.

Lisidor. I have been an hundred times surpriz'd to hear say, that *Melicrates*, whom you know, is a polite Person, yet we all agree in our Country, that he is far from what we call Politeness.

Dorante. There is much difference between a Man of great Air, and a Man that has the Air great; and I add, that we must no more confound a gallant Man, with a Man gallant. The first has this Air gallant, so much talk'd of in *France*, and which answers in some sort to the Urbanity of the Ancient *Romans*; the other may without politeness be a Woman's Gallant, or have an inclination to Gallantry in general. An old Man may please by the qua-

274 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

lité de galant-Homme, & l'on se moqueroit de lui s'il faisoit des galanteries sur ces vieux jours.

Lisidor. Je pense que lorsque nous disons qu'un Homme a l'Air bon, nous ne louons moins que si nous lui attribuions l'Air grand, ou l'Air galant.

Dorante. N'en doutez pas, & il est certain aussi que le bon Air convient différemment aux deux Sexes, à tous les âges, & à toutes les professions. Un Homme d'épée, a d'ordinaire l'Air ouvert, & fier, un Magistrat est grave, une Femme doit avoir de la douceur, & de la modestie, mais l'Air grand est plus rare, & quelquefois entre plusieurs Princes, nous n'en voyons que peu, dont la mine puisse marquer l'élevation du rang. C'est un avantage que nous admirons en la personne du grand Monarque à qui vous serez présenté, quand je vous trouverai accoutumé à la Conversation, & aux manières des gens du monde. Je vous menerai auparavant chez plusieurs personnes de la Cour, afin qu'allant ensuite à Versailles, vous y paroissiez moins surpris, & que vous y trouviez des gens à qui vous puissiez parler. C'est là, plus qu'en aucun lieu du monde, que vous verrez des personnes de tous les Ais, dont nous venons de nous entretenir. C'est dans ce Pais-là, que vous trouverez plus de politesse, & moins d'affectation, que dans aucune Cour du monde. La plupart y ont l'Air galant, & il n'y a presque personne qui n'ait certain Air aisé qui fait tout l'agrément de la Conversation.

Lisidor. Je vous avoue que j'aurois confondu cet agrément dont vous parlez avec l'Air galant.

Dorante. Il est vrai qu'ils se ressembtent assez, & qu'ils plussent tous deux presque de la même sorte. Cependant ce que nous appellons agrément est plus général, il convient à plus de choses, il s'insinue plus doucement, il va au cœur, & le touche. L'Air galant prend une autre route, il s'empare de l'esprit & gagne l'estime, mais à parler en général rien ne peut plaire dans les personnes qui n'ont pas l'Air bon. Il est vrai que l'on peut en quelque manière se le former

lity of Gallant Man, but he would be ridiculous if he made Gallantries in his old days.

Lisidor. I suppose that when we say that such a Man has a good Air, we praise him less, than if we attribute to him the Air great, or the Air Gallant.

Dorante. You need not doubt of it, and it is likewise certain, that the good Air agrees differently to the two Sexes, to all Ages, and all Professions. A Sword-Man has commonly an open and fierce Air; a Magistrate is grave; a Woman should have sweetness and modesty, but the Air great is the most rare; and sometimes among several Princes, we see few of them, whose *Meen* does denote the Elevation of his Rank. This is an advantage which we admire in the Person of the great Monarch, to whom you shall be presented, when I shall find you used to Conversation, and the Manners of the Men of the World. I will carry you first to several Persons of the Court; to the end that going afterwards to *Versailles*, you may appear there the less surpris'd, and that you may find Persons to whom you may speak: It is there, more than in any Place of the World, that you will meet with Persons of all Airs which we have discoursed of. It is here that you will find more Politeness and less Affectation, than in any Court in the World. Most here have the Air gallant, and there's scarcely any one but has a certain easie Air, which makes all the agreeableness in Conversation.

Lisidor. I profess I should have confounded this Agreeableness you speak of with the Air Gallant.

Dorante. It's true, they are like enough to one another, and they both please almost in the same manner. Yet what we call agreeableness is more general, it suits with more things, it insinuates itself more sweetly, it reaches to the Heart and touches it. The Air Gallant takes another course, it seizes on the Fancy, and gains Esteem: But to speak in general, nothing can please in Persons who have not a good Air. It's true, that one may in
some

si l'on prend soin de se rendre l'Action libre, & d'acquiescer la facilité de parler.

Lisidor. J'ai connu un Homme qui parloit avec beaucoup de facilité, & qui néanmoins ne plaisoit point du tout. On croioit même qu'il avoit étudié ce qu'il disoit, & je prenois garde que cette opinion que l'on avoit, ne contribuoit pas à lui établir une réputation fort agréable. Je voudrois savoir si vous condamneriez cette espece de précaution.

XV. ENTRETEN.

S'il est bon de se préparer pour les Conversations ordinaires.

Dorante. LA Lecture que nous pouvons faire tous les jours, & le monde que nous voyons à tous momens, tiennent lieu d'une preparation insensible, & continuelle, pour les Conversations où le hazard nous peut faire rencontrer. C'est par ces deux moyens que nôtre mémoire s'enrichit d'une infinité de connoissances, dont elle nous fait part ensuite dans les occasions où nous en pouvons avoir besoin.

Lisidor. Je sai que l'on a toujours considéré la mémoire, comme un Trésorier à qui il faut donner un fonds, si nous en voulons tirer les secours qui nous peuvent être nécessaires.

Dorante. C'est la plus juste comparaison que l'on puisse faire. Quand nous aprenons des choses agréables, ou instructives, nous ne faisons que les confier à nôtre mémoire, c'est un dépôt qu'elle ne garde que pour le rendre. Elle en use comme l'Intendant d'une Maison qui ne reçoit le revenu de son Maître, que pour acquiter ensuite ce qu'on lui ordonne de payer. Mais il faut que l'un & l'autre soient fideles, & il arriveroit

some sort obtain it, in being careful that one's Action be free, and in acquiring a facility of Speaking.

Lisidor. I knew a Man who spake with great Facility, and yet who did not at all please. It was thought that he studied what he spake, and I observed that this Opinion which the World had of him, did not contribute to the procuring him a Reputation. I would know whether you will condemn this kind of Care?

ENTERTAINMENT XV.

Whether it be good to prepare our selves for common Conversations.

Dorante. **T**He Reading every day of Books, and the People whom we every moment converse with, may serve as an insensible and continual preparation for the Conversations wherein Chance may engage us. It is by these two ways that our Memory enriches it self with infinite Notices, which she imparts to us afterwards in occasions wherein we may need them.

Lisidor. I know that the Memory has been ever considered, as a Treasurer to whom we must give a Fund, if we will draw the Assistances we need.

Dorante. This is the justest comparison we can make of it; when we learn things agreeable, or instructive, we only intrust them to our Memories; this is a Pledge which she keeps only to restore it. She does as the Steward of an House, who receives the Revenue of his Master, only to pay away what is demanded. But both one and the other must be faithful, and there would happen a troublesome Disorder,
if

arriveroit un fâcheux desordre, si la mémoire ne retenoit pas assez, & que l'Intendant retint un peu trop.

Je ne sai comment ce petit jeu de mots m'est échappé. Ce n'est pas ma coutume d'en faire, & quoi que celui-là soit venu assez naturellement, bien des gens ne laisseroient pas de le condamner comme une pointe que j'aurois affectée.

Lisidor. La délicatesse de ces gens-là iroit jusques au chagrin, votre pensée se trouve fondée sur la vérité, & le terme dont la répétition fait le jeu, convient également à l'Intendant, & à la mémoire. Mais pour revenir à l'éclaircissement que je demandois, croyez-vous que ce soit assez que de se préparer en général comme vous venez de dire, ou ne trouveriez-vous pas bon que je me préparasse sur certaines matières, dont il y auroit apparence que l'on se devoit entretenir dans les Compagnies où je voudrois aller.

Dorante. Si vous souhaitez d'avoir des matières prêtes pour toutes sortes de Conversations, vous ferez apparemment un recueil de toutes les choses remarquables que vous lirez, ou que vous entendrez dire. Vous rangerez ces observations selon un ordre que vous vous établirez. D'un côté vous mettrez les évènements funestes, les Trônes renversez, les morts étranges, les malheurs imprévus, & généralement tout ce que vous trouverez de plus tragique. D'autre part vous amasserez les succès les plus heureux pour des mariages surprenans, pour des élévations inespérées, en un mot pour tout ce qui peut arriver de plus agréable dans les revolutions dont la fortune se plaît à favoriser les gens qu'elle aime. Si, étant bien pourvu, vous allez raconter vos Histoires lamentables dans une maison affligée, pourra-t-on souffrir vos longs récits dans une chambre où regnera le silence, où l'on ne verra que des visages sombres, où, au lieu de paroles, on n'entendra que des soupirs, & des gémissemens; je pense que l'on aura dépit de vous voir si peu touché du malheur qui sera arrivé, & si l'on a assez de liberté d'esprit pour voir que vous avez de la mémoire,

if the Memory retained not enough, and the Steward retains a little too much.

I know not how it comes to pass that I am fallen to sporting with Words. It's not my custom to do it; and tho' it has come in naturally enough, yet many will condemn it as a point of Affectation.

Lisidor. The niceness of these People would be troublesome, your Conception is grounded on the Truth, and the Term, whose Repetition makes the Sport, suits equally with the Steward, and the Memory. But to return to the Question, Do you believe it is sufficient to prepare one's self in general, as you now said; or do you not think it good, that I should prepare my self on certain Subjects, which are likely to be the Entertainment of the Company where I may chance to be?

Dorante. If you desire to have matters ready for all sorts of Conversations, you will without doubt set upon collecting all the remarkable things you read or hear related. You will reduce these Observations to a certain Order. On one side you will set down Tragical Events, Thrones over-turn'd, strange Deaths, Misfortunes unforeseen, and, in general, whatever you find most Tragical. On the other hand you will collect the happy Successes, as surprising Marriages, unexpected Promotions, in a Word, whatever has happened that is pleasing in the Revolutions wherein Fortune has been pleased to favour those she loves. If being well provided, you go and recount your lamentable stories in an afflicted House; will your long Narrations be suffered in a Chamber wherein Silence reigns, wherein is nothing seen but pale Countenances, and nothing heard but Sighs and Groans? I believe they will be filled with indignation, to see you so little sensible of the misfortune which has happened to them; and if their grief will permit them to see you want no Memory, will they not likewise see too that you want Judgment?

mémoire, ne verra-t'on pas que vous n'aurez point de jugement ? Sans mentir, vous donneriez une grande consolation à une Femme dont on viendrait d'assassiner le mari si vous lui représentiez que la première Impératrice de Rome fit autrefois une perte plus considérable, & plus surprenante. Que ce fut quand on poignarda César dans le Sénat, & que ce grand Homme reconnut parmi ses meurtriers des gens qu'il avoit aimez avec tendresse. N'aurois-je pas fait aussi une citation fort divertissante en dinant chez Philemon, si je m'étois avisé de parler du Banquet des sept Sages, & du festin de Cléopâtre ? Si l'on veut toucher des personnes agitées de quelque passion, il ne les faut entretenir, que d'aventures où elles puissent prendre part, & réserver les événemens tirés de l'Histoire pour certaines Conversations que l'on peut appeller tranquilles, ou pour celles qui tiennent de la Conférence.

Revenons à la distinction que je suis obligé de faire, & disons qu'en certaines rencontres vous pouvez vous préparer pour un entretien ordinaire, quand même on devroit s'appercevoir que vous auriez étudié ce que vous diriez. En effet, s'il vient des Ambassadeurs d'un Pais fort éloigné, & peu connu, vous jugerez bien que l'on en parlera dans les Compagnies où vous pourrez aller, & que vous ne ferez point mal de vous instruire sur une matière qui fera l'entretien d'une infinité de gens. De sorte que vous serez bien aise de voir sur la Carte l'étendue, & la situation du pais d'où nous vient cette Ambassade. Vous lirez dans quelque Relation de Voïages les forces & le Gouvernement de la Nation, vous tâcherez de démêler l'intérêt qu'elle a de rechercher nôtre alliance, ou pour en avoir de l'appui, ou pour l'établissement de quelque Commerce.

Lisidor. Ne peut-on pas aussi parler des différentes formalitez que l'on observe à la reception des Ambassadeurs selon la difference des Etats qui les envoient, ou même selon qui les Ambassadeurs sont d'un rang plus, ou moins élevé ? J'ai ouï dire que le chef de la

de. ni. e.

ment? Without doubt you'll administer your Consolation to a Woman whose Husband is lately assassinated, if you represent to her, that the first Emperess of Rome suffered heretofore a more considerable loss. That it was when *Cæsar* was Stabb'd in the Senate, and that this great Man knew among his Murtherers, Persons whom he tenderly loved. Should not I have made a very diverting Recital in Dining at *Philemon's*, had I set a talking of the Banquet of the Seven Wise Men, and the Festival of *Cleopatra*? If we would affect Persons agitated with any Passion, we must entertain them only with adventures wherein they may take part, and reserve Historical Events for certain Conversations, which we may term sedate ones, or those which may be called Conferences.

To return to the distinction which I am obliged to make, I must say, that in certain occasions you may prepare your self for common Discourse, though it were perceived that you have studied what you shall say. In effect, if there comes Ambassadors from far Countries, and little known, you will easily imagine that this will be discoursed of in Companies where you may chance to be, and that you will not do amiss to instruct your self in a matter which will be the entertainment of an infinite number of People. So that you will be pleased to see in a Map, the extent and situation of the Country whence these Ambassadors come. You will read in some Relation of Travels, the Strength and Government of the Nation, you will endeavour to find out the Interest she has to seek our Alliance, or to have our Assistance, or our Commerce.

Lisidor. May not one likewise Discourse of the different Formalities to be observed in the Reception of Ambassadors, according to the different States who send them, or according to the higher or lower Rank of the Ambassadors? I have heard say, that
the

dernière Ambassade de Moscovie se disoit Prince, & même parent des Czars. Mais je vous avoüe que je ne sai ce que signifie le mot Czars, que je prononce pourtant le plus hardiment du monde.

Dorante. Vous saurez que le grand Duc de Moscovie ne se contente pas de porter le titre d'Empereur, il prend même celui de César que les Moscovites prononcent Czar, cette suppression de lettre est assez ordinaire dans toutes sortes de langues, soit que l'on veuille adoucir la prononciation, ou la rendre moins languissante en serrant les mots.

Lisidor. Il me semble que le nom de César qui donne une grande idée, n'est pas trop long pour devoir être abrégé, & je n'ai pas pris garde que nous prenions dans nos mots François la liberté que vous dites.

Dorante. Vous ne les avez donc pas examinés, mais vous changerez de sentimens, quand vous entendrez dire, Sevrin, & Merri, pour Severin, & Mederic. Je passe plus avant, & je ne puis pardonner à nôtre langue, quand elle change ou abrége de beaux noms pour les rendre désagréables, qu'elle fait Thibaud de Theobalde, Thierri de Theodoric, & Alix d'Adelaïde. Je vous citerois aussi des noms de plusieurs Maisons, & de plusieurs Villes que nous prononçons autrement qu'ils ne sont écrits, mais il ne s'agit pas présentement d'entrer dans ce détail, & il vaut mieux revenir aux avis que j'avois commencé de vous donner.

Lisidor. Je m'étois déjà servi utilement de celui qui regarde les Ambassadeurs. Quand les Algeriens vinrent faire leurs soumissions au Roi, je ne manquai pas de m'instruire sur ce que l'on pourroit dire de ces Corsaires; sur leur petit Etat, leur Gouvernement, leurs Navires, & les forces de leur Milice, qu'ils osent appeller invincible, J'eus moins de peine à m'éclaircir sur les richesses, & le Commerce des Gennes, sur la magnificence de ces Palais qui lui font donner le titre de superbe, & je m'informai sur tout de l'autorité du Doge, puisque c'étoit ce Chef de la République que l'on étoit obligé d'envoier en France. Vous jugez

the Chief of the last Ambassy of *Muscovy*, call'd himself Prince, and even a Kinsman of the *Czar*. But I confess to you, I know not what this Word *Czar* signifies, which yet I pronounce very boldly.

Dorante. You must know then that the great Duke of *Muscovy* is not content with the Title of Emperor, but takes even that of *Cæsar*. which the *Muscovites* pronounce *Czar*, this Suppression of a Letter is common enough in all sorts of Languages, whether to soften the pronunciation, or render it less languid, by straitning the Words.

Lisidor. Methinks the Name of *Cæsar*, which gives a great Idea, is not so long that it needs to be abridged, and I did not observe that we take in our French Words the liberty you speak of.

Dorante. You have not then examined them, but you will change your sentiments, when you will hear say, *Seurin* and *Merri*, for *Severin* and *Mederic*. But I cannot excuse our Tongue, when she changes or abridges fine Names to make them disagreeable, as *Thibaud* of *Theobald*, *Thiërri* of *Theodoric*, and *Alix* of *Adelaide*. I could cite you likewise the Names of several Houses and Towns, which we pronounce otherwise than they are written, but our Business is not to enter on these particulars, it being better to return to the Advices which I began to give you.

Lisidor. I had already profitably used that relating to Ambassadors. When the *Algerins* came to make their Submissions to the King; I fail'd not to instruct my self in what might be said of these Pirates, on their little State, their Government, their Ships, and the Forces of their Militia, which they dare call invincible.

I had less pains in informing my self of the Riches and Commerce of *Genoa*, the Magnificence of those Palaces, which make her have the Title of Proud, and I especially enquired into the Authority of the *Doge*, seeing he was the Chief of the Republick,
whom

284 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Jugez bien que je n'eus pas la même facilité d'apprendre du Roïaume le Siam ce que j'en voulus sçavoir. Mais comme l'Ambassade qui vint d'un País si éloigné étoit trop extraordinaire, & trop glorieuse, pour ne pas faire le sujet de toutes les Conversations, je lûs assez de Relations, pour trouver de-quoi me faire écouter en parlant de Siamois.

Dorante. Je suis bien-aïse que vous vous soïez fait vous-même cette espece de précepte, je vous conseilerois d'en ajoûter un autre dont je me trouvois fort bien quand j'étois d'un âge à la pratiquer. C'est de rappeler tous les soirs les idées de ce que vous avez entendu dire de plus agréable, & de plus instructif, & d'examiner par quelle manière, ou par quel discours, certaines personnes ont pû plaire, dans le tems que l'on ne daignoit pas écouter ce que d'autres avoient envie de dire.

En voilà assez pour ce soir, il est tems de finir cette Conversation, & de nous separer. On vous apportera demain au matin de quoi vous habiller proprement, & il est bon qu'Erasme qui nous doit venir prendre, vous trouve prest à sortir. Nous irons voir des personnes d'une grande distinction & chez qui je suis bien aïse que vous alliez quelquefois. Il faut que vous leur soïez présenté par Erasme, il pourra parler de vous d'une manière que la bienséance ne me permettroit pas, & je suis assuré qu'il n'aura pas moins d'adresse que d'affection, quand il s'agira de vous rendre de bons Offices.

Après ces mots Dorante quitta Lisidor, & s'en alla dans sa Chambre.

whom she was obliged to send into *France*. You may easily judge I had not the same facility in learning of the Kingdom of *Siam* what I would know of it. But the Ambassy which came from so far a Country, being too extraordinary, not to be the subject of all Conversations, I read Relations enough, to find wherewith to make my self be hearken'd to in speaking of the *Siameses*.

Dorante. I am very glad you need not much of my advice in this matter ; I shall only advise you to recall every Night the Ideas of what you have heard say, that is most agreeable and most instructive, and to examine after what manner, or by what discourse, certain Persons have had the opportunity of pleasing, in the time when others could not be heard, tho' they were brimfull of discourse.

But here's enough for to Night, it is time to end this Discourse, and to leave one another. You shall have brought you to Morrow Morning wherewith to cloath you handsomly, and it is fit that *Eraustus*, who is to come to take us with him, should find you ready to go along with him. We will go and see Persons of great distinction, and to whom I would very gladly have you go sometimes. You must be presented to them by *Eraustus*, he can recommend you in such a manner, as is not proper for me to do, and I am sure he will have no less Address than Affection, when he is to do you good Offices.

After these Words *Dorante* left *Lisidor*, and went into his Chamber.

ENTER.

XVI. ENTRETEN.

Que pour plaire dans la Conversation, il faut être maître de son humeur.

LE lendemain Dorante fut avec Erasme, & Lifidor chez le Prince Viridate, où se rendoit ordinairement ce qu'il y avoit de plus spirituel, & de plus poli parmi les jeunes gens de la Cour. Viridate fit à Lifidor toutes les honnêtetez que Dorante pouvoit espérer, & lui adressa même la parole assez souvent, quoy qu'il y eut beaucoup de monde chez lui ce jour-là. Je ne sai, lui dit-il d'un air obligeant, si vous n'avez pas laissé dans votre Province quelque chose que votre cœur puisse regretter, mais je me trompe fort si l'on ne trouve dans ce país de quoi se consoler de tout ce que l'on peut avoir quitté dans les autres.

Erasme. Il est certain qu'il n'y a rien qui puisse rendre la vie commode, & même délicieuse qui ne vienne à Paris de tous les país du monde, mais il me semble qu'il en faut excepter une certaine liberté que l'on a dans les petites Villes pour la Conversation, & pour les manières.

Viridate. Mais quel avantage tire-t-on d'une liberté qui ne mene à rien ? Vaut-elle la contrainte qui contribue à nôtre fortune ?

A ces mots un Homme de qualité, nommé Pharnace, prit la parole, & répondit à Viridate en ces termes.

Pharnace. Je ne compren pas qu'un Prince de votre humeur puisse approuver une manière de vivre que l'on regarde comme une gêne continuelle ? Quoi je n'aurois jamais le plaisir de dire mes véritables sentimens ? Si j'étois dans une ignorance grossière, serois-

ENTERTAINMENT XVI.

That to please in Conversation, a Man must be Master of his own Humour.

THe next Morning *Dorante* was with *Erastus* and *Lisidor* at the Prince *Viridatus's*, where was commonly the rendezvous of the most ingenious and polite young Gentlemen of the Court.

Viridatus offer'd *Lisidor* all the Civilities which *Dorante* could expect, and directed often to him his Discourse, altho' he had a great deal of Company that Day with him. *I know not*, said he to him with an obliging Air, *whether you have not left in your Province something which your Heart may regret; but I am much mistaken, if this Country does not afford wherewith to comfort one, for whatever he may have left in others.*

Erastus. It's certain, there's nothing which can make Life easie, and even pleasant, but comes to *Paris* from all the Countries of the World; yet methinks we must except a certain kind of Liberty which one has in little Towns for Conversation and Behaviour.

Viridatus. But what advantage can one make of a Liberty which leads to nothing? Is it worth the Constraint which contributes to our Fortune.

At these Words, a Person of Quality, named *Pharnacius*, took up the Discourse, and answered *Viridatus* in these terms.

Pharnacius. I know not how a Prince of your Humour can approve a way of Living, which is regarded as a continual torture. What shall I never have the pleasure of speaking my real Sentiments? Were I grossly ignorant, should I be obliged to praise the Sciences

je obligé de louer les sciences devant Viridate, de me déclarer contre elles, quelque habile que je fusse, si je voulois plaire au bon Homme Timophane ? Y-a-t'il une grandeur que l'on ne paît trop cher, si on l'achetoit à ce prix-là ?

Viridate. Vous serez bien plus surpris si je vous dis, que cette espece de contrainte que vous vous representez si affreuse, donne plus de satisfaction que de chagrin. Et en effet est-ce pour l'amour de Timophane, & de Viridate, que vous louiez, ou blames les sciences ? N'est-ce pas pour vous même que vous vous accommodiez à l'humeur des personnes dont vous attendez des bons Offices ? Prenez-vous pour une dissimulation le trait de prudence, qui veut que vous fassiez semblant d'entrer dans les sentimens d'un Homme que vous êtes bien-aïlé d'attirer dans les vôtres quand il faut qu'il appuie vos intérêts ? Pour moi je croi que vous êtes en droit de vous applaudir ; lors que vous pouvez vous insinuer dans des esprits opposez, que vous avez du plaisir, en parlant avec un Savant général, de citer les instructions qu'Aristote avoit données à Alexandre, l'éloquence qui avoit rendu César célèbre avant ses Conquêtes, & la politesse de Scipion à qui l'on veut que Terence doive celle qui paroît dans ces Ouvrages. Quand au contraire on s'entretient avec un Guerrier qui n'a que sa bravoure, n'a-t'on pas une conduite louable, de ne faire mention, que des Capitaines, que la seule impetuosité de courage a rendu Victorieux ?

Dorante. Nous pouvons dire que l'on est heureux d'avoir cette souplesse d'esprit, & quand la nature la refuse, on doit estimer les personnes qui tâchent de l'acquérir. Si j'avois un patron d'une humeur sombre, inquiète, & soupçonneuse, je ne voudrois pas l'aborder d'un Air ouvert & riant, & si j'allois chez un jeune Prince qui aimeroit les plaisirs, je n'y porterois pas un visage dont la melancolie, & l'austerité sembleroient condamner la joie.

Sciences before *Viridatus* ; to declare my self against them, how able soever I were, if I would please honest *Timophanus* ? Is there any Grandure, which a Man pays not too dear for, if it be bought at this price ?

Viridatus. You will be more surpriz'd, if I tell you that this kind of Constraint, which you represent to your self so dreadful, gives more Satisfaction than Vexation. And in effect, is it for the sake of *Timophanus* and *Viridatus*, that you commend or discommend the Sciences ? Is it not for your own sake, that you accomodate your self to the Humour of the Persons from whom you expect good Offices ? Do you take for Dissimulation a stroak of Prudence which requires you to seem to enter into the Sentiments of a Man whom you would very willingly draw into yours, when your Interests require it ? For my part I think you have right to applaud your self, when you can insinuate your self into opposite Humours : What Pleasure is it, in discoursing with a Learned General, to cite the Instructions which *Aristotle* gave to *Alexander*, the Eloquence which made *Cæsar* famous before his Conquests, and the Politeness of *Scipio*, to whom it's said *Terence* owes that which appears in his Works. When, on the contrary, we entertain our selves with a Warrior, who has nothing but his Courage, do not we take a fit course in mentioning only Captains, the single Impetuosity of whose Courage has made their Men victorious ?

Dorante. We may call that Man happy that has this Suppleness of Humour, and when Nature refuses it, we should esteem the Persons who endeavour to acquire it. Had I a Patron of a dumpish, restless, and suspicious Humour, I would not accost him with an open smiling Air : And should I go to a young Prince who loved Pleasures, I would not carry a Countenance whose Melancholy and Austerity would seem to condemn all Joy.

O

Lisidor.

290 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Lisidor. Je ne sai si ce n'est point prendre le parti de l'inégalité que de soutenir une semblable opinion.

Dorante. On ne peut appeller inégalité un changement qui est fondé sur la raison, nous voyons à tout moment, que le Commerce de la vie demande que l'on parle différemment en un même jour. Je manquerois à la bien-séance si je ne m'allois réjouir avec un ami qui se marieroit avantageusement, & je serois une faute encore plus considérable, si je ne paroissais sensible à l'affliction d'un de mes parens, qui viendrait de perdre son fils unique. Un Homme qui ne veut vivre que pour lui seul, & ne prendre aucune part en ce qui peut arriver aux autres, n'a qu'à renoncer au monde, & à se retirer avec son indolence dans une solitude. Irai-je dans une assemblée pour y faire paroître une passion contraire à celle qui y regnera, faudra-t-il que j'y montre une mine qui condamne les sentimens dont la Compagnie sera prévenue?

Viridate. Rien n'est plus opposé aux Maximes de la société civile que cette conduite, & une personne qui s'opiniâteroit à la suivre, s'exposeroit à ne se faire jamais d'amis. Toute l'Antiquité a admiré l'humeur facile d'Alcibiade, & nous admirons encore qu'un Homme se pût si bien accommoder aux différentes mœurs des pays où il se trouvoit. On ne parloit à Athènes que de son éloquence, & de sa galanterie. Parmi les Perses il étoit continuellement en festin, & l'on ne voyoit rien de plus superbe que ses habits, & son équipage. Mais il passoit à des manières bien opposées, quand il étoit obligé d'aller à Sparte. Le plus rigide Lacedémonien menoit une vie moins austère que la sienne.

Pharnace. Il est vrai qu'Alcibiade ne se contentoit pas de suivre les diverses coutumes des Nations, mais il se distinguoit même par une régularité plus exacte à les pratiquer.

Erasme. On peut regarder la conduite de ce fameux Grec comme une complaisance de mœurs, s'il est permis

Lisidor. I know not whether this be not an approving of Inequality and uneven Tempers in maintaining such an Opinion.

Dorante. A Change which is grounded on Reason, cannot be called Inequality; we see every moment, that the Commerce of Life requires that we speak differently in the same Day. I should be wanting in Civility, if I did not go and rejoice with a Friend who had married advantageously, and I should yet commit a more considerable Fault, should I not appear sensible of the Afflictions of one of my Relations, who had just lost his only Son. A Man that will only live for himself alone, and take no part in what may happen to others, must renounce the World, and retire with his Indolency into Solitude. Shall I go into a Company to shew there a Passion contrary to that which reigns therein? Must I discover a *Meen* which condemns the Sentiments with which the Company is prepossess'd?

Viridatus. Nothing is more opposite to the Maxims of civil Society, than this Conduct, and a Person who shall obstinately follow it, will be in Danger of never getting Friends. All the Ancients have admir'd the easie Humour of *Alcibiades*, and we still wonder that a Man could so well accommodate himself to the different manners of Countries where he lived. Nothing was so much talk'd of at *Athens*, as his Eloquence and Gallantry. Among the *Persians* he was always Feasting, and nothing was seen more splendid than his Dress and Equipage. But he pass'd over to other opposite Manners, when he was oblig'd to go to *Sparta*. The most rigid *Lacedemonian* led a Life less austere than his.

Pharnacius. It's certain, that *Alcibiades* was not content with following the diverse Customs of Nations, but he moreover distinguished himself by a more exact regularity in practising them.

Erastus. We may regard the Conduct of this famous Greek, as a Complaisance of Manners, if one

mis de parler ainsi. C'est une qualité qui sert à gagner le cœur des Peuples. Elle est utile aux gens qui entreprennent de voyager, ou que l'on destine aux Ambassades. Cependant nous pouvons dire que cette complaisance d'action, n'est ni si nécessaire ni d'un usage si frequent que la complaisance de paroles. Nous avons à tout moment des occasions de deférer aux opinions des personnes à qui nous avons dessein de plaire, & il arrive rarement que nous soions obligez de quitter nos modes & nos coutumes, pour prendre celles des Etrangers.

Viridate. Il me semble que l'on ne doit point regretter le tems que l'on donne à se former la manière d'entrer délicatement dans les sentimens des autres.

Dorante. C'est en cela que paroît l'adresse des gens du monde. Ils n'approuvent jamais, sans tâcher de justifier l'approbation qu'ils ont donnée. Ainsi leur raisons ne sauroient être disagreeables à ceux dont ils prennent le parti, elles témoignent au reste de la Compagnie qu'il n'y a ni affectation ni flatterie dans leur discours.

Erasme. Pour revenir à nôtre sujet, disons qu'encore que nous soions maîtres de nôtre humeur, il ne faut jamais abuser de ce pouvoir, à trahir nos sentimens, à soutenir une erreur, ou à donner des loüanges aux actions ou aux paroles qui n'en meritent pas.

Pharnace. Mais si vous suivez vos sentimens, si vous ne loüez que des choses loüables, & que vous ne preniez aucun parti que vous ne puissiez appuyer de raisons, quel effort faites-vous sur vous même, & en quoi paroissez-vous maître de vôtre humeur ?

Erasme. Quand je la sacrifie à celle des autres, quand je renonce à mes volontez pour m'accommoder à celles d'une personne à qui je veux donner des marques de ma soumission. J'entreprendrai un Voïage qu'elle me proposera dans le temps que j'aimerai le plus à goûter le repos, & je me laisserai engager dans un divertissement d'éclat qui me jettera dans une dépense, & un embarras que j'aurois été bien aise d'éviter. C'est ainsi

may speak thus. This is a Quality which gains mightily on the People. It is necessary for Persons who travel, and are designed for Ambassies; yet we may justly say, that this Complaisance of Action is neither so necessary nor of so frequent use as the Complaisance of Words. We have every moment occasion of yielding to the Opinions of Persons whom we have a design to please, and it seldom happens that we are obliged to quit our Modes and Customs, to take those of Strangers.

Viridatus. Methinks we should not regret the time spent, in learning how to enter delicately into the sentiments of others.

Dorante. Herein appears the address of the Men of the World. They never approve, without endeavouring to justify the approbation they have given; so that their Reasons cannot be disagreeable to those whose side they take; they testify to the rest of the Company that there's neither affectation nor flattery in their Discourse.

Eraſtus. To return to our Subject, we may say, that tho' we be Masters of our Humour, yet we must never abuse this power, in betraying our Sentiments, in maintaining an Error, or in giving praises to Words or Actions which do not deserve it.

Pharnacius. But if you follow your own Opinions, if you praise only things praiseworthy, and you take no Party which you cannot justify by Reasons, what violence do you suffer your self, and wherein do you appear Master of your Humour?

Eraſtus. When I sacrifice it to that of others, when I renounce my own Will, to accomodate my self to others, to whom I am willing to give tokens of my submission. I will undertake a Journey which shall be proposed to me, in a time wherein I would rather chuse to lie still; and I shall suffer my self to be engaged in a splendid divertisement, which will cast me into an Expence and Trouble, which I

ainsi que mes actions témoigneront la déference que j'aurai ; mes paroles, & mon silence même n'en donneront pas de moindres marques. Si un Prince à qui je serois fâché de déplaire, donne des loüanges à un mal-honnête Homme qui m'a desobligé, & qu'il ne connoît pas bien, je vaincrai mon ressentiment, & j'ajouterais à un mouvement de générosité une soumission qui me fera taire, quand je ne pourrai pas être de l'opinion d'une personne que je ne veux point choquer.

Viridate. Il me semble que c'est principalement parmi les Femmes qu'il faut assujettir son humeur, & qu'il y a bien des caprices à essuyer. Comme la plupart d'entre elles ne le piquent pas d'une grande fermeté, nous ne leur faisons pas bien nôtre cour, si nous ne changeons avec elles ; Cependant voyez jusques où peut mener leur legereté. Comme c'est aux belles à qui on s'empresse le plus de se rendre agréable, c'est auprès d'elles aussi qu'il y a plus à souffrir. Outre qu'elles n'ont pas moins d'inconstance, il est certain que les flateries continuelles dont on les repaît, les rendent ordinairement plus vaines & moins équitables.

Dorante. Je croirois néanmoins que possédant les charmes que vous dites, elles en doivent être assez satisfaites pour avoir le cœur moins envieux & plus tranquille.

Lisidor. D'ailleurs nous sommes portez naturellement à déferer aux personnes qui nous plaisent.

Viridate. Je suis fort trompé, Lisidor, si la nature seule vous a fait connoître que c'est d'elle que vous tenez le panchant que vous dites. Il faut qu'une belle vous ait ouvert les yeux sur ce que vous sentez. Mais je ne dois pas encore prétendre à vôtre confiance, & je sai même, que dans les premiers engagements on se plaît à faire mystere de toutes choses.

Pharnace, Vos conjectures sont peut être mieux fondées que vous ne pensez. Il est arrivé chez Erasme une aimable personne pour qui l'on m'a dit que Lisidor soupire déjà.

Viridate

should have been very glad to avoid. Thus my Actions will shew the deference I have; my Words, and even Silence will give no small tokens of it. If a Prince, whom I would not willingly displease, commends an ill Man, who has disoblighd me, and whom he does not well know, I will overcome my resentment, and add to a motion of generosity, a submission which will make me silent, when I cannot be of the same opinion of a Person whom I will not offend.

Viridatus. It seems to me that it should be chiefly to Women that a Man should subject his Humour, there being many Capricio's to be born from them. As the greatest part among them do not strive to be over Constant, so we do not make our Court right to them, if we do not change with them; yet see how far their lightness leads. It being to the handsomest among them to whom we chiefly endeavour to render our selves agreeable, from them therefore we must expect to suffer most. Besides, that they have no less Inconstancy, it is certain that the continual flatteries wherewith they are sed, make them generally more vain, and less equitable.

Dorante. Yet I should think, that having the Charms you speak of, they should be so well satisfied as to have their Spirits less envious, and more quiet.

Lisidor. Moreover, we are naturally led to use a deference to Persons that please us.

Viridatus. I am much mistaken, *Lisidor*, if Nature alone has shewed you that it is of her you have the inclination you speak of. Some fine Lady or other has opened your Eyes on what you feel. However, I must not yet pretend to be your Confident; and I well know that in the first engagements we are pleased with making a mystery of every thing.

Pharnacius. Your Conjectures perhaps are better grounded than you think. There is a very lovely young Woman come to *Eraustus's*, for whom already I am told *Lisidor* sighs.

Viridate. Je le sai, & je réponds qu'il ne soupirera qu'autant que Dorante & Erasme le trouveront à propos. Vous parlez d'une sœur de Cleonice, fort jeune & tres belle. Erasme nous en peut dire des nouvelles, en attendant que nous allions, chez lui, pour voir s'il nous en aura fait un fidelle rapport.

Erasme. Je ne vous dirai point que Lindamire soit vieille, Cléonice qui est son aînée ne me le pardonneroit jamais. Je ne laisserai pourtant pas de vous avouer qu'elle aura bien-tôt quatorze ans. Je ne sai si cet âge pourroit convenir à un Amant qui en auroit dix-sept, & que l'on voudroit marier à vingt.

Viridate. Cette caducité seroit insupportable à l'un & à l'autre, mais nous direz vous si Lindamire est aussi desagréable que vieille.

Erasme. Ce n'est pas à moi à répondre à cette demande, Lisidor satisfera mieux vôtre curiosité.

Dorante. Cependant il a moins vu Lindamire que vous.

Erasme. Il l'a moins vue, mais il l'a mieux regardée,

Lisidor. Après la Guerre que l'on m'a faite, je n'oserois parler de Lindamire. On prendroit pour suspects les loüanges que je lui donnerois, & si je disois les choses comme je les sens, je pourrois les faire sentir à d'autres, & c'est ce que j'éviterai s'il vous plaît.

A ces mots Viridate embrassa Lisidor & lui parla de cette manière.

Viridate. Si nous jugeons par les dispositions que vous avez, & par les entretiens continuels que vous aurez avec Dorante & Erasme, il ne faut pas être grand devin pour dire que vous serez un des plus galans Hommes de la Ccur.

Erasme. Je puis avouer que Dorante & moi ne trouvons pas moins nôtre compte dans la Conversation de Lisidor, que Lisidor peut tirer d'avantage de la nôtre. A son arrivée d'un-païs éloigné, on l'é-

coute

The Art of Pleasing in Conversation. 297

Viridatus. I know it, and will undertake that he will sigh no longer than *Dorante* and *Erastus* shall think fit. You speak of a Sister of *Cleonice*, that is very young and handsome. *Erastus* can tell us news of her, whilst we are making ready to go to his House, to see whether he gives us a faithful relation.

Erastus. I will not tell you that *Lindamire* is Old, *Cleonice*, who is her Eldest Sister will never forgive it. Yet I will acknowledge to you she will soon be fourteen, and I know not whether this Age can well suit with a Lover that has seventeen, and who is not to be married till he be twenty.

Viridatus. This agedness will be intollerable both to the one and the other; but will you tell us whether *Lindamire* be as disagreeable as she is Old?

Erastus. It belongs not to me to answer this question, *Lisidor* can better satisfy your Curiosity.

Dorante. Yet he has less seen *Lindamire* than you have.

Erastus. He has seen her less, but he has better beheld her.

Lisidor. After the War which has been made on me, I dare not speak of *Lindamire*. The Praises which I should give her will be suspected, and if I speak things as I feel them, I may make them be felt likewise by others, and that is what I shall avoid, if you please.

At these Words *Viridatus* embraced *Lisidor*, and spake to him in this manner,

Viridatus. If we judge of you by the dispositions you have, and by the continual Entertainments you will have with *Dorante* and *Erastus*, a Man needs not be a great Diviner to say you will be one of the finest Men of the Court.

Erastus. I must needs say that *Dorante* and I find no less our reckoning in the Conversation of *Lisidor*, than *Lisidor* can draw advantage in ours. At his arrival from a far Country, we hear him at Pa-

298 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

coute à Paris avec autant d'attention & de plaisir, que l'on en auroit dans sa Province à parler avec un Homme poli de cette Ville.

Viridate. Je croi que Dorante en a bien chagrin.

Erasle. Vous en pouvez juger, & je vous assure que j'en ai bien aussi, quoique je ne sois point parent de Lisidor,

Viridate. Vous le regardez comme neveu de Dorante, & vous aurez bien-tôt d'autres raisons d'entrer dans ses intérêts.

A peine eut il achevé ces mots, qu'il vint du monde ; Dorante, Erasle, & Lisidor sortirent adroitment, & ne furent pas plutôt dans leur Carrosse qu'Erasle demanda à Dorante à quoi il avoit destiné le reste de la matinée.

Dorante. A voir le Prélat que vous savez. Mais il y a des raisons qui veulent que Philemon soit de la partie.

Erasle. Nous n'avons qu'à l'aller prendre, nous le trouverons infailliblement chez lui, car il attend que je lui envoie dire si nous irons ensemble à Versailles. Pour Lisidor on ne le consultera sur les visites qu'il voudra rendre que lorsqu'il aura des connoissances à part & détachées des vôtres.

Lisidor. Cependant l'ajustement, où je me voy, me reproche que je n'ai pas encore rendu graces à Cléonice de la peine qu'elle s'est donnée.

Je sai, lui répondit Erasle en souriant, que vous êtes fort reconnoissant, quand on vous achete des étoffes, & comme vous avez sur le cœur un compliment dont vous êtes bien-aisé de vous soulager, je n'ai qu'à dire à mon Cocher qu'il s'en retourne chez moi. Il ira ensuite prendre Philemon, & tout le monde sera satisfait.

Ainsi ils ne furent pas plutôt arrivez, qu'ils descendirent à la porte, envoierent le Carosse à Philemon, & monterent à l'appartement de Cléonice. Madame, dit d'abord Erasle en présentant Lisidor voici

un

ris with as much attention and pleasure, as they would have in his Province, in speaking of a Polite Man of this Town.

Viridatus. I believe *Dorante* is much troubled at it.

Erastus. You may judge, and I can assure you I am so too, altho' I be not *Lisidor's* Kinsman.

Viridatus. You respect him as *Dorante's* Nephew, but it will not be long before you have other reasons to espouse his Interests.

Scarcely had they ended these Words, but other Company came in; *Dorante*, *Erastus* and *Lisidor* dexterously got away, and were no sooner in their Coach, but *Erastus* demanded of *Dorante*, how he intended to spend the rest of the Morning?

Dorante. In visiting the Prelate whom you know: But there are reasons for *Philemon's* being one of the Company.

Erastus. We need only go and take him up, we shall find him undoubtedly at home, for he expects I should send him Word whether we shall go together to *Versailles*: For *Lisidor*, we shall not consult him on the Visits he would make, till he has Acquaintances by himself, and separate from yours.

Lisidor. However the good Dress I am in reproaches me, that I have not yet returned thanks to *Cleonice* for the pains she has taken.

I know, answered *Erastus* smiling, that you are very thankful, when you have Cloaths bought you; and having a Compliment in your Head which you would be gladly eased of, I need only bid my Coachman drive home. ♣ He shall go afterwards for *Philemon*, and so every body will be pleased.

They were no sooner arrived, but they lighted at the Door, sent the Coach to *Philemon*, and went up to *Cleonice's* Apartment. Madam, said immediately *Erastus* in presenting *Lisidor*, here's a Gentleman

un Cavalier qui vient de me dire qu'il mouroit d'envie de vous voir. Je vous l'amene, & c'est avec d'autant moins de repugnance que je suis assuré que ce n'est pas pour vos beaux yeux qu'il vouloit venir.

Cleonice. Vous pourriez, ce me semble avoir meilleure opinion de moi.

Erasle. Je l'avouë, mais il faudroit que Lisidor ne l'eût pas si bonne de Lindamire.

Lisidor. Vous voyez, Madame, que l'on ne me donne pas seulement le temps de vous remercier, comme je dois. On continuë à me faire la Guerre; pour voir de quelle manière un Homme de mon âge s'en pourra tirer, mais au lieu de m'embarrasser, on me rend un meilleur Office que l'on ne pense. On fait connoître des sentimens que j'ai, & que je n'oserois déclarer moi-même.

Cleonice. Comme vous n'en sauriez avoir que l'on puisse desaprouver, le secours que vous dites qu'on vous donne, ne vous est pas fort nécessaire.

Dans ce moment Lisidor, & Lindamire ne purent s'empêcher de se regarder & de rougir. Cléonice le remarqua, & reprit la parole pour tourner la Conversation sur un sujet différent.

Cleonice. Il n'est pas possible que vous aiez rendu vos visites. Il faut que vous aiez remises à un autre jour, ou que vous n'aiez pas trouvé le monde que vous cherchiez.

Dorante. Nous venons de chez Viridate, & nous attendons Philémon pour aller ensemble chez un Prélat où nous appelle une affaire que nous devons terminer. Je me fais un plaisir de voir la surprise où sera Lisidor d'entendre parler sagement Erasle sur les matières les plus sérieuses, & les plus importantes, ne l'ayant encore vû que badiner avec son agréable enjouement. J'aurois voulu que vous l'eussiez entendu l'autre jour sur les nouvelles conversions de France, vous ———

Erasle. Je venois de lire, sur ce sujet, un manuscrit que l'on va mettre sous la presse, & l'idée que
j'en

man who tells me he is ready to die with desire to see you. I bring him to you, and with the less constraint, in that I am sure he came not wholly to admire you.

Cleonice. Methinks you might have a better opinion of me.

Eraſtus. I confeſs it, but it were well if *Lifidor* had not ſo good a one of *Lindamire*.

Lifidor. You ſee, Madam, that I am not ſo much as allowed the time to thank you as I ought. I am continually ſet upon, to ſee after what manner a Man of my Age can diſengage himſelf; however I have a better Office done me than is imagined. The ſentiments which I have are made known, which I dare not declare my ſelf.

Cleonice. You cannot have any that can be diſapproved, and therefore the aſſiſtance which you ſay is given you, is not neceſſary to you.

In this moment *Lifidor* and *Lindamire* could not forbear looking on one another and bluſhing; *Cleonice* obſerved it, and reſumed the diſcourſe, to turn the Converſation on another ſubject.

Cleonice. It is not poſſible that you have made your viſits. You have put them off till another day, or not met with thoſe you went to ſee.

Dorante. We come from *Viridatus*, and we expect *Philemon* to go together to a Prelates, where a Buſineſs which we have calls us. I am pleaſed to ſee the ſurprize wherein *Lifidor* will be, in hearing *Eraſtus* diſcourſe learnedly on the moſt ſerious and important matters, having as yet only ſeen him in his merry Humour. I wiſh you had heard him the other Day on the new Conversions of France, you ———

Eraſtus. I read, on this ſubject, a Manuſcript which is going to the Preſs, and the opinion I had
of

j'en avois, me fit dire des choses que Dorante trouva extraordinaires en un Homme de mon humeur.

Cleonice. Ce que vous venez de dire me fait faire une reflexion dont je pourrai tirer quelque utilité. Vous avez donné ces jours passez des maximes pour la Conversation, & vous n'avez rien dit de ce qu'il y peut avoir de plus important. C'est de savoir de quelle maniere on doit parler de ce qui regarde la Religion.

Dorante. Vous avez raison, Madame, & nous ne pouvons mieux employer le temps que nous avons, qu'à faire quelques observations sur une matière si considérable.

XVII. ENTRETEN.

Qu'il ne faut parler qu'avec vénération des choses saintes.

Erasme. JE ne connoy pas d'Homme qui aime plus la joie que moi. Je la veux dans mon Domestique, je tâche de l'inspirer où je vas, & je soutiens par tout, qu'elle est le meilleur, & le plus universel remède, que nous puissions opposer à nos maux. Mais j'ose dire aussi que personne n'a plus d'aversion pour le libertinage. Je le regarde comme un écueil qu'il faut éviter, & je suis un libertin, comme un Homme infecté d'une maladie contagieuse. Ce n'est pas que je craigne que ces prétendues raisons fassent quelque impression dans mon esprit, mais c'est qu'il est dangereux de fréquenter des gens plongez dans le vice, & je m'imagine toujours qu'il n'y a rien de plus déréglé qu'un Libertin.

Cleonice. Je croïois que ceux qui parlent peu respectueusement de la Religion, & qui raillent des choses qu'ils devroient reverer, ne se portoient à cet-

of it, made me say things which *Dorante* finds extraordinary in a Man of my Humour.

Cleonice. That which you now say puts me on a reflexion whence I may draw some profit. You gave some Days past Maxims for Conversation, and you said nothing of what is most important therein. Which is to know after what manner one should talk of what respects Religion.

Dorante. You have reason, Madam, and we cannot better spend the time we have, than in making some observations on so considerable a matter.

ENTERTAINMENT XVII.

That we must speak reverently of Holy Things.

Eraustus. I Know not any Man that loves Mirth better than I do; I will have it reign in my House, and I endeavour to inspire it whithersoever I go, and I every where affirm it to be the best and most universal remedy that we can use in our misfortunes. Yet I may say there's no Body has more aversion to Libertinism. I look on it as a Rock that we must avoid, and I shun a Libertine, as a Man infected with the Plague. Not that I fear his pretended reasons will make any great impression on my Mind, but that I scorn them, and am ashamed to be seen with them, as imagining them worse than Beasts.

Cleonice. I believe that those who speak little respectfully of Religion, and who scoff at the things they ought to reverence, are led to this extravagance

te extravagance que par une ridicule vanité. Je perdis qu'ils se vouloient distinguer, & qu'ils ne songeoient qu'à faire paroître leur esprit en soutenant des opinions particulieres, contre des sentimens généralement receus. Mais je vous avouë que je n'aurois pas dit que se desordre passât à leurs mœurs.

Erasme. Il est pourtant vrai qu'il n'y a pas de meilleur préservatif contre toute sorte de dérèglement que la Religion. Sans elle on peut dire avec un fameux Poëte.

C'est un penchant si doux qu'on y tombe sans peine.

Ce qui empêche les femmes de s'y laisser entraîner aussi souvent que les Hommes, c'est qu'elles dissipent moins les impressions de piété que l'on nous donne à tous avec l'éducation.

Cleonice. L'ignorance où l'on nous tient, la modestie que l'on nous recommande à tout moment, & la soumission continuelle où nous passons nôtre vie, nous sont avantageuses en ce qu'elles contribuent à ce que nous devons croire. Aussi n'est-ce pas nous, Dieu merci, que l'on accuse de faire des Hérésies.

Lindamire. J'ai ouï parler d'une Secte que l'on a découverte depuis peu à Rome.

Cleonice. J'ai toujours eu envie de prier Dorante de m'en dire les principales particularitez, mais j'ai oublié de lui en parler. Cette occasion de le faire se presente trop naturellement pour la négliger. Refuserez-vous, Dorante, de m'apprendre en quoi consistoit cette Hérésie ?

Dorante. Vous jugez bien, Madame, que je ferai ce qu'il vous plaira, vous me permettrez néanmoins de n'entrer pas dans le détail des erreurs que suivoient les Quietistes, c'est ainsi que s'appelloient ceux qui avoient embrassé cette Secte. Ils tiroient ce nom-là du repos dont ils prétendoient jouir quand ils avoient élevé leur ame à la contemplation par le moyen d'une Oraison qu'ils recitoient. Ils disoient que ce leur étoit assez de faire un Acte de Foi, & de

gance only by a ridiculous Vanity. I believe they would distinguish themselves, and that they intend only to shew their Wit in maintaining particular Opinions, contrary to such as are generally received. Yet perhaps this Irregularity passes not over into their Morals.

Eraſtus. However this is true, that there is no better preservative against all sorts of Irregularities than Religion.

That which hinders Women from being drawn as often into this Disorder as Men, is, that they do not so soon lose the Impressions of Piety, which we all receive in our Education.

Cleonice. The Ignorance wherein we are kept, the Modesty which is every moment recommended to us, and the continual Submission wherein we spend our Life, are advantageous to us, in that they contribute to what we ought to believe, and therefore, thank God, it is not us that are charged with being the Authors of Heresie.

Lindamire. I have heard talk of a Sect lately discovered at Rome.

Cleonice. I have always had a Desire to entreat *Dorante* to relate to me the chief particulars of it, but I forgot till now to mention it to him. This occasion of doing it offers it self too naturally to neglect it. Will you refuse, *Dorante*, to let me know wherein this Heresie consisted?

Dorante. You well judge, Madam, that I will do what you please, yet you must permit me not to enter on particularising the Errors which the Quietists followed.

For thus were those called who embraced this Sect. They drew this Name from the Rest they pretended to enjoy when they had rais'd their Souls to Contemplation by the means of a Prayer they recited. They held it was sufficient for them to
make

se mettre en la presence de Dieu, pour s'abandonner entièrement à sa Providence. C'estoit, ce me semble, le moïen d'attirer bien du monde, soit qu'étant paresseux on aime mieux s'abandonner de la sorte pour ne pas agir, ou que l'on ait la vanité de se croire capable de bien contempler. Si les Dames, selon ce que vous venez de dire, ne font pas d'Hérésies, on voit qu'elles sont assez prêtes à suivre celles qu'on leur enseigne, soit qu'elles soient avides des nouveautez, ou qu'elles se laissent toucher aux belles apparences dont on a accoustumé de déguiser les erreurs que l'on veut persuader. Quoi qu'il en soit plusieurs personnes de vôtre Sexe suivirent les opinions de Molinos Chef de Quietistes. Il est vrai que cét Espagnol passoit pour Saint avant que l'on eût découvert qu'il étoit Hérésiarque. Vous savez, Madame, qu'il a abjuré ses erreurs, & qu'il est enfermé pour le reste de sa vie.

Erafte. On peut dans une Conversation raconter l'Histoire d'une Hérésie, en dire l'établissement, le progrès & la décadence, car il n'y en a point que l'on ne voie détruire à la fin.

Dorante. Mais demeurez d'accord que l'on ne doit jamais mêler dans ces sortes de récits ce qui peut faire goûter ces nouveautez. Elles sont quelquefois plus dangereuses que les opinions des Libertins. Pour convaincre ces derniers, je n'aurois qu'à les prier de considerer le cours du Soleil, les mouvemens des Astres, & les productions de la terre. Ils verroient que l'Homme n'a pû mettre l'ordre que nous admirons dans l'Univers, lui qui ne peut seulement regler une simple digestion en lui-même, & qui a ignoré si long-tems qu'il se fait une circulation de sang dans ses veines. N'avoûra-t'on pas que celui qui gouverne si bien une si vaste machine, doit être infiniment sage & infiniment puissant, & s'il est tel que nous disons, pouvons-nous lui refuser nos adorations? Je voudrois bien savoir de quelle manière nous re-

glerions

make an Act of Faith, and set themselves in the Presence of God, and to rely wholly on his Providence. This was methinks a good way to draw abundance of People; whether that being lazy, they chuse rather to yield themselves up after this manner that they may not act; or that they had the Vanity to believe themselves capable of well contemplating. If Women, as you now say, are not the Authors of Heresies, yet we see 'em ready enough to follow those they are taught, as either being desirous of new things, or suffering themselves to be taken with the fine appearances, wherewith the Errors which are proposed be generally disguised. However it be, several Persons of your Sex followed the Opinions of *Molinos* the Chief of the Quietists. It is true, this *Spaniard* passed for a Saint before he was discovered to be an *Heresiarch*. You know, Madam, that he has abjured his Errors, and that he is shut up for the rest of his Life.

Eraslus. One may in a Conversation relate the History of an Heresie, recite the Establishment of it, the Progress and Decay of it; for there is none but what we have seen destroyed in the end.

Dorante. However we should never mix with these Relations, any thing which may make these Novelties relish. They are sometimes more dangerous than the Opinions of Libertines. To convince these latter, I need only entreat them to consider the Course of the Sun, the Motions of the Stars, and the Productions of the Earth. They will see that Man could not set that Order which we admire in the Universe, he that cannot regulate so much as a simple Digestion in himself, and who has been so long ignorant of the Circulation of the Blood in his own Veins. Must it not be acknowledged that he who so well governs so vast a Machine, must needs be a wise and infinitely powerful Being; and if he be such a one as we say, can we refuse him our Adorations? I would willingly know after what man-

glerions le culte qui devoit servir à temoigner nôtre reconnoissance & nôtre soumission ? Seroit ce par la fantaisie de quelque étourdy, ou par les pieuses Maximes des grands & saints Personnages qu'il y a toujours dans l'Eglise universelle ? Cette matiere est trop belle & trop ample, pout être renfermée dans nos entretiens. Au lieu de nous y engager, il suffit de vous faire connoître en peu de mots qu'il n'est pas difficile de fermer la bouche aux Libertins ? pourveu qu'ils ne veuillent préférer leur opiniâtreté aux raisons dont on pourroit les convaincre.

Cependant, je ne voudrois pas que ceux qui soutiendroient le bon parti parussent enorgueillis de leurs avantages ; Il faudroit qu'ils parlassent de bons sens, avec dignité, sans aigreur & sans ostentation.

Erasme. C'est ainsi que l'on devoit traiter autrefois avec nos Protestans, au lieu que l'on voioit ordinairement que les disputes étoient moins suivies de réunion que d'animosité. Le Clergé de France donna, dans son Avertissement Pastoral, un bel exemple à suivre pour ces matieres-la. Nos Prélats ne se contentant pas de traiter les Héretiques avec douceur, ils donnent le nom de Frères à des Ennemis qui se déchaînoient contre eux, & selon les ordres du Roi, ils protestent qu'ils ne les veulent combattre que par la force des raisons, qu'ils ne les veulent vaincre que pour les sauver.

Dorante. Voilà qui est admirablement bien dit.

Erasme. Il n'est pas juste que je m'en fasse honneur, c'est une remarque que j'ai faite dans un Manuscrit que l'on va imprimer, sous le titre de *L'Histoire des nouvelles Conversions de France.*

Dorante. Vous me parlâtes l'autre jour d'autres Observations qui me parurent curieuses, & dont vous pourriez faire part à Cléonice.

Erasme. Si j'entrois dans ce détail, il faudroit renoncer aux visites que nous voulons rendre. Je vous dirai seulement que l'Auteur y parle de la réunion des Protestans à l'Eglise, comme de la plus importante

manner we should regulate the Worship which should serve to testify our Acknowledgement and our Submission? Must this be the fancy of some frantick *Enthusiast*, or by the Pious Maxims of great and holy Personages which have been always in the Universal Church? This matter is too fine and large to be included in our Entertainments. Instead of engaging our selves therein, it is sufficient to make known to you in few words, that it is no hard matter to shut the Mouths of the Libertines, provided they prefer not their Obstinacy to the Reasons wherewith one may convince them.

However I would not have those who maintain the right side to appear puffed up with their advantages; they must speak with good sense, with respect, and without sharpness and ostentation.

tante Conquête de *Louis le Grand*, quoi qu'elle n'ait été faite, qu'en pleine Paix, & au milieu de ses Etats. Il dit que nôtre Monarque vient d'achever ce que quatre ou cinq de nos Rois n'avoient osé entreprendre, & ce que *Charles IX.* n'avoit entrepris, qu'en inondant de sang François la plus grande partie du Roïaume. Il ajoûte que cette réunion sappe les fondemens de ces Guerres Civiles, que la différence des Religions rend toujours funestes. Il justifie la conduite que l'on a gardée & répond aux faux bruits que des Ministres outrez de dépit ont fait courir contre.

Dorante. Je ne doute pas que l'Ouvrage que vous citez, ne rende justice au mérite du Général que le Roi choisit pour aller commander vers les Pyrenées.

Cleonice. Tout le monde lui rend cette justice; tous les gens qui le connoissent en disent du bien, & j'ai remarqué même que ces envieux, car il faut bien qu'il en ait, n'en ont jamais osé faire de médisance.

Dorante. On convient au contraire, qu'il a joint à la valeur tant d'activité, tant d'exactitude & de vigilance, qu'on l'a nommé assez long temps *l'œil de la Cour.*

Cleonice. Ce qui m'embarasse est de comprendre comment les Dragons, dont il est Colonel général, ont pu agir durant ces Conversions. Car enfin ils ne sont pas Dragons pour rien, & je m'imagine qu'ils sont tous des *Brise-Ménages*, comme celui de la Comédie. Cependant celui qui commande des gens si terribles, est un des plus doux & des plus sages hommes du Roïaume.

Dorante. Je vous assure que j'en fus charmé la dernière fois que je le vis. Il me parla en maître de tout ce qui tomba dans la Conversation, & je sortis de chez lui, surpris de son savoir & de sa politesse: mais je ne pus le revoir, car il partit pour aller prendre possession de l'important Gouvernement que le Roi lui a donné. Ainsi ces gens, que Cléonice se représente si terribles, ne peuvent être que bien disciplinez sous un tel Chef.

Pendant

Pendant que Dorante achevoit ces mots, on entendit arriver le Carosse d'Erasle, & peu de momens après Philemon & Bélise entrèrent dans la Chambre de Cléonice.

Philemon. Vous m'attendiez seul, & je vous amène mon épouse. Elle vint pour demeurer avec Cléonice, si nous allons à Versailles où je sai que Dorante & moi trouverons un Prélat que nous avions dessein de voir ce matin.

Erasle. Nous ferons bien mieux de manger ce que l'on nous pourra donner prontement, & d'y aller tous ensemble. Je vous laisserai faire vos affaires & votre cour tant qu'il vous plaira, & j'aurai soin de satisfaire la curiosité de Lisidor & de Lindamire.

La Compagnie ayant consenti à ce que proposoit Erasle, on donna les ordres qui pouvoient regarder ce petit voiage.

Philemon. J'avouë que, parce que Bélise a voulu venir, je vous ai fait un peu trop attendre, & je vous prierois de me le vouloir pardonner, si je ne savois que tant que vous serez ensemble on ne vous croira jamais en danger de vous ennuyer.

Cléonice. Il est vrai que Dorante nous a parlé d'une manière nette & aisée, sur un sujet fort délicat & très-important. Il nous a fait comprendre en quels termes & de quelle sorte nous pouvons parler de notre Religion, & j'en suis si satisfaite, que je voudrois bien que Bélise eût eu sa part de cet Entretien.

Philemon. Peut-être y auroit-elle eu moins de plaisir que vous ne pensez : Car il est certain que ce n'est point pour les Discours de cette nature qu'elle a le plus de curiosité.

Bélise. Mon ignorance en est cause. J'appréhende toujours qu'elle ne me jette dans des erreurs, quelque bonnes que puissent être mes intentions. Mais vous savez que je ne suis pas si timide dans d'autres matières, Je parle d'un ton assuré des coutumes des Peuples, & du gouvernement des Etats, lorsque j'entre dans l'humeur politique dont vous me faites si souvent la Guerre.

Cléonice.

The Art of Pleasing in Conversation. 313

Whilst *Dorante* ended these Words, *Erastus's* Coach was heard to come before the Door, and presently *Philemon* and *Belise* entred into *Cleonice's* Chamber.

Philemon. You expected me alone, and I bring my Spouse with me. She comes to stay with *Cleonice*, if we go to *Versailles*, where I know that *Dorante* and I shall meet with a Prelate whom we design to see this Morning.

Erastus. We shall do better to eat what may be presently ready, and to go all together. I will leave you to do your business, and make your Court as long as you please, and I will take care to satisfy the curiosity of *Lisidor* and *Lindamire*.

The Company having consented to what *Erastus* proposed, such orders were given as were fit for so small a Journey.

Philemon. I must tell you, that *Belise's* coming has occasion'd me to make you stay so long, and I entreat you to pardon me, if I did not know, that as long as you be together, we shall never believe you in danger of being weary.

Cleonice. It's true that *Dorante* has entertained us in an elegant and easie manner, on a very nice and important subject. He has shewed us in what terms and after what manner we may speak of our Religion, and I am so satisfied with it, that I wish *Belise* had her share in the Entertainment.

Philemon. Perhaps she would have had less pleasure than you imagine: For it is certain it is not for Discourses of this kind that she has the greatest curiosity.

Belise. My ignorance is the cause. I am ever afraid it would cast me into Errors, however good my intentions may be. But you know I am not so fearful in other matters. I speak with a tone of assurance of the Customs of People, and the Government of States, when I enter on the politick Humour you so often twit me with.

Cleonice, Ah ! Belise ! vous êtes donc plus hardie que moi, car je vous avouë que des trois especes de Souverainetez que l'on distingue, je n'ai jamais osé parler que de la Monarchie. Je ne voudrois pas même me hasarder à prononcer les noms qui conviennent aux différentes Républiques que nous connoissons.

Belise. Et moi je dis audacieusement, Aristocratie & Démocratie, & sans vanité je n'ai pas mis quatre mois à apprendre ces deux mots.

Cleonice. Pour moi je serois trois-ans à me résoudre de les dire, & après un si long terme, je pense que je serois encore dans l'irrésolution.

Erasme. Quittons les plaisanteries, s'il vous plaît, & en attendant que l'on nous porte à déjeuner, entretenons-nous d'une science que Bélise & les Grands hommes préfèrent à toutes les autres.

Belise. Raillez tant que vous voudrez ; mais si Dorante veut bien entrer dans mon parti, je consentirai à le laisser parler seul, & vous verrez si mes opinions seront mal soutenues.

Cleonice. Nous sommes fort aises de cet expédient, & comme Dorante ne refuse jamais de faire ce que lui proposent ses amis, il acceptera vos offres, & nous en profiterons.

XVIII. ENTRETEN.

Avec quelle retenue il faut parler des Affaires d'Etat.

Dorante. J'É parlerai donc puisqu'on le veut, & je dirai d'abord que je mettrois une grande différence entre les affaires étrangères & celles qui nous regardent. Nous pouvons dire nos sentimens de la politique des autres Nations avec autant de hardiesse

The Art of Pleasing in Conversation. 315

Cleonice. Ah, *Belise*, you are then bolder than I am; for I confess, that of the three sorts of distinct Governments, I dared never speak of any but the Monarchical. Neither would I hazard my self in pronouncing the names which relate to the different Republicks we know.

Belise. And I say audaciously *Aristocracy* and *Democracy*, and without Vanity I have not been four Months a learning these two Words.

Cleonice. For my part I should be three years on resolving whether I should speak them, and after so long a term, I believe I should remain still irresolute.

Eraustus. Let's leave these Jest, if you please, and whilst Breakfast is getting ready, let's entertain our selves with a Science which *Belise* and all great Persons prefer before others.

Belise. Rally as much as you will; but if *Dorante* will take my part, I will consent that he shall talk alone, and you will see whether my opinions be still maintained.

Cleonice. We like this expedient well, and *Dorante*, never refusing to comply with his Friends proposals, he will accept your offers, and we shall thereby be gainers.

ENTERTAINMENT XVIII.

That State Affairs must be discoursed of with great reservedness.

Dorante. I Will speak then, seeing you enjoyn me, and will first say, that I put a great difference between Foreign Affairs and those which relate to us. We may speak our opinions touching the Government of other Nations with as much
P 2 boldness

hardiesse qu'en a Belise, pourvû néanmoins que nous connoissions les interêts & les maximes qui les font agir. Mais quand nous voulons raisonner sur l'Etat où nous vivons, il me semble qu'il ne faut jamais porter les conjectures trop loin, ni affecter de paroître trop pénétrant. Vous savez que rien ne contribû tant à l'heureux succès d'une entreprise, que le secret qu'on y garde, & il n'est pas moins vrai, que jamais la conduite des François ne fut si impénétrable qu'elle l'est sous le Regne de Louis le Grand. Nous avons pris en pleine paix plusieurs Places importantes qui n'avoient pas seulement appréhendé d'être attaquées, & nous en avons Bombardé plusieurs autres qui ne craignoient que pour leurs Alliez les préparatifs que l'on faisoit dans nos Ports. Les Chefs mêmes que le Roi choisit pour exécuter ces desseins, ignorent ordinairement ce qu'ils vont faire, & ne l'apprennent que par des ordres qu'il ne leur est permis de voir qu'en certains tems & en certain lieux. Après des précautions si exactes, parlera-t'on de nos affaires d'un ton affirmatif, en osera-t'on raisonner sur des conjectures incertaines? Les personnes de bon sens ne parlent jamais de ces matières-là qu'avec beaucoup de retenue, & pour moi, dans ces rencontres, je ne pardonnerois l'imprudence qu'à certaines gens incapables de réflexion. Qu'à des gens qui parlent du Gouvernement sans le connoître, qui font la Paix ou la Guerre selon leur caprice ou leur intérêt, & qui ne manquent jamais de vouloir regler l'Etat, dans le tems qu'ils laissent leurs familles dans un désordre qui les ruine.

Il est vrai que depuis que le Roi a augmenté si considérablement la Monarchie, on ne s'avise guère de parler contre le Gouvernement.

Philemon. Je voudrois savoir si l'on pourroit trouver quelque apparence de raison de ne le pas admirer. Les Etrangers ne sont pas moins surpris que nous de ce qui se passe tous les jours dans ce Roiaume.

boldness as *Bolise* does, supposing we understand the Interests and Maximes of them. But when we are pleased to discourse on the State under which we live, we should never extend our conjectures too far, nor affect to appear too penetrating. You know nothing does more contribute to the happy success of an enterprise, than the secrecy observed therein; and it is no less true, that never were the *French* Counsels and Conduct more impenetrable than at this time under the Reign of *Lewis the Great*. Have we not taken many important Places that were in a profound Security, while we prevented even the Rumour of our Approaches? And have we not Bombarded many others, not fearing for themselves but their Neighbours, the Preparations that were made in our Ports? The Captains themselves whom the King chuses to execute his designs, commonly know not what they are going about, and learn it only by the Orders which they must not open, but at certain times, and in certain Places. After such exact Precautions, can our Affairs be mentioned with an affirmative tone; Dare we reason on uncertain conjectures? Persons of good Sense never talk of these matters but with great modesty, and for my part, I can only forgive this imprudence in Persons who are incapable of making any reflexion. How many do we hear every Day censuring that Government which they do not understand, they make War and Peace according to their Fancy, and wholly busie themselves in hearing News, and modelling the Affairs of State, when their Families at home are perhaps ready to starve for want of Bread.

It's true, that since the King has so considerably encreased his States, the Government is not so much spoke against.

Philemon. I would willingly know whether there can be found any appearance of Reason for the not admiring it. Foreigners are no less surprized than our selves at what passes every Day in this Kingdom.

Erasle. Mais aussi qui pourroit sans étonnement voir exécuter ce qui ne paroît pas possible ?

Parmi les merveilles, dont j'entens parler, je ne mettrai point les Victoires que nous avons remportées sur plusieurs Nations liguées contre nous. Je ne dirai point que l'on ne voit pas de Troupes mieux disciplinées que les nôtres, qui soient en meilleur état & plus disposées à bien faire.

Philemon. Vous pouvez dire que jamais les forces navales ne nous rendirent si redoutables que nous le sommes présentement sur les deux Mers. A propos des deux Mers, vous pouvez citer, comme une espèce de miracle, la jonction que l'on en a faite par le Canal que nous avons vu en Languedoc.

Cleonice. Pour moi j'admire que l'on ait soin d'élever une infinité de jeunes Gentils-Hommes aux dépens du Roi, & l'on m'étonna l'autre jour en me parlant du prodigieux nombre de ces Cadets que l'on instruit pour le service.

Belise. Vous vous allez promener si souvent à la plaine de Grenelle, que vous êtes trop accoutumée à voir le superbe Bâtiment, qu'il y a, pour vous souvenir d'en parler. Cependant rien ne fait tant paroître la puissance & l'humanité du Roi, que de voir l'asile & la subsistance qu'il donne aux gens qui ne sont plus en état de le servir.

Philemon. Je vous avoué que je conte pour beaucoup la magnificence que nous voyons à Versailles, & la sûreté que l'on trouve présentement à Paris & dans le reste du Royaume.

Dorante. Nous pouvons ajouter ce que le Roi fait de plus étonnant pour Versailles, & parler de ces Machines incompréhensibles qui triomphent de la nature, & qui forcent les Rivières à prendre des lits où l'imagination ne concevoit pas qu'elles pussent monter.

Erasle. Pour moi ce que je trouve être plus particulièrement l'Ouvrage du Roi, est le Duel aboli, & l'Hérésie détruite. Il a fallu tous ses soins, toute son application & toute sa fermeté pour achever ces deux
grands

Eraſtus. Who can without being ſurprized be a Spectator of thoſe things that ſeem to be impoſſible? Among thoſe wonders we hear ſo often related, I will not pretend to inſiſt here upon the many Victories obtained over divers Nations, leagued againſt us; by our Troops, the beſt diſciplined and trained up for great Actions, that can be ſeen.

Philemon. You may truly ſay, that never was our naval Force ſo formidable as now 'tis upon both Seas. And upon this head, the Conjunction of theſe Seas by the Canal we have ſeen in *Languedoc*, may be mention'd as a kind of Miracle.

Cleonice. For my part, I admire the Care that is taken to train up an infinite number of young Gentlemen at the King's Charge; and the other day I was even aſtoniſht to hear the prodigious Number of 'em who are thus bred up for the Service.

Belise. You take your walks ſo frequently in the Plains of *Grenelle*, and conſequently are ſo much accuſtomed to ſee that Magnificent ſtructure there, that you think it ſcarce worth your while to mention it. But certainly, if any thing in the World truly repreſents the Humanity and Power of our King, it is this great Edifice, erected for the ſubſiſtence and ſafe retirement of ſuch as are diſabled in this Service.

Philemon. And in my Opinion, the Magnificence we ſee at *Versailles*, and the Security which is now at *Paris*, and in all the reſt of the Kingdom, is exceedingly to be admir'd.

Dorante. Whereunto we may add thoſe incomprehenſible Machines at *Versailles*, which triumph over Nature, and force Rivers to take Beds where the imagination cannot conceive they can aſcend.

Eraſtus. For my part, I look upon the abolishing of that fatal Cuſtom of Duelling and the Conversion of the Proteſtants, as the Kings two Maſterpieces. He ſtood in need of all his Care, all his Application, and all his Conſtancy, to bring about two ſo great

grands chefs-d'œuvre. Aucun de ces Prédécesseurs n'avoit pû les conduire à la perfection où nous les voyons.

Philemon. Ainsi demeurons d'accord que, dans une Conversation qui regarde les affaires d'État, nous ne devons parler du Roi qu'avec les loüanges qui lui sont deües, sans craindre que l'on nous puisse accuser de flatterie, les envieux de sa gloire sont contraints de se taire, on de parler comme nous.

Élise. Je sens que cette Conversation m'entraîne vers mon humeur politique, ainsi vous ne ferez pas surpris s'il m'échape quelque mot qui fasse connoître que je ne suis pas ignorante dans ces matières. Je vous dirai donc, que si le Roi n'étoit pas nôtre Maître par le droit de sa naissance, & qu'il nous fût permis de nous choisir un Souverain, son mérite lui feroit d'abord donner le Sceptre qu'il tient de la loi Salique.

Cleonice. Que vous m'avez fait de plaisir de citer cette Loi que j'ai oüi appeller fondamentale de l'État. On en parle si souvent que je voudrois savoir ce que l'on en peut dire de précis.

Erasme. Je croirois, Madame, qu'ayant lû l'Histoire de nôtre Nation vous étiez assez instruite sur cette matière.

Cleonice. Je sai que cette Loi tire son nom des Saliens, Peuple considérable parmi les anciens François, on qu'elle s'appelle Salique, parce qu'elle fut publiée, sur les bords de la Riviere de Sala. J'ai remarqué aussi que cette Loi a trois parties qui regardent le Gouvernement : La première veut que l'État soit Monarchique : La seconde, qu'il soit successif, & la troisième dont, j'ai grand dépit, prive les personnes de nôtre Sexe de la succession de la Couronne. On dit que c'est Faramond qui institua cette Loi, mais je voudrois que l'on me dit les raisons qu'il eut de regler ainsi la Souveraineté de nôtre Nation, afin que si je venois à en parler devant Élise elle ne se moquât pas de mon ignorance.

Erasme,

Work, neither of which any of his Predecessors were able to accomplish.

Philemon. Let us therefore agree in this, that when our Conversation runs upon State Affairs, we ought not to mention the King without giving him his due Praises; not fearing the Charge of Flattery; since even those who envy his Glory are forc'd either to be silent, or to speak as we do.

Belise. I find this Discourse draws me insensibly into my Politick Humour, and therefore hope you will not be surprized, if any words escape me, that may shew I am not a Novice in these Matters. I will tell you then, that, if the King was not our Master by the right of his Birth, and we were permitted to chuse a Sovereign, his Merit would immediately claim the Scepter which he holds from the *Salique* Law.

Cleonice. What a Pleasure you have done me in citing this Law, which I have heard termed a fundamental one of the State. It is so often mentioned, that I would willingly know the nature of it.

Erastus. I believed, Madam, that having read the History of our Nation, you were sufficiently instructed in this matter.

Cleonice. I know that this Law takes its name from the *Salians*, a considerable People among the Ancient *French*; or that it is called *Salick*, because it was published near the Banks of the River *Sala*. I have also observed, that this Law has three parts relating to the Government: The first requires the State to be Monarchical. The Second, That it be Successive. And the Third, at which I am not a little griev'd, deprives the Persons of our Sex of the Succession to the Crown. It's said 'twas *Pharamond* who instituted this Law, but I wish any one would tell me the reasons he had thus to regulate the Sovereignty of our Nation; to the end, that if I should speak of it before *Belise*, she might not laugh at my ignorance.

Erasme. Je vous avertis, Madame, que Bélise & les autres Politiques de notre tems sont persuadés que les Loix Saliques ou Ripuaires, ne regardoient que la Justice & la Police que l'on devoit garder parmi les François, & qu'elle ne parloient en aucune manière de la souveraine administration des affaires. Ils soutiennent que la Loi qui veut que l'Etat soit Monarchique, & que l'on en dispose de la manière que vous venez de dire, n'a jamais été écrite que dans l'esprit des peuples. Ils passent plus avant & croient qu'il n'y a jamais eu des Faramond. Ils se fondent sur ce que Gregoire de Tours qui a écrit l'Histoire des François ne dit pas un seul mot de Faramond, & il est certain qu'il n'auroit pas manqué de faire mention d'un Prince qui auroit été le premier Roi de la Nation dont il avoit entrepris de nous laisser les aventures les plus considérables. Bélise vous en diroit bien d'autres particularitez.

Belise. Que ne dirois-je pas ? Mais il me prend envie de consentir que vous me traitiez comme si je n'étois pas savante, & que vous me disiez les raisons que vous demandoit Cléonice, afin que je voie si vous pouvez soutenir ce qu'ordonne une Loi si fameuse.

Philemon. N'apprehendez vous point que votre politique nous fasse sortir des bornes que nous prescrivons à nos Entretiens.

Belise. Pourquoi le craindre ? Ne nous faisons-nous pas ordinairement des maximes pour parler sur toutes sortes de sujets, & voudriez-vous qu'on oubliât les principes d'une science qui peut mettre un homme au dessus d'une infinité d'autres ? Il faut que la Compagnie vous en punisse & qu'elle vous oblige à dire le premier votre sentiment sur l'Etat Monarchique. Le préférez-vous aux autres Gouvernemens ?

Philemon. Je vous trouve bien fière de ne pas attendre que l'Assemblée autorise ce que vous ordonnez ; mais je voi bien que je prendrois mal mon tems de vous contre dire, & qu'il vaut mieux faire ce que vous voulez. Je vous dirai donc, Madame, qu'il n'y a

pas

Eraſtus. I am to tell you, Madam, that *Belife* and the reſt of the Politicians of our time, are perſwaded that the *Salic* or *Ripary* Laws reſpect only the Juſtice and Policy which is to be obſerved among the *French*, and that they ſpeak in no ſort of the Sovereign Adminiſtration of the Affairs. They affirm, that the Law, which requires the State to be Monarchical, and to be ordered in the manner we now related, was never written but in the Hearts of the People. They paſs farther, and believe there never was any *Pharamond*. They ground themſelves on this, that *Gregory of Tours*, who wrote the Hiſtory of the *French*, ſpeaks not a word of *Pharamond*, and it is certain that he would never have failed to mention a Prince, who was the firſt King of the Nation, of which he had undertaken to leave us the moſt conſiderable adventures. *Belife* will inform you of ſeveral other particulars.

Belife. What can I not ſay? However I am willing you ſhould treat me as if I were not knowing, and you ſhould tell me the reaſons which *Cleonice* requires of you, that I may ſee whether you can juſtify what ſo famous a Law enjoins.

Philemon. Have you not Apprehenſion that your Policy will make us exceed the Bounds which our Entertainments preſcribe.

Belife. Why fear it? Do we not grant the liberty of talking on all ſorts of Subjects? And would you have the Principles of a Science omitted, which places a Man above multitudes of others? I hope the Company will puniſh you, and oblige you to ſpeak the firſt your Opinion on the Monarchical State. Do you prefer it to other Governments?

Philemon. I find you very forward, in that you will not expect till the Aſſembly authoriſes what you enjoin; but I ſee 'tis time ill ſpent to correct you, and that it is better ſubmitting to you. I will tell you then, Madam, that one may ſoon determine ones ſelf.

pas à balancer sur le parti que l'on doit prendre. Il faut tenir pour la Monarchie & considérer qu'il y a plus de douceur & plus de sûreté de n'obéir qu'à un Maître, que si l'on étoit contraint d'en reconnoître plusieurs.

Il est certain que la division se met aisément entre les Personnes qui partagent la Souveraineté, & qu'il est bien difficile que l'on y garde le secret. Jugez de ce que l'on peut craindre de l'un & de l'autre. D'ailleurs un Roi est trop accoutumé à la grandeur pour en paroître entêté, au lieu qu'il n'arrive que trop souvent, que les Citoyens, que l'on rend, tout d'un coup, dépositaires de la souveraine puissance, deviennent insupportables par leur orgueil.

Belise. Je suis assez contente de vous. Voïons si Erasme se déclarera pour la succession des Couronnes, ou pour les Roïaumes électifs. Dites-nous, je vous prie, Erasme, si vous ne trouvez pas plus de consolation pour les Peuples qui ont droit de se choisir des Souverains, que pour les Nations qui sont obligées de recevoir les leurs tels qu'il plaît à la nature de les donner ?

Erasme. Vous ne me consultez pas sur une matière assez difficile pour me faire honneur, & je ne voi pas que l'on puisse hésiter un moment à se déterminer. Nous voïons que l'on ne manque jamais d'élever l'Héritier présomptif d'un Roïaume pour le rang qu'il doit posséder un jour. On lui inspire les sentimens de clemence & d'équité, qui peuvent contribuer à la félicité des Peuples, au lieu que l'on ne s'avise pas de donner une semblable éducation à des simples particuliers qui sont trop éloignés du Trône pour laisser croire qu'ils y monteront un jour. Jugez des factions que l'on forme pour une élection de cette importance, & dans quelles Guerres peuvent entraîner ces factions. On ne craint pas ces troubles dans les Roïaumes successifs, il n'y arrive aucun changement. Si un Roi meurt, son Fils prend sa place, & plusieurs Regnes ne paroissent qu'un Regne continue.

Ne

self on this Subject. We must be for Monarchy, and consider there is more Ease and Security in obeying one Master, than if we were constrained to acknowledge several.

It is certain, that Divisions do easily get among Persons who share the Sovereignty, and that it is very difficult keeping a Secret among them; judge then what we may fear from one and the other. Moreover, a King is too much accustomed to Grandure, to appear giddy-headed with it; whereas it is but too often seen, that Citizens, who are immediately exalted to the Throne, become intollerable through their Pride.

Belise. Well, you have said enough; pray now let's see whether *Eraſtus* will declare himself for the Regal Succession, or for Elective Kingdoms. What say you, Sir, do you judge the People in a better Condition, who have a right to chuse their Sovereigns, than those who are obliged to receive them, for better for worse, from the Hands of Nature?

Eraſtus. You do not consult me on a matter difficult enough to gain me any Credit; and there is no body but may easily determine himself herein. We see it seldom happen, but that the Presumptive Heir of the Kingdom is Educated according to the Rank which he must one Day possess. Such Sentiments of Clemency and Equity are inspired into him, as may contribute to the Peoples Happiness; whereas the like Education is not bestowed on particular Persons, who are too far distant from the Throne, to make it thought that they will one day possess it. Judge of the Factions which are formed for an Election of this Importance; and into what Wars these Factions may draw the People. These Troubles are not feared in Successive Kingdoms, therein happens no change. If a King dies, his Son takes his Place, and several Reigns appear but one continued Reign.

It

Ne vous imaginez pas que l'on ne choisit d'ordinaire que des gens d'une vertu reconnue & en qui on ne remarque pas de défaut ; dites plutôt que ces gens-là font tous leurs efforts, & qu'ils mettent toute leur industrie à dissimuler leurs vices, & à se parer des qualités qui conviennent à leur ambition. Mais sont-ils arrivés à leur but, n'ont-ils plus à désirer ou à craindre, ils cessent de se contraindre, & s'abandonnent à toute sorte de dérèglement. J'en donnerois bien des exemples, mais vous en trouverez assez dans l'Histoire Romaine, si vous voulez prendre la peine de la lire.

Belise. Vous voyez, Dorante, que je vous ai réservé ce qu'il y a de plus difficile, à mon gré, puisqu'il s'agit de dire par quelles raisons la Loi Salique peut exclure les Femmes de la succession de leurs Peres, & leur ôter ce que la nature leur donne.

Dorante. Je suis bien, fâché, Madame, de reconnaître si mal l'honneur que vous me faites, & de vous dire que la Loi Salique eut une admirable prévoyance dans cette troisième partie que vous condamnez. Si ce Royaume tomboit en quenouille, comme l'on dit, & que nous ne vissions qu'une héritière présomptive de la Monarchie, à quel malheur ne serions nous pas réduits ? En effet s'il arrivoit que la Princesse se voulût choisir un Epoux parmi ses Sujets, ceux qui pourroient prétendre à cet honneur, feroient des brigues encore plus fortes, & se porteroient à de plus grandes des extrémités que dans les pays d'élection, puisqu'il s'agiroit d'emporter une Couronne qui passeroit à leurs descendants & demeureroit éternellement dans leur maison. Celui qui auroit le bonheur d'être préféré seroit assez malheureux pour être haï de ces concurrens les premiers de la Cour, dont sans doute il ne seroit jamais bien servi. Si au contraire l'Héritière du Royaume jettoit les yeux sur un Prince voisin pour lui donner son cœur & son Sceptre, nous tomberions sous la domination d'un Etranger, notre Monarchie deviendroit

It is not to be supposed, that only Persons remarkable for their Virtues are chosen, and in whom there can be found no fault, seeing these Persons use all their Industry to dissemble and hide their Vices, and to adorn themselves with Qualities becoming their Ambition : But when they have gotten their Aim, and have nothing more to desire or fear, they then throw off their Masks, and abandon themselves to all manner of Dissoluteness. I could give a great many Examples of this ; but you will find enough in the Roman History, if you will take the pains to read it.

Belise. You see, *Dorante*, that I have reserved the difficultest part for you, according to my mind, seeing it now lies upon you to tell us by what reasons the *Salic* Law could exclude Women from succeeding their Fathers, and deprive them of what Nature allowed them.

Dorante. It troubles me, Madam, that I am not so sensible of the Honour you do me, and to tell you that the *Salic* Law had an admirable foresight in this third part which you condemn. If this Kingdom should fall into the Feminine Line, and we saw a presumptive Heiress of the Crown, to what Misery should we not be reduced ? In effect, should it happen that the Princess would chuse a Husband among her Subjects, those who expect this Honour would make strong Parties, and carry things to a greater extremity, than in Elective Countries, seeing the prize is no less than a Crown, which would pass to their Descendants, and remain for ever in their Family. He that has the good fortune to be preferred, will be so unhappy as to be hated of his Rivals, the greatest Men at Court, and who will never faithfully serve him. If on the contrary, the Heiress of a Kingdom should cast her Eyes on a neighbouring Prince, to bestow on him her Heart, and her Scepter ; we should fall under the Domination of a Stranger, our Monarchy would become a Province of his States.

Thus,

●

endroit une Province de ces Etats. Ainsi, Madame, ne vous plaignez pas que l'on ait fait injustice à votre Sexe, dites plutôt qu'on n'a pas voulu exposer une Nation illustre aux fâcheuses revolutions que je viens de remarquer.

Belise. Comme je suis équitable, je vous avoue que vous m'avez satisfaite par vos raisons, encore qu'elles ne soient pas favorables aux Dames. Je pense que Cléonice est dans le même sentiment, & qu'elle n'est pas fâchée que j'aie fait la savante. Cette badinerie nous a valu trois petits Discours dont elle ne doit pas être moins contente que moi.

Cleonice. Vous allez voir à quel point je porte la reconnoissance que j'ai pour vous. Vous avez déclaré que vous étiez habile Politique, & moi je vous avoue que j'ai fait une étude particulière de ce qu'il y a de plus curieux dans la morale. D'ailleurs, je ne veux pas avoir moins de complaisance que vous, je consens que Dorante, Philemon, & Erasme, nous disent de quelle manière on doit parler des passions, des vices, & des vertus, & j'offre de faire voir ensuite si leurs opinions sont conformes ou contraires à celles que je soutiens.

La Compagnie ayant ri de la plaisanterie de Cléonice, l'on demeura d'accord qu'il n'y avoit pas de matière qui tombât plus souvent en Conversation que celle qu'elle venoit de proposer, si bien que l'on résolut de donner quelques momens à cet Entretien.

The Art of Pleasing in Conversation. 329

Thus, Madam, you see you have no reason to complain of the injustice done your Sex, you must rather think this was ordered for the best; seeing hereby is prevented all those dismal Revolutions which I have now denoted to you.

Belise. I must needs acknowledge you have satisfied me with your Reasons, although they be not very favourable to Ladies. I believe that *Cleonice* is in the same sentiment, and that she is not troubled that I have been so curious.

Cleonice. You shall see that I will not be behind hand with you in another kind. You have declared your self an able Politician, and I must declare to you, that I have particularly applied my self to the Study of Morality. Moreover, I will be no less complaisant than you: I consent that *Dorante*, *Philemon* and *Eraustus* tell us after what manner we should speak of Passions, Vices and Virtues; and I offer to shew you afterwards whether their Opinions be conformable, or contrary to those I maintain.

The Company having laught at the pleasantry of *Cleonice*, it was granted that there was no matter which oftner fell into Conversation, than that she came from proposing, so that it was resolved on, that some time should be spent in discoursing on that subject.

ENTER

XIX. ENTRETEN.

Que pour parler juste des Passions, des Vices & des Vertus, il faut ordinairement descendre du Discours général dans des distinctions particulières.

Cleonice. **A**vant que d'entrer dans le sujet que nous avons à traiter, je voudrois savoir ce que c'est que *parler juste*.

Philemon. J'ose dire que je sens la justesse qui se trouve dans une expression, mais je vous avoue que je serois embarrassé à dire en quoi elle consiste. Dorante pourroit bien nous donner cet éclaircissement.

Dorante. Je suis persuadé que ce qui contribue le plus à la Justesse du discours est lorsqu'il se rencontre un véritable raport, ou une véritable opposition entre les termes & entre les choses que l'on met ensemble. Ainsi, je ne parlerois pas juste, si je disois que Lisidor est de Provence & Philemon Officier chez le Roi, puisqu'il n'y a ni rapport ni opposition entre un Pais & une Charge. Je ne parlerois pas juste non plus, si voulant témoigner ma reconnoissance à Cléonice, je m'expliquois en ces termes. Je rends graces à une personne qui en a infiniment. C'est-là proprement ce que l'on peut appeller galimathias, & il est bien difficile que l'on entende deux mots qu'on lie ensemble sans qu'ils aient aucun rapport. En effet, dans le premier endroit le mot *Graces* ne signifie qu'un remerciement, & l'autre mot que l'on sous-entend ne se prend que pour quelque agrément du visage ou de la personne. Je vous pourrois donner encore une infinité d'exemples sur ce défaut de Justesse; mais je me contenterai de vous dire que c'est principalement dans les comparaisons qu'il est bon de l'éviter. Je parlerois

ENTERTAINMENT XIX.

That to speak justly of the Passions, of Vices and Virtues, we should ordinarily descend from a general Discourse into particular Distinctions.

Cleonice. **B**Efore we enter on the subject we are to treat of, I would willingly know what it is to *speak justly*?

Philemon. I can boldly say I understand the justness which is found in an Expression, but I acknowledge I should be puzzled to say wherein it consists. *Dorante* can clear up this point.

Dorante. I am persuaded that what does most contribute to the justness of a Discourse is, when there happens a real relation, or a real opposition between the terms, and between the things which are put together. Thus I should not speak justly should I say that *Lisidor* is of *Provence*, and *Philemon* an Officer of the King's; seeing there is no relation, nor opposition between a Country and an Office. Neither should I any more speak justly, if being willing to testify my acknowledgment to *Cleonice*, I should explain my self in these terms. I return Graces to a Person who has 'em infinitely. This is properly what we may call a *Galimatias*, and it is very hard to understand two words which are tyed together without any relation. In effect, in the first place the Word *Graces* signifies only thanks, and the other Word which is understood, is only taken for some agreeableness of the Countenance, or of the Person. I might moreover give you infinite Examples on this defect of justness, but I shall content my self with telling you, that it is chiefly in comparisons

lerois mal si je disois que le Barbe Isabelle de Philemon est aussi beau que le Diamant que porte Erasme, quoi qu'il me soit permis d'estimer autant l'un que l'autre, & d'offrir cent Louïs du Cheval comme de la Bague. Mais on ne doit point comparer la beauté d'une pierre & d'un animal, c'est à dire, de deux choses qui n'ont entre elles ni rapport ni opposition.

Erasme. Je trouvais hier Juvenal sur la table d'un de mes amis, je l'ouvris, & ce fut justement sur un endroit de la sixième Satyre, où il parle de la manière dont se coëffoient les Femmes de ce tems-là. Il décrit des Boucles & des Coëffes à plusieurs étages, que portoit sur le front une Coquette, & dit que sa taille en paroïssoit si rehaussée, qu'on l'auroit prise pour Andromaque en ne la regardant que par devant, mais que l'on voïoit qu'elle n'étoit qu'une petite Femme des que l'on la voïoit par derrière. N'en déplaise à Juvenal, je ne trouve pas qu'il ait parlé juste, il avoit cité Andromaque, il lui falloit opposer une Femme célèbre par sa petitesse.

Cleonice. Où l'auroit-il prise ? l'Histoire n'en marque peut-être point ? S'avise-t-on de faire mention d'une qualité si peu recommandable ?

Erasme. Juvenal devoit donc choisir un tour qui lui pût fournir une opposition juste, & dire que l'on auroit pris cette Coquette pour une Geante par devant, quoi qu'elle ne parût qu'une Naine par derrière.

Belise. Je conçois présentement ce qui est contraire à la justesse d'une expression, & vous jugez bien que le reste de la Compagnie le comprend encore mieux. C'est pourquoi nous pouvons parler de la matière que Cléonice nous a donnée, & avoïer dès le commencement qu'il n'y a rien de si dangereux que les Passions. Pour moi je suis persuadée que si notre cœur se pouvoit affranchir de leur tyrannie, nous jouïrions d'une vie tranquille & heureuse.

Cleonice.

risons, where it is to be chiefly avoided. I should speak ill, should I say that the *Barbe Isabella* of *Philemon* is as fine as the Diamond which *Erastus* wears, though it be permitted me to esteem one as much as the other, and to offer an Hundred *Lewis's* for the Horse as well as for the Ring. But we should not compare the Beauty of a Stone with that of an Animal, which is to say, two things which have neither any relation nor opposition between them.

Erastus. I found yesterday *Juvenal* lying on one of my Friends Table, I opened it, and 'twas exactly on a passage of his sixth Satyr, where he speaks of the manner after which the Women of those times coifed themselves. He describes the bucklings and coiffings several Stories high which a wanton Dame wore, and says that her Size was so tall with them, that she might be taken for another *Andromache*, in beholding her before; but if you viewed her behind, she appear'd only to be a little Woman. Now let it not displease *Juvenal*, if I say he did not speak justly, he had cited *Andromache*, he should then have opposed a Woman famous for her little Stature.

Cleonice. Whence should he have taken it? Perhaps History mentions none. People do not usually take notice of a Quality so little commendable.

Erastus. *Juvenal* should then have chosen a tour which might furnish him with a just opposition, and have said that this Lady might have been taken for a Giant before, tho' she appear'd but a Dwarf behind.

Belise. I now understand what is contrary to the justness of an expression, and you imagine well that the rest of the Company comprehends it yet better. And therefore we may speak of the matter which *Cleonice* has given us, and acknowledge in the beginning, that there is nothing so dangerous as the passions. For my part I am perswaded, that could our Hearts free themselves from their Tyranny, we should enjoy a serene and happy Life.

Cleonice.

Cleonice. Il est vrai que la plupart du monde regarde l'ambition, l'amour & la haine comme les sources de tous les maux, & c'est ordinairement leur violence qui porte à commettre les injustices que l'on se trouve obligé de punir, ou qui ternissent la reputation.

Dorante. Nous demeurons d'accord avec vous que l'impétuosité des passions n'entraîne que trop souvent jusques au crime; mais ne peut-elle pas aussi nous être d'un grand secours pour nous élever à la vertu heroïque? Sans l'ambition nous ne verrions point de Conquerant, on ne parleroit d'Alexandre ni de César, & l'on ne feroit pas ces actions éclatantes qui donnent une reputation immortelle. De sorte qu'au lieu de condamner les passions, je souhoiterois que l'on en fit un bon usage & qu'on les rendit utiles. Nous aimons les effets de la clemence & de la compassion; nous admirons ce que produisent l'amour de la gloire & la fuite de l'infamie, & quelque décriée que soit la crainte, elle fait en mille occasions une partie de la prudence. C'est par elle que nous prévoyons les maux & que nous les évitons. Que ne pourrions-nous pas remarquer encore si nous examinions les autres passions?

Erafte. Il me semble que nous n'aurions que l'amour à examiner, & que c'est la seule passion qu'il y ait. Elle prend des noms differents selon la difference de ses objets. L'ambition n'est que l'amour des grandeurs, l'avarice l'amour des richesses, & la haine qui paroît si opposée à l'amour n'est, à proprement parler, qu'une amour déguisée, puisque nous n'avons de l'aversion pour ce qui nous est nuisible, que parce que nous aimons nôtre Conversation.

Philemon. Quand nous n'aurions qu'à expliquer ce que c'est que l'amour, croiez-vous que nous fussions sans embarras? Encore que ce soit une passion si naturelle & si générale, parmi une infinité de personnes qui la sentent vous en verrez peu qui vous puissent faire connoître ce qu'elle est. Vous en devez être persuadé par ce Philosophe qui dit que l'amour
est

Cleonice. It's true, that the greatest part of the World regards Ambition, Love and Hatred as the Springs of all Evils, and it is commonly their violence which leads to the committing of the injustices which we see in the World.

Dorante. We grant you that the impetuosity of the passions hurries but too often to the committing of Crimes ; but can they not likewise be of great use in the leading us to Heroick Virtue ? Without Ambition we should see no Conqueror, hear nothing of *Alexander* nor *Cæsar*, and none of those glorious Actions would be perform'd which procure an immortal Reputation. So that instead of condemning the Passions, I rather wish a good use were made of them, and that they were rendred profitable. We love the effects of Clemency and Compassion, we admire that which the love of Glory produces, and the sequel of Infamy. And however decry'd Fear is, yet in a thousand occasions she makes up one part of Prudence. It is from her that we foresee evils, and avoid them. What may we not moreover observe, if we examine the other passions ?

Eraustus. It seems to me that we have only the passion of Love to examine, there being scarcely any other but it. It takes different names according to the difference of objects. Ambition is only the love of Greatness ; Covetousness the love of Riches ; and Hatred, which appears so opposite to Love, is, to speak properly, only a disguised Love ; seeing we have only aversion for that which is offensive to us, because we love our own preservation.

Philemon. When we had only to explain what Love is, do you think we should be without perplexity ? Although it be so natural and general a Passion, among an infinite number of Persons which feel it, you will find few that can tell you what it is. You may be perswaded of what I say by the Philosopher, who says that Love is I know not what, that
comes

336 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

est un je ne sai quoi, qui vient, je ne sai d'où, & s'en va je ne sai comment.

Cleonice. Un grand Poète que nous avons perdu depuis peu, ne s'explique pas plus clairement dans une de ses pièces de Théâtre, quand il dit d'une manière si agréable.

*Il est des nœuds secrets, il est des sympathies,
Dont par un doux rapport les ames assorties,
S'attachent l'une à l'autre, & se laissent piquer
Par un je ne sai quoi qu'on ne peut expliquer.*

Dorante. Nous avons si peu accoutumé de nous étendre sur les matières dont nous parlons, & de nous engager dans des subtilitez qui ne serviroient qu'à nous fatiguer l'esprit, que je ne pense pas qu'il faille examiner quelle est la nature des Passions. Ceux qui auront envie de s'en éclaircir pourront lire des Ouvrages que nous avons sur ce sujet, & se contenter, cependant des distinctions que nous avons promis d'apporter. Avoions que l'on a tort de condamner les Passions & d'en avoir peur. Elles sont indifferentes d'elles-mêmes, & s'il arrive quelquefois qu'elles troublent la tranquillité de nôtre vie, il y a d'autres occasions où elles nous peuvent être d'un grand secours. Les gens sans hardiesse marcheroient ils à la gloire à travers les fatigues & les dangers ? Faisons encore une distinction. Appellerons-nous vaillant un homme qui aura fait une belle action par une impetuosité de hardiesse, & accusera-t-on de lâcheté une personne, qu'une terreur panique aura saisie dans quelque occasion ? Il faut, pour la véritable valeur, qu'en toute rencontre le courage soit disposé à entreprendre de vaincre les obstacles qui s'opposent à ses desseins, comme un homme ne doit passer pour lâche que lorsqu'il est accoutumé à éviter le peril. C'est ainsi que l'on peut raisonner sur les autres vices & sur les autres Vertus. Un Magistrat ne sera pas loué comme juste pour avoir rendu justice une seule fois. Il faut, pour mériter cet éloge, qu'il soit dans une ferme & continuelle volonté de rendre à chacun ce qui lui appartient.

Cleonice.

comes from I know not where, and goes away I know not how.

Cleonice. A famous Poet, whom we have lately lost, does not more clearly explain himself, in one of his Compositures for the Stage, when he says in so pleasant a manner,

*By secret Tyes, and hidden Sympathie,
Resembling Souls, that sweetly do agree,
Are link'd, and still more closely to unite
Some unknown Force does pow'rfully incite.*

Dorante. We are so little accustomed to enlarge our selves on this Subject we speak of, and to engage our selves in Subtilties which serve only to tire the Mind, that I do not think we ought to discuss the Nature of Passions. Those who are minded to inform themselves farther, may read the Works we have on this Subject, and in the mean time content themselves with the distinctions which we have promised to bring. It must be acknowledged that we are to blame in condemning the Passions, and in being afraid of them. They are indifferent in themselves, and if it happens they sometimes disturb the Tranquillity of our Life, there are other occasions wherein they are of great help to us. Men without Boldness, would they march to Glory through Fatigues and Dangers? Let's make another distinction, Shall we call a Man valiant, who has done a great Action by an Impetuosity of Boldness? And shall we accuse of Cowardize a Person that panick Terror has seiz'd in some Occasion? True Valour is, when in every Rencontre our Courage disposes us to vanquish the Obstacles which oppose our Designs; as a Man must not pass for a Coward, but when 'tis his Custom to avoid Danger. Thus we may reason on the other Vices, and on the other Virtues. A Magistrate is not to be praised as just, for having done Justice once. To merit this Commendation, he must be in a firm and constant Disposition to render to every one what belongs to him.

Q

Cleonice.

338 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Cleonice. Il y a un quart-d'heure que j'ai envie de vous demander la raison que l'on a d'appeller passions, ces émotions qui nous agitent le cœur.

Erasme. C'est parce qu'elles font pâtir ou souffrir le corps par leur violence.

Belise. J'en revien donc à ce que j'ai toujours dit, que les Passions sont des monstres qu'il faudroit exterminer.

Philemon. Seriez-vous bien-aïse de commencer par la honte ? Les Femmes vous en seroient fort obligées. Vous les délivreriez d'une passion qui les tient dans une étrange contrainte. Si elles étoient une fois sans pudeur, elles auroient le plaisir de faire ce qu'il leur plairoit sans se mettre en peine de ce qu'on appelle réputation.

Erasme. Il est vrai que la honte nous soulage pour la garde de nos Femmes, & il y a bien d'autres Passions qui sont nécessaires pour le commerce de la vie. La pitié que nous sentons pour les malheureux nous porte assez ordinairement à nous entre-secourir dans nos infortunes.

Dorante. L'émulation ne nous excite-t-elle pas à acquérir les avantages qui nous manquent pour nous élever jusques aux Personnes que nous voyons audessus de nous ?

Cleonice. Mais n'y a-t'il pas quelque mélange d'envie dans l'émulation.

Erasme. Rien n'est plus différent que ces deux Passions. L'Émulation est vive & généreuse, & l'Envie lâche & maligne. La première est un regret de notre peu de mérite, l'autre une douleur qui naît du mérite des autres. L'Émulation nous veut élever, & l'Envie veut abbaïsser ce qui est audessus de nous. Enfin rien n'est plus digne de notre mépris que l'Envie, rien n'est plus louïable que l'Émulation. Elle fit pleurer César à la vuë du portrait d'Alexandre, & empêcha Themistocle de dormir près des trophées de Miltiade. Vous savez ce que César & Themistocle executèrent ensuite.

Philemon. Pour ce qui regarde les Vices & les Vertus, j'en voudrois parler différemment selon la différence

The Art of Pleasing in Conversation. 339

Cleonice. I have for this quarter of an Hour had a desire to ask you the Reason for the calling Passions, those Emotions which agitate the Heart.

Eraſtus. It is because they make the Body suffer through their violence.

Belise. I return then to what I have ever said, that the Passions are Monsters which are to be rooted out.

Philemon. Are you willing to begin with Shame? Women will be very much obliged to you. You will free them from a Passion which keeps them in a strange sort of Bondage. Were they once without Shame, they would have the pleasure of doing what they liked, without troubling themselves about what the World calls Reputation.

Eraſtus. It's true, that Shame serves as a Guard for our Women, and there are other Passions which are necessary for the Commerce of Life. The Compassion we have for the miserable, leads us commonly to succour one another in our Misfortunes.

Dorante. Does not Emulation excite to obtain the Advantages we have not to raise us to an equality with the Persons we see above us?

Cleonice. But is there not a mixture of Envy in Emulation?

Eraſtus. Nothing is more different than these two Passions. Emulation is lively and generous, and Envy base and malicious. The first is a Regret at our small Desert, the other a Vexation which arises from the Merit of others. Emulation would raise us, and Envy would abase what is above us. In fine, nothing is more worthy of our Contempt than Envy, nothing is more commendable than Emulation. It made *Cæsar* weep at the Sight of *Alexander's* Picture, and hindred *Themistocles* from sleeping near the Trophies of *Miltiades*. You know what *Cæsar* and *Themistocles* afterwards executed.

Philemon. As to what regards Vices and Virtues, I would speak differently of them, according to the differ-

rence des circonstances qui s'y trouveroient jointes. On vit autrefois en Grece une Republique où l'on pardonnoit le larcin, pourveu qu'on l'eût fait avec adresse, & vous jugez bien que le vol ne trouvoit pas la même impunité dans aucun autre Païs.

Erasle. Nous avons même presentement des Nations voisines où les coutumes sont bien différentes. Si Dorante vouloit être loué de sa temperance, peut-être n'iroit-il pas chercher des applaudissemens sur les bords du Rhin, comme vous ne me conseilleriez pas d'aller vers le Tybre pour proposer de boire excessivement.

Cleonice. Trouve-t-on des distinctions à faire quand on parle de la Vertu en général, n'est elle pas également reverée de toutes les Nations ?

Dorante. Tout le monde ne la regarde pas de même sorte, & je ne sai si l'on ne seroit pas dans quelque embarras à dire précisément ce qu'elle est. Il est vrai qu'il y a une équité naturelle qui est approuvée généralement ; mais il n'est pas moins certain qu'elle est diversement pratiquée. Il n'y eut jamais d'obligation plus indispensable que celle qui veut que les Enfans servent les personnes qui les ont mis au monde, sur tout lorsqu'elles sont d'un âge avancé, & qu'elles se voient affligées ; d'une maladie douloureuse. Tous les Peuples de l'Europe gardoient une si juste maxime ; & néanmoins les Scythes qui possedoient plus de Païs que n'en comprenoit l'Europe accusoient d'inhumanité les Enfans, qui laissoient leurs peres dans les souffrances d'une maladie incurable : pour eux ils donnoient la mort comme un coup de grace, & trouvoient bon de terminer ainsi les douleurs de leurs parens. Ils portoient plus loin leur prétendue charité. Ils mangeoient leurs corps au lieu de les brûler ou de les enterrer, n'imaginant rien de plus pieux que de donner cette sepulture à leurs parens pour les changer en leur propre substance, & les faire revivre en eux mêmes, autant qu'il étoit en leur pouvoir. Considérez cette bizarrerie, les Scythes loient un homme qui vient de commettre un Parricide, & les autres Nations le punissent du dernier supplice.

Erasle. En parlant des différentes mœurs des Peuples nous

rent Circumstances thereto joyned. There was seen heretofore in *Greece* a Republick wherein Theft was pardoned; provided it was committed dexterously; and you know well that Robbery found not the same Impunity in any other Country.

Erastus. We have at this Day Neighbouring Nations where the Customs are very different. If *Dorante* would be praised for his Temperance, probably he would not go to search Applause on the Banks of the *Rhine*, as you would not advise me to go towards the *Tyber*, if you proposed excessive drinking.

Cleonice. Are Distinctions to be made when we speak of Virtue in general, is it not equally reverenc'd by all Nations?

Dorante. Every body does not regard it in the same manner, and I know not whether it will not puzzle us to say precisely what it is. It's true, there is a natural Equity which is generally approved; but it is not less certain that it is diversly practised. There never was any Obligation more indispensable, than that requiring Children to serve those who brought them into the World; especially when they are grown old, and find themselves afflicted with Diseases. All the People of *Europe* observ'd so just a Maxim; and yet the *Scythians* who possess more Country than *Europe* comprehended, accused those Children of Inhumanity who let their Parents live under an incurable Malady. For their parts they gave the fatal Blow as a stroke of Grace, and thought it just to terminate thus their Parents Misery. They extended further their pretended Charity: They eat their Bodies instead of burning or interring them, imagining nothing more pious than to give this Sepulture to their Parents, for to change them into their proper Substance, and make them live again in themselves as far as it was in their Power. Consider this well. The *Scythians* commend a Man who comes from committing a Parricide, and other Nations punish him as the greatest Criminal.

Erastus. In speaking of the different Manners of
Q 3 People,

342 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

nous pourrions citer la foi Punique, c'est à dire, le peu de fidélité que gardoient les Carthaginois dans leurs promesses. Il est certain que les Romains avoient plus de probité, & je vous avoüe que je me serois tenu plus sûr d'une parole de Regulus, que des sermens d'Annibal & de toute son armée.

Philemon. Je pense qu'il est encore plus ordinaire de distinguer les Vices & les Vertus selon les professions des personnes, que selon les coutûmes de leur País. Une vertu ne nous rend recommandables qu'à mesure qu'elle nous convient. Un homme consacré au service des Autels doit préférer la connoissance de la Religion à toutes les autres sciences, & il faut que sa pitié soit assez grande pour rendre exemplaires ses paroles & ses actions. Il est permis à un Homme de guerre de briller d'une autre manière, la valeur doit être sa Vertu, & ce qui regarde la discipline Militaire où l'Art de fortifier doit faire sa principale application.

Cleonice. Mais ne me dira-t'on pas précisément ce que c'est que cette Vertu en général, dont on parle tant, & dont j'ai déjà demandé à être éclaircie ?

Dorante. Il n'est pas trop facile de vous satisfaire entierement sur ce sujet, tant on toujours considéré diversement la vertu dont vous parlez. Je ne sai si vous approuverez une opinion que je trouve la plus plausible. Je suis persuadé que cette vertu dont on se forme une idée si belle, & que l'on croit si propre à nous faire vivre heureusement, est proprement ce que nous appellons Justice.

Belise. Mais la Justice n'est-elle pas la vertu particulière des Magistrats ?

Dorante. Elle doit être la vertu de tout le monde, & si nous avions tous le fonds d'équité qui seroit nécessaire pour le commerce de la vie, on ne verroit ni procès ni Magistrats. On rendroit tout ce que l'on seroit obligé de rendre, & l'on commenceroit par le culte que l'on doit à Dieu. Les Sujets obeiroyent à leurs Souverains, les Enfans à leurs Peres, & comme personne ne voudroit avoir ce qui ne lui appartiendroit pas, on parleroit ni de vol ni de meurtre. La médisance même seroit bannie de toutes les sociétés. Dans

People, we may cite the Punick Faith, which is to say, the little Fidelity the *Carthaginians* observ'd in their Promises. It's certain, the *Romans* had more Probity, and I should have more relied on the Word of *Regulus*, than the Oaths of *Hannibal* and all his Army.

Philemon. I think it more usual to distinguish the Vices and Virtues according to the Professions of Persons, than according to the Customs of their Country. A Virtue renders us recommendable only according as it is suitable to us. A Person consecrated to the Service of the Altar should prefer the Knowledge of Religion to all other Sciences, and his Piety must be so great as to make his Words and Actions exemplary. A Soldier must glister after another manner, Valour should be his Virtue; and what regards Military Discipline, or the Art of Fortification, should be his chief Study.

Cleonice. But can I not be told precisely what this Virtue is in general, so much talk'd of?

Dorante. It is not an easie matter wholly to satisfy you on this Subject, so diversly has the Virtue you speak of been considered. I know not whether you will approve of an Opinion which I find the most plausible. I am perswaded that this Virtue, of which we form so fine an Idea, and which is believed so proper to make us live happily, is properly what we call Justice.

Belise. But is not Justice the particular Virtue of Magistrates?

Dorante. It should be the Virtue of all People, and had we all that stock of Equity necessary for the Commerce of Life, we should need neither Law nor Magistrates. Men would render whatever they are obliged to render, and they would begin by the Worship due to God. Subjects would obey their Sovereigns, Children their Parents, and as no body would claim what does not belong to him, there would be no mention of Thefts nor Murthers; even Detraction would be banisht all Societies.

344 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

Dans le tems que Dorante achevoit ces mots, on vint avertir que l'on avoit servi, & Erasle s'étant levé; Avoüez, dit-il, que vous seriez bien surpris, si je vous allois faire un compliment accompagné d'une pointe.

Belise. J'aime tellement les nouveautez, que je serois ravie de ces deux-là; mais je doute que vous nous en regaliez.

Erasle. Je vous assure pourtant qu'elles son prêtes, excepté le premier mot, car je ne sai si je dois commencer par *Messieurs* ou par *Madame*, n'adressant la parole qu'à vous seule. Vous n'avez qu'à me tirer de cét embarras, je sai le reste par cœur.

La Compagnie ayant ri de l'Air sérieux dont Erasle disoit cette badinerie, répondit qu'il n'avoit qu'à choisir, si bien qu'il reprit la parole en ces termes.

Erasle. Allons achever à Table cét Entretien des distinctions. Vous ferez bientôt celle des méchans déjeuners que je donne, & des repas excellens que l'on prend chez vous. Que dites-vous de ces Antitheses?

Dorante. Qu'elles sont admirables, quoique nous soïons sur le point de les convaincre de faux.

Après ces mots on mongea, on recommanda ensuite aux gens qui devoient partir de faire le plus de diligence qu'il leur seroit possible & l'on retourna à la Chambre de Cleonice.

Belise. Je ne vas à Versailles qu'avec plaisir, mais au retour je suis étrangement importunée par Arfinoé. Elle veut que je lui décrive de nouvelles magnificences, ou de nouvelles rarétez, & me fait des questions dont j'ai la tête rompuë durant deux jours.

Cleonice. Je suis encore plus incommodée de Cylefire. Elle me demande des nouvelles avec le plus grand empressement du monde, & veut que je lui rende compte de tout ce qui se passe dans l'Univers. Elle m'a donné une si forte aversion pour tout ce que l'on peut appeller nouvelles, que je n'en demande ni n'en dis à personne depuis plus d'un an.

Dorante. Mais, Madame, vous êtes privée par-là d'un assez grand divertissement, & d'apprendre des choses importantes où une infinité de gens sont interessez. C'est
pourquoi

The Art of Pleasing in Conversation. 345

Whilst *Dorante* was ending his Discourse, word was brought that the Victuals were on the Table, when *Erastus* rising from his Seat, *You must own*, said he, *that you will be not a little surprized, if I make you a Compliment that carries an Edge with it.*

Belise. I am such an Admirer of Novelties, that nothing could please me more than these two; but I'm afraid you won't favour us with 'em.

Erastus. I can assure you, tho', all's in readiness save the first Word; for I'm at a loss how to begin, whether with *Sirs*, or with *Madam*, addressing my self to you only. Do but draw me out of this Perplexity, and the rest is at hand.

The Company having laugh'd at the serious Air wherewith *Erastus* spake this, answer'd, that he might use his Liberty; so that he reassumed the Discourse in these Terms.

Erastus. Come let's end at Table this Discourse of Distinctions. You'll soon distinguish between the wretched Treats I give you, and the delicate Entertainments you give. What say you of the Antitheses?

Dorante. That they are admirable, although we are on the point to convince them of Falsity.

After these Words they eat, and bad the People who were to set out with them to make haste; and they returned to *Cleonice's* Chamber.

Belise. I always go to *Versailles* with a great deal of Pleasure; but at my return I am strangely importuned by *Arfinoe*; she will have me to describe new Magnificences, or new Rarities, and puts such Questions to me as are strangely troublesome.

Cleonice. I am yet more troubled with *Cylestire*, she asks News of me with the greatest earnestness, and will have me give her an Account of all that passes in the whole World. She has given me such a great Aversion for what we may call News, that I neither have ask'd nor told any these twelve Months.

Dorante. But, *Madam*, hereby you deprive your self of a very considerable Diversion, and hinder your self from learning important matters, wherein an infinite

pourquoy nous vous demandons grace pour les nouvelles. Il est bon que nous fassions leur paix avec vous. Elles ne sont que la cause innocente du chagrin que vous donne Arfinoé, & il n'est pas juste que vous portiez v^{otre} ressentiment jusques à les haïr.

Philemon. Mais ne devons-nous pas chercher quelque moïen de les rendre agréables, pour les reconcilier plus aisément avec Cléonice.

XX. ENTRETIE N.

De quelle maniere on doit dire les Nouvelles.

Erafte. JE n'entre pas assez dans les démêlez de Cléonice pour avoir pris son parti contre les Nouvelles, mais vous voulez bien que je préfere celles qui divertissent à toutes les autres. J'ai assez d'empressement à parler d'un mariage que l'on vient de faire entre deux personnes qui s'aiment & que l'on avoit traversées dans leur dessein. Je me plais à décrire une fête galante & magnifique ou une action d'éclat faite à la tête de deux Armées. J'avouë même que je n'aime guere moins à raconter avec quelle ruse on a trompé un Avare, ou par quelle adresse on a rendu inutiles les précautions d'un jaloux. Vous voïez que je vous découvre mes défauts, & que je ne suis ni exempt de malice ni ennemi des petits contes. Il est vrai qu'il y a peu de recits dont je sois content. S'il ne s'agit que d'une aventure je veux qu'elle soit surprenante ; si la nouvelle ne tend qu'à ces réponses promptes & vives que l'on appelle bons mots, je demande une grande delicateffe pour le tour de l'expression.

Belise. Je ne suis pas du goût d'Erafte pour les nouvelles. Les gaïes me plaisent moins que les tristes, & mon Epoux me pardonnera si je dis que j'aime à me sentir l'ame attendrie par la compassion.

Cleomice. On trouve en effet je ne sai quelle douceur à être touché de pitié. Les autres passions sont plus violentes

nite number of People are concern'd. And, therefore Madam, I must beg your favour for News. They are an innocent cause of the Vexation which *Arfinoe* gives you, and it is not just you should for this reason extend your Resentment so far as to hate them.

Philemon. But should we not seek some means to make them agreeable, to reconcile them the more easily with *Cleonice*.

ENTERTAINMENT XX.

After what manner we should tell News.

Erastus. I Cannot so far interest my self in the Quarrels of *Cleonice*, as to take her part against News; however I must prefer those which divert before others. I am very earnest to tell of a Marriage lately made between two Persons who sincerely loved, and were much travest in their Design. I am pleased to describe a gallant and magnificent Feast, or a famous Action performed at the Head of two Armies. And I must acknowledge I am no less delighted in telling with what Subtilty a covetous Hunk has been put upon, or by what Address the precautions of a jealous Person have been rendred fruitless. You see I discover my Defects to you, and that I am not exempt from Malice, nor an Enemy to pleasant Relations. It's true, there are very few Stories which please me. If it be an adventure, I would have it surprizing; if the News respects only those ready and lively answers which we call pleasant Repartees, I require a great delicateness in the tour of expression.

Belise. I am not of *Erastus*'s Mind in point of News. The gay pleases me less than the sad; and my Spouse must pardon me if I say, that I love to have my Heart lively toucht with compassion.

Cleonice. There is indeed I know not what kind of sweetness in being toucht with pity. Other passions
are

348 *L'Art de Plaire dans la Conversation.*

lentes & moins agréables. L'expérience nous le fait voir à la représentation d'une Tragedie. Une infinité de gens y sont attirés par la tendresse des sentimens, & n'en sortent pas intierement satisfaits, si on ne les a contrainsts de donner les larmes.

Erasle. Les pièces de Theatre dont vous parlez, & les nouvelles tristes qui plaisent à Bélise, font encore un bon effet, à quoi apparemment vous n'avez jamais pensé. C'est que nous ne pouvons voir tomber dans un grand malheur une personne de grand mérite, que nous ne sentions un secret soulagement à nos maux. Avons nous droit de reprocher à la fortune qu'elle nous donne un médiocre chagrin, quand nous voyons qu'elle fait souffrir des peines cruelles à des personnes d'une vertu extraordinaire ?

Philemon. Ne croiez-vous pas que les nouvelles que vous fournit la Guerre doivent l'emporter sur tout ce qu'on peut raconter d'ailleurs ? Peut-on mieux attirer l'attention, que de décrire une grand Bataille, la prise d'une Place considerable, la conquête d'un país, ou la revolution d'un Etat ?

Cleonicé. Si j'aimois les nouvelles, je n'en voudrois dire que de celles où se pourroient interesser ceux à qui j'aurois dessein de les raconter, & ces nouvelles-là, fussent elles des nouvelles de quartier, me plairoient plus que les nouvelles que louë Philemon.

Bélise. Et moi je me déclare pour les nouvelles instructives, & c'est de celles-là, ce me semble, que nous devons nous entretenir.

Dorante. Je ne sai, Madame, s'il y a des nouvelles, qui puissent en particulier être appellées instructives ; mais j'ose dire que toutes les nouvelles, en général, peuvent devenir instructives quand elles sont racontées par un habile homme. Il en peut rendre les circonstances utiles pour les mœurs, pour l'administration des affaires, pour le gouvernement des Peuples, & pour le commandement des armées. Si l'on nous peint un Siège ou une Bataille avec les couleurs qu'il faut, nous remarquerons les fautes ou la bonne conduite des Généraux & nous en profiterons. Si l'on nous parle de la consternation où se

trouvent

are more violent and less agreeable. Experience shews it us in the representation of a Tragedy. Infinite numbers of People are drawn to it by the tenderness of their sentiments, and do not part wholly satisfied, if they have not been forc'd to weep.

Erastus. The Tragedies you speak of, and the sad News which please *Belise*, have a farther good effect, which apparently you have not thought on, which is, that we cannot see a Person of great merit fall into a great misfortune, but that we feel a secret mitigation of our evils. Can we justly reproach Fortune in giving us a moderate stroke, when we see what cruel Pains she inflicts on Persons of an extraordinary Virtue.

Philemon Do you not think that the News which War furnishes you with, ought to carry it before all other sort of Relations? Can one better draw the attention, than in describing a great Battle, the taking of a considerable Place, the Conquest of a Country, or the Revolution of a State.

Cleonice. Were I a Lover of News, I would only recount such wherein those should be interest'd that heard me; and if this News were News of that part of the Town where I live, they would please me better than the News *Philemon* commends.

Belise. And I must declare my self for that kind of News which is instructive, and 'tis of that sort methinks wherewith we should entertain our selves.

Dorante. I know not, Madam, whether there be News which may, in particular, be called instructive; but I may say, that all News in general may become instructive, when they are related by an able Man. He can render the circumstances thereof useful for Manners, for the Administration of Affairs, for the Government of People, and for the ordering of Armies. If a Siege or Battle be set forth to us in their proper colours, we shall observe the defects or the good conduct of the Generals, and thence make our advantage. If we be told of the Consternation wherein the *Otto-*

mans

trouvent les Ottomans, nous verrons qu'il faut renoncer aux plaisirs quand il s'agit de relever ses affaires. Nous accuserons Mahomet IV. d'aveuglement de s'aller divertir à la chasse lorsqu'il doit être à la tête de ces Armées. Nous remarquerons que les choses se conservent ordinairement par les voies qui servent à les acquérir, que la valeur est nécessaire à maintenir un Souverain sur le Trône, que la lâcheté n'attire que le mépris & l'indignation des Troupes & des Sujets. Si ce n'est pas un Empire que nous aïons à perdre par nôtre négligence, ce qui fait nôtre établissement ne laisse pas de nous demander tous nos soins.

Erasle. Ce qui se passe à la Cour sert encore mieux à nôtre instruction. Nous voyons que tout le monde doit faire son devoir sous un Maître qui ne se trompe jamais, & qui ne recompense que le mérite.

Cleonice. Ce que vous dites me donneroit grande envie de m'éclaircir sur les affaires de la Cour de Rome, si je croïois qu'il nous fût permis de nous entretenir de ces nouvelles-là, comme de celles dont nous venons de parler.

Philemon. Je ne crois pas qu'il nous soit deffendu de dire nos sentimens sur des choses que l'on voit imprimées, & affichées, pourveu que ce soit pour nous instruire plutôt que pour faire les gens importants qui veulent decider de tout.

Dorante. On ne peut rien ajouter à ce qu'a dit sur cette matière un grand Magistrat, dont tout le monde admire l'éloquence & l'érudition depuis si long-tems. La force de ces raisons & de ses citations a augmenté l'étonnement où j'étois déjà du traitement que l'on avoit fait à l'Ambassadeur du plus grand Roi de la terre.

Erasle. Cependant le droit qui veut que la personne d'un Ambassadeur soit sacrée, ne peut être ignoré de personne, & tout le monde a vu de quelle manière nous avons reçu les Ambassades que nous envoïent des Rois infidèles. On en a usé à Rome d'une manière bien opposée; pour l'Ambassadeur du Fils aîné de l'Eglise, du Roi Tres-Chrétien, d'un Monarque dont les Prédecesseurs ont protégé & enrichi le Saint Siège.

Dorante

mans were, we shall see that we must lay aside Pleasures, when business requires a constant attendance. We shall accuse *Mahomet IV.* of blindness, in going to divert himself in Hunting, when he should have been at the Head of his Armies. We shall observe that things are generally preserv'd by the same means as they were acquired, that Valour is necessary to keep a Sovereign on the Throne; that Cowardize draws on the contempt and indignation of the Soldiery and Subjects. In fine, if 'tis not a Command we have a mind to lose by our Negligence, the Means of our Establishment cease not to demand a continuation of our Care.

Eraſtus. That which passes at Court serves still more for our instruction. We see that all People must do their Duty under a Master who is never deceived, and who only recompenses Merit.

Cleonice. What you say would give me a great desire to inform my self in the Affairs of the Court of *Rome*, did I believe we might entertain our selves with that sort of News, as well as with those we now spoke of.

Philemon. I do not believe it unlawful for to speak our Sentiments on things we see printed, and posted up; provided it be rather to instruct us, than to make our selves Busy bodies, who fancy we must decide all things.

Dorante. We can add nothing to what was said on this matter by a great Magistrate, whose Learning and Eloquence has long since been admired by all the World. The force of his Reasons and his Citations have encreas'd the Astonishment wherein I was before, at the Usage was shew'd our King's Ambassador.

Eraſtus. Yet the Law of Nations, which requires that the Person of an Ambassador be sacred, is known by all the World; and every body has seen after what manner we have received the Ambassies which were sent us from Infidel Kings. They have dealt in a different manner at *Rome*, towards the Ambassador of the eldest Son of the Church, the most Christian King, a Monarch whose Predecessors have protected and defended the Holy See.

Do-

Dorante. Me voulez vous croire, au lieu de vous enfoncer dans cette matière, faites comme j'ai fait, achetez le beau Plaidoir dont nous venons de parler ; lisez le plus d'une fois, & vous aurez le plaisir de profiter du travail d'un grand Homme qui en fait plus que nous n'en saurons jamais.

Belise. Revenons donc à ce qui nous reste à dire des autres nouvelles. Pensez-vous que l'on puisse tirer quelque instruction des petits contes dont Erasle s'est déclaré partisan ?

Dorante. Il n'en faut pas douter, car lorsqu'on nous dit avec quelle adresse on a trompé un Jaloux ou un Avare ; on nous donne des ouvertures d'esprit pour nous servir de pareilles ruses, & on apprend aux Avars & aux Jaloux à prendre de meilleures précautions. Enfin, Cléonice nous permettra de dire que les nouvelles peuvent donner quelque agiément à la Conversation, qu'un galant-homme en peut dire, pourveu qu'il les tienne de bon lieu, & qu'il ne s'érige pas en nouvelliste de profession.

Cleonice. Je ne trouve rien de si plaisant que de s'appliquer à dire des nouvelles depuis le matin jusqu'au soir à tous ceux que l'on rencontre.

Philemon. Il est vrai qu'il y a des gens qui n'ont que cette seule occupation. Dès qu'on les voit, on leur demande combien on a étranglé de Bachas à Constantinople, ou dans les Armées des Turcs. On les interroge sur la manière dont vivent les Imperiaux dans la Trans-silvanie, on veut qu'ils sachent si le Roi de Pologne prétend se rendre maître de Caminiec, & quel dessein peut avoir le Généralissime Morosini.

Dorante. Un Nouvelliste répond à tout ; s'il a quelque connoissance de la Carte & des intérêts des Princes il rend ses réponses vraisemblables, s'il n'a pas cette science, il paie de hardiesse : car s'il y a des Nouvellistes qui raisonnent, on en voit d'autres qui parlent audacieusement sans savoir ce qu'ils disent. Ces derniers se font mettre quelquefois à la Bastille, & s'imaginent se rendre célèbres par ces belles aventures ?

Comme Dorante achevoit ces mots, on vint avertir que toute étoit prêt, & cette agreable Compagnie partit pour Versailles.

Dorante. Will you believe me, instead of wading farther into this Matter, do as I have done, buy the Book we have already hinted at, read it more than once, and you will have the pleasure of profiting by the Labours of a great Man who knows more of it than we shall ever know.

Belise. Return we then to what we are to say of other News. Do you think we may draw any Instruction from the little Relations *Erastus* has declared himself for?

Dorante. We need not doubt thereof; for when we are told with what dexterity a jealous or covetous Person has been imposed on, we are instructed how to make use of the like Subtilties; and the Covetous and Jealous are hereby taught to take better care. In fine, *Cleonice* must permit us to say, that News may render a Conversation agreeable: That a Polite Person may recount them, provided he is sure of what he says, and that he does not wholly set up for a News-monger.

Cleonice. I find nothing so ridiculous as to apply one's self to the telling of News from Morning till Night to all those we meet.

Philemon. It's true, there are People who have no other Business. As soon as they are seen, they are immediately ask'd how many Bassa's are strangled at *Constantinople*, or in the *Turks* Army. They are questioned on the manner after which the *Imperialists* live in *Transylvania*; they must know whether the King of *Poland* pretends to make himself Master of *Kaminniec*; and what Design the General *Morosini* may have.

Dorante. A News-monger can answer all Questions; if he has any knowledge in Maps, and the Interests of Princes, he may return probable Answers, otherwise he pays for his Boldness. For if there be any News-mongers who guess right, there are others who speak confidently without knowing what they say. These last sometimes bring themselves into Trouble, and imagine thereby to make themselves famous.

As *Dorante* ended these words, they were advertised that every thing was ready, and this agreeable Company parted for *Versailles*.

ds
ds

11 MA 61

